Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2862 **2012** **I. Nos. 50016-50021**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2862

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2018

Copyright © United Nations 2018
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900839-7
e-ISBN: 978-92-1-057390-0
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2018
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in August 2012
Nos. 50016 to 50021

No. 50016. Japan and India:

Comprehensive Economic Partnership Agreement between Japan and the Republic of India (with annexes and implementing agreement). Tokyo, 16 February 2011 3

No. 50017. Netherlands (for the European part of the Netherlands) and Samoa:

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and Samoa on the exchange of information relating to tax matters (with protocol). Apia, 14 September 2009, and Mexico City, 1 September 2009 245

No. 50018. Austria and International Anti-Corruption Academy:

Agreement between the Republic of Austria and the International Anti-Corruption Academy (IACA) regarding the seat of the International Anti-Corruption Academy in Austria (with annex). Vienna, 10 October 2011 269

No. 50019. Netherlands (in respect of Aruba) and St. Kitts and Nevis:

Agreement between the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and Saint Christopher (Saint Kitts) and Nevis for the exchange of information relating to tax matters. The Hague, 11 September 2009 307

No. 50020. Netherlands and France:

Exchange of letters constituting an agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the French Republic on the return of any radioactive waste arising from the reprocessing of irradiated nuclear fuel. Paris, 29 May 1979 325

No. 50021. Netherlands (in respect of Aruba) and Canada:

Agreement between the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and Canada for the exchange of information with respect to tax matters. Ottawa, 20 October 2011 331

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en août 2012
N°s 50016 à 50021

N° 50016. Japon et Inde :

Accord global de partenariat économique entre le Japon et la République de l'Inde (avec annexes et accord de mise en œuvre). Tokyo, 16 février 2011 3

N° 50017. Pays-Bas (pour la partie européenne des Pays-Bas) et Samoa :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Samoa sur l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole). Apia, 14 septembre 2009, et Mexico, 1er septembre 2009 245

N° 50018. Autriche et Académie internationale de lutte contre la corruption :

Accord entre la République d'Autriche et l'Académie internationale de lutte contre la corruption relatif au siège de l'Académie internationale de lutte contre la corruption en Autriche (avec annexe). Vienne, 10 octobre 2011 269

N° 50019. Pays-Bas (à l'égard d'Aruba) et Saint-Kitts-et-Nevis :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, et Saint-Kitts-et-Nevis sur l'échange de renseignements en matière fiscale. La Haye, 11 septembre 2009..... 307

N° 50020. Pays-Bas et France :

Échange de lettres constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République française sur le retour de tous les déchets radioactifs résultant du retraitement du combustible nucléaire irradié. Paris, 29 mai 1979 325

N° 50021. Pays-Bas (à l'égard d'Aruba) et Canada :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas en ce qui concerne Aruba et le Canada sur l'échange de renseignements en matière fiscale. Ottawa, 20 octobre 2011 331

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

August 2012

Nos. 50016 to 50021

Traités et accords internationaux

enregistrés en

août 2012

N°s 50016 à 50021

No. 50016

Japan
and
India

Comprehensive Economic Partnership Agreement between Japan and the Republic of India (with annexes and implementing agreement). Tokyo, 16 February 2011

Entry into force: *1 August 2011, in accordance with article 146*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Japan, 9 August 2012*

Only the authentic English texts of the Agreement and the Implementing Agreement, with their corresponding translations into French, are published herein. The annexes are not published herein, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly Regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Japon
et
Inde

Accord global de partenariat économique entre le Japon et la République de l'Inde (avec annexes et accord de mise en œuvre). Tokyo, 16 février 2011

Entrée en vigueur : *1er août 2011, conformément à l'article 146*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Japon, 9 août 2012*

Seuls sont publiés ici les textes authentiques anglais de l'Accord et de l'Accord de mise en œuvre, ainsi que leur traduction en français. Les annexes ne sont pas publiées ici, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat dans le domaine des publications.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

COMPREHENSIVE ECONOMIC PARTNERSHIP AGREEMENT BETWEEN JAPAN AND THE REPUBLIC OF INDIA

Table of Contents

Preamble

Chapter 1 General Provisions

Article 1 Objectives

Article 2 Geographical Scope of Application

Article 3 General Definitions

Article 4 Transparency

Article 5 Administrative Procedures

Article 6 Review and Appeal

Article 7 Measures against Corruption

Article 8 Environmental Protection

Article 9 Confidential Information

Article 10 Taxation

Article 11 Exceptions

Article 12 Relation to Other Agreements

Article 13 Implementing Agreement

Article 14 Joint Committee

Article 15 Communications

Chapter 2 Trade in Goods

Article 16 Definitions

Article 17 Classification of Goods

Article 18 National Treatment

Article 19 Elimination of Customs Duties

Article 20 Customs Valuation

Article 21 Export Subsidies and Domestic Support

Article 22 Import and Export Restrictions

Article 23 Bilateral Safeguard Measures

Article 24 Anti-Dumping Investigation

Article 25 Restrictions to Safeguard the Balance of Payments
Chapter 3 Rules of Origin
Article 26 Definitions
Article 27 Originating Goods
Article 28 Wholly Obtained or Produced Goods
Article 29 Goods Produced Using Non-Originating Materials
Article 30 Calculation of Qualifying Value Content
Article 31 Accumulation
Article 32 *De Minimis*
Article 33 Non-Qualifying Operations
Article 34 Consignment Criteria
Article 35 Unassembled or Disassembled Goods
Article 36 Fungible Goods and Materials
Article 37 Indirect Materials
Article 38 Accessories, Spare Parts, Tools and Instructional or Other Information Materials
Article 39 Packing and Packaging Materials and Containers
Article 40 Operational Certification Procedures
Article 41 Sub-Committee on Rules of Origin
Chapter 4 Customs Procedures
Article 42 Scope and Objectives
Article 43 Definition
Article 44 Transparency
Article 45 Customs Clearance
Article 46 Temporary Admission and Goods in Transit
Article 47 Advance Rulings
Article 48 Cooperation and Exchange of Information
Article 49 Sub-Committee on Customs Procedures

Chapter 5 Technical Regulations, Standards and Conformity Assessment Procedures, and Sanitary and Phytosanitary Measures
Article 50 Scope
Article 51 Reaffirmation of Rights and Obligations
Article 52 Enquiry Points
Article 53 Sub-Committee on Technical Regulations, Standards and Conformity Assessment Procedures, and SPS Measures
Article 54 Cooperation on Generic Medicine
Article 55 Mutual Recognition
Article 56 Non-Application of Chapter 14
Chapter 6 Trade in Services
Article 57 Scope
Article 58 Definitions
Article 59 Market Access
Article 60 National Treatment
Article 61 Additional Commitments
Article 62 Schedule of Specific Commitments
Article 63 Most-Favoured-Nation Treatment
Article 64 Domestic Regulation
Article 65 Recognition
Article 66 Transparency
Article 67 Monopolies and Exclusive Service Suppliers
Article 68 Payments and Transfers
Article 69 Restrictions to Safeguard the Balance of Payments
Article 70 Subsidies
Article 71 Review of Commitments
Article 72 Sub-Committee on Trade in Services
Chapter 7 Movement of Natural Persons

Article 73 General Principles
Article 74 Scope
Article 75 Definition
Article 76 Specific Commitments
Article 77 Regulatory Transparency
Article 78 General Principles for Grant of Entry and Temporary Stay and Related Issues
Article 79 Accompanying Spouse and Dependent
Article 80 Dispute Settlement
Article 81 Reservations
Article 82 Further Negotiations
Chapter 8 Investment
Article 83 Scope
Article 84 Definitions
Article 85 National Treatment
Article 86 Most-Favoured-Nation Treatment
Article 87 General Treatment
Article 88 Access to the Courts of Justice
Article 89 Prohibition of Performance Requirements
Article 90 Reservations and Exceptions
Article 91 Special Formalities and Information Requirements
Article 92 Expropriation and Compensation
Article 93 Protection from Strife
Article 94 Transfers
Article 95 Subrogation
Article 96 Settlement of Investment Disputes between a Party and an Investor of the Other Party
Article 97 Temporary Safeguard Measures
Article 98 Prudential Measures
Article 99 Environmental Measures

Article 100 Relation to Other Obligations
Article 101 Duration and Termination
Chapter 9 Intellectual Property
Article 102 General Provisions
Article 103 Streamlining of Procedural Matters
Article 104 Promotion of Public Awareness Concerning Protection of Intellectual Property
Article 105 Patents
Article 106 Trademarks
Article 107 Geographical Indications
Article 108 Unfair Competition
Article 109 Security Exceptions
Chapter 10 Government Procurement
Article 110 Procurement Principle
Article 111 Non-Discrimination
Article 112 Exchange of Information
Article 113 Further Negotiations
Article 114 Negotiations on Non-Discrimination
Article 115 Exceptions
Chapter 11 Competition
Article 116 Anticompetitive Activities
Article 117 Definitions
Article 118 Cooperation on Controlling Anticompetitive Activities
Article 119 Non-Discrimination
Article 120 Procedural Fairness
Article 121 Transparency
Article 122 Non-Application of Chapter 14
Chapter 12 Improvement of Business Environment
Article 123 Basic Principles

Article 124 Sub-Committee on Improvement of Business Environment
Article 125 Consultative Group
Article 126 Liaison Office
Article 127 Non-Application of Chapter 14
Chapter 13 Cooperation
Article 128 Basic Principle and Objectives
Article 129 Fields of Cooperation
Article 130 Scope and Forms of Cooperation
Article 131 Implementation and Costs
Article 132 Non-Application of Chapter 14
Chapter 14 Dispute Settlement
Article 133 Scope
Article 134 Consultations
Article 135 Good Offices, Conciliation or Mediation
Article 136 Establishment of Arbitral Tribunals
Article 137 Functions of Arbitral Tribunals
Article 138 Proceedings of Arbitral Tribunals
Article 139 Termination of Proceedings
Article 140 Implementation of Award
Article 141 Expenses
Article 142 Language
Chapter 15 Final Provisions
Article 143 Table of Contents and Headings
Article 144 Annexes and Notes
Article 145 Amendment
Article 146 Entry into Force
Article 147 Termination
Annex 1 Referred to in Chapter 2 Schedules in relation to Article 19
Annex 2 Referred to in Chapter 3 Product Specific Rules

Annex 3 Referred to in Chapter 3	Operational Certification Procedures
Annex 4 Referred to in Chapter 6	Financial Services
Annex 5 Referred to in Chapter 6	Telecommunications Services
Annex 6 Referred to in Chapter 6	Schedules of Specific Commitments in relation to Article 62
Annex 7 Referred to in Chapter 7	Specific Commitments for the Movement of Natural Persons
Annex 8 Referred to in Chapter 8	Reservations for Measures referred to in paragraph 1 of Article 90
Annex 9 Referred to in Chapter 8	Reservations for Measures referred to in paragraph 2 of Article 90
Annex 10 Referred to in Chapter 8	Expropriation

Preamble

Japan and the Republic of India (hereinafter referred to as "India"),

RECOGNISING that a dynamic and rapidly changing global environment brought about by globalisation and technological progress presents various economic and strategic challenges and opportunities to the Parties;

CONSCIOUS of their longstanding friendship and strong economic and political ties that have developed through many years of fruitful and mutually beneficial cooperation between the Parties;

BELIEVING that such bilateral relationship will be enhanced by forging mutually beneficial economic partnership through liberalisation and facilitation of trade and investment, and cooperation;

REAFFIRMING that the economic partnership will provide a useful framework for enhanced cooperation and serve the common interests of the Parties in various fields as agreed in this Agreement and lead to the improvement of economic efficiency and the development of trade, investment, and human resources;

RECOGNISING that the economic partnership will create larger and new market, enhance the attractiveness and vibrancy of their markets, and contribute to improving efficiency and competitiveness of their manufacturing and service industries;

FURTHER RECOGNISING that the economic development, social development and environmental protection are interdependent and mutually reinforcing components of sustainable development and that the economic partnership can play an important role in promoting sustainable development;

RECALLING Article XXIV of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 and Article V of the General Agreement on Trade in Services in Annex 1A and Annex 1B, respectively, to the Marrakesh Agreement Establishing the World Trade Organization, done at Marrakesh, April 15, 1994;

REAFFIRMING their rights to pursue their economic and development goals and their rights to realise their national policy objectives;

CONVINCED that this Agreement would open a new era for the relationship between the Parties;

RESOLVED to promote trade and investment through the establishment of clear and mutually advantageous rules as well as regulatory cooperation;

SHARING the belief that the economic partnership would contribute to expanding trade and investment not only between the Parties but also in the region; and

DETERMINED to establish a legal framework for an economic partnership between the Parties;

HAVE AGREED as follows:

Chapter 1
General Provisions

Article 1
Objectives

The objectives of this Agreement are to:

(a) liberalise and facilitate trade in goods and services between the Parties;

(b) increase investment opportunities and strengthen protection for investments and investment activities in the Parties;

(c) ensure protection of intellectual property and promote cooperation in the field thereof;

(d) promote cooperation for the effective enforcement of competition laws in each Party;

(e) improve business environment in each Party;

(f) establish a framework to enhance closer cooperation in the fields agreed in this Agreement; and

(g) create effective procedures for the implementation and application of this Agreement and for the resolution of disputes.

Article 2
Geographical Scope of Application

Unless otherwise specified, this Agreement shall apply to "the Area" of each Party, which consists of the territory of the Party, including its territorial sea, airspace above such territory; and all the area beyond its territorial sea, including the sea-bed and subsoil thereof, over which the Party has sovereign rights or jurisdiction in accordance with its laws and regulations and international law, including the United Nations Convention on the Law of the Sea, done at Montego Bay, December 10, 1982.

Note: Nothing in this Article shall affect the rights and obligations of the Parties under international law, including those under the United Nations Convention on the Law of the Sea, done at Montego Bay, December 10, 1982.

Article 3
General Definitions

For the purposes of this Agreement, unless otherwise specified:

(a) the term "customs authority" means the authority that, according to the legislation of each Party or non-Parties, is responsible for the administration and enforcement of customs laws and regulations. In the case of Japan, the Ministry of Finance, and in the case of India, the Central Board of Excise and Customs in the Department of Revenue, Ministry of Finance;

(b) the term "days" means calendar days, including weekends and holidays;

(c) the term "enterprise" means any legal person or any other entity duly formed, constituted or organised under applicable law, whether for profit or otherwise, and whether privately-owned or controlled or governmentally-owned or controlled, including any corporation, trust, partnership, joint venture, sole proprietorship, association, organisation or company;

(d) an enterprise is:

(i) "owned" by an investor if more than 50 percent of the equity interests in it is beneficially owned by the investor; and

(ii) "controlled" by an investor if the investor has the power to name a majority of its directors or otherwise to legally direct its actions;

(e) the term "enterprise of a Party" means an enterprise formed, constituted or organised under the law of a Party and carrying out substantial business activities in the Area of the Party;

(f) the term "GATS" means the General Agreement on Trade in Services in Annex 1B to the WTO Agreement;

(g) the term "GATT 1994" means the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 in Annex 1A to the WTO Agreement. For the purposes of this Agreement, references to articles in the GATT 1994 include the interpretative notes;

(h) the term "Harmonized System" or "HS" means the Harmonized Commodity Description and Coding System defined in paragraph (a) of Article 1 of the International Convention on the Harmonized Commodity Description and Coding System, and adopted and implemented by the Parties in their respective laws;

(i) the term "investments" means every kind of asset owned or controlled by an investor, including:

(i) an enterprise and a branch of an enterprise;

(ii) shares, stocks or other forms of equity participation in an enterprise, including rights derived therefrom;

(iii) bonds, debentures, loans and other forms of debt, including rights derived therefrom;

(iv) rights under contracts, including turnkey, construction, management, production or revenue-sharing contracts;

(v) rights to claim money and claim any performance under contract having a financial value;

(vi) intellectual property;

Note: Intellectual property means that set out in paragraph 2 of Article 102.

(vii) goodwill;

(viii) rights conferred pursuant to laws and regulations or contracts such as concessions, licences, authorisations and permits; and

(ix) any other movable or immovable property (including land), whether tangible or intangible, and any related property rights, such as leases, mortgages, liens and pledges;

Note 1: Investments also include amounts yielded by investments, in particular, profit, interest, capital gains, dividends, royalties and fees. A change in the form in which assets are invested does not affect their character as investments.

Note 2: Where an asset lacks the characteristics of an investment, that asset is not an investment regardless of the form it may take. The characteristics of an investment include the commitment of capital, the expectation of gain or profit through the commitment of the capital, or the assumption of risk.

(j) the term "investment activities" means establishment, acquisition, expansion, management, conduct, operation, maintenance, use, enjoyment and sale or other disposition of investments;

(k) the term "investor of a Party" means a natural person or an enterprise of a Party, that seeks to make, is making, or has made, investments;

(l) the term "juridical person" means any legal entity duly constituted or otherwise organised under applicable law, whether for profit or otherwise, and whether privately-owned or governmentally-owned, including any corporation, trust, partnership, joint venture, sole proprietorship, association or cooperative;

Note: A cooperative is a legal entity constituted under the relevant applicable laws in India.

(m) a juridical person is:

(i) "owned" by persons of a Party if more than 50 percent of the equity interest in it is beneficially owned by such persons;

(ii) "controlled" by persons of a Party if such persons have the power to name a majority of its directors or otherwise to legally direct its actions; and

(iii) "affiliated" with another person when it controls, or is controlled by, that other person; or when it and the other person are both controlled by the same person;

(n) the term "juridical person of the other Party" means a juridical person which is either:

(i) constituted or otherwise organised under the law of the other Party and engaged in substantive business operations in the Area of the other Party; or

(ii) in the case of the supply of a service through commercial presence, owned or controlled by:

(A) natural persons of the other Party; or

(B) juridical persons of the other Party identified under subparagraph (i);

(o) the term "natural person of the other Party" means a natural person who under the law of the other Party:

(i) in respect of India, is a citizen of India; and

(ii) in respect of Japan, is a national of Japan;

(p) the term "originating good" means a good which qualifies as an originating good under the provisions of Chapter 3;

(q) the term "Parties" means Japan and India and the term "Party" means either Japan or India;

(r) the term "person" means a natural person or an enterprise/juridical person;

(s) the term "service" includes any service in any sector except a service supplied in the exercise of governmental authority;

(t) the term "service supplier" means any person that supplies a service; and

Note: Where the service is not supplied directly by a juridical person but through other forms of commercial presence such as a branch or a representative office, the service supplier (i.e. the juridical person) shall, nonetheless, through such presence be accorded the treatment provided for service suppliers under Chapter 6. Such treatment shall be extended to the presence through which the service is supplied and need not be extended to any other parts of the supplier located outside the Area of a Party where the service is supplied.

(u) the term "WTO Agreement" means the Marrakesh Agreement Establishing the World Trade Organization, done at Marrakesh, April 15, 1994.

Article 4
Transparency

1. Each Party shall publish, or otherwise make publicly available, its laws, regulations, administrative procedures, and administrative rulings and judicial decisions of general application, with respect to any matter covered by this Agreement.

2. Each Party shall make available to the public the names and addresses of the competent authorities responsible for laws, regulations, administrative procedures and administrative rulings, referred to in paragraph 1.

3. Each Party shall, upon the request by the other Party, within a reasonable period of time, respond to specific questions from and provide information to the other Party with respect to matters referred to in paragraph 1.

Article 5
Administrative Procedures

1. Where administrative decisions which pertain to or affect the implementation and operation of this Agreement are taken by the competent authorities of a Party, the competent authorities shall, in accordance with the laws and regulations of the Party:

(a) inform the applicant of the decision within a reasonable period of time after the submission of the application considered complete under the laws and regulations of the Party, taking into account the established standard period of time referred to in paragraph 2; and

(b) provide, within a reasonable period of time, information concerning the status of the application, at the request of the applicant.

2. The competent authorities of a Party shall, in accordance with the laws and regulations of the Party:

(a) endeavour to establish standard periods of time between the receipt of applications by the competent authorities and the administrative decisions taken in response to the submitted applications; and

(b) make publicly available such periods of time, if established.

3. The competent authorities of a Party shall, in accordance with the laws and regulations of the Party, prior to taking any final decision which imposes obligations on or restricts rights of a person, provide that person with:

(a) a reasonable notice, including a description of the nature of the measure, specific provisions upon which such measure would be based, and the facts which may be a cause of taking such measure; and

(b) a reasonable opportunity to present facts and arguments in support of a position of such person,

provided that time, the nature of the measure, and the public interest permit.

Article 6
Review and Appeal

1. Each Party shall maintain judicial tribunals or procedures for the purpose of the prompt review and, where warranted, correction of actions taken by its Government relating to matters covered by this Agreement. Such tribunals or procedures shall be impartial and independent of the authorities entrusted with the administrative enforcement of such actions.

2. Each Party shall ensure that the parties in any such tribunals or procedures are provided with the right to:

(a) a reasonable opportunity to support or defend their respective positions; and

(b) a decision based on the evidence and submissions of record.

3. Each Party shall ensure, subject to appeal or further review as provided in its laws and regulations, that such decision is implemented by the relevant authorities with respect to the action at issue which is taken by its Government.

Article 7
Measures against Corruption

Each Party shall, in accordance with its laws and regulations, take appropriate measures to prevent and combat corruption of its public officials regarding matters covered by this Agreement.

Article 8
Environmental Protection

1. Each Party, acknowledging the importance of environmental protection and sustainable development and recognising the right of each Party to establish its own domestic environmental policies and priorities, shall ensure that its laws and regulations provide for adequate levels of environmental protection and shall strive to continue to improve those laws and regulations.

2. Each Party shall take appropriate governmental action such as monitoring compliance with, and investigating suspected violations of, its environmental laws and regulations.

3. Each Party shall endeavour to:

(a) take necessary measures to enhance public awareness of environmental policy and related matters by way of, such as, promoting education in the field thereof; and

(b) encourage trade and dissemination of environmentally sound goods and services.

4. The Parties reaffirm their rights and obligations under any international agreements concerning the environment, to which both Parties are parties.

Article 9
Confidential Information

1. Each Party shall, in accordance with its laws and regulations, maintain the confidentiality of information provided in confidence by the other Party pursuant to this Agreement.

2. Information provided in confidence pursuant to this Agreement shall be used only for the purposes specified by the Party providing the information.

3. Notwithstanding paragraph 1, the confidential information provided pursuant to this Agreement may be transmitted to a third party subject to prior consent of the Party providing the information.

4. Unless otherwise provided for in this Agreement, nothing in this Agreement shall require a Party to provide confidential information, the disclosure of which would impede the enforcement of its laws and regulations, or otherwise be contrary to the public interest, or which would prejudice the legitimate commercial interests of particular enterprises, public or private.

Article 10
Taxation

1. Unless otherwise provided for in this Agreement, the provisions of this Agreement shall not apply to any taxation measures.

2. Nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations of either Party under any tax convention. In the event of any inconsistency between this Agreement and any such convention, that convention shall prevail to the extent of the inconsistency.

3. Articles 4, 6 and 9 shall apply to taxation measures, to the extent that the provisions of this Agreement are applicable to such taxation measures.

Article 11
Exceptions

1. For the purposes of this Agreement except Chapters 6 and 9, Articles XX and XXI of the GATT 1994 are incorporated into and form part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

2. For the purposes of Chapters 6 and 8, Articles XIV and XIV *bis* of the GATS are incorporated into and form part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

3. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Party from taking any action which it considers necessary for the protection of its essential security interests to protect critical public infrastructure, including communications, power and water infrastructure, from deliberate attempts to disable or degrade such infrastructure.

Note: Nothing in this paragraph shall be construed so as to derogate from the rights and obligations of the Parties under the WTO Agreement.

4. Nothing in this Agreement shall be construed to require a Party to accord the benefits of this Agreement to the other Party, or to the goods or service suppliers of the other Party or investors that are enterprises of the other Party, where the Party adopts or maintains measures in any legislation or regulations which it considers necessary for the protection of its essential security interests with respect to a non-Party, or goods or service suppliers of a non-Party or investors that are enterprises of a non-Party, that would be violated or circumvented if the benefits of this Agreement were accorded to such goods or service suppliers or such enterprises of the other Party or to their investments.

5. For the purposes of Chapters 6 and 8, a Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Party that is an enterprise of the other Party and to its investments, or to a service supplier of the other Party that is a juridical person of the other Party in the situation where the enterprise or the juridical person is owned or controlled by an investor or persons of a non-Party, and the denying Party:

(a) does not maintain diplomatic relations with the non-Party; or

(b) adopts or maintains measures with respect to the non-Party that prohibit transactions with the enterprise or that would be violated or circumvented if the benefit of this Agreement were accorded to the service supplier or the enterprise or to its investments.

6. For the purposes of Chapter 6, subject to prior notification to and consultation with the other Party, a Party may also deny the benefits of the Chapter to a service supplier of the other Party, where the denying Party establishes that:

(a) the service supplier is a juridical person that is owned or controlled by persons of a non-Party and has no substantial business activities in the Area of the other Party;

(b) the service is supplied from or in the Area of a non-Party;

(c) in the case of the supply of a maritime transport service, the service is supplied:

(i) by a vessel registered under the laws of a non-Party; and

(ii) by a person which operates and/or uses the vessel in whole or in part but which is of a non-Party; or

(d) the service supplier is not:

(i) in respect of a natural person, a natural person of the other Party as defined under this Agreement; or

(ii) in respect of a juridical person, a juridical person of the other Party as defined under this Agreement.

7. For the purposes of Chapter 8, subject to prior notification to and consultation with the other Party, a Party may also deny the benefits of the Chapter to an investor of the other Party that is an enterprise of the other Party and to its investments, where the denying Party establishes that:

(a) the enterprise has no substantial business activities in the Area of the other Party; and

(b) the enterprise is owned or controlled by an investor of a non-Party or of the denying Party.

Article 12
Relation to Other Agreements

1. The Parties reaffirm their rights and obligations under the WTO Agreement or any other agreements to which both Parties are parties.

2. In the event of any inconsistency between this Agreement and the WTO Agreement or any other agreements, to which both Parties are parties, the Parties shall immediately consult with each other with a view to finding a mutually satisfactory solution, taking into consideration general principles of international law.

Article 13
Implementing Agreement

The Governments of the Parties shall, where necessary, conclude a separate agreement setting forth the details and procedures for the implementation of this Agreement (hereinafter referred to in this Agreement as "the Implementing Agreement").

Article 14
Joint Committee

1. A Joint Committee shall be established under this Agreement.

2. The functions of the Joint Committee shall be:

(a) reviewing and monitoring the implementation and operation of this Agreement;

(b) considering and recommending to the Parties any amendments to this Agreement;

(c) supervising and coordinating the work of all Sub-Committees established under this Agreement;

(d) adopting:

(i) the Implementing Procedures referred to in Section 11 of Annex 3; and

(ii) any necessary decisions; and

(e) carrying out other functions as the Parties may agree.

3. The Joint Committee:

(a) shall be composed of representatives of the Governments of the Parties; and

(b) may establish, and delegate its responsibilities to, Sub-Committees.

4. The Joint Committee shall establish its rules and procedures.

5. The Joint Committee shall meet:

(a) once a year at the request of either Party or at such times as may be agreed by the Parties; and

(b) at such venues as may be agreed by the Parties.

Article 15
Communications

1. Each Party shall designate a contact point to facilitate communications between the Parties on any matter relating to this Agreement.

2. Unless otherwise provided for in this Agreement, any formal communication and notification between the Parties under this Agreement shall be made through the contact points referred to in paragraph 1.

Chapter 2
Trade in Goods

Article 16
Definitions

For the purposes of this Chapter:

(a) the term "bilateral safeguard measure" means a bilateral safeguard measure provided for in paragraph 2 of Article 23;

(b) the term "customs duty" means any customs duty, import duty or a charge of any kind imposed in connection with the importation of a good, but does not include any:

(i) charge equivalent to an internal tax imposed consistently with the provisions of paragraph 2 of Article II and paragraph 2 of Article III of the GATT 1994;

(ii) anti-dumping or countervailing duty applied pursuant to a Party's law and applied consistently with the provisions of Article VI of the GATT 1994, the Agreement on Implementation of Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 in Annex 1A to the WTO Agreement (hereinafter referred to as "the Agreement on Anti-Dumping"), and the Agreement on Subsidies and Countervailing Measures in Annex 1A to the WTO Agreement; or

(iii) fees or other charges that shall be limited in amount to the approximate cost of services rendered;

Note 1: Customs duty for India refers to basic customs duty as specified in the First Schedule to the Customs Tariff Act, 1975 of India.

Note 2: Nothing in this subparagraph, including its notes, shall be construed so as to derogate from any rights and obligations of each Party under the GATT 1994.

(c) the term "domestic industry" means the producers as a whole of the like or directly competitive goods operating in a Party, or those whose collective output of the like or directly competitive goods constitutes a major proportion of the total domestic production of those goods;

(d) the term "provisional bilateral safeguard measure" means a provisional bilateral safeguard measure provided for in subparagraph 8(a) of Article 23;

(e) the term "serious injury" means a significant overall impairment in the position of a domestic industry; and

(f) the term "threat of serious injury" means serious injury that, on the basis of facts and not merely on allegation, conjecture or remote possibility, is clearly imminent.

Article 17
Classification of Goods

The classification of goods in trade between the Parties shall be in conformity with the Harmonized System.

Article 18
National Treatment

Each Party shall accord national treatment to the goods of the other Party in accordance with Article III of the GATT 1994.

Article 19
Elimination of Customs Duties

1. Except as otherwise provided for in this Agreement, each Party shall eliminate or reduce its customs duties on originating goods of the other Party designated for such purposes in its Schedule in Annex 1, in accordance with the terms and conditions set out in such Schedule.

2. In cases where its most-favoured-nation applied rate of customs duty on a particular good is lower than the rate of customs duty to be applied in accordance with paragraph 1 on the originating good which is classified under the same tariff line as that particular good, each Party shall apply the lower rate with respect to that originating good.

Article 20
Customs Valuation

For the purpose of determining the customs value of imported goods from a Party into the other Party, provisions of Part I of the Agreement on Implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 in Annex 1A to the WTO Agreement (hereinafter referred to as "the Agreement on Customs Valuation"), shall apply *mutatis mutandis*.

Article 21
Export Subsidies and Domestic Support

Neither Party shall introduce or maintain any export subsidies or domestic support, which are inconsistent with its obligations under the WTO Agreement, on any agricultural good which is listed in Annex 1 to the Agreement on Agriculture in Annex 1A to the WTO Agreement (hereinafter referred to as "the Agreement on Agriculture").

Article 22
Import and Export Restrictions

1. Each Party shall not introduce or maintain any prohibition or restriction other than customs duties on the importation of any good of the other Party or on the exportation or sale for export of any good destined to the other Party, which is inconsistent with its obligations under the relevant provisions of the WTO Agreement.

2. In the event that a Party introduces a prohibition or restriction otherwise justified under the relevant provisions of the WTO Agreement with respect to the exportation of a good to the other Party, the former Party shall, upon the request of the other Party, provide to the other Party, as soon as possible after the prohibition or restriction is introduced, relevant information, which shall include a description of the good involved and the introduced prohibition or restriction, the actual date of introduction of such prohibition or restriction, unless the sharing of such information is considered by the former Party as prejudicial to public interest.

Article 23
Bilateral Safeguard Measures

1. Notwithstanding any provisions of this Chapter but subject to the provisions of this Article, each Party may apply a bilateral safeguard measure, to the extent necessary to prevent or remedy the serious injury to a domestic industry of that Party and to facilitate adjustment, if an originating good of the other Party, as a result of the elimination or reduction of a customs duty in accordance with Article 19, is being imported into the former Party in such increased quantities, in absolute terms or relative to domestic production, and under such conditions that the imports of that originating good constitute a substantial cause of serious injury, or threat thereof, to the domestic industry of the former Party.

2. A Party may, as a bilateral safeguard measure:

(a) suspend the further reduction of any rate of customs duty on the originating good provided for in this Chapter; or

(b) increase the rate of customs duty on the originating good to a level not to exceed the lesser of:

(i) the most-favoured-nation applied rate of customs duty in effect on the day when the bilateral safeguard measure is taken; and

(ii) the most-favoured-nation applied rate of customs duty in effect on the day immediately preceding the date of entry into force of this Agreement.

3. (a) A Party may apply a bilateral safeguard measure only after an investigation has been carried out by the competent authorities of that Party in accordance with the same procedures as those provided for in Article 3 and subparagraph 2(c) of Article 4 of the Agreement on Safeguards in Annex 1A to the WTO Agreement (hereinafter referred to as "the Agreement on Safeguards").

(b) The investigation referred to in subparagraph (a) shall in all cases be completed as early as possible and in no case later than one year from the date of initiation.

(c) In the investigation referred to in subparagraph (a) to determine whether increased imports of an originating good have caused or are threatening to cause serious injury to a domestic industry under the terms of this Article, the competent authorities of the Party who carry out the investigation shall evaluate all relevant factors of an objective and quantifiable nature having a bearing on the situation of that domestic industry, in particular, the rate and amount of the increase in imports of the originating good in absolute and relative terms, the share of the domestic market taken by the increased imports of the originating good, and the changes in the level of sales, production, productivity, capacity utilisation, profits and losses, and employment.

(d) The determination that increased imports of an originating good have caused or are threatening to cause serious injury to a domestic industry shall not be made unless the investigation referred to in subparagraph (a) demonstrates, on the basis of objective evidence, the existence of the causal link between increased imports of the originating good and serious injury or threat thereof. When factors other than the increased imports of the originating good are causing injury to the domestic industry at the same time, such injury shall not be attributed to the increased imports of the originating good.

4. The following conditions and limitations shall apply with regard to a bilateral safeguard measure:

(a) A Party shall immediately deliver a written notice to the other Party upon:

(i) initiating an investigation referred to in subparagraph 3(a) relating to serious injury, or threat thereof, and the reasons for it; and

(ii) taking a decision to apply or extend a bilateral safeguard measure.

(b) The Party making the written notice referred to in subparagraph (a) shall provide the other Party with all pertinent information, which shall include:

(i) in the written notice referred to in subparagraph (a)(i), the reason for the initiation of the investigation, a precise description of the originating good subject to the investigation and its subheading of the Harmonized System, the period subject to the investigation and the date of initiation of the investigation; and

(ii) in the written notice referred to in subparagraph (a)(ii), evidence of serious injury or threat thereof caused by the increased imports of the originating good, a precise description of the originating good subject to the proposed bilateral safeguard measure and its subheading of the Harmonized System, a precise description of the bilateral safeguard measure, and the proposed date of the introduction and expected duration of the bilateral safeguard measure.

(c) A Party proposing to apply or extend a bilateral safeguard measure shall provide adequate opportunity for prior consultations with the other Party with a view to reviewing the information arising from the investigation referred to in subparagraph 3(a), exchanging views on the bilateral safeguard measure and reaching an agreement on compensation set out in paragraph 5.

(d) No bilateral safeguard measure shall be maintained except to the extent and for such time as may be necessary to prevent or remedy serious injury and to facilitate adjustment, provided that such time shall not exceed a period of three years. However, in highly exceptional circumstances, a bilateral safeguard measure may be extended, provided that the total duration of the bilateral safeguard measure, including such extensions, shall not exceed five years. In order to facilitate adjustment in a situation where the expected duration of a bilateral safeguard measure is over one year, the Party maintaining the bilateral safeguard measure shall progressively liberalise the bilateral safeguard measure at regular intervals during the period of application.

(e) No bilateral safeguard measure shall be applied again to the import of a particular originating good which has been subject to such a bilateral safeguard measure, for a period of time equal to that during which such measure had been previously applied, provided that the period of non-application is at least one year.

(f) Upon the termination of a bilateral safeguard measure, the rate of customs duty for an originating good subject to the measure shall be the rate which would have been in effect but for the bilateral safeguard measure.

5. (a) A Party proposing to apply or extend a bilateral safeguard measure shall provide to the other Party mutually agreed adequate means of trade compensation in the form of concessions whose value is substantially equivalent to that of the additional customs duties expected to result from the bilateral safeguard measure.

(b) If the Parties are unable to agree on the compensation within 30 days after the commencement of the consultations pursuant to subparagraph 4(c), the Party against whose originating good the bilateral safeguard measure is applied shall be free to suspend the application of concessions under this Agreement, which are substantially equivalent to the bilateral safeguard measure. The Party exercising the right of suspension may suspend the application of concessions only for the minimum period necessary to achieve the substantially equivalent effects and only while the bilateral safeguard measure is maintained.

(c) (i) The right to claim the trade compensation which is agreed on by the Parties under subparagraph (a) and the right of suspension provided for in subparagraph (b) shall not be exercised for the first two years that a bilateral safeguard measure is in effect, provided that the bilateral safeguard measure has been taken as a result of an absolute increase in imports and that such bilateral safeguard measure conforms to the provisions of this Article.

(ii) The two years period mentioned in subparagraph (i) may be extended by one year, provided that the Party applying the bilateral safeguard measure provides to the other Party, evidence that the bilateral safeguard measure continues to be necessary to prevent or remedy serious injury caused by an absolute increase in imports and that the industry concerned is adjusting.

6. Nothing in this Chapter shall prevent a Party from applying safeguard measures to an originating good of the other Party in accordance with:

(a) Article XIX of the GATT 1994 and the Agreement on Safeguards; or

(b) Article 5 of the Agreement on Agriculture.

7. Each Party shall ensure the consistent, impartial and reasonable administration of its laws and regulations relating to bilateral safeguard measures.

8. (a) In critical circumstances, where delay would cause damage which it would be difficult to repair, a Party may take a provisional bilateral safeguard measure, which shall take the form of the measure set out in subparagraph 2(a) or (b), pursuant to a preliminary determination that there is clear evidence that increased imports of an originating good of the other Party have caused or are threatening to cause serious injury to a domestic industry.

(b) A Party shall deliver a written notice to the other Party prior to applying a provisional bilateral safeguard measure. Consultations between the Parties on the application of the provisional bilateral safeguard measure shall be initiated immediately after the provisional bilateral safeguard measure is taken.

(c) The duration of a provisional bilateral safeguard measure shall not exceed 200 days. During that period, the pertinent requirements of paragraph 3 shall be met. The duration of the provisional bilateral safeguard measure shall be counted as a part of the period referred to in subparagraph 4(d).

(d) Subparagraph 4(f) and paragraph 7 shall be applied *mutatis mutandis* to a provisional bilateral safeguard measure. The customs duty imposed as a result of the provisional bilateral safeguard measure shall be refunded if the subsequent investigation referred to in subparagraph 3(a) does not determine that increased imports of an originating good of the other Party have caused or threatened to cause serious injury to a domestic industry.

9. A written notice referred to in subparagraphs 4(a) and 8(b) and any other communication between the Parties shall be done in the English language.

10. The Parties shall review the provisions of this Article, after 10 years of the date of entry into force of this Agreement, or earlier as may be agreed by the Parties.

Article 24
Anti-Dumping Investigation

When the authority of a Party competent for initiating investigation under Article 5 of the Agreement on Anti-Dumping received a written application by or on behalf of its domestic industry for the initiation of the investigation in respect of a good from the other Party, the former Party shall, at least 10 working days in advance of the initiation of such investigation, notify the other Party, and provide it with the full text, of such application. The other Party may inform the exporters, foreign producers and relevant trade associations known to the other Party of that notification and of the information included in that application. Due regard shall be paid to the requirement for the protection of confidential information, as provided for in paragraph 5 of Article 6 of the Agreement on Anti-Dumping.

Article 25
Restrictions to Safeguard the Balance of Payments

1. Nothing in this Chapter shall be construed to prevent a Party from taking any measure for balance-of-payments purposes. A Party taking such measure shall do so in accordance with the conditions established under Article XII of the GATT 1994 and the Understanding on the Balance-of-Payments Provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 in Annex 1A to the WTO Agreement.

2. Nothing in this Chapter shall preclude the use by a Party of exchange controls or exchange restrictions in accordance with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund.

Chapter 3
Rules of Origin

Article 26
Definitions

For the purposes of this Chapter:

(a) the term "exporter" means a natural or juridical person located in an exporting Party who exports a good from the exporting Party;

(b) the term "factory ships of the Party" or "vessels of the Party" respectively means factory ships or vessels:

(i) which are registered in the Party;

(ii) which sail under the flag of the Party;

(iii) which are owned to an extent of at least 50 percent by nationals of the Parties, or by a juridical person with its head office in either Party, of which the representatives, chairman of the board of directors, and the majority of the members of such board are nationals of the Parties, and of which at least 50 percent of the equity interest is owned by nationals or juridical persons of the Parties;

(iv) of which at least 50 percent of the total of the master and officers are nationals of the Parties; and

(v) of which at least 25 percent of the crew are nationals of the Parties;

(c) the term "fungible originating goods of a Party" or "fungible originating materials of a Party" respectively means originating goods or materials of a Party that are interchangeable for commercial purposes, whose properties are essentially identical;

(d) the term "Generally Accepted Accounting Principles" means the recognised consensus or substantial authoritative support within a Party at a particular time as to which economic resources and obligations should be recorded as assets and liabilities, which changes in assets and liabilities should be recorded, how the assets and liabilities and changes in them should be measured, what information should be disclosed and how it should be disclosed, and which financial statements should be prepared. These standards may be broad guidelines of general application as well as detailed practices and procedures;

(e) the term "good" means any merchandise, product, article or material;

(f) the term "importer" means a natural or juridical person who imports a good into the importing Party;

(g) the term "indirect materials" means goods used in the production, testing or inspection of another good but not physically incorporated into the good, or goods used in the maintenance of buildings or the operation of equipment associated with the production of another good, including:

(i) fuel and energy;

(ii) tools, dies and moulds;

(iii) spare parts and goods used in the maintenance of equipment and buildings;

(iv) lubricants, greases, compounding materials and other goods used in production or used to operate equipment and buildings;

(v) gloves, glasses, footwear, clothing, safety equipment and supplies;

(vi) equipment, devices and supplies used for testing or inspection;

(vii) catalysts and solvents; and

(viii) any other goods that are not incorporated into another good but whose use in the production of the good can reasonably be demonstrated to be a part of that production;

(h) the term "materials" means any matter or substance consumed in the production of a good, physically incorporated into a good, or used in the production of another good;

(i) the term "non-originating material" means any materials whose country of origin is other than the Parties (imported non-originating) and any material whose origin cannot be determined (undetermined origin) under this Chapter;

(j) the term "originating material" means any material that qualifies as originating under this Chapter; and

(k) the term "production" means a method of obtaining goods including manufacturing, assembling, processing, raising, growing, breeding, mining, extracting, harvesting, fishing, trapping, gathering, collecting, hunting and capturing.

Article 27
Originating Goods

Except as otherwise provided for in this Agreement, a good shall qualify as an originating good of a Party where:

(a) the good is wholly obtained or produced entirely in the Party, as provided for in Article 28; or

(b) the good is not wholly obtained or produced in the Party, provided that the good satisfies the requirements of Article 29.

Article 28
Wholly Obtained or Produced Goods

For the purposes of subparagraph (a) of Article 27, the following goods shall be considered as being wholly obtained or produced in a Party:

(a) live animals born and raised in the Party;

(b) animals obtained by hunting, trapping, fishing, gathering or capturing in the Party;

(c) goods obtained from live animals in the Party;

(d) plants and plant products harvested, picked or gathered in the Party;

Note: For the purposes of this subparagraph, the term "plant" refers to all plant life, including fruit, flowers, vegetables, trees, seaweed, fungi and live plants.

(e) minerals and other naturally occurring substances, not included in subparagraphs (a) through (d), extracted or taken in the Party;

(f) goods of sea-fishing and other goods taken by vessels of the Party from the sea outside the territorial seas of the Parties;

(g) goods produced on board factory ships of the Party, outside the territorial seas of the Parties from the goods referred to in subparagraph (f);

(h) goods taken from the sea-bed or subsoil beneath the sea-bed outside the territorial sea of the Party, provided that the Party has rights to exploit such sea-bed or subsoil in accordance with the provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea, done at Montego Bay, December 10, 1982;

(i) articles collected in the Party which can no longer perform their original purpose in the Party nor are capable of being restored or repaired and which are fit only for disposal or for the recovery of parts or raw materials;

(j) scrap and waste derived from manufacturing or processing operations or from consumption in the Party and fit only for disposal or for the recovery of raw materials;

(k) parts or raw materials recovered in the Party from articles which can no longer perform their original purpose nor are capable of being restored or repaired; and

(l) goods obtained or produced in the Party exclusively from the goods referred to in subparagraphs (a) through (k).

Article 29
Goods Produced Using Non-Originating Materials

1. For the purposes of subparagraph (b) of Article 27, a good shall qualify as an originating good of a Party if:

(a) the good has a qualifying value content, calculated using the formula set out in Article 30, of not less than 35 percent; and

(b) all non-originating materials used in the production of the good have undergone in the Party a change in tariff classification at the six-digit level (i.e. a change in tariff subheading) of the Harmonized System.

Note: For the purposes of this subparagraph, "Harmonized System" is that on which the product specific rules set out in Annex 2 are based.

2. Notwithstanding paragraph 1, a good subject to product specific rules shall qualify as an originating good of a Party if it satisfies the applicable product specific rules set out in Annex 2.

3. For the purposes of subparagraph 1(b) and the relevant product specific rules set out in Annex 2, the rule requiring that the materials used have undergone a change in tariff classification or a specific manufacturing or processing operation, shall apply only to non-originating materials.

Article 30
Calculation of Qualifying Value Content

1. For the purposes of calculating the qualifying value content of a good, one or the other of the following formulas shall be applied:

(a)

$$Q.V.C. = \frac{F.O.B. - V.N.M.}{F.O.B.} \times 100$$

Where:

Q.V.C. is the qualifying value content of a good, expressed as a percentage;

F.O.B. is, except as provided for in paragraph 2, the free-on-board value of a good payable by the buyer of the good to the seller of the good, regardless of the mode of shipment, not including any internal excise taxes reduced, exempted, or repaid when the good is exported; and

V.N.M. is the value of non-originating materials used in the production of a good;

(b)

$$Q.V.C. = \frac{V.O.M. + Direct\ Labour\ Cost + Direct\ Overhead\ Cost + Profit}{F.O.B.} \times 100$$

Where:

V.O.M. is the value of originating material used in the production of the good.

Note: For the purpose of calculating the qualifying value content of a good, the Generally Accepted Accounting Principles in the exporting Party shall be applied.

2. F.O.B. referred to in paragraph 1 shall be the value:

(a) adjusted to the first ascertainable price paid for a good from the buyer to the producer of the good, if there is free-on-board value of the good, but it is unknown and cannot be ascertained; or

(b) determined in accordance with Articles 1 through 8 of the Agreement on Customs Valuation, if there is no free-on-board value of a good.

3. For the purposes of paragraph 1, the value of a material used in a production of a good in a Party:

(a) shall be the CIF value; or

(b) shall be the first ascertainable price paid for the material in the Party, but may exclude all the costs incurred in the Party in transporting the material from the warehouse of the supplier of the material to the place where the producer is located such as freight, insurance and packing as well as any other known and ascertainable cost incurred in the Party.

Note: For the purposes of this paragraph, the term "CIF value" means the customs value of the imported good in accordance with the Agreement on Customs Valuation and includes freight and insurance where appropriate, packing and all other costs incurred in transporting the material to the importation port in the Party where the producer of the good is located.

4. For the purposes of subparagraph 2(b) or 3(a), in applying the Agreement on Customs Valuation to determine the value of a good or non-originating material, the Agreement on Customs Valuation shall apply *mutatis mutandis* to domestic transactions or to the cases where there is no domestic transaction of the good or non-originating material.

Article 31
Accumulation

For the purposes of determining whether a good qualifies as an originating good of a Party, an originating good of the other Party which is used as a material in the production of the good in the former Party may be considered as an originating material of the former Party, provided that such good has undergone its last production process in the former Party which goes beyond the operations provided for in Article 33.

Article 32
De Minimis

Non-originating materials used in the production of a good that do not satisfy an applicable rule for the good shall be disregarded, provided that the totality of such materials does not exceed specific percentages in value or weight of the good. Such percentages shall be:

(a) in the case of a good classified under Chapters 15 through 24 (except 1604.20, 1605.20, 1605.90, 2101.11, 2101.20, 2106.10, 2106.90, 2207.10 and 2207.20), 2501.00, 2906.11, 2918.14, 2918.15, 2940.00, 3505.10, 3505.20, 3809.10 and 3824.60 of the Harmonized System, 7 percent in value of the good;

(b) in the case of a good classified under Chapters 28 through 49 (except 2905.44, 2906.11, 2918.14, 2918.15, 2940.00, 3502.11, 3502.19, 3505.10, 3505.20, 3809.10, 3824.60, 4601.29, 4601.94 and 4602.19) and 64 through 97 of the Harmonized System, 10 percent in value of the good; and

(c) in the case of a good classified under Chapters 50 through 63 (except 5001.00, 5003.00, heading 51.02, 51.03, 52.01 through 52.03, 53.01 and 53.02) of the Harmonized System, 7 percent in weight of the good.

Note 1: For the purposes of this Article, the term "value of the good" means the free-on-board value of the good referred to in paragraph 1 of Article 30 or the value set out in paragraph 2 of that Article.

Note 2: For the purposes of this Article, "Harmonized System" is that on which the product specific rules set out in Annex 2 are based.

Note 3: This Article shall not be applied in calculating the qualifying value content set out in Article 30.

Article 33
Non-Qualifying Operations

A good shall not be considered to be an originating good of the exporting Party merely by reason of having undergone the following:

(a) operations to ensure the preservation of products in good condition during transport and storage (such as drying, freezing, keeping in brine, removal of damaged parts) and other similar operations;

(b) changes of packaging and breaking up and assembly of packages;

(c) disassembly;

(d) placing in bottles, cases, boxes and other simple packaging operations;

(e) collection of parts and components classified as a good pursuant to Rule 2(a) of the General Rules for the Interpretation of the Harmonized System;

(f) simple operations consisting of removal of dust, sifting or screening, sorting, classifying, matching (including the making-up of sets of articles), washing, painting;

(g) simple cutting, slicing and repacking or placing in bottles, flasks, bags or boxes, fixing on cards or boards, and all other simple packing operations;

(h) affixing or printing marks, labels and other like distinguishing signs on products or their packaging;

(i) simple mixing of products whether or not of different kinds;

(j) simple assembly of parts of goods to constitute a complete product;

(k) slaughter of animals;

(l) mere dilution with water or another substance that does not materially alter the characteristics of the goods; or

(m) any combination of operations referred to in subparagraphs (a) through (l).

Note: For the purposes of this Article, an operation is described as "simple" if neither special skills nor machines, apparatus or equipment especially produced or installed for carrying it out are needed.

Article 34
Consignment Criteria

1. An originating good of the other Party shall be deemed to meet the consignment criteria when it is:

(a) transported directly from the other Party; or

(b) transported through one or more non-Parties for the purpose of transit or temporary storage in warehouses in such non-Parties, provided that it does not undergo operations other than unloading, reloading and any other operation to preserve it in good condition.

2. If an originating good of the other Party does not meet the consignment criteria referred to in paragraph 1, the good shall not be considered as an originating good of the other Party.

Article 35
Unassembled or Disassembled Goods

Where a good satisfies the requirements of the relevant provisions of Articles 27 through 33 and is imported into a Party from the other Party in an unassembled or disassembled form but is classified as an assembled good pursuant to Rule 2(a) of the General Rules for the Interpretation of the Harmonized System, such a good shall be considered as an originating good of the other Party.

Article 36
Fungible Goods and Materials

1. For the purposes of determining whether a good qualifies as an originating good of a Party, where fungible originating materials of the Party and fungible non-originating materials that are mixed in an inventory are used in the production of the good, the origin of the materials may be determined pursuant to an inventory management method under the Generally Accepted Accounting Principles in the Party.

2. Where fungible originating goods of a Party and fungible non-originating goods are mixed in an inventory and, prior to exportation do not undergo any production process or any operation in the Party where they were mixed other than unloading, reloading or any other operation to preserve them in good condition, the origin of the good may be determined pursuant to an inventory management method under the Generally Accepted Accounting Principles in the Party.

Article 37
Indirect Materials

Indirect materials shall be, without regard to where they are produced, considered to be originating materials of a Party where the good is produced.

Article 38
Accessories, Spare Parts, Tools and Instructional or Other Information Materials

1. In determining whether all the non-originating materials used in the production of a good undergo the applicable change in tariff classification or a specific manufacturing or processing operation, accessories, spare parts, tools and instructional or other information materials delivered with the good that form part of the good's standard accessories, spare parts, tools and instructional or other information materials, shall be disregarded, provided that:

(a) the accessories, spare parts, tools and instructional or other information materials are not invoiced separately from the good, without regard to whether they are separately described in the invoice; and

(b) the quantities and value of the accessories, spare parts, tools and instructional or other information materials are customary for the good.

2. If a good is subject to a qualifying value content requirement, the value of the accessories, spare parts, tools and instructional or other information materials shall be taken into account as the value of originating or non-originating materials, as the case may be, in calculating the qualifying value content of the good.

Article 39
Packing and Packaging Materials and Containers

1. Packing materials and containers for shipment that are used to protect a good during transportation shall not be taken into account in determining whether the good qualifies as an originating good of a Party.

2. With respect to packaging materials and containers that are used for retail sale of a good:

(a) such packaging materials and containers shall be disregarded in determining whether the good qualifies as an originating good of a Party, if they are classified with the good pursuant to Rule 5 of the General Rules for the Interpretation of the Harmonized System; and

(b) if the good is subject to a qualifying value content requirement, the value of such packaging materials and containers shall be taken into account as the value of originating materials of a Party where the good is produced or non-originating materials, as the case may be, in calculating the qualifying value content of the good.

Article 40
Operational Certification Procedures

The operational certification procedures set out in Annex 3 shall apply with respect to procedures regarding certificate of origin and related matters.

Article 41
Sub-Committee on Rules of Origin

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, a Sub-Committee on Rules of Origin (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall be established on the date of entry into force of this Agreement.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) reviewing and making appropriate recommendations, as necessary, to the Joint Committee on:

(i) the implementation and operation of this Chapter;

(ii) any amendments to Annex 2 proposed by either Party; and

(iii) the Implementing Procedures referred to in Section 11 of Annex 3;

(b) considering any other matter, including development of an electronic system for facilitating the issuance and verification of certificate of origin, as the Parties may agree related to this Chapter;

(c) reporting the findings of the Sub-Committee to the Joint Committee; and

(d) carrying out other functions as may be delegated by the Joint Committee pursuant to Article 14.

Chapter 4
Customs Procedures

Article 42
Scope and Objectives

1. This Chapter shall apply to customs procedures required for the clearance of goods traded between the Parties.

2. This Chapter shall be implemented by the Parties in accordance with the laws and regulations of each Party and within the available resources of their respective customs authorities.

3. The objectives of this Chapter are to establish a framework to ensure transparency, consistency, fair and proper application of customs laws and prompt clearance of goods and to promote cooperation on customs matters, including the exchange of information, with a view to facilitating legitimate trade in goods between the Parties, preventing, investigating and repressing violation or attempted violation of customs laws, and meeting the needs of Governments of the Parties for the protection of society and revenue.

Article 43
Definition

For the purposes of this Chapter, the term "customs laws" means the statutory and regulatory provisions relating to the importation, exportation, movement or storage of goods, the administration and enforcement of which are specifically entrusted to the customs authority of each Party, and any regulations made by the customs authority of each Party under its statutory power.

Article 44
Transparency

1. Each Party shall ensure that all relevant information of general application pertaining to its customs laws is readily available to any interested person.

2. When information that has been made available must be revised due to changes in its customs laws, each Party shall make the revised information readily available sufficiently in advance of the entry into force of the changes to enable interested persons to take account of them, unless advance notice is precluded.

3. At the request of any interested person of the Parties, each Party shall provide, as quickly and accurately as possible, information relating to the specific customs matters raised by the interested person and pertaining to its customs laws. Each Party shall supply not only the information specifically requested but also any other pertinent information which it considers the interested person should be made aware of.

Article 45
Customs Clearance

1. Both Parties shall apply their respective customs procedures in a predictable, consistent, transparent and fair manner.

2. For prompt customs clearance of goods traded between the Parties, each Party shall:

(a) make use of information and communications technology;

(b) simplify its customs procedures;

(c) harmonise its customs procedures, to the extent possible, with relevant international standards and recommended practices such as those made under the auspices of the Customs Co-operation Council; and

(d) promote cooperation, wherever appropriate, between its customs authority and:

(i) other national authorities of the Party; and

(ii) the trading communities of the Party.

3. Each Party shall provide affected parties with easily accessible processes of administrative and judicial review in relation to the action concerning the customs matters taken by the Party.

Article 46
Temporary Admission and Goods in Transit

1. Each Party shall continue to facilitate the procedures for the temporary admission of goods traded between the Parties in accordance with the terms and conditions provided for in the Customs Convention on the A.T.A. Carnet for the Temporary Admission of Goods (hereinafter referred to as "the A.T.A. Convention").

2. Each Party shall continue to facilitate customs clearance of goods in transit from or to the other Party in accordance with paragraph 3 of Article V of the GATT 1994.

3. The Parties shall endeavour to promote, through seminars and courses, the use of A.T.A. carnets pursuant to the A.T.A. Convention for the temporary admission of goods and the facilitation of customs clearance of goods in transit in the Parties or non-Parties.

4. For the purposes of this Article, the term "temporary admission" means customs procedures under which certain goods may be brought into a customs territory conditionally, relieved totally or partially from the payment of customs duties. Such goods shall be imported for a specific purpose, and shall be intended for re-exportation within a specified period and without having undergone any change except normal depreciation due to the use made of them.

Article 47
Advance Rulings

Where a written application is made in accordance with relevant laws or procedures adopted or maintained by the importing Party and the importing Party has no reasonable grounds to deny the issuance, the importing Party shall endeavour to, prior to the importation of the good, issue a written advance ruling concerning the tariff classification, the customs valuation and the origin of the good, as well as the qualification of the good as an originating good of the exporting Party under the provisions of Chapter 3.

Article 48
Cooperation and Exchange of Information

1. The Parties shall cooperate and exchange information with each other on customs matters, including specific cases, such as:

(a) customs procedures;

(b) customs valuation within the meaning of the Agreement on Customs Valuation;

(c) enforcement against the trafficking of prohibited goods and the importation of goods suspected of infringing intellectual property rights;

(d) prevention, investigation and repression of violation or attempted violation of customs laws; and

(e) trade statistics data relating to customs clearance of goods and conveyances related to goods, exported from a Party to the other Party.

2. Such cooperation and exchange of information shall be implemented as provided for in the Implementing Agreement.

3. Paragraph 4 of Article 9 shall not apply to the exchange of information under this Article.

Article 49
Sub-Committee on Customs Procedures

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, a Sub-Committee on Customs Procedures (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall be established on the date of entry into force of this Agreement.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) reviewing the implementation and operation of this Chapter;

(b) identifying areas, relating to this Chapter, to be improved for facilitating trade between the Parties;

(c) reporting its findings to the Joint Committee;

(d) for the purposes set out in paragraph 1, reviewing and making appropriate recommendations, as necessary, to the Joint Committee on the provisions of the Implementing Procedures referred to in Section 11 of Annex 3 concerning documents required by the customs authority under paragraph 4 of Section 2 of Annex 3; and

(e) carrying out other functions as may be delegated by the Joint Committee pursuant to Article 14.

3. The Sub-Committee shall meet at such venues and times as may be agreed by the Parties.

4. The composition of the Sub-Committee shall be specified in the Implementing Agreement.

Chapter 5
Technical Regulations, Standards and Conformity Assessment Procedures, and Sanitary and Phytosanitary Measures

Article 50
Scope

This Chapter shall apply to technical regulations, standards and conformity assessment procedures as defined in the Agreement on Technical Barriers to Trade in Annex 1A to the WTO Agreement (hereinafter referred to as "the TBT Agreement") and sanitary and phytosanitary (hereinafter referred to as "SPS") measures under the Agreement on the Application of Sanitary and Phytosanitary Measures in Annex 1A to the WTO Agreement (hereinafter referred to as "the SPS Agreement"), that may, directly or indirectly, affect trade in goods between the Parties.

Article 51
Reaffirmation of Rights and Obligations

The Parties reaffirm their rights and obligations relating to technical regulations, standards and conformity assessment procedures under the TBT Agreement, and their rights and obligations relating to SPS measures under the SPS Agreement.

Article 52
Enquiry Points

Each Party shall designate an enquiry point which is able to answer all reasonable enquiries from the other Party regarding technical regulations, standards and conformity assessment procedures, and SPS measures and, if appropriate, to provide their relevant information.

Article 53
Sub-Committee on Technical Regulations, Standards and Conformity Assessment Procedures, and SPS Measures

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, a Sub-Committee on Technical Regulations, Standards and Conformity Assessment Procedures, and SPS Measures (hereinafter referred to in this Chapter as "the Sub-Committee") shall be established on the date of entry into force of this Agreement.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) exchanging information on technical regulations, standards and conformity assessment procedures, and SPS measures, and where necessary, coordinating the exchange of information on generic medicine provided for in Article 54;

(b) undertaking consultations on issues related to technical regulations, standards and conformity assessment procedures;

(c) undertaking science-based consultations to identify and address specific issues that may arise from the application of SPS measures;

(d) consulting cooperative efforts between the Parties in international fora in relation to technical regulations, standards and conformity assessment procedures, and SPS measures;

(e) holding discussions on the participation of each Party in the existing frameworks for mutual recognition in technical regulations, standards and conformity assessment procedures under international agreements;

(f) discussing Mutual Recognition Arrangements (hereinafter referred to in this Chapter as "MRAs") pursuant to Article 55 and other technical cooperation in relation to technical regulations, standards and conformity assessment procedures, and SPS measures;

(g) reviewing the implementation and operation of this Chapter;

(h) reporting, where appropriate, its findings to the Joint Committee; and

(i) carrying out other functions as may be delegated by the Joint Committee pursuant to Article 14.

3. The Sub-Committee shall meet at such venues and times as may be agreed upon by the Parties, unless otherwise provided for in this Chapter.

4. The Sub-Committee shall be composed of representatives of the Governments of the Parties.

5. The Parties shall determine in advance the agenda for the individual meeting of the Sub-Committee, with a view to ensuring appropriate participation of relevant experts.

Article 54
Cooperation on Generic Medicine

1. The Parties shall exchange information on their respective regulatory measures concerning generic medicine, with a view to promoting cooperation between the Parties in the field of pharmaceuticals and building mutual confidence in the regulatory measures of each Party.

2. For the purposes of this Article, the term "generic medicine" means drugs approved by the competent authority of a Party under the laws and regulations of the Party as equivalent, in terms of active ingredients, dosages, usages and indications, to the drugs approved preceding the former drugs.

3. Applications by a person of a Party for registration and other approvals required for release of a generic medicine in the market of the other Party shall be considered by the relevant authorities of the other Party. Such applications shall be accorded, in the relevant procedure, treatment no less favourable than that accorded to like applications by its own person, where they fulfil all the requirements under the laws and regulations of the other Party. Such procedure shall be completed within a reasonable period of time from the date of such application.

Article 55
Mutual Recognition

1. The Parties shall, through the Sub-Committee, discuss the feasibility of MRAs in such sectors as electrical products, telecommunications terminal equipment and radio equipment and other sectors as may be mutually agreed by the Parties. In elaborating MRAs, the Parties shall confirm the economic benefits of such arrangements and, where necessary, the equivalence of the technical regulations of both Parties.

2. The Sub-Committee shall meet within three months from the date of entry into force of this Agreement, in order to discuss the feasibility of MRAs in sectors referred to in paragraph 1, and shall endeavour to arrive at a conclusion about such feasibility within six months. The Parties shall endeavour to reach a conclusion of MRAs under paragraph 1 within a reasonable period of time, normally not exceeding three years, from the date of such conclusion about the feasibility.

Article 56
Non-Application of Chapter 14

The dispute settlement procedures provided for in Chapter 14 shall not apply to this Chapter, unless otherwise agreed by the Parties.

Chapter 6
Trade in Services

Article 57
Scope

1. This Chapter shall apply to measures by a Party affecting trade in services.

2. This Chapter shall not apply to:

(a) in respect of air transport services, measures affecting traffic rights, however granted; or to measures affecting services directly related to the exercise of traffic rights, other than measures affecting:

(i) aircraft repair and maintenance services;

(ii) the selling and marketing of air transport services; and

(iii) computer reservation system services;

(b) cabotage in maritime transport services; and

(c) measures affecting natural persons seeking access to the employment market of a Party, or measures regarding nationality or citizenship, or residence or employment on a permanent basis.

3. Articles 59 and 60 shall not apply to any measure by a Party with respect to government procurement.

4. This Chapter shall not prevent a Party from applying measures to regulate the entry of natural persons of the other Party into, or their temporary stay in the former Party, including those measures necessary to protect the integrity of, and to ensure the orderly movement of natural persons across, its borders, provided that such measures are not applied in such a manner as to nullify or impair the benefits accruing to the other Party under the terms of a specific commitment.

Note: The sole fact of requiring a visa for natural persons of a certain nationality or citizenship and not for those of others shall not be regarded as nullifying or impairing benefits under a specific commitment.

5. Annex 4 provides supplementary provisions to this Chapter on financial services, including scope and definitions.

6. Annex 5 provides supplementary provisions to this Chapter on telecommunications services, including scope and definitions.

Article 58
Definitions

For the purposes of this Chapter:

(a) the term "aircraft repair and maintenance services" means such activities when undertaken on an aircraft or a part thereof while it is withdrawn from service and does not include so-called line maintenance;

(b) the term "commercial presence" means any type of business or professional establishment, including through:

(i) the constitution, acquisition or maintenance of a juridical person; or

(ii) the creation or maintenance of a branch or a representative office,

within the Area of a Party for the purposes of supplying a service;

(c) the term "computer reservation system services" means services provided by computerised systems that contain information about air carriers' schedules, availability, fares and fare rules, through which reservations can be made or tickets may be issued;

(d) the term "measure" means any measure, whether in the form of a law, regulation, rule, procedure, decision, administrative action or any other form;

Note: The term "measure" shall include taxation measures to the extent covered by the GATS.

(e) the term "measure by a Party" means any measure taken by:

(i) the central, regional or local governments or authorities of a Party; and

(ii) non-governmental bodies in the exercise of powers delegated by the central, regional or local governments or authorities of a Party;

(f) the term "measures by a Party affecting trade in services" includes measures by a Party in respect of:

(i) the purchase, payment or use of a service;

(ii) the access to and use of, in connection with the supply of a service, services which are required by the Party to be offered to the public generally; and

(iii) the presence, including commercial presence, of persons of the other Party for the supply of a service in the Area of the former Party;

(g) the term "monopoly supplier of a service" means any person, public or private, which in the relevant market of the Area of a Party is authorised or established formally or in effect by that Party as the sole supplier of that service;

(h) the term "selling and marketing of air transport services" means opportunities for the air carrier concerned to sell and market freely its air transport services including all aspects of marketing such as market research, advertising and distribution. These activities do not include the pricing of air transport services nor the applicable conditions;

(i) the term "service consumer" means any person that receives or uses a service;

(j) the term "service of the other Party" means a service which is supplied:

(i) from or in the Area of the other Party, or in the case of maritime transport service, by a vessel registered under the law of the other Party, or by a person of the other Party which supplies such service through the operation of a vessel or its use in whole or in part; or

(ii) in the case of the supply of a service through commercial presence or through the presence of natural persons, by a service supplier of the other Party;

(k) the term "service supplied in the exercise of governmental authority" means any service which is supplied neither on a commercial basis nor in competition with one or more service suppliers;

(l) the term "supply of a service" includes the production, distribution, marketing, sale and delivery of a service;

(m) the term "trade in services" means the supply of a service:

(i) from the Area of a Party into the Area of the other Party ("cross-border supply");

(ii) in the Area of a Party to the service consumer of the other Party ("consumption abroad");

(iii) by a service supplier of a Party, through commercial presence in the Area of the other Party ("commercial presence"); and

(iv) by a service supplier of a Party, through presence of natural persons of that Party in the Area of the other Party ("presence of natural persons"); and

(n) the term "traffic rights" means the rights for scheduled and non-scheduled services to operate and/or to carry passengers, cargo and mail for remuneration or hire from, to, within, or over a Party, including points to be served, routes to be operated, types of traffic to be carried, capacity to be provided, tariffs to be charged and their conditions, and criteria for designation of airlines, including such criteria as number, ownership and control.

Article 59
Market Access

1. With respect to market access through the modes of supply defined in subparagraph (m) of Article 58, each Party shall accord services and service suppliers of the other Party treatment no less favourable than that provided for under the terms, limitations and conditions agreed and specified in its Schedule of Specific Commitments in Annex 6.

Note: If a Party undertakes a market-access commitment in relation to the supply of a service through the mode of supply referred to in subparagraph (m)(i) of Article 58 and if the cross-border movement of capital is an essential part of the service itself, that Party is thereby committed to allow such movement of capital. If a Party undertakes a market-access commitment in relation to the supply of a service through the mode of supply referred to in subparagraph (m)(iii) of Article 58, it is thereby committed to allow related transfers of capital into its Area.

2. In sectors where market-access commitments are undertaken, the measures which a Party shall not maintain or adopt either on the basis of a regional subdivision or on the basis of its entire Area, unless otherwise specified in its Schedule of Specific Commitments in Annex 6, are defined as:

(a) limitations on the number of service suppliers whether in the form of numerical quotas, monopolies, exclusive service suppliers or the requirements of an economic needs test;

(b) limitations on the total value of service transactions or assets in the form of numerical quotas or the requirement of an economic needs test;

(c) limitations on the total number of service operations or on the total quantity of service output expressed in terms of designated numerical units in the form of quotas or the requirement of an economic needs test;

Note: This subparagraph does not cover measures of a Party which limit inputs for the supply of services.

(d) limitations on the total number of natural persons that may be employed in a particular service sector or that a service supplier may employ and who are necessary for, and directly related to, the supply of a specific service in the form of numerical quotas or the requirement of an economic needs test;

(e) measures which restrict or require specific types of legal entity or joint venture through which a service supplier may supply a service; and

(f) limitations on the participation of foreign capital in terms of maximum percentage limit on foreign shareholding or the total value of individual or aggregate foreign investment.

3. Each Party shall endeavour to reduce the requirements for a service supplier of the other Party to establish or maintain a representative office or any form of enterprise or to be resident in its Area, as a condition for the cross-border supply of a service.

Article 60
National Treatment

1. In the sectors inscribed in its Schedule of Specific Commitments in Annex 6, and subject to any conditions and qualifications set out therein, each Party shall accord to services and service suppliers of the other Party, in respect of all measures affecting the supply of services, treatment no less favourable than that it accords to its own like services and service suppliers.

Note: Specific commitments assumed under this Article shall not be construed to require either Party to compensate for any inherent competitive disadvantages which result from the foreign character of the relevant services or service suppliers.

2. A Party may meet the requirement of paragraph 1 by according to services and service suppliers of the other Party, either formally identical treatment or formally different treatment to that it accords to its own like services and service suppliers.

3. Formally identical or formally different treatment shall be considered to be less favourable if it modifies the conditions of competition in favour of services or service suppliers of a Party compared to like services or service suppliers of the other Party.

4. A Party shall not invoke the preceding paragraphs under Chapter 14 with respect to a measure of the other Party that falls within the scope of an international agreement between them relating to the avoidance of double taxation.

Article 61
Additional Commitments

The Parties may negotiate commitments with respect to measures affecting trade in services not subject to scheduling under Articles 59 and 60, including those regarding qualifications, standards or licensing matters. Such commitments shall be inscribed in a Party's Schedule of Specific Commitments in Annex 6.

Article 62
Schedule of Specific Commitments

1. With respect to sectors or sub-sectors where specific commitments are undertaken by each Party, its Schedule of Specific Commitments in Annex 6 shall specify:

(a) terms, limitations and conditions on market access;

(b) conditions and qualifications on national treatment;

(c) undertakings relating to additional commitments; and

(d) where appropriate, the time-frame for implementation of such commitments.

2. Measures inconsistent with both Articles 59 and 60 shall be inscribed in the column relating to Article 59. This inscription will be considered to provide a condition or qualification to Article 60 as well.

Article 63
Most-Favoured-Nation Treatment

If, after this Agreement enters into force, a Party enters into any agreement on trade in services with a non-Party, it shall consider a request by the other Party for the incorporation in this Agreement of treatment no less favourable than that provided under the former agreement. Any such incorporation should maintain the overall balance of commitments undertaken by each Party under this Agreement.

Article 64
Domestic Regulation

1. In the sectors inscribed in its Schedule of Specific Commitments in Annex 6, each Party shall ensure that all measures of general application affecting trade in services are administered in a reasonable, objective and impartial manner.

2. Each Party shall maintain or institute as soon as practicable judicial, arbitral or administrative tribunals or procedures which provide, at the request of an affected service supplier of the other Party, for the prompt review of, and where justified, appropriate remedies for, administrative decisions affecting trade in services. Where such procedures are not independent of the agency entrusted with the administrative decision concerned, the Party shall ensure that the procedures in fact provide for an objective and impartial review.

3. The provisions of paragraph 2 shall not be construed to require a Party to institute such tribunals or procedures where this would be inconsistent with its constitutional structure or the nature of its legal system.

4. Where authorisation is required for the supply of a service on which a specific commitment has been made, the competent authorities of a Party shall, within a reasonable period of time after the submission of an application considered complete under domestic laws and regulations, inform the applicant of the decision concerning the application. At the request of the applicant, the competent authorities of the Party shall provide, without undue delay, information concerning the status of the application.

5. The Parties shall jointly discuss disciplines on domestic regulation including measures relating to qualification requirements and procedures, technical standards and licensing requirements developed pursuant to paragraph 4 of Article VI of the GATS, with a view to incorporating such disciplines into this Chapter and thereby ensuring that such domestic regulation does not constitute unnecessary barriers to trade in services. The Parties note that such disciplines aim to ensure that such requirements are *inter alia*:

(a) based on objective and transparent criteria, such as competence and the ability to supply the service;

(b) not more burdensome than necessary to ensure the quality of the service; and

(c) in the case of licensing procedures, not in themselves a restriction on the supply of the service.

6. Pending the incorporation of disciplines developed under the GATS as referred to in paragraph 5, in the sectors inscribed in its Schedule of Specific Commitments in Annex 6 and subject to any terms, limitations, conditions or qualifications set out therein, each Party shall not apply licensing and qualification requirements and technical standards that nullify or impair its specific commitments in a manner which:

(a) does not comply with the criteria outlined in subparagraph (a), (b) or (c) of paragraph 5; and

(b) could not reasonably have been expected of that Party at the time the specific commitments in those sectors were made.

7. In determining whether a Party is in conformity with the obligation under paragraph 6, account shall be taken of international standards of relevant international organisations applied by that Party.

Note: The term "relevant international organisations" refers to international bodies whose membership is open to the relevant bodies of the Parties.

8. In sectors where specific commitments regarding professional services are undertaken, each Party shall provide for adequate procedures to verify the competence of professionals of the other Party.

Article 65
Recognition

1. For the purposes of the fulfilment, in whole or in part, of its standards or criteria for the authorisation, licensing or certification of service suppliers, a Party may recognise the education or experience obtained, requirements met, or licences or certifications granted in the other Party.

2. The Parties shall enter into negotiations regarding the possibility of recognition of the education or experience obtained, requirements met, or licences or certifications granted on specific services sectors with a view to reaching a conclusion within three years after the entry into force of this Agreement.

3. Upon request being made in writing by a Party to the other Party, the Parties shall encourage that their respective professional bodies in any regulated service sector negotiate and conclude, within 12 months, any arrangement for mutual recognition of education or experience obtained, requirements met, or licences or certifications granted in that service sector, with a view to the achievement of early outcomes. Any delay or failure by these professional bodies to reach and conclude agreement on the details of such arrangements shall not be regarded as a breach of a Party's obligations under this paragraph and shall not be subject to Chapter 14. Progress in this regard shall be periodically reviewed by the Parties in the Joint Committee established under Article 14.

4. Where a Party recognises, by agreement or arrangement, the education or experience obtained, requirements met or licences or certifications granted in any non-Party, the Party shall afford the other Party, upon request, adequate opportunity to negotiate its accession to such an agreement or arrangement or to negotiate comparable ones with it. Where a Party accords recognition autonomously, it shall afford the other Party adequate opportunity to demonstrate that the education or experience obtained, requirements met or licences or certifications granted in the other Party should also be recognised.

Article 66
Transparency

1. The competent authorities referred to in paragraph 2 of Article 4 shall, upon request by the other Party or service suppliers of the other Party, promptly respond to specific questions from, and provide information to, the other Party or the service suppliers with respect to matters referred to in Article 4, including requirements and procedures for licensing and qualification, through enquiry points. The enquiry points shall be notified to the other Party by diplomatic note on the date of entry into force of this Agreement.

2. Each Party shall endeavour to prepare, forward to the other Party and make public a list providing all existing measures, within the scope of this Chapter, at the central governmental level, and prefectural governmental level in the case of Japan and governmental level of states and Union territories in the case of India, which are inconsistent with Articles 59 and/or 60, whether or not these measures are included in its Schedule of Specific Commitments in Annex 6. The list shall include the following elements and shall be reviewed annually and revised as necessary:

(a) sector and sub-sector or matter;

(b) type of inconsistency (i.e. Market Access and/or National Treatment);

(c) legal source or authority of the measure; and

(d) succinct description of the measure.

Note: The list under this paragraph will be made solely for the purposes of transparency, and shall not be construed to affect any rights and obligations of a Party under this Chapter. The Parties understand that the list as required in this paragraph shall be prepared if possible within five years after the entry into force of this Agreement.

3. The dispute settlement procedures provided for in Chapter 14 shall not apply to disputes arising out of paragraphs 1 and 2.

Article 67
Monopolies and Exclusive Service Suppliers

1. Each Party shall ensure that any monopoly supplier of a service in its Area does not, in the supply of the monopoly service in the relevant market, act in a manner inconsistent with the Party's commitments under this Chapter.

2. Where a Party's monopoly supplier of a service competes, either directly or through an affiliated company, in the supply of a service outside the scope of its monopoly rights and which is subject to that Party's specific commitments, the Party shall ensure that such a supplier does not abuse its monopoly position to act in the Area of the Party in a manner inconsistent with such commitments.

3. If a Party has a reason to believe that a monopoly supplier of a service of the other Party is acting in a manner inconsistent with paragraph 1 or 2, the Party may request the other Party establishing, maintaining or authorising such supplier to provide specific information concerning the relevant operations.

4. The provisions of this Article shall also apply to cases of exclusive service suppliers, where a Party, formally or in effect:

(a) authorises or establishes a small number of service suppliers; and

(b) substantially prevents competition among those suppliers in its Area.

Article 68
Payments and Transfers

1. Except under the circumstances envisaged in Article 69, a Party shall not apply restrictions on international transfers and payments for current transactions relating to its specific commitments.

2. Nothing in this Chapter shall affect the rights and obligations of the Parties as members of the International Monetary Fund under the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, including the use of exchange actions which are in conformity with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, provided that a Party shall not impose restrictions on any capital transactions inconsistently with its specific commitments under this Chapter regarding such transactions, except under Article 69, or at the request of the International Monetary Fund.

Article 69
Restrictions to Safeguard the Balance of Payments

1. In the event of serious balance-of-payments and external financial difficulties or threat thereof, a Party may adopt or maintain restrictions on trade in services on which it has undertaken specific commitments, including on payments or transfers for transactions relating to such commitments. It is recognised that particular pressure on the balance of payments of a Party in the process of economic development may necessitate the use of restrictions to ensure, *inter alia*, the maintenance of a level of financial reserves adequate for the implementation of its programme of economic development.

2. The restrictions referred to in paragraph 1:

(a) shall be applied by a Party on a national treatment basis and such that the other Party is treated no less favourably than any non-Party;

(b) shall be consistent with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund;

(c) shall avoid unnecessary damage to the commercial, economic and financial interests of the other Party;

(d) shall not exceed those necessary to deal with the circumstances described in paragraph 1; and

(e) shall be temporary and be phased out progressively as the situation specified in paragraph 1 improves.

3. In determining the incidence of such restrictions, a Party may give priority to the supply of services which are more essential to its economic or development programmes. However, such restrictions shall not be adopted or maintained for the purposes of protecting a particular service sector.

4. Any restrictions adopted or maintained under paragraph 1, or any changes therein, shall be promptly notified to the other Party.

Article 70
Subsidies

1. Each Party shall review the treatment of subsidies related to trade in services taking into account the development of the multilateral disciplines pursuant to paragraph 1 of Article XV of the GATS.

2. In the event that either Party considers that its interests have been adversely affected by a subsidy of the other Party, the Parties shall, upon request by the former Party, enter into consultations with a view to resolving the matter.

3. During the consultations referred to in paragraph 2, the Party granting a subsidy shall, if it deems fit, consider a request of the other Party for information relating to the subsidy programme such as:

(a) domestic laws and regulations under which the subsidy is granted;

(b) form of the subsidy (e.g. grant, loan, tax concession);

(c) policy objective and/or purpose of the subsidy;

(d) dates and duration of the subsidy and any other time limits attached to it; and

(e) eligibility requirements of the subsidy including those with respect to potential beneficiaries.

4. The dispute settlement procedures provided for in Chapter 14 shall not apply to this Article.

Article 71
Review of Commitments

1. The Parties shall review commitments on trade in services with the first review within three years from the date of entry into force of this Agreement, with the aim of improving the overall commitments undertaken by the Parties under this Agreement.

2. In reviewing the commitments in accordance with paragraph 1, the Parties shall take into account paragraph 1 of Article IV of the GATS.

Article 72
Sub-Committee on Trade in Services

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, a Sub-Committee on Trade in Services (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall be established on the date of entry into force of this Agreement.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) reviewing the implementation and operation of this Chapter;

(b) exchanging information on domestic laws and regulations;

(c) discussing any issue related to this Chapter as may be agreed upon;

(d) reporting the findings of the Sub-Committee to the Joint Committee; and

(e) carrying out other functions which may be delegated by the Joint Committee pursuant to Article 14.

Chapter 7
Movement of Natural Persons

Article 73
General Principles

1. This Chapter reflects the preferential trading relationship between the Parties, the mutual desire of the Parties to facilitate entry and temporary stay of natural persons on a comparable basis and to establish transparent criteria and procedures for entry and temporary stay, and the need to ensure border security in each Party.

2. Each Party shall apply its measures relating to the provisions of this Chapter in accordance with paragraph 1, and, in particular, shall apply expeditiously those measures so as to avoid unduly impairing or delaying trade in goods or services or investment activities under this Agreement.

Article 74
Scope

1. This Chapter shall apply to measures affecting the movement of natural persons of a Party who enter the other Party and fall under one of the categories referred to in Annex 7.

2. This Chapter shall not apply to measures affecting natural persons of a Party seeking access to the employment market of the other Party, nor shall it apply to measures regarding nationality or citizenship, or residence or employment on a permanent basis.

3. This Chapter shall not prevent a Party from applying measures to regulate the entry of natural persons of the other Party into, or their temporary stay in, the former Party, including those measures necessary to protect the territorial integrity and to ensure the orderly movement of natural persons across its borders, provided that such measures are not applied in such a manner so as to nullify or impair the benefits accruing to the other Party under the terms of specific commitments.

Note: The sole fact of requiring a visa for natural persons of the other Party and not for those of non-Parties shall not be regarded as nullifying or impairing benefits under specific commitments set out in Annex 7.

Article 75
Definition

For the purposes of this Chapter, the term "natural persons of a Party" means natural persons who under the law of the Party:

(a) in respect of India, are citizens of India; and

(b) in respect of Japan, are nationals of Japan.

Article 76
Specific Commitments

1. Each Party shall grant entry and temporary stay to natural persons of the other Party in accordance with this Chapter including the terms and conditions for each category set out in Annex 7, provided that the natural persons comply with the immigration laws and regulations applicable to entry and temporary stay which are not inconsistent with the provisions of this Chapter.

2. Neither Party shall impose or maintain any limitations on the total number of visas to be granted in the Parties to natural persons of the other Party under paragraph 1, unless otherwise specified in Annex 7.

Article 77
Regulatory Transparency

1. Each Party shall maintain or establish appropriate mechanisms to respond to inquiries from interested persons of the other Party regarding regulations affecting entry and temporary stay of natural persons of the other Party. Such inquiries may include those on special difficulties which natural persons of the other Party encounter in the process of seeking entry into and temporary stay in the former Party.

2. To the extent possible, each Party shall allow reasonable time between the date of the publication through electronic or other means of regulations affecting the entry and temporary stay of natural persons of the other Party and their effective date.

3. On the date of entry into force of this Agreement, each Party shall exchange information on procedures relating to the processing of applications for entry and temporary stay which exist at that date. Each Party shall also, without undue delay, provide the other Party updates of information on procedures relating to the processing of applications for entry and temporary stay.

4. Each Party shall notify natural persons of the other Party, regarding the application for entry and temporary stay, either directly or through their prospective employers, of its final determination, including the period of temporary stay and conditions thereof.

5. Each Party shall endeavour, to the maximum extent possible, to take measures to simplify the requirements and to facilitate and expedite the procedures relating to the movement of natural persons of the other Party within the framework of its laws and regulations.

Article 78
General Principles for Grant of Entry and Temporary Stay and Related Issues

1. Each Party shall process without delay applications for entry and temporary stay from natural persons of the other Party, including requests for further extensions of the temporary stay.

2. The Parties shall hold consultations on the feasibility of concluding a social security agreement. After such consultations, the Parties shall enter into negotiations in order to complete the consultations and negotiations within 36 months after the commencement of the consultations or the date of entry into force of this Agreement, whichever comes earlier.

Article 79
Accompanying Spouse and Dependent

Each Party shall ensure that spouse or dependent who accompanies a natural person of the other Party granted entry and temporary stay pursuant to paragraph 1 of Article 76 shall be allowed to work through change of the status of residence, provided that such spouse or dependent fulfils requirements under its laws and regulations. The Parties agree that spouse or dependent shall not be barred from working solely on the ground that he or she has accompanied a natural person of the other Party.

Note: For the purposes of this Article, the term "spouse" or "dependent" means spouse or dependent recognised as such in accordance with the laws and regulations of the other Party.

Article 80
Dispute Settlement

1. The dispute settlement procedures provided for in Chapter 14 shall not apply to this Chapter unless:

(a) the matter involves a pattern of practice; and

(b) the natural persons of a Party affected by that matter have exhausted the available domestic administrative remedies of the other Party.

2. The remedies referred to in subparagraph 1(b) shall be deemed to be exhausted if a final determination in the matter has not been issued by the competent authority of the other Party within one year after the date of the institution of the administrative remedy, and the failure to issue such a determination is not attributable to the delay caused by the natural person.

Article 81
Reservations

The commitments made by each Party under this Chapter shall be subject to any terms, limitations, conditions and qualifications which the Party specified in its Schedule of Specific Commitments in Annex 6.

Article 82
Further Negotiations

The Parties shall, after the date of entry into force of this Agreement, enter into negotiations in accordance with Annex 7.

Chapter 8
Investment

Article 83
Scope

1. This Chapter shall apply to measures adopted or maintained by a Party relating to investors of the other Party and to their investments in the Area of the former Party.

Note: For greater certainty, this Chapter shall also apply to measures adopted or maintained by a Party relating to investments made by investors of the other Party in the Area of the former Party prior to the entry into force of this Agreement.

2. An investor of a Party whose investments are not made in compliance with the laws and regulations of the other Party which are consistent with this Agreement shall not be entitled to submit an investment dispute to conciliations or arbitrations referred to in paragraph 4 of Article 96.

3. In the event of any inconsistency between this Chapter and Chapter 6:

(a) with respect to matters covered by Articles 85, 86 and 89, Chapter 6 shall prevail to the extent of the inconsistency; and

(b) with respect to matters not falling under subparagraph (a), this Chapter shall prevail to the extent of the inconsistency.

4. Nothing in this Chapter shall impose any obligation on either Party regarding measures pursuant to immigration laws and regulations.

Article 84
Definitions

For the purposes of this Chapter:

(a) the term "financial services" shall have the same meaning as in subparagraph 5(a) of the Annex on Financial Services of the GATS;

(b) the term "freely usable currencies" means freely usable currencies as defined under the Articles of Agreement of the International Monetary Fund;

(c) the term "measure adopted or maintained by a Party" means any measure adopted or maintained by:

(i) central, regional or local governments or authorities of a Party; and

(ii) non-governmental bodies in the exercise of powers delegated by central, regional or local governments or authorities of a Party;

(d) the term "natural person of a Party" means a natural person who under the law of the Party:

(i) in respect of India, is a citizen of India; and

(ii) in respect of Japan, is a national of Japan;

(e) the term "New York Convention" means the United Nations Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, done at New York, June 10, 1958; and

(f) the term "transfers" means transfers and international payments.

Article 85
National Treatment

1. Each Party shall accord to investors of the other Party and to their investments treatment no less favourable than that it accords in like circumstances to its own investors and to their investments with respect to investment activities in its Area.

2. The treatment accorded by a Party under paragraph 1 means, with respect to a regional or local government or authority, treatment no less favourable than the most favourable treatment accorded, in like circumstances, by that regional or local government or authority to investors, and to investments of investors, of the Party of which it forms a part.

Article 86
Most-Favoured-Nation Treatment

Each Party shall accord to investors of the other Party and to their investments treatment no less favourable than that it accords, in like circumstances, to investors of any non-Party and to their investments with respect to the management, conduct, operation, maintenance, use, enjoyment and sale or other disposition of investments in its Area.

Article 87
General Treatment

1. Each Party shall accord to investments of investors of the other Party treatment in accordance with international law, including fair and equitable treatment and full protection and security.

Note: This paragraph prescribes the customary international law minimum standard of treatment of aliens as the minimum standard of treatment to be afforded to investments of investors of the other Party. The concepts of "fair and equitable treatment" and "full protection and security" do not require treatment in addition to or beyond that which is required by the customary international law minimum standard of treatment of aliens. A determination that there has been a breach of another provision of this Agreement, or of a separate international agreement, does not establish that there has been a breach of this paragraph.

2. Each Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investment activities in its Area of investors of the other Party.

Article 88
Access to the Courts of Justice

Each Party shall in its Area accord to investors of the other Party treatment no less favourable than that it accords in like circumstances to its own investors or investors of a non-Party, with respect to access to its courts of justice and administrative tribunals and agencies in all degrees of jurisdiction, both in pursuit and in defence of such investors' rights.

Article 89
Prohibition of Performance Requirements

1. Neither Party shall impose or enforce any of the following requirements, in connection with investment activities in its Area of an investor of the other Party:

(a) to export a given level or percentage of goods or services;

(b) to achieve a given level or percentage of domestic content;

(c) to purchase, use or accord a preference to goods produced or services provided in its Area, or to purchase goods or services from natural or legal persons or any other entity in its Area;

(d) to relate in any way the volume or value of imports to the volume or value of exports or to the amount of foreign exchange inflows associated with investments of the investor;

(e) to restrict sales of goods or services in its Area that investments of the investor produce or provide by relating such sales in any way to the volume or value of its exports or foreign exchange earnings;

(f) to restrict the exportation or sale for export;

(g) to appoint, as executives, managers or members of board of directors, individuals of any particular nationality;

(h) to transfer technology, a production process or other proprietary knowledge to natural or legal persons or any other entity in its Area, except when the requirement:

(i) is imposed or enforced by a court of justice, administrative tribunal or competition authority to remedy an alleged violation of competition laws and regulations; or

(ii) concerns the transfer of intellectual property which is undertaken in a manner not inconsistent with the Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights in Annex 1C to the WTO Agreement (hereinafter referred to as "the TRIPS Agreement"); or

(i) to supply to a specific region or the world market exclusively from its Area, one or more of the goods that the investor produces or the services that the investor provides.

2. Paragraph 1 does not preclude either Party from conditioning the receipt or continued receipt of an advantage, in connection with investment activities in its Area of an investor of the other Party, on compliance with any of the requirements set forth in subparagraphs 1 (h) and (i).

Article 90
Reservations and Exceptions

1. Articles 85, 86 and 89 shall not apply to:

(a) any existing non-conforming measure that is maintained by the following, as set out in Schedules in Annex 8:

(i) the central government of a Party; or

(ii) a prefecture of Japan or a state or an Union territory of India;

(b) any existing non-conforming measure that is maintained by a local government other than a prefecture and a state or an Union territory referred to in subparagraph (a)(ii);

(c) the continuation or prompt renewal of any non-conforming measure referred to in subparagraphs (a) and (b); or

(d) an amendment or modification to any non-conforming measure referred to in subparagraphs (a) and (b), provided that the amendment or modification does not decrease the conformity of the measure, as it existed immediately before the amendment or modification, with Articles 85, 86 and 89.

2. Articles 85, 86 and 89 shall not apply to any measure that a Party adopts or maintains with respect to sectors, sub-sectors and activities set out in its Schedule in Annex 9.

3. Neither Party shall, under any measure adopted after the date of entry into force of this Agreement and covered by its Schedule in Annex 9, require an investor of the other Party, by reason of its nationality, to sell or otherwise dispose of an investment that exists at the time the measure becomes effective.

4. In cases where a Party makes an amendment or a modification to any existing non-conforming measure set out in its Schedule in Annex 8 or where a Party adopts any new or more restrictive measure with respect to sectors, sub-sectors or activities set out in its Schedule in Annex 9 after the entry into force of this Agreement, the Party shall, prior to the implementation of the amendment or modification or the new or more restrictive measure, or in exceptional circumstances, as soon as possible thereafter:

(a) notify the other Party of detailed information on such amendment, modification or measure; and

(b) hold, upon request by the other Party, consultations in good faith with that other Party with a view to achieving mutual satisfaction.

5. Each Party shall endeavour, where appropriate, to reduce or eliminate the exceptions specified in its Schedules in Annexes 8 and 9 respectively.

6. Articles 85 and 86 shall not apply to any measure covered by the exceptions to, or derogations from, obligations under Articles 3 and 4 of the TRIPS Agreement, as specifically provided in Articles 3 through 5 of the TRIPS Agreement.

7. Articles 85, 86 and 89 shall not apply to any measure that a Party adopts or maintains with respect to government procurement.

Note: For greater certainty, the term "existing" in this Article means being in effect on the date of entry into force of this Agreement.

Article 91
Special Formalities and Information Requirements

1. Nothing in Article 85 shall be construed to prevent a Party from prescribing special formalities in connection with investment activities of investors of the other Party and their investments in the Area of the former Party, provided that such special formalities do not materially impair the protections afforded by the former Party to investors of the other Party and their investments pursuant to this Chapter.

2. Notwithstanding Articles 85 and 86, a Party may require an investor of the other Party or its investments in the Area of the former Party, to provide business information concerning those investments, to be used solely for informational or statistical purposes. The former Party shall protect such business information that is confidential from disclosure that would prejudice the competitive position of the investor or the investments. Nothing in this paragraph shall be construed to prevent a Party from otherwise obtaining or disclosing information in connection with the equitable and good faith application of its laws and regulations.

Article 92
Expropriation and Compensation

1. Neither Party shall take any measure of expropriation or nationalisation against investments in its Area of investors of the other Party or take any measure tantamount to expropriation or nationalisation (hereinafter referred to in this Chapter as "expropriation") except:

(a) for a public purpose;

(b) on a non-discriminatory basis;

(c) in accordance with due process of law; and

(d) upon payment of prompt, adequate and effective compensation pursuant to paragraphs 2 through 4.

2. The compensation shall be equivalent to the fair market value of the expropriated investments at the time when the expropriation was publicly announced or when the expropriation occurred, whichever is the earlier. The fair market value shall not reflect any change in market value occurring because the expropriation had become publicly known earlier.

3. The compensation shall be paid without delay and shall include interest at an appropriate commercial rate, taking into account the length of time from the time of expropriation to the time of payment. Such compensation shall be effectively realisable and freely transferable and shall be freely convertible, at the market exchange rate prevailing on the date of expropriation, into the currency of the Party of the investors concerned and freely usable currencies.

4. Without prejudice to Article 96, the investors affected by expropriation shall have a right of access to the courts of justice or the administrative tribunals or agencies of the Party making the expropriation to seek prompt review of the investors' case and the amount of compensation in accordance with the principles set out in this Article.

5. This Article shall not apply with respect to the grant of compulsory licences concerning intellectual property in accordance with the TRIPS Agreement.

6. This Article shall be interpreted in accordance with Annex 10.

Article 93
Protection from Strife

1. Each Party shall accord to investors of the other Party that have suffered loss or damage relating to their investments in the Area of the former Party due to armed conflict or state of emergency such as revolution, insurrection, civil disturbance or any other similar event in the Area of that former Party, treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or any other settlement, that is no less favourable than that it accords to its own investors or to investors of a non-Party.

2. Any payments as a means of settlement referred to in paragraph 1 shall be effectively realisable, freely transferable and freely convertible at the market exchange rate into the currency of the Party of the investors concerned and freely usable currencies.

3. Notwithstanding the provisions of Article 11, neither Party shall be relieved of its obligation under paragraph 1 by reason of its measures taken pursuant to that Article.

Article 94
Transfers

1. Each Party shall ensure that all transfers relating to investments in its Area of an investor of the other Party may be made freely into and out of its Area without delay. Such transfers shall include, though not limited to, those of:

(a) the initial capital and additional amounts to maintain or increase investments;

(b) profits, capital gains, dividends, royalties, interests, fees and other current incomes accruing from investments;

(c) proceeds from the total or partial sale or liquidation of investments;

(d) payments made under a contract including payments made pursuant to loan agreements;

(e) earnings and remuneration of personnel from the other Party who work in connection with investments in the Area of the former Party;

(f) payments made in accordance with Articles 92 and 93; and

(g) payments arising out of the settlement of a dispute under Article 96.

2. Each Party shall further ensure that such transfers may be made in freely usable currencies at the market exchange rate prevailing on the date of each transfer.

3. Notwithstanding paragraphs 1 and 2, a Party may delay or prevent such transfers through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to:

(a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;

(b) issuing, trading or dealing in securities or derivatives including futures and options;

(c) criminal or penal offenses;

(d) ensuring compliance with orders or judgments in judicial proceedings or administrative rulings; or

(e) obligations of investors arising from social security, and public retirement or compulsory savings scheme.

Note: With respect to India, obligations of investors referred to in this subparagraph include, *inter alia*, those arising from provident funds, and retirement gratuity/allowance and employees' state insurance programmes under the laws and regulations of India.

Article 95
Subrogation

1. If a Party or its designated agency makes a payment to any of its investors pursuant to an indemnity, guarantee or insurance contract pertaining to an investment of that investor within the Area of the other Party, that other Party shall:

(a) recognise the assignment, to the former Party or its designated agency, of any right or claim of the investor that formed the basis of such payment; and

(b) recognise the right of the former Party or its designated agency to exercise by virtue of subrogation such right or claim to the same extent as the original right or claim of the investor.

2. Articles 92, 93 and 94, shall apply *mutatis mutandis* as regards payment to be made to the Party or its designated agency mentioned in paragraph 1 by virtue of such assignment of right or claim, and the transfer of such payment.

3. An investor shall not be entitled to seek any relief in an investment dispute under Article 96, to the extent of indemnification or other compensation received by that investor under paragraph 1.

Article 96
Settlement of Investment Disputes between a Party and an Investor of the Other Party

1. For the purposes of this Chapter, an "investment dispute" is a dispute between a Party and an investor of the other Party that has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, an alleged breach of any obligation under this Chapter and other provisions of this Agreement as applicable with respect to the investor and its investments.

2. Nothing in this Article shall be construed so as to prevent an investor who is a party to an investment dispute (hereinafter referred to in this Article as "disputing investor") from seeking settlement by domestic administrative or judicial fora of the Party that is the other party to the investment dispute (hereinafter referred to in this Article as "disputing Party"). However, in the event that the disputing investor has submitted the investment dispute for resolution under one of the international conciliations or arbitrations referred to in paragraph 4, no proceedings may be initiated by the disputing investor for the resolution of the investment dispute before courts of justice or administrative tribunals or agencies.

3. An investment dispute shall, as far as possible, be settled amicably through consultations or negotiations between the disputing investor and the disputing Party (hereinafter referred to in this Article as "the disputing parties").

4. If the investment dispute cannot be settled through such consultation or negotiation within six months from the date on which the disputing investor requested for the consultation or negotiation in writing, the disputing investor may submit the investment dispute to one of the following international conciliations or arbitrations:

(a) conciliation or arbitration in accordance with the Convention on the Settlement of Investment Dispute between States and Nationals of Other States (hereinafter referred to as "the ICSID Convention"), so long as the ICSID Convention is in force between the Parties;

(b) conciliation or arbitration under the Additional Facility Rules of the International Centre for Settlement of Investment Disputes, so long as the ICSID Convention is not in force between the Parties;

(c) conciliation under the Conciliation Rules of the United Nations Commission on International Trade Law or arbitration under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law; or

(d) any arbitration in accordance with other arbitration rules if agreed with the disputing Party.

5. The applicable conciliation or arbitration rules shall govern the conciliation or arbitration set forth in paragraph 4 except to the extent modified in this Article.

6. No investment dispute may be submitted to international conciliation or arbitration referred to in paragraph 4 if the disputing investor has initiated any proceedings for the resolution of the investment dispute before courts of justice or administrative tribunals or agencies. However, in the event that those proceedings are withdrawn within 30 days from the date of filing the case, the disputing investor may submit the investment dispute to such international conciliations or arbitrations.

7. The disputing investor who intends to submit the investment dispute to conciliation or arbitration pursuant to paragraph 4 shall give to the disputing Party written notice of intent to do so at least 90 days before the investment dispute is submitted. The notice of intent shall specify:

(a) the name and address of the disputing investor;

(b) the specific measures of the disputing Party at issue and a brief summary of the factual and legal basis of the investment dispute sufficient to present the problem clearly, including the obligations under this Agreement alleged to have been breached;

(c) conciliation or arbitration set forth in paragraph 4 which the disputing investor chooses to invoke; and

(d) the relief sought and the approximate amount of damages claimed.

8. (a) Each Party hereby consents to the submission of investment disputes by a disputing investor to conciliation or arbitration set forth in paragraph 4 chosen by the disputing investor.

(b) The consent given under subparagraph (a) and the submission by a disputing investor of an investment dispute to conciliation or arbitration shall satisfy the requirements of:

(i) Chapter II of the ICSID Convention or the Additional Facility Rules of the International Centre for Settlement of Investment Disputes, for written consent of the parties to a dispute; and

(ii) Article II of the New York Convention for an agreement in writing.

9. Notwithstanding paragraph 8, no investment dispute may be submitted to conciliation or arbitration set forth in paragraph 4, if more than three years have elapsed since the date on which the disputing investor acquired or should have first acquired, whichever is the earlier, the knowledge that the disputing investor had incurred loss or damage referred to in paragraph 1.

10. Notwithstanding paragraph 6, the disputing investor may initiate or continue an action that seeks interim injunctive relief not involving the payment of damages or resolution in substance of the dispute before an administrative tribunal or agency or a court of justice under the law of the disputing Party.

11. Unless the disputing parties agree otherwise, an arbitral tribunal established under paragraph 4 shall comprise three arbitrators, one arbitrator appointed by each of the disputing parties and the third, who shall be the presiding arbitrator, appointed by agreement of the disputing parties. If the disputing investor or the disputing Party fails to appoint an arbitrator or arbitrators within 60 days from the date on which the investment dispute was submitted to arbitration, the Secretary-General of the International Centre for Settlement of Investment Disputes in the case of arbitration referred to in subparagraph 4 (a) or (b), or the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration, at The Hague in the case of arbitration referred to in subparagraph 4 (c) or (d), may be requested by either of the disputing parties, to appoint the arbitrator or arbitrators not yet appointed, subject to the requirements of paragraph 12.

12. Unless the disputing parties agree otherwise, the third arbitrator shall not be a national of Japan nor citizen of India, nor have his or her usual place of residence in either Party, nor be employed by either of the disputing parties, nor have dealt with the investment dispute in any capacity.

13. Unless the disputing parties agree otherwise, the arbitration shall be held in a country that is a party to the New York Convention.

14. An arbitral tribunal established under paragraph 4 shall decide the issues in dispute in accordance with this Chapter and other provisions of this Agreement as applicable and applicable rules of international law.

15. The disputing Party shall deliver to the other Party:

(a) written notice of the investment dispute submitted to the arbitration no later than 30 days after the date on which the investment dispute was submitted; and

(b) copies of all pleadings filed in the arbitration.

16. On written notice to the disputing parties, the Party which is not the disputing Party may make submission to the arbitral tribunal on a question of interpretation of this Chapter and other provisions of this Agreement as applicable.

17. The arbitral tribunal may order an interim measure of protection to preserve the rights of the disputing investor, or to facilitate the conduct of arbitral proceedings, including an order to preserve evidence in the possession or control of either of the disputing parties. The arbitral tribunal shall not order attachment or enjoin the application of the measure alleged to constitute a breach referred to in paragraph 1.

18. The award rendered by the arbitral tribunal shall include:

(a) a decision whether or not there has been a breach by the disputing Party of any obligation under this Chapter and other provisions of this Agreement as applicable with respect to the disputing investor and its investments, together with the basis and the reasons for such decision; and

(b) a remedy if there has been such breach. The remedy shall be limited to one or both of the following:

(i) payment of monetary damages and applicable interest; and

(ii) restitution of property, in which case the award shall provide that the disputing Party may pay monetary damages and any applicable interest in lieu of restitution. Costs may also be awarded in accordance with the applicable arbitration rules.

Note: For the purposes of this paragraph, it is understood that where the disputing Party asserts as a defence that the measure alleged to constitute a breach referred to in paragraph 1 is within the scope of a security exception as set out in Article 11, the arbitral tribunal shall not review the merits of any such measure in its award. However, the arbitral tribunal shall not be prevented from assessing the remedy referred to in subparagraph (b) in the light of the treatment as set out in paragraph 1 of Article 93 for any loss or damage relating to the investments caused by the measure in question.

19. The award rendered in accordance with paragraph 18 shall be final and binding upon the disputing parties. The disputing Party shall carry out without delay the provisions of the award and provide in its Area for the enforcement of the award in accordance with its relevant laws and regulations.

20. Neither Party shall give diplomatic protection, or bring an international claim, in respect of an investment dispute which the other Party and an investor of the former Party have consented to submit or submitted to arbitration set forth in paragraph 4, unless the other Party has failed to abide by and comply with the award rendered in such investment dispute. Diplomatic protection, for the purposes of this paragraph, shall not include informal diplomatic exchanges for the sole purpose of facilitating a settlement of the investment dispute.

21. An arbitral tribunal shall address and decide as a preliminary question any objection by the disputing Party that the investment dispute is not within the competence of the arbitral tribunal, provided that the disputing Party so requests immediately after the establishment of the arbitral tribunal.

Article 97
Temporary Safeguard Measures

1. A Party may adopt or maintain measures not conforming with its obligations under Article 85 relating to cross-border capital transactions and Article 94:

(a) in the event of serious balance-of-payments and external financial difficulties or threat thereof; or

(b) in cases where, in exceptional circumstances, movements of capital cause or threaten to cause serious difficulties for macroeconomic management in particular, monetary and exchange rate policies.

2. Measures referred to in paragraph 1 shall:

(a) be consistent with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund;

(b) not exceed those necessary to deal with the circumstances set out in paragraph 1;

(c) be temporary and eliminated as soon as conditions permit;

(d) be promptly notified to the other Party; and

(e) avoid unnecessary damages to the commercial, economic and financial interests of the other Party.

3. The Party adopting any measures under paragraph 1 shall, on request by the other Party, commence consultations in order to examine the possibility of reviewing the measures adopted by the former Party.

4. Nothing in this Article shall be regarded as altering the rights enjoyed and obligations undertaken by a Party as a party to the Articles of Agreement of the International Monetary Fund.

Article 98
Prudential Measures

Where a Party takes measures relating to financial services for prudential reasons, the provisions of paragraph 1 of Section 2 in Annex 4 shall apply accordingly.

Article 99
Environmental Measures

Each Party recognises that it is inappropriate to encourage investment activities in its Area of investors of the other Party by relaxing its environmental measures. To this effect each Party should not waive or otherwise derogate from such environmental measures as an encouragement for establishment, acquisition or expansion of investments in its Area.

Article 100
Relation to Other Obligations

Nothing in this Agreement shall be construed so as to derogate from laws and regulations of each Party or any other international agreements that entitle investors of the other Party and to their investments treatment more favourable than that accorded by this Agreement.

Article 101
Duration and Termination

In respect of investments made prior to the date of termination of this Agreement, the provisions of this Chapter, as well as provisions of this Agreement which are directly related to this Chapter, shall continue to be effective for a period of ten years from the date of termination of this Agreement.

Chapter 9
Intellectual Property

Article 102
General Provisions

1. The Parties shall ensure adequate, effective, and non-discriminatory protection of intellectual property, in accordance with the provisions of the TRIPS Agreement.

2. Intellectual property referred to in this Chapter shall mean all categories of intellectual property that are under the TRIPS Agreement.

Article 103
Streamlining of Procedural Matters

1. For the purposes of providing efficient administration of the intellectual property protection system, each Party shall take appropriate measures to streamline its administrative procedures concerning intellectual property.

2. Neither Party shall require the certification, by any person other than the applicant or its representative, of a translation of an earlier application whose priority is claimed except in cases where the competent authority of the Party may reasonably doubt the accuracy of the translation.

3. Neither Party shall require that submission of a power of attorney be completed together with the filing of the application as a condition for according a filing date to the application.

Article 104
Promotion of Public Awareness Concerning Protection of Intellectual Property

The Parties shall endeavour to take such measures as deemed appropriate to enhance public awareness of protection of intellectual property including educational and dissemination projects on the use of intellectual property as well as on the enforcement of intellectual property rights.

Article 105
Patents

1. Neither Party shall require the rejection of any application for patent solely on the ground that the subject matter claimed in the application includes, among other things, a computer programme.

Note: This paragraph shall not prejudice the patentability or non-patentability of computer programmes *per se* which shall be determined in accordance with the laws and regulations of each Party.

2. Where the competent authority of a Party intends to render its decision to the effect that an application for a patent is to be refused, it shall notify the applicant for the patent of the reasons for refusal and give the said applicant an opportunity to present, in accordance with the laws and regulations of the Party, its case against the reasons for refusal within a reasonable period of time.

3. Each Party shall provide that a patent owner may file a request in accordance with its laws and regulations for correction of the description, the scope of the claims, or the drawings, that are attached to the patent application, to the competent authority for patents for the purpose of restriction of the scope of the claims.

Article 106
Trademarks

1. Each Party shall protect well-known trademarks in accordance with the following subparagraphs:

(a) Each Party may determine in accordance with its laws whether a trademark is a well-known trademark.

(b) Each Party shall, *ex officio* if its legislation so permits, or on the objection or request for invalidation raised in opposition or rectification or cancellation or invalidation proceedings by the proprietor of the well-known trademark, in accordance with its laws, refuse the application for or rectify or cancel or invalidate the registration of a trademark which is identical with or similar to a well-known trademark.

Note: For greater certainty, for the purposes of this subparagraph, each Party may in accordance with its laws take into account either of the following conditions and where appropriate other relevant factors:

(i) the use of the trademark in question is for unfair intentions; or

(ii) the use of that trademark would take unfair advantage of or be detrimental to the distinctive character or repute of the well-known trademark.

(c) For the purposes of subparagraphs (a) and (b), each Party shall in accordance with its laws determine that a trademark is a well-known trademark in either one or both of the following circumstances and where appropriate taking into account other relevant factors:

(i) if a trademark is well known in the other Party; or

(ii) if a trademark is well known in both Parties;

as indicating the goods or services of the proprietor of that trademark.

Note: The protection of a well-known trademark shall also extend, subject to the laws of each Party, to goods or services which are not similar to those goods or services which are covered by the well-known trademark.

2. Each Party shall ensure that an applicant may file a request to the competent authority that its application for registration of a trademark be examined in preference to other applications, subject to reasonable grounds and procedural requirements. Where such a request has been filed, the competent authority shall take the request into consideration and endeavour to examine the application in preference to other applications, where appropriate.

Article 107
Geographical Indications

Each Party shall ensure protection of geographical indications in accordance with its laws and regulations and in conformity with the TRIPS Agreement.

Article 108
Unfair Competition

Each Party shall provide for protection against acts of unfair competition in accordance with Article 10 *bis* of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property (1967).

Article 109
Security Exceptions

For the purposes of this Chapter, Article 73 of the TRIPS Agreement is incorporated into and forms part of this Agreement, *mutatis mutandis*.

Chapter 10
Government Procurement

Article 110
Procurement Principle

Recognising the importance of government procurement in furthering the expansion of production and trade so as to promote growth and employment, each Party shall ensure transparency of the measures regarding government procurement in accordance with its national laws and regulations.

Article 111
Non-Discrimination

With respect to any measure regarding government procurement, each Party shall provide to the goods, services and suppliers of the other Party treatment no less favourable than that it accords to non-Party's goods, services and suppliers in accordance with its laws and regulations.

Article 112
Exchange of Information

1. The Parties shall at the national level, subject to their respective laws and regulations, exchange information, to the extent possible in the English language and in a timely manner, on their respective laws and regulations, policies and practices on government procurement, as well as on any reforms to their existing government procurement regimes.

2. Each Party shall endeavour to designate a contact point for the exchange of information and for providing information to the other Party.

Article 113
Further Negotiations

The Parties shall enter into negotiations to review this Chapter with a view to achieving a comprehensive Chapter on Government Procurement including the provisions of challenge procedures, when India expresses its intention to become a Party to the Agreement on Government Procurement in the Annex 4 to the WTO Agreement (hereinafter referred to as "the GPA").

Note: If the GPA is amended or is superseded by another agreement, "the GPA", for the purposes of this Chapter, shall refer to the GPA as amended or such other agreement.

Article 114
Negotiations on Non-Discrimination

In the event that, after the entry into force of this Agreement, a Party offers a non-Party any advantageous treatment concerning the measures regarding government procurement, including access to its government procurement market, the former Party shall, upon the request of the other Party, afford adequate opportunity to enter into negotiation with the other Party with a view to extending such advantageous treatment to the other Party on a reciprocal basis.

Article 115
Exceptions

1. The provisions of this Chapter shall not be applicable to:

(a) with respect to India, state governments and their entities and local governments; and

(b) with respect to Japan, local governments.

2. Nothing in this Chapter shall be construed to prevent any Party from taking any action or not disclosing any information that it considers necessary for the protection of its essential security interests relating to the procurement of arms, ammunition, or war materials, or to procurement indispensable for national security or for national defence purposes.

Chapter 11
Competition

Article 116
Anticompetitive Activities

Each Party shall, in accordance with its laws and regulations, take measures which it considers appropriate against anticompetitive activities, in order to facilitate trade and investment flows between the Parties and the efficient functioning of its market.

Article 117
Definitions

For the purposes of this Chapter, the term "competition laws and regulations" means:

(a) for India, the Competition Act, 2002, No. 12 of 2003, as amended by the Competition (Amendment) Act, 2007, and its implementing regulations as well as any amendment thereto; and

(b) for Japan, the Law Concerning Prohibition of Private Monopoly and Maintenance of Fair Trade (Law No. 54 of 1947) and its implementing regulations as well as any amendment thereto.

Article 118
Cooperation on Controlling Anticompetitive Activities

The Parties shall, in accordance with their respective laws and regulations, endeavour to cooperate in the field of controlling anticompetitive activities subject to their respective available resources.

Article 119
Non-Discrimination

Each Party shall apply its competition laws and regulations in a manner which does not discriminate between persons in like circumstances on the basis of their nationality.

Article 120
Procedural Fairness

Each Party shall implement administrative and judicial procedures in a fair manner to control anticompetitive activities, pursuant to its relevant laws and regulations.

Article 121
Transparency

Each Party shall promote transparency of the implementation of its competition laws and regulations and its competition policy.

Article 122
Non-Application of Chapter 14

The dispute settlement procedures provided for in Chapter 14 shall not apply to this Chapter.

Chapter 12
Improvement of Business Environment

Article 123
Basic Principles

1. With a view to promoting trade and investment between the Parties, each Party shall, in accordance with its laws and regulations, take appropriate measures to further improve the business environment for the enterprises of the other Party conducting their business activities in its Area.

2. The Parties shall, in accordance with their respective laws and regulations, promote cooperation to further improve the business environment in their respective Areas.

Article 124
Sub-Committee on Improvement of Business Environment

1. For the purposes of the effective implementation and operation of this Chapter, a Sub-Committee on Improvement of Business Environment (hereinafter referred to in this Chapter as "the Sub-Committee") shall be established on the date of entry into force of this Agreement.

2. The functions of the Sub-Committee shall be:

(a) supervising the activities of each Consultative Group established in accordance with Article 125;

(b) addressing and resolving issues that the Sub-Committee considers appropriate taking into account, as necessary, the findings reported by each Consultative Group and each Liaison Office designated in accordance with Article 126;

(c) reporting the findings and making recommendations to the Parties including the measures to be taken by the Parties, regarding such functions as referred to in subparagraphs (a) and (b) and relevant issues. Such recommendations shall be taken into consideration by the Parties;

(d) where appropriate, reviewing the measures taken by the Parties in relation to the recommendations referred to in subparagraph (c);

(e) making available to those concerned, in an appropriate manner, the recommendations referred to in subparagraph (c) and the results of the review referred to in subparagraph (d), to the extent allowed by the respective laws and regulations of the Parties; and

(f) reporting the findings and recommendations referred to in subparagraph (c) and other findings in relation to the implementation and operation of this Chapter to the Joint Committee as fully and expeditiously as possible.

3. The Sub-Committee shall be composed of representatives of the Governments of the Parties. The Sub-Committee may, by mutual consent of the Parties, invite representatives of local governments of the Parties and invite representatives of other relevant entities including those from the private sector with the necessary expertise relevant to the issues to be addressed.

4. The Sub-Committee shall meet at such venues and times as may be agreed by the Parties.

5. The Sub-Committee shall cooperate with other relevant Sub-Committees in an appropriate manner with a view to avoiding unnecessary duplication of works with those of other relevant Sub-Committees.

6. The other details of the Sub-Committee shall be set forth in the Implementing Agreement.

Article 125
Consultative Group

1. Each Party shall establish a Consultative Group as a subsidiary body of the Sub-Committee.

2. The composition, functions, and frequency of meetings of the Consultative Groups shall be set forth in the Implementing Agreement.

Article 126
Liaison Office

1. For the purposes of this Chapter, each Party shall designate and maintain a Liaison Office.

2. The functions and other details of the Liaison Offices shall be set forth in the Implementing Agreement.

Article 127
Non-Application of Chapter 14

The dispute settlement procedures provided for in Chapter 14 shall not apply to this Chapter.

Chapter 13
Cooperation

Article 128
Basic Principle and Objectives

1. The Parties shall promote cooperation for their mutual benefits in order to liberalise and facilitate trade and investment between the Parties, to strengthen wide-ranging relations between the Parties and to promote the well-being of the peoples of the Parties. For this purpose, the Parties shall, where necessary and appropriate, encourage and facilitate cooperation between their relevant entities.

2. The main objectives of this Chapter include:

(a) liberalisation and facilitation of investment and trade between the Parties through cooperation in the mutually identified fields;

(b) strengthening economic competitiveness of the Parties;

(c) ensuring long-term sustainable development of the Parties;

(d) promoting the Parties' human resource development and capacity building; and

(e) improving overall well-being of the peoples of the Parties.

Article 129
Fields of Cooperation

The fields of cooperation under this Chapter shall include:

(a) environment;

(b) trade and investment promotion;

(c) infrastructure;

(d) information and communications technology;

(e) science and technology;

(f) energy;

(g) tourism;

(h) textiles;

(i) small and medium enterprises;

(j) health;

(k) entertainment and information;

(l) metallurgy; and

(m) other fields to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 130
Scope and Forms of Cooperation

The scope and forms of cooperation under each identified field mutually agreed to by the Parties as referred to in Article 129 may be set forth in the Implementing Agreement.

Article 131
Implementation and Costs

1. The Parties shall, as soon as possible after the entry into force of this Agreement, initiate and promote discussions between their relevant implementing entities with a view to exploring potential cooperation activities in the respective fields referred to in Article 129. The Parties shall respect the established consultation mechanisms between them to ensure effective and efficient implementation of cooperation under this Chapter.

2. Cooperation under this Chapter may be implemented by the relevant entities through separate work plans, arrangements or any other means as deemed appropriate, to be drawn up on mutual consultation in due course. The Parties shall provide each other with the list of their relevant entities to be involved in the implementation of cooperation in the respective fields referred to in Article 129.

3. For the purposes of coordinating cooperation activities under this Chapter and promoting discussions referred to in paragraph 1, a Sub-Committee on Cooperation may be established pursuant to Article 14. The Sub-Committee may hold meetings at such frequency as mutually agreed upon by the Parties.

4. Cooperation in various fields need not be limited in scope and forms to those mentioned in Article 130.

5. The implementation of cooperation under this Chapter shall be subject to the availability of funds and the applicable laws and regulations of each Party.

6. Expenses incurred in the implementation of cooperation activities under this Chapter shall be borne in an equitable manner to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 132
Non-Application of Chapter 14

The dispute settlement procedures provided for in Chapter 14 shall not apply to this Chapter.

Chapter 14
Dispute Settlement

Article 133
Scope

1. Unless otherwise provided for in this Agreement, this Chapter shall apply with respect to the settlement of disputes between the Parties concerning the interpretation or application of this Agreement.

2. Nothing in this Chapter shall prejudice any right of the Parties to have recourse to dispute settlement procedures available under the WTO Agreement.

3. Notwithstanding paragraph 2, once the establishment of an arbitral tribunal under this Chapter or a panel under Article 6 of the Understanding on Rules and Procedures Governing the Settlement of Disputes in Annex 2 to the WTO Agreement is requested with respect to a particular dispute, the arbitral tribunal or panel selected shall be used to the exclusion of any other procedure for that particular dispute.

Article 134
Consultations

1. Either Party may request in writing to the other Party for consultations concerning any matter on the interpretation or application of this Agreement.

2. When a Party requests consultations pursuant to paragraph 1, the other Party shall reply to the request and enter into consultations in good faith within 30 days after the date of receipt of the request, with a view to reaching a mutually satisfactory solution of the matter. In cases of urgency, including those concerning perishable goods, the other Party shall enter into consultations within 15 days after the date of receipt of the request.

Article 135
Good Offices, Conciliation or Mediation

1. Good offices, conciliation or mediation may be requested at any time by either Party. They may begin at any time by agreement of the Parties, and be terminated at any time upon the request of either Party.

2. If the Parties agree, good offices, conciliation or mediation may continue while procedures of the arbitral tribunal provided for in this Chapter are in progress.

Article 136
Establishment of Arbitral Tribunals

1. The complaining Party that requested consultations under Article 134 may request in writing the establishment of an arbitral tribunal to the Party complained against:

(a) if the Party complained against does not enter into such consultations within 30 days, or within 15 days in cases of urgency including those concerning perishable goods, after the date of receipt of the request for such consultations; or

(b) if the Parties fail to resolve the dispute through such consultations within 60 days, or within 30 days in cases of urgency including those concerning perishable goods, after the date of receipt of the request for such consultations,

provided that the complaining Party considers that any benefit accruing to it directly or indirectly under this Agreement is being nullified or impaired as a result of the failure of the Party complained against to carry out its obligations under this Agreement, or as a result of the application by the Party complained against of measures which are in conflict with its obligations under this Agreement.

2. Any request for the establishment of an arbitral tribunal pursuant to this Article shall identify:

(a) the factual basis for the complaint; and

(b) the legal basis of the complaint including the provisions of this Agreement alleged to have been breached.

3. Each Party shall, within 30 days after the date of receipt of the request for the establishment of an arbitral tribunal, appoint one arbitrator who may be its national and propose up to three candidates to serve as the third arbitrator who shall be the chair of the arbitral tribunal. The third arbitrator shall not be a national of either Party, nor have his or her usual place of residence in either Party, nor be employed by either Party, nor have dealt with the dispute in any capacity.

4. The Parties shall agree on and appoint the third arbitrator within 45 days after the date of receipt of the request for the establishment of an arbitral tribunal, taking into account the candidates proposed pursuant to paragraph 3.

5. If a Party has not appointed an arbitrator pursuant to paragraph 3 or if the Parties fail to agree on and appoint the third arbitrator pursuant to paragraph 4, the arbitrator or arbitrators not yet appointed shall be chosen within seven days by lot-drawing from the candidates proposed pursuant to paragraph 3.

6. The date of the establishment of an arbitral tribunal shall be the date on which the chair is appointed.

7. An arbitral tribunal should be composed of arbitrators with relevant technical or legal expertise.

Article 137
Functions of Arbitral Tribunals

1. The arbitral tribunal established pursuant to Article 136:

(a) should consult with the Parties as appropriate and provide adequate opportunities for the development of a mutually satisfactory solution;

(b) shall make its award in accordance with this Agreement and applicable rules of international law;

(c) shall set out in its award, its findings of law and fact, together with the reasons therefor; and

(d) may, apart from giving its findings, include in its award suggested implementation options for the Parties to consider in conjunction with Article 140.

2. The arbitral tribunal may seek, from the Parties, such relevant information as it considers necessary and appropriate. The Parties shall respond promptly and fully to any request by the arbitral tribunal for such information as the arbitral tribunal considers necessary and appropriate.

3. With respect to factual issues concerning a scientific or other technical matter raised by a Party, the arbitral tribunal may request information or advisory reports in writing from experts. The arbitral tribunal may, at the request of a Party or on its own initiative, select, in consultation with the Parties, no fewer than two scientific or technical experts who shall assist the arbitral tribunal throughout its proceedings and provide information or advice upon request by the arbitral tribunal, but who shall not have the right to vote in respect of any decision to be made by the arbitral tribunal, including its award.

4. Any information or advice obtained by the arbitral tribunal pursuant to paragraph 3 shall be made available to the Parties. Each Party may make written submissions on the handling of such information or advice by the arbitral tribunal.

Article 138
Proceedings of Arbitral Tribunals

1. The arbitral tribunal shall meet in closed session.

2. The deliberations of the arbitral tribunal and the documents submitted to it shall be kept confidential.

3. Notwithstanding paragraph 2, either Party may make public statements as to its views regarding the dispute, but shall treat as confidential, information and written submissions submitted by the other Party to the arbitral tribunal which that other Party has designated as confidential. Where a Party has provided information or written submissions designated as confidential, that Party shall, upon request of the other Party, provide a non-confidential summary of the information or written submissions which may be disclosed publicly.

4. The Parties shall be given the opportunity to attend any of the presentations, statements or rebuttals in the proceedings. Any information or written submissions submitted by a Party to the arbitral tribunal, including any comments on the descriptive part of the draft award and responses to questions put by the arbitral tribunal, shall be made available to the other Party.

5. The award of the arbitral tribunal shall be drafted without the presence of the Parties, and in the light of the information provided and the statements made.

6. The arbitral tribunal shall, within 120 days, or within 60 days in cases of urgency including those concerning perishable goods, after the date of its establishment, submit to the Parties its draft award, including both the descriptive part and its findings and conclusions, for the purposes of enabling the Parties to review precise aspects of the draft award. When the arbitral tribunal considers that it cannot submit its draft award within the aforementioned 120 days or 60 days period, it may extend that period with the consent of the Parties. A Party may submit comments in writing to the arbitral tribunal on the draft award within 15 days after the date of submission of the draft award.

7. The arbitral tribunal shall issue its award, within 30 days after the date of submission of the draft award.

8. The arbitral tribunal shall attempt to make its decisions, including its award, by consensus. Failing such consensus, it may make its decisions, including its award, by majority vote. In case of majority vote, opinions expressed by individual arbitrators shall be anonymous.

9. The award of the arbitral tribunal shall be final and binding on the Parties.

Article 139
Termination of Proceedings

1. The Parties may agree to terminate the proceedings of the arbitral tribunal at any time before the issuance of the award to the Parties.

2. When the Parties jointly notify the chair of the arbitral tribunal of the agreement under paragraph 1, the chair shall terminate the proceedings of the arbitral tribunal.

Article 140
Implementation of Award

1. The Party complained against shall promptly comply with the award of the arbitral tribunal issued pursuant to Article 138.

2. If the prompt compliance with the award is impracticable, the Party complained against shall, within 20 days after the date of issuance of the award, notify the complaining Party of the period of time required for implementing the award. If the complaining Party considers that the period of time notified is unacceptable, it may refer the matter to an arbitral tribunal which then shall determine the reasonable implementation period.

3. If the Party complained against considers it impracticable to comply with the award within the implementation period as determined pursuant to paragraph 2, the Party complained against shall, no later than the expiry of that implementation period, enter into consultations with the complaining Party, with a view to developing mutually satisfactory compensation. If no satisfactory compensation has been agreed within 30 days after the date of expiry of that implementation period, the complaining Party may notify the Party complained against that it intends to suspend the application to the Party complained against of concessions or other obligations under this Agreement.

4. If the complaining Party considers that the Party complained against has failed to comply with the award within the implementation period as determined pursuant to paragraph 2, it may refer the matter to an arbitral tribunal.

5. If the arbitral tribunal to which the matter is referred pursuant to paragraph 4 confirms that the Party complained against has failed to comply with the award within the implementation period as determined pursuant to paragraph 2, the complaining Party may, within 30 days after the date of such confirmation by the arbitral tribunal, notify the Party complained against that it intends to suspend the application to the Party complained against of concessions or other obligations under this Agreement.

6. The suspension of the application of concessions or other obligations under paragraphs 3 and 5 may only be implemented at least 30 days after the date of the notification in accordance with those paragraphs. Such suspension shall:

(a) not be effected if, in respect of the dispute to which the suspension relates, consultations or proceedings before the arbitral tribunal are in progress;

(b) be temporary, and be discontinued when the Parties reach a mutually satisfactory resolution or where compliance with the original award is effected;

(c) be restricted to the same level of nullification or impairment that is attributable to the failure to comply with the original award; and

(d) be restricted to the same sector or sectors to which the nullification or impairment relates, unless it is not practicable or effective to suspend the application of concessions or obligations in such sector or sectors.

7. If the Party complained against considers that the requirements for the suspension of the application to it of concessions or other obligations under this Agreement by the complaining Party set out in paragraph 3, 5 or 6 have not been met, it may request consultations with the complaining Party. The complaining Party shall enter into consultations within 10 days after the date of receipt of the request. If the Parties fail to resolve the matter within 30 days after the date of receipt of the request for consultations pursuant to this paragraph, the Party complained against may refer the matter to an arbitral tribunal.

8. The arbitral tribunal that is established for the purposes of this Article shall, wherever possible, have, as its arbitrators, the arbitrators of the original arbitral tribunal. If this is not possible, then the arbitrators to the arbitral tribunal that is established for the purposes of this Article shall be appointed pursuant to paragraphs 3 through 5 of Article 136.

9. Unless the Parties agree to a different time period, the arbitral tribunal established under this Article shall issue its award within 60 days after the date when the matter is referred to it. Such award shall be binding on the Parties.

Article 141
Expenses

1. Unless otherwise agreed by the Parties, the expenses of the arbitral tribunal other than those referred to in paragraph 2, shall be borne by the Parties in equal shares.

2. Each Party shall bear the expenses of its representation in the proceedings of the arbitral tribunal.

Article 142
Language

All proceedings of the arbitral tribunal and all documents and information submitted to the arbitral tribunal shall be in the English language.

Chapter 15
Final Provisions

Article 143
Table of Contents and Headings

The table of contents and headings of the Chapters and Articles of this Agreement are inserted for convenience of reference only and shall not affect the interpretation of this Agreement.

Article 144
Annexes and Notes

The Annexes and Notes to this Agreement shall form an integral part of this Agreement.

Article 145
Amendment

1. This Agreement may be amended by agreement between the Parties.

2. Such amendment shall be approved by the Parties in accordance with their respective legal procedures, and shall enter into force on the date to be agreed upon by the Parties.

3. Notwithstanding paragraph 2, amendments relating only to the following may be made by diplomatic notes exchanged between the Governments of the Parties:

(a) Annex 1, provided that the amendments to the Schedule of a Party are made in accordance with the amendment of the Harmonized System, and include no change on the rates of customs duty to be applied to the originating goods of the other Party in accordance with Annex 1; or

(b) Annex 2.

Article 146
Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the Governments of the Parties exchange diplomatic notes informing each other that their respective legal procedures necessary for entry into force of this Agreement have been completed. It shall remain in force unless terminated as provided for in Article 147.

Article 147
Termination

Either Party may terminate this Agreement by giving one year's advance notice in writing to the other Party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Tokyo on this sixteenth day of February in the year 2011 in duplicate in the English language.

For Japan:

前原誠司

For the Republic of India:

Anand Sharma

IMPLEMENTING AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA PURSUANT TO ARTICLE 13 OF THE COMPREHENSIVE ECONOMIC PARTNERSHIP AGREEMENT BETWEEN JAPAN AND THE REPUBLIC OF INDIA

Table of Contents

Preamble
Chapter 1 General Provisions
Article 1 Definitions
Chapter 2 Customs Procedures
Article 2 Mutual Assistance and Cooperation
Article 3 Information and Communications Technology
Article 4 Risk Management
Article 5 Enforcement against Illicit Trafficking
Article 6 Intellectual Property Rights
Article 7 Exchange of Information
Article 8 Procedures on the Request for Information
Article 9 Exchange of Customs Data
Article 10 Consult Documents
Article 11 Surveillance
Article 12 Presence at the Inquiry
Article 13 Sub-Committee on Customs Procedures
Chapter 3 Improvement of Business Environment
Article 14 Sub-Committee on Improvement of Business Environment
Article 15 Consultative Group
Article 16 Liaison Office
Chapter 4 Cooperation
Article 17 Scope and Forms of Cooperation
Article 18 Environment
Article 19 Trade and Investment Promotion

Article 20 Infrastructure
Article 21 Information and Communications Technology
Article 22 Science and Technology
Article 23 Energy
Article 24 Tourism
Article 25 Textile
Article 26 Small and Medium Enterprises
Article 27 Health
Article 28 Entertainment and Information
Article 29 Metallurgy
Chapter 5 Final Provisions
Article 30 Implementation
Article 31 Table of Contents and Headings
Article 32 Amendment
Article 33 Entry into Force
Article 34 Dispute Settlement

Preamble

The Government of Japan and the Government of the Republic of India,

In accordance with Article 13 of the Comprehensive Economic Partnership Agreement between Japan and the Republic of India (hereinafter referred to as "the Basic Agreement"),

HAVE AGREED as follows:

Chapter 1
General Provisions

Article 1
Definitions

For the purposes of this Agreement:

(a) the term "Countries" means Japan and the Republic of India (hereinafter referred to as "India"), and "Country" means either Japan or India; and

(b) the term "Parties" means the Government of Japan and the Government of India, and the term "Party" means either the Government of Japan or the Government of India.

Chapter 2
Customs Procedures

Article 2
Mutual Assistance and Cooperation

1. The Parties shall provide each other through their customs authorities, either on request or on their own initiative, with information necessary to ensure proper application of customs laws and to prevent, investigate and repress customs offence, that is to say, any violation or attempted violation of customs laws (hereinafter referred to in this Chapter as "customs offence"). To this effect, the customs authorities of the Parties (hereinafter referred to in this Chapter as "the customs authorities") shall, upon request, provide each other, among others, information relating to transportation and shipment of goods showing value, disposition, and destination of those goods.

2. The customs authorities, in cooperation with other national authorities of the respective Parties where necessary, shall cooperate and exchange information in their enforcement against customs offence.

3. The Parties shall cooperate through their customs authorities, when necessary and appropriate, in the area of research, development, and testing of new customs procedures and new enforcement aids and techniques, training activities of customs officers, and exchange of personnel between them.

4. (a) The requested authority shall provide the requesting authority with the following information:

(i) whether goods imported into the customs territory of the country of the requesting authority have been lawfully exported from the customs territory of the country of the requested authority; or

(ii) whether goods exported from the customs territory of the country of the requesting authority have been lawfully imported into the customs territory of the country of the requested authority.

(b) The information provided pursuant to subparagraph (a) shall, upon request, contain the customs procedure used for clearing the goods.

Article 3
Information and Communications Technology

1. The customs authorities shall make cooperative efforts to promote the use of information and communications technology in their customs procedures.

2. The customs authorities shall exchange information, including best practices, on the use of information and communications technology for the purpose of improving customs procedures.

Article 4
Risk Management

1. In order to facilitate customs clearance of goods traded between the Countries, the customs authorities shall adopt and maintain risk management.

2. The Parties shall endeavour to promote the use of risk management and the improvement of risk management techniques.

3. The customs authorities shall exchange information, including best practices, on risk management techniques and other enforcement techniques.

Article 5
Enforcement against Illicit Trafficking

1. The customs authorities, in cooperation with other national authorities of the respective Parties where necessary, shall cooperate and exchange information in their enforcement against the trafficking of illicit drugs and other prohibited goods at their customs checkpoints.

2. The Parties shall endeavour to promote regional cooperation under the Customs Co-operation Council in fighting trafficking of illicit drugs and other prohibited goods at their customs checkpoints.

Article 6
Intellectual Property Rights

The customs authorities shall, subject to the laws and regulations of their respective Countries and within their competence, cooperate and exchange information in their enforcement against the trading of goods suspected of infringing intellectual property rights.

Article 7
Exchange of Information

1. Information provided by the customs authority of a Party to the customs authority of the other Party pursuant to this Chapter shall be used only by the latter for the discharge of its functions under its Country's customs laws unless the former has expressly approved in writing its use by other national authorities of the other Party.

2. Notwithstanding paragraph 1, unless otherwise notified by the customs authority providing the information, the customs authority receiving the information may provide the information received pursuant to this Chapter to the relevant law enforcement agencies of its Country, which may use such information under the conditions set out in paragraphs 3 through 6.

3. Information provided pursuant to this Chapter shall not be used by the Party that receives information in criminal proceedings carried out by a court or a judge.

4. In the event that information communicated by a Party to the other Party pursuant to this Chapter is needed for presentation to a court or a judge in criminal proceedings, the other Party shall submit a request for such information to the former Party through the diplomatic channel or other channels established in accordance with the laws and regulations of the Country of the former Party. The former Party will make its best efforts to respond promptly and favourably to meet any reasonable deadlines indicated by the other Party.

5. Each Party shall maintain the confidentiality of any information communicated to it in confidence by the other Party pursuant to this Chapter, and shall grant at least the same level of protection under the laws and regulations of the Country of the other Party, unless the other Party consents to the disclosure of such information.

6. Without prejudice to the provisions of paragraph 5, recipients of the information in the requesting authority and other national authorities referred to in paragraph 1 shall be limited to their officials, and such information shall not be disclosed to any person other than such officials.

7. Information received by the customs authority pursuant to this Chapter may be used subject to paragraph 1 in administrative proceedings related to customs offense.

8. Each Party may limit the information it communicates to the other Party when the other Party is unable to give the assurance requested by the former Party with respect to the maintenance of confidentiality or the limitations of purposes for which the information will be used.

9. If a Party that requests information would be unable to comply with a similar request in case such a request were made by the other Party, the former Party shall draw attention to that fact in its request. Execution of such a request shall be at the discretion of the other Party.

10. Notwithstanding any other provisions of this Chapter, a Party shall not be required to communicate information to the other Party if such communication is prohibited by the laws and regulations of the Country of the former Party.

Article 8
Procedures on the Request for Information

1. Requests for information pursuant to paragraph 1 of Article 2 shall:

(a) be made in writing in English. When the urgency of the situation so requires, requests may be made and accepted in other forms, including oral requests, but shall be promptly confirmed in writing; and

(b) specify the following:

(i) the customs authority of the Party making the request;

(ii) the nature of the proceedings in respect of which the request is made;

(iii) the object and the reason for the request;

(iv) the names and addresses of the persons to whom the request relates, if known; and

(v) a brief description of the matter under consideration and the legal elements involved.

2. In the event that a request cannot be executed, the customs authority of the requesting Party shall be promptly notified of that fact, and provided a statement of the reasons for postponement or denial of the request.

3. Unless otherwise agreed between the Parties, the information provided pursuant to paragraph 1 of Article 2 shall be directly communicated between officials designated by the respective customs authorities.

4. Practical arrangements for the implementation of this Article shall be determined by the Sub-Committee on Customs Procedures.

Article 9
Exchange of Customs Data

1. The customs authorities shall endeavour to organise and conduct on a regular basis the exchange of trade statistics data between them relating to the customs clearance of goods and conveyances related to goods, exported from a Country to the other Country.

2. The Sub-Committee on Customs Procedures shall discuss in detail and decide practical arrangements for the exchange of trade statistics data including technical specification of information interface and the data processing and transmission technology, specifying data elements for the exchange, protection and confidentiality of information exchanged and any other aspects relevant to such data exchange.

Article 10
Consult Documents

Officials specially designated by the requesting authority may, with the consent of and subject to the conditions imposed by the requested authority, consult, in the offices of the requested authority, the relevant books, registers, and other documents or data media maintained in those offices and take copies of relevant parts of such books, registers, and other documents or data media.

Article 11
Surveillance

The requested authority shall, within the limits of its available resources, provide information on and exercise special surveillance of:

(a) persons known to, or suspected by the requesting authority to have committed a customs offence within the customs territory of the Country of the requesting authority, particularly those who move into and out of the customs territory of the Country of the requested authority;

(b) goods either in transport or in storage notified by the requesting authority as suspicious of any controlled items to be transported towards the customs territory of the Country of the requesting authority; or

(c) means of transport suspected by the requesting authority of having been used to commit a customs offence within the customs territory of the Country of the requesting authority.

Article 12
Presence at the Inquiry

If the requested authority agrees to the request of the requesting authority, officials specially designated by the requesting authority may, subject to the conditions imposed by the requested authority, be present at the inquiry conducted by the requested authority in the customs territory of the Country of the requested Party.

Article 13
Sub-Committee on Customs Procedures

1. Pursuant to Article 49 of the Basic Agreement, the Sub-Committee on Customs Procedures (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-Committee") shall comprise:

(a) an official from the Ministry of Finance of Japan and an official from the Central Board of Excise and Customs of India, as co-chairs;

(b) for India, officials from the Central Board of Excise and Customs, and other government officials who may be included on an *ad hoc* basis with the necessary expertise relevant to the issues to be discussed; and

(c) for Japan, officials from the Ministry of Finance and the Ministry of Foreign Affairs, and other government officials who may be included on an *ad hoc* basis with the necessary expertise relevant to the issues to be discussed.

2. The Sub-Committee may, by mutual consent of the Parties, invite representatives of relevant entities other than the Parties with the necessary expertise relevant to the issues to be discussed.

Chapter 3
Improvement of Business Environment

Article 14
Sub-Committee on Improvement of Business Environment

1. The issues to be addressed by the Sub-Committee on Improvement of Business Environment (hereinafter referred to in this Chapter as "the Sub-Committee") referred to in subparagraph 2(b) of Article 124 of the Basic Agreement may include:

(a) improvement of transparency in business related rules, regulations, administrative and judicial procedures, and administrative and judicial decisions;

(b) measures to simplify and expedite administrative procedures;

(c) ways to facilitate business activities in both Countries; and

(d) other issues related to business environment.

2. The manner of cooperation by the Sub-Committee with other relevant Sub-Committees referred to in paragraph 5 of Article 124 of the Basic Agreement may include:

(a) conveying the result of the meetings of the Sub-Committee to those other relevant Sub-Committees;

(b) seeking opinions and recommendations from those other relevant Sub-Committees; and

(c) inviting to the meetings of the Sub-Committee members of those other relevant Sub-Committees for consultation.

Article 15
Consultative Group

1. The Consultative Groups established pursuant to paragraph 1 of Article 125 of the Basic Agreement shall be composed of:

(a) in case of the Consultative Group in India, representatives of the relevant authorities of the Government of India and the Embassy of Japan in India; and

(b) in case of the Consultative Group in Japan, representatives of the relevant authorities of the Government of Japan and the Embassy of India in Japan.

2. Each Consultative Group may, where appropriate, invite:

(a) in case of the Consultative Group in India, representatives of Japan External Trade Organization, the Japanese Chamber of Commerce and Industry in India, Inc., other relevant entities of Japanese private sector, and the relevant local governments of India; and

(b) in case of the Consultative Group in Japan, representatives of relevant entities of Japanese and Indian private sector.

3. The functions of each Consultative Group shall be:

(a) discussing ways and means to improve the business environment of the Country in which the Consultative Group is established, taking into account, as necessary, the findings reported by the Liaison Office pursuant to subparagraph 1(e) of Article 16; and

(b) reporting the findings to the Sub-Committee.

4. Each Consultative Group shall meet at the request of the representatives of either Party in the Consultative Group or under the instructions of the Sub-Committee.

Article 16
Liaison Office

1. The functions of the Liaison Office designated in each Country pursuant to paragraph 1 of Article 126 of the Basic Agreement shall be:

(a) receiving complaints and inquiries from the enterprises of the other Country with regard to the laws, regulations and other measures of the former Country which may adversely affect the business activities of the enterprises of the other Country;

(b) transmitting the complaints and inquiries referred to in subparagraph (a) to the relevant authorities of the former Country;

(c) transmitting responses from the relevant authorities of the former Country to the enterprises that filed the complaints and/or made inquiries;

(d) providing the enterprises referred to in subparagraph (a) with necessary information and advice in collaboration with the relevant authorities of the former Country; and

(e) reporting the findings to the Sub-Committee and the Consultative Group in the former Country.

2. Notwithstanding paragraph 1, each Party may designate an entity located in the other Country that will facilitate the communications between the Liaison Office of the other Country and the enterprises of the former Country.

3. Paragraphs 1 and 2 shall not be construed as preventing or restricting any contacts made by the enterprises of a Country directly to the relevant authorities of the other Country.

Chapter 4
Cooperation

Article 17
Scope and Forms of Cooperation

Pursuant to Article 130 of the Basic Agreement, the scope and forms of cooperation in the mutually identified fields are provided in this Chapter.

Article 18
Environment

The scope and forms of cooperation in the field of environment with the objective of promoting conservation and improvement of environment may, *inter alia*, include:

(a) promoting sustainable development and addressing climate change;

(b) exchanging information, including on policies, laws and regulations;

(c) promoting human resource development and capacity building;

(d) enhancing training opportunities;

(e) encouraging and facilitating exchange of experts and field visits;

(f) promoting mutually beneficial cooperation in international fora on issues relating to environment; and

(g) other forms of cooperation to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 19
Trade and Investment Promotion

The scope and forms of cooperation in the field of trade and investment promotion may, *inter alia*, include:

(a) exchanging and sharing information, including on trade, investment, business-related laws and regulations and business environment of the Countries, through such forms as investment information portals and publications;

(b) enhancing awareness on trade and investment opportunities and potential by organising and cooperating on sustained trade and investment promotion activities such as trade and investment missions, business seminars, web shows, media interactions and trade fairs;

(c) exchanging experts and specialists, and setting up expert groups to promote bilateral investment; and

(d) other forms of cooperation to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 20
Infrastructure

The scope of cooperation in the field of infrastructure may include development of special economic zones, modernisation of airports and other civil aviation infrastructure, expressways, mass rapid transit systems, modernisation of ports and shipping, high speed railways corridors and mega industrial complexes. The forms of cooperation in this Sector may, *inter alia*, include:

(a) exchanging and sharing information, including on policies, laws and regulations;

(b) exchanging and sharing expertise and best practices on development and management of infrastructure;

(c) organisation of publicity events to promote participation in infrastructure sector; and

(d) other forms of cooperation to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 21
Information and Communications Technology

The scope of cooperation in the field of information and communications technology (hereinafter referred to in this Article as "ICT") may include broadband networks, mobile communications, e-governance, information security and ubiquitous computing. The forms of cooperation in this Sector may, *inter alia*, include:

(a) exchanging and sharing information, including on policies, laws and regulations;

(b) promoting cooperation between the public and private sectors;

(c) promoting consultation and cooperation in international fora on issues relating to ICT; and

(d) other forms of cooperation to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 22
Science and Technology

The scope of cooperation in the field of science and technology may include nano-science and nano-technology, robotics, biotechnology and natural sciences. The forms of cooperation in this Sector may, *inter alia*, include:

(a) encouraging and facilitating exchange of information between research institutions of the Countries through such forms as academic seminars, workshops and forums;

(b) encouraging joint research and development;

(c) promoting cooperation in international fora relating to science and technology; and

(d) other forms of cooperation to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 23
Energy

The scope of cooperation in the field of energy may include hydrocarbon resources, thermal energy (coal), renewable energy, energy transmission, and energy efficiency and conservation. The forms of cooperation in this Sector may, *inter alia*, include:

(a) exchanging information and sharing experiences;

(b) promoting cooperation in ensuring energy supplies;

(c) encouraging joint studies and joint research and development;

(d) promoting joint ventures between energy companies of the Countries;

(e) promoting cooperation and coordination in international fora relating to energy; and

(f) other forms of cooperation to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 24
Tourism

The scope and forms of cooperation in the field of tourism may, *inter alia*, include:

(a) exchanging information and sharing experiences between tourism bodies of the Countries;

(b) promoting human resource development, capacity building and technological cooperation in tourism;

(c) encouraging organisation of familiarisation trips for leading tour operators, travel agencies, and travel media;

(d) promoting holding of workshops, seminars and jointly organising other activities for the promotion of tourism; and

(e) other forms of cooperation to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 25
Textile

The scope and forms of cooperation in the field of textiles may, *inter alia*, include:

(a) encouraging holding of seminars, workshops and conferences for textile cooperation, such as exchanging information, sharing expertise, developing human resource, encouraging investment and joint ventures, and business matching;

(b) organising and cooperating on market access promotion activities, such as trade fairs and exhibitions; and

(c) other forms of cooperation to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 26
Small and Medium Enterprises

The scope of cooperation in the field of Small and Medium Enterprises (hereinafter referred to in this Article as "SMEs") may include management, supply and distribution channels and appropriate financial policy relating to SMEs. The forms of cooperation in this Sector may, *inter alia*, include:

(a) exchanging information and sharing experiences and best practices;

(b) promoting human resource development and capacity building for SMEs;

(c) enhancing training opportunities;

(d) facilitating holding of seminars, workshops, trade fairs, exhibitions, and networking opportunities; and

(e) other forms of cooperation to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 27
Health

The scope of cooperation in the field of health may include public health, healthcare management, financing and delivery of healthcare, tele-medicine and healthcare technology. The forms of cooperation in this Sector may, *inter alia*, include:

(a) exchanging information and sharing experiences and expertise, including on healthcare systems and standards;

(b) promoting human resource development and capacity building for health;

(c) enhancing training opportunities;

(d) promoting holding of seminars, workshops and forums;

(e) encouraging joint research and development and joint projects;

(f) promoting cooperation, consultation and coordination in international fora on global and regional issues of mutual interest relating to health; and

(g) other forms of cooperation to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 28
Entertainment and Information

The scope of cooperation in the field of entertainment and information may include film, animation, TV and radio shows, cultural shows and performances and other aspects of the entertainment and information industry. The forms of cooperation in this Sector may, *inter alia*, include:

(a) exchanging information and sharing experiences and practices between relevant entities of the Countries;

(b) facilitating holding of workshops, seminars and events in the area of entertainment and information such as film festivals and exhibitions;

(c) facilitating visits and participation in entertainment and information events held in the other Country;

(d) encouraging joint productions such as documentaries;

(e) encouraging organisation of promotional activities to enhance awareness of both Countries' entertainment and information industry;

(f) encouraging exchange of experts such as journalists, producers and creative artists; and

(g) other forms of cooperation to be mutually agreed upon by the Parties.

Article 29
Metallurgy

The scope and forms of cooperation in the field of metallurgy may, *inter alia*, include:

(a) exchanging information including on standards and sharing experiences;

(b) establishing linkages and networking among trade and business bodies of the Countries; and

(c) other forms of cooperation to be mutually agreed upon by the Parties.

Chapter 5
Final Provisions

Article 30
Implementation

This Agreement shall be implemented by the Parties in accordance with the Basic Agreement and the laws and regulations in force in their respective Countries, and within the available resources of each Party.

Article 31
Table of Contents and Headings

The table of contents and headings of the Chapters and Articles of this Agreement are inserted for convenience of reference only and shall not affect the interpretation of this Agreement.

Article 32
Amendment

This Agreement may be amended by agreement between the Parties. The Parties shall, at the request of a Party, consult with each other as to whether to amend this Agreement.

Article 33
Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the same date as the Basic Agreement and shall remain in force as long as the Basic Agreement remains in force.

Article 34
Dispute Settlement

Chapter 14 of the Basic Agreement shall apply *mutatis mutandis* with respect to the settlement of disputes between the Parties arising out of the interpretation and/or application of Chapter 2 and this Chapter.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Tokyo on this sixteenth day of February in the year 2011 in duplicate in the English language.

For the Government of Japan:	For the Government of the Republic of India:
前原誠司	Anand Sharma

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD GLOBAL DE PARTENARIAT ÉCONOMIQUE ENTRE LE JAPON ET LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

TABLE DES MATIÈRES

Préambule

Chapitre 1 Dispositions générales
- Article 1 Objectifs
- Article 2 Champ d'application géographique
- Article 3 Définitions générales
- Article 4 Transparence
- Article 5 Procédures administratives
- Article 6 Examen et recours
- Article 7 Mesures de lutte contre la corruption
- Article 8 Protection de l'environnement
- Article 9 Informations confidentielles
- Article 10 Imposition
- Article 11 Exceptions
- Article 12 Relations avec d'autres accords
- Article 13 Accord de mise en œuvre
- Article 14 Comité mixte
- Article 15 Communications

Chapitre 2 Commerce des marchandises
- Article 16 Définitions
- Article 17 Classification des marchandises
- Article 18 Traitement national
- Article 19 Élimination des droits de douane
- Article 20 Évaluation en douane
- Article 21 Subventions à l'exportation et soutien interne
- Article 22 Restrictions à l'importation et à l'exportation
- Article 23 Mesures de sauvegarde bilatérales
- Article 24 Enquête antidumping
- Article 25 Restrictions destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements

Chapitre 3	Règles d'origine
Article 26	Définitions
Article 27	Produits originaires
Article 28	Produits entièrement obtenus ou fabriqués
Article 29	Produits fabriqués en utilisant des matières non originaires
Article 30	Calcul de la teneur en valeur qualifiante
Article 31	Cumul
Article 32	De Minimis
Article 33	Opérations non qualifiantes
Article 34	Critères d'expédition
Article 35	Produits non assemblés ou désassemblés
Article 36	Produits et matières fongibles
Article 37	Matières indirectes
Article 38	Accessoires, pièces de rechange, outils et matériel didactique ou autre matériel d'information
Article 39	Matières d'emballage et de conditionnement et contenants
Article 40	Procédures opérationnelles de certification
Article 41	Sous-Comité des règles d'origine
Chapitre 4	Procédures douanières
Article 42	Portée et objectifs
Article 43	Définition
Article 44	Transparence
Article 45	Dédouanement
Article 46	Admission temporaire et marchandises en transit
Article 47	Décisions préalables
Article 48	Coopération et échange de renseignements
Article 49	Sous-Comité des procédures douanières
Chapitre 5	Règlements techniques, normes et procédures d'évaluation de la conformité, et mesures sanitaires et phytosanitaires
Article 50	Portée
Article 51	Réaffirmation des droits et obligations
Article 52	Points d'information
Article 53	Sous-Comité des règlements techniques, des normes et procédures d'évaluation de la conformité et des mesures SPS
Article 54	Coopération sur les médicaments génériques
Article 55	Reconnaissance mutuelle
Article 56	Non-application du Chapitre 14

Chapitre 6 Commerce des services
Article 57 Portée
Article 58 Définitions
Article 59 Accès aux marchés
Article 60 Traitement national
Article 61 Engagements supplémentaires
Article 62 Liste d'engagements spécifiques
Article 63 Traitement de la nation la plus favorisée
Article 64 Réglementation intérieure
Article 65 Reconnaissance
Article 66 Transparence
Article 67 Monopoles et fournisseurs exclusifs de services
Article 68 Paiements et transferts
Article 69 Restrictions destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements
Article 70 Subventions
Article 71 Réexamen des engagements
Article 72 Sous-Comité du commerce des services

Chapitre 7 Circulation des personnes physiques
Article 73 Principes généraux
Article 74 Portée
Article 75 Définition
Article 76 Engagements spécifiques
Article 77 Transparence de la réglementation
Article 78 Principes généraux pour l'octroi du droit d'entrée et de séjour temporaire et questions connexes
Article 79 Conjoint et personnes à charge
Article 80 Règlement des différends
Article 81 Réserves
Article 82 Négociations supplémentaires

Chapitre 8 Investissement
Article 83 Portée
Article 84 Définitions
Article 85 Traitement national
Article 86 Traitement de la nation la plus favorisée
Article 87 Traitement général
Article 88 Recours aux tribunaux judiciaires

Article 89 Interdiction des prescriptions de résultats
Article 90 Réserves et exceptions
Article 91 Formalités spéciales et exigences en matière d'informations
Article 92 Expropriation et indemnisation
Article 93 Protection contre les conflits
Article 94 Transferts
Article 95 Subrogation
Article 96 Règlement des différends relatifs aux investissements entre une Partie et un investisseur de l'autre Partie
Article 97 Mesures de sauvegarde temporaires
Article 98 Mesures prudentielles
Article 99 Mesures environnementales
Article 100 Relation avec d'autres obligations
Article 101 Durée et dénonciation

Chapitre 9 Propriété intellectuelle
Article 102 Dispositions générales
Article 103 Rationalisation des questions de procédure
Article 104 Sensibilisation du public à la protection de la propriété intellectuelle
Article 105 Brevets
Article 106 Marques
Article 107 Indications géographiques
Article 108 Concurrence déloyale
Article 109 Exceptions relatives à la sécurité

Chapitre 10 Marchés publics
Article 110 Principe régissant la passation de marchés publics
Article 111 Non-discrimination
Article 112 Échange de renseignements
Article 113 Négociations supplémentaires
Article 114 Négociations sur la non-discrimination
Article 115 Exceptions

Chapitre 11 Concurrence
Article 116 Activités anticoncurrentielles
Article 117 Définitions
Article 118 Coopération en matière de lutte contre les activités anticoncurrentielles
Article 119 Non-discrimination
Article 120 Équité des procédures

Article 121 Transparence
Article 122 Non-application du Chapitre 14

Chapitre 12 Amélioration de l'environnement commercial
Article 123 Principes de base
Article 124 Sous-Comité sur l'amélioration de l'environnement commercial
Article 125 Groupe consultatif
Article 126 Bureau de liaison
Article 127 Non-application du Chapitre 14

Chapitre 13 Coopération
Article 128 Principe de base et objectifs
Article 129 Domaines de coopération
Article 130 Portée et formes de coopération
Article 131 Mise en œuvre et coûts
Article 132 Non-application du Chapitre 14

Chapitre 14 Règlement des différends
Article 133 Portée
Article 134 Consultations
Article 135 Bons offices, conciliation ou médiation
Article 136 Établissement de tribunaux arbitraux
Article 137 Fonctions des tribunaux arbitraux
Article 138 Procédures des tribunaux arbitraux
Article 139 Fin de la procédure
Article 140 Mise en œuvre de la sentence
Article 141 Frais
Article 142 Langue

Chapitre 15 Dispositions finales
Article 143 Table des matières et titres
Article 144 Annexes et notes
Article 145 Amendement
Article 146 Entrée en vigueur
Article 147 Dénonciation

Annexe 1 visée au Chapitre 2	Listes relatives à l'article 19
Annexe 2 visée au Chapitre 3	Règles par produit
Annexe 3 visée au Chapitre 3	Procédures de certification opérationnelle
Annexe 4 visée au Chapitre 6	Services financiers
Annexe 5 visée au Chapitre 6	Services de télécommunications
Annexe 6 visée au Chapitre 6	Listes d'engagements spécifiques relatifs à l'article 62
Annexe 7 visée au Chapitre 7	Engagements spécifiques pour la circulation des personnes physiques
Annexe 8 visée au Chapitre 8	Réserves pour les mesures visées au paragraphe 1 de l'article 90
Annexe 9 visée au Chapitre 8	Réserves pour les mesures visées au paragraphe 2 de l'article 90
Annexe 10 visée au Chapitre 8	Expropriation

Préambule

Le Japon et la République de l'Inde (ci-après dénommée « l'Inde »),

Reconnaissant qu'un environnement mondial dynamique et en rapide évolution, résultant de la mondialisation et du progrès technologique, présente divers défis et opportunités économiques et stratégiques pour les Parties,

Conscients de l'amitié et des liens économiques et politiques solides qui les unissent de longue date, lesquels se sont développés durant de nombreuses années de coopération fructueuse et mutuellement bénéfique entre les Parties,

Convaincus qu'ils renforceront leurs relations bilatérales en forgeant un partenariat économique mutuellement bénéfique grâce à la libéralisation, la facilitation du commerce et de l'investissement, et la coopération,

Réaffirmant que le partenariat économique constituera un cadre utile à une coopération renforcée, qu'il servira les intérêts communs des Parties dans divers domaines selon les dispositions du présent Accord et qu'il conduira à améliorer l'efficacité économique et à développer le commerce, l'investissement et les ressources humaines,

Reconnaissant que le partenariat économique accroîtra la taille des marchés et en créera de nouveaux, renforcera l'attrait et le dynamisme de leurs marchés, et contribuera à améliorer l'efficacité et la compétitivité de leurs industries manufacturières et des services,

Reconnaissant également que le développement économique, le développement social et la protection de l'environnement sont interdépendants et sont des composantes mutuelles de consolidation du développement durable et qu'un partenariat économique peut jouer un rôle important dans la promotion du développement durable,

Se référant à l'article XXIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et à l'article V de l'Accord général sur le commerce des services, figurant respectivement à l'Annexe 1A et à l'Annexe 1B de l'Accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du commerce, conclu à Marrakech le 15 avril 1994,

Réaffirmant leurs droits à poursuivre leurs objectifs économiques et de développement et à réaliser leurs objectifs de politique nationale,

Convaincus que le présent Accord ouvrira une nouvelle ère dans les relations entre les Parties,

Résolus à promouvoir le commerce et l'investissement par la mise en place de règles claires et mutuellement avantageuses ainsi que d'une coopération réglementaire,

Partageant la conviction que le partenariat économique contribuera à élargir le commerce et l'investissement non seulement entre les Parties, mais également dans la région, et

Déterminés à établir un cadre juridique pour un partenariat économique entre les Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE 1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Objectifs

Les objectifs du présent Accord sont les suivants :

a) Libéraliser et faciliter le commerce des marchandises et des services entre les Parties;

b) Accroître les possibilités d'investissement et renforcer la protection des investissements et des activités d'investissement dans les Parties;

c) Assurer la protection de la propriété intellectuelle et promouvoir la coopération dans ce domaine;

d) Promouvoir la coopération pour l'application efficace des lois en matière de concurrence sur le territoire de chaque Partie;

e) Améliorer l'environnement commercial dans chaque Partie;

f) Créer un cadre pour développer une coopération plus étroite dans les domaines convenus dans le présent Accord; et

g) Créer des procédures efficaces pour la mise en œuvre et l'application du présent Accord et le règlement des différends.

Article 2. Champ d'application géographique

Sauf disposition contraire, le présent Accord s'applique à « la zone » de chaque Partie, qui se compose du territoire de la Partie, y compris sa mer territoriale et l'espace aérien au-dessus de ce territoire, ainsi que toute la zone au-delà de sa mer territoriale, y compris les fonds marins et leur sous-sol, sur lesquels la Partie a des droits souverains ou exerce sa juridiction conformément à ses lois et règlements et au droit international, y compris la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, conclue à Montego Bay le 10 décembre 1982.

Note : Aucune disposition du présent article n'affecte les droits et obligations résultant pour les Parties du droit international, notamment ceux de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, conclue à Montego Bay le 10 décembre 1982.

Article 3. Définitions générales

Aux fins du présent Accord, sauf indication contraire :

a) L'expression « autorité douanière » désigne l'autorité qui, conformément à la législation de chaque Partie ou d'États non parties, est responsable de l'administration et de l'application des lois et règlements douaniers. Il s'agit, dans le cas du Japon, du Ministère des finances et, dans le cas de l'Inde, de l'Administration centrale des douanes et accises du Département des recettes fiscales du Ministère des finances;

b) Le terme « jours » désigne les jours civils, week-ends et jours fériés compris;

c) Le terme « entreprise » s'entend de toute personne morale ou autre entité dûment formée, constituée ou organisée conformément à la législation applicable, à des fins lucratives ou non, et

détenue ou contrôlée par le secteur privé ou le secteur public, y compris une société, fiducie, société de personnes, coentreprise, entreprise individuelle, association, organisation ou entreprise;

d) Une entreprise est :

i) « détenue » par un investisseur si plus de 50 % de son capital social appartient en pleine propriété à l'investisseur; et

ii) « contrôlée » par un investisseur si celui-ci a la capacité de nommer une majorité de ses administrateurs ou est autrement habilité en droit à diriger ses opérations;

e) L'expression « entreprise d'une Partie » s'entend d'une entreprise formée, constituée ou organisée selon la loi d'une Partie et exerçant d'importantes activités dans la zone de la Partie;

f) Le terme « AGCS » désigne l'Accord général sur le commerce des services figurant à l'Annexe 1B de l'Accord sur l'OMC;

g) L'expression « GATT de 1994 » désigne l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 figurant à l'Annexe 1A de l'Accord sur l'OMC. Aux fins du présent Accord, les références aux articles du GATT de 1994 comprennent les notes interprétatives;

h) L'expression « Système harmonisé » ou « SH » s'entend du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises défini au paragraphe a) de l'article premier de la Convention internationale sur le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, adopté et mis en œuvre par les Parties dans leurs législations respectives;

i) Le terme « investissements » s'entend de tout type d'avoir qu'un investisseur détient ou contrôle, y compris :

i) une entreprise ou une succursale d'entreprise;

ii) les parts sociales, actions ou autres formes de participation au capital d'une entreprise, y compris les droits qui en découlent;

iii) les obligations, titres d'emprunts, prêts et autres formes de créance, y compris les droits qui en découlent;

iv) les droits au titre de contrats, y compris les contrats clés en main, de construction, de gestion, de production ou de partage des recettes;

v) les droits de réclamer des créances et toutes prestations contractuelles ayant une valeur financière;

vi) la propriété intellectuelle;

Note : La propriété intellectuelle s'entend comme indiqué au paragraphe 2 de l'article 102.

vii) la clientèle;

viii) les droits conférés en vertu de lois et réglementations ou de contrats tels que concessions, licences, autorisations et permis; et

ix) tout autre bien meuble ou immeuble (y compris les terrains), corporel ou incorporel, et tous les droits de propriété qui en découlent, tels que baux, hypothèques, privilèges et gages;

Note 1 : Le terme « investissements » comprend également les montants produits par des investissements, en particulier, les bénéfices, les intérêts, les gains en capital, les

dividendes, les redevances et les droits. Toute modification de la forme dans laquelle les avoirs sont investis n'affecte pas leur caractère d'investissement.

Note 2 : Lorsqu'un avoir n'a pas les caractéristiques d'un investissement, il n'est pas considéré comme un investissement, quelle que soit sa forme. Les caractéristiques d'un investissement comprennent l'engagement de capital, l'attente de gains ou bénéfices d'un tel engagement, ou la prise de risques.

j) L'expression « activités d'investissement » s'entend de l'établissement, de l'acquisition, de l'expansion, de la gestion, de la conduite, de l'exploitation, de la maintenance, de l'utilisation, de la jouissance et de la vente ou de toute autre forme de disposition d'investissements;

k) L'expression « investisseur d'une Partie » s'entend d'une personne physique ou d'une entreprise d'une Partie qui cherche à effectuer, effectue ou a effectué des investissements;

l) L'expression « personne morale » s'entend de toute entité juridique dûment constituée ou autrement organisée conformément à la législation applicable, à des fins lucratives ou non, et détenue par le secteur privé ou le secteur public, y compris une fiducie, société de personnes, coentreprise, entreprise individuelle, association ou coopérative;

Note : Une coopérative est une entité légale constituée conformément aux lois en vigueur pertinentes en Inde.

m) Une personne morale est :

i) « détenue » par des personnes d'une Partie si plus de 50 % de son capital social appartient à ces personnes;

ii) « contrôlée » par des personnes d'une Partie si ces personnes ont la capacité de nommer une majorité de ses administrateurs, ou sont autrement habilitées en droit à diriger ses opérations; et

iii) « affiliée » à une autre personne lorsqu'elle contrôle cette autre personne ou est contrôlée par elle; ou lorsqu'elle-même et l'autre personne sont toutes deux contrôlées par la même personne;

n) L'expression « personne morale de l'autre Partie » s'entend d'une personne morale :

i) constituée ou autrement organisée conformément à la législation de l'autre Partie et principalement active sur son territoire; ou

ii) dans le cas de la fourniture d'un service grâce à une présence commerciale, détenue ou contrôlée par :

A) des personnes physiques de l'autre Partie; ou

B) des personnes morales de l'autre Partie telles qu'elles sont identifiées à l'alinéa i);

o) L'expression « personne physique de l'autre Partie » s'entend d'une personne physique qui, conformément à la législation de l'autre Partie :

i) concernant l'Inde, est un citoyen indien; et

ii) concernant le Japon, est un ressortissant japonais;

p) L'expression « produit originaire » s'entend d'un produit répondant aux critères énoncés au Chapitre 3;

q) Le terme « Parties » s'entend du Japon et de l'Inde et le terme « Partie » s'entend du Japon ou de l'Inde;

r) Le terme « personne » s'entend d'une personne physique ou d'une entreprise/personne morale;

s) Le terme « service » s'entend d'un service de tout secteur, à l'exception d'un service fourni dans l'exercice du pouvoir gouvernemental;

t) L'expression « fournisseur de services » s'entend de toute personne qui fournit un service; et

Note : Dans le cas où le service n'est pas fourni directement par une personne morale mais grâce à d'autres formes de présence commerciale, telles qu'une succursale ou un bureau de représentation, le fournisseur de services (c'est-à-dire la personne morale) bénéficie néanmoins, par une telle présence, du traitement prévu pour les fournisseurs de services conformément au Chapitre 6. Ce traitement est accordé à la présence grâce à laquelle le service est fourni et ne doit pas nécessairement être étendu à d'autres parties du fournisseur situées hors de la zone d'une Partie où le service est fourni.

u) L'expression « Accord sur l'OMC » désigne l'Accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du commerce, conclu à Marrakech le 15 avril 1994.

Article 4. Transparence

1. Chaque Partie publie ou met de toute autre manière à la disposition du public ses lois, règlements, procédures administratives et décisions judiciaires et administratives d'application générale concernant toute question couverte par le présent Accord.

2. Chaque Partie publie les nom et adresse des autorités compétentes responsables quant aux lois, règlements, procédures administratives et décisions administratives visés au paragraphe 1.

3. À la demande de l'autre Partie, chaque Partie répond dans un délai raisonnable aux questions spécifiques de l'autre Partie et lui fournit des informations concernant les points visés au paragraphe 1.

Article 5. Procédures administratives

1. Lorsque des décisions administratives visant ou affectant la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Accord sont prises par les autorités compétentes d'une Partie, les autorités compétentes, conformément aux lois et règlements de la Partie :

a) Informent le demandeur de la décision dans une période de temps raisonnable après la soumission de la demande considérée complète conformément aux lois et règlements de la Partie, en prenant en considération la période de temps standard visée au paragraphe 2; et

b) Fournissent, dans un délai raisonnable, sur demande, des renseignements sur ce qu'il advient de la demande.

2. Les autorités compétentes d'une Partie, conformément aux lois et règlements de ladite Partie :

a) S'efforcent d'établir des périodes de temps standard entre la réception des demandes par les autorités compétentes et les décisions administratives prises en réponse aux demandes soumises; et

b) Mettent à la disposition du public ces périodes de temps, si établies.

3. Les autorités compétentes d'une Partie, conformément aux lois et règlements de la Partie, et avant de prendre une décision définitive imposant des obligations à une personne ou restreignant ses droits, donnent à cette personne :

a) Un préavis raisonnable, décrivant notamment la nature de la mesure envisagée, les dispositions spécifiques sur lesquelles celle-ci s'appuie et les faits susceptibles de la motiver; et

b) Une possibilité raisonnable d'invoquer des faits et des arguments pour défendre sa position;

si le temps, la nature de la mesure et l'intérêt général le permettent.

Article 6. Examen et recours

1. Chaque Partie maintient des tribunaux ou des procédures judiciaires afin que soient examinées et, lorsque cela est justifié, corrigées dans les meilleurs délais, les mesures prises par son Gouvernement concernant les questions couvertes par le présent Accord. Ces tribunaux ou procédures sont impartiaux et indépendants de l'autorité chargée de la mise en œuvre administrative des mesures concernées.

2. Chaque Partie fait en sorte que, devant lesdits tribunaux ou au cours desdites procédures, les parties bénéficient :

a) D'une possibilité raisonnable de soutenir ou de défendre leurs positions respectives; et

b) D'une décision fondée sur les éléments de preuve et les observations versées au dossier.

3. Chaque Partie s'assure que, sous réserve d'appel ou de réexamen conformément à ses lois et règlements, la décision concernée est appliquée par les autorités compétentes concernant les mesures en cause prises par son Gouvernement.

Article 7. Mesures de lutte contre la corruption

Chaque Partie, conformément à ses lois et règlements, prend les mesures appropriées pour prévenir et lutter contre la corruption de ses fonctionnaires en ce qui concerne les questions couvertes par le présent Accord.

Article 8. Protection de l'environnement

1. Chaque Partie, reconnaissant l'importance de la protection de l'environnement et du développement durable ainsi que le droit de chaque Partie d'établir ses propres politiques et priorités nationales en matière d'environnement, veille à ce que ses lois et règlements garantissent des niveaux adéquats de protection de l'environnement et s'efforce de continuer à améliorer lesdits lois et règlements.

2. Chaque Partie prend les mesures gouvernementales appropriées telles que le contrôle du respect de ses lois et règlements en matière d'environnement, ainsi que les enquêtes sur les violations présumées desdits lois et règlements.

3. Chaque Partie s'efforce :

a) De prendre les mesures nécessaires pour sensibiliser davantage l'opinion publique aux questions de politique environnementale et questions connexes par l'intermédiaire, par exemple, de la promotion de l'éducation dans ce domaine; et

b) D'encourager le commerce et la diffusion des biens et services respectueux de l'environnement.

4. Les Parties réaffirment leurs droits et obligations en vertu de tout accord international en matière d'environnement auquel elles sont l'une et l'autre parties.

Article 9. Informations confidentielles

1. Chaque Partie, conformément à ses lois et règlements, maintient la confidentialité de toute information communiquée à titre confidentiel par l'autre Partie en vertu du présent Accord.

2. Les informations communiquées à titre confidentiel conformément au présent Accord ne sont utilisées que pour les fins spécifiées par la Partie communiquant les informations.

3. Nonobstant le paragraphe 1, les informations confidentielles communiquées en vertu du présent Accord pourront être transmises à une tierce partie, sous réserve du consentement préalable de la Partie fournissant les informations.

4. Sauf disposition contraire du présent Accord, aucune Partie n'est tenue par les présentes de fournir des informations confidentielles dont la divulgation empêcherait l'exécution de ses lois et règlements, qui serait d'une autre manière contraire à l'intérêt public ou qui porterait préjudice aux intérêts commerciaux légitimes d'entreprises particulières, qu'elles soient publiques ou privées.

Article 10. Imposition

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, ce dernier ne s'applique pas aux mesures fiscales.

2. Aucune disposition du présent Accord n'affecte les droits et obligations d'une Partie en vertu d'une convention fiscale. En cas d'incompatibilité entre le présent Accord et une telle convention, cette dernière prévaut dans la mesure de l'incompatibilité.

3. Les articles 4, 6 et 9 s'appliquent aux mesures fiscales dans la mesure où les dispositions du présent Accord leur sont applicables.

Article 11. Exceptions

1. Aux fins du présent Accord, à l'exception des Chapitres 6 et 9, les articles XX et XXI du GATT de 1994 sont intégrés au présent Accord et en font partie, mutatis mutandis.

2. Aux fins des Chapitres 6 et 8, les articles XIV et XIV bis de l'AGCS sont intégrés et font partie du présent Accord, mutatis mutandis.

3. Aucune disposition du présent Accord n'est interprétée comme empêchant une Partie de prendre toute mesure qu'elle estime nécessaire à la protection de ses intérêts essentiels de sécurité en vue de protéger les infrastructures publiques critiques, dont les infrastructures dans les domaines des communications, de l'électricité et de l'eau, contre toute tentative visant à les dégrader ou à les rendre hors d'usage.

Note : Aucune disposition du présent paragraphe ne peut être interprétée comme dérogeant aux droits et obligations des Parties en vertu de l'Accord sur l'OMC.

4. Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme obligeant une Partie à accorder les avantages découlant du présent Accord à l'autre Partie, aux fournisseurs de biens ou services de l'autre Partie ou aux investisseurs qui sont des entreprises de l'autre Partie, lorsqu'elle adopte ou maintient dans toute législation ou réglementation des mesures qu'elle estime nécessaires pour la protection de ses intérêts essentiels de sécurité à l'égard d'un État non partie, ou de fournisseurs de biens ou services d'un État non partie ou d'investisseurs qui sont des entreprises d'un État non partie, qui seraient enfreintes ou contournées si les avantages prévus par le présent Accord étaient accordés à ces fournisseurs de biens ou services ou entreprises de l'autre Partie ou à leurs investissements.

5. Aux fins des Chapitres 6 et 8, une Partie peut refuser les avantages découlant du présent Accord à un investisseur de l'autre Partie qui est une entreprise de l'autre Partie et à ses investissements, ou à un fournisseur de services de l'autre Partie qui est une personne morale de l'autre Partie, dans le cas où l'entreprise ou la personne morale est détenue ou contrôlée par un investisseur ou des personnes d'un État non partie, et la Partie qui refuse :

a) N'entretient pas de relations diplomatiques avec l'État non partie; ou

b) Adopte ou maintient, à l'égard de l'État non partie, des mesures qui interdisent les transactions avec l'entreprise ou qui seraient violées ou contournées si les avantages du présent Accord étaient accordés au fournisseur de services, à l'entreprise ou à ses investissements.

6. Aux fins du Chapitre 6, sous réserve d'une notification préalable et d'une consultation avec l'autre Partie, une Partie peut également refuser les avantages découlant du Chapitre à un fournisseur de services de l'autre Partie, si la Partie qui refuse établit que :

a) Le fournisseur de services est une personne morale détenue ou contrôlée par des personnes d'un État non partie et n'exerce aucune activité importante dans la zone de l'autre Partie;

b) Le service est fourni depuis la zone ou sur la zone d'un État non partie;

c) Dans le cas de la fourniture d'un service de transport maritime, que le service est fourni :

   i) au moyen d'un navire immatriculé conformément à la législation d'un État non partie; et

   ii) par une personne qui exploite ou utilise le navire en totalité ou en partie mais qui est originaire d'un État non partie;

d) Le fournisseur de services n'est pas :

   i) en ce qui concerne une personne physique, une personne physique de l'autre Partie telle que définie dans le présent Accord; ou

   ii) en ce qui concerne une personne morale, une personne morale de l'autre Partie telle que définie dans le présent Accord.

7. Aux fins du Chapitre 8, sous réserve d'une notification préalable et d'une consultation avec l'autre Partie, une Partie peut également refuser les avantages découlant du Chapitre à un investisseur de l'autre Partie qui est une entreprise de l'autre Partie et à ses investissements, si elle établit que :

a) L'entreprise n'exerce pas d'activité importante sur le territoire de l'autre Partie; et

b) L'entreprise est détenue ou contrôlée par un investisseur d'un État non partie ou de la Partie qui refuse.

Article 12. Relation avec d'autres accords

1. Les Parties réaffirment leurs droits et obligations en vertu de l'Accord sur l'OMC ou de tout autre accord auquel elles sont l'une et l'autre parties.

2. En cas d'incompatibilité entre le présent Accord et l'Accord sur l'OMC ou tout autre accord auquel les deux Parties sont parties, celles-ci se consultent immédiatement afin de trouver une solution mutuellement satisfaisante, en tenant compte des principes généraux du droit international.

Article 13. Accord de mise en œuvre

Les Gouvernements des Parties concluent, si nécessaire, un accord distinct établissant les détails et procédures de mise en œuvre du présent Accord (ci-après dénommé « l'Accord de mise en œuvre »).

Article 14. Comité mixte

1. Un Comité mixte est créé dans le cadre du présent Accord.

2. Les fonctions du Comité mixte sont les suivantes :

a) Examiner et suivre la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Accord;

b) Étudier et recommander aux Parties des amendements au présent Accord;

c) Superviser et coordonner les travaux de tous les Sous-Comités institués en vertu du présent Accord;

d) Adopter :

i) les procédures de mise en œuvre visées dans la Section 11 de l'Annexe 3; et

ii) toute décision nécessaire; et

e) Exercer les autres fonctions dont peuvent convenir les Parties.

3. Le Comité mixte :

a) Est composé de représentants des Gouvernements des Parties; et

b) Peut créer des Sous-Comités et leur déléguer des responsabilités.

4. Le Comité mixte arrête son règlement intérieur.

5. Le Comité mixte se réunit :

a) Une fois par an à la demande de l'une ou l'autre des Parties, à une date qui peut être convenue par les Parties; et

b) Aux lieux dont peuvent convenir les Parties.

Article 15. Communications

1. Chaque Partie désigne un point de contact pour faciliter les communications avec l'autre Partie sur toute question ayant trait au présent Accord.

2. Sauf disposition contraire du présent Accord, toutes communications et notifications officielles entre les Parties dans le cadre du présent Accord se font par le biais des points de contact visés au paragraphe 1.

CHAPITRE 2. COMMERCE DES MARCHANDISES

Article 16. Définitions

Aux fins du présent Chapitre :

a) L'expression « mesure de sauvegarde bilatérale » désigne une mesure de sauvegarde bilatérale au sens du paragraphe 2 de l'article 23;

b) L'expression « droit de douane » désigne tout droit de douane ou d'importation et toute imposition de quelque nature que ce soit imposés en lien avec l'importation d'une marchandise, à l'exclusion :

i) d'une taxe équivalant à un impôt interne perçu conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article II et du paragraphe 2 de l'article III du GATT de 1994;

ii) des droits antidumping ou compensatoires appliqués en vertu de la législation d'une Partie et en conformité avec les dispositions de l'article VI du GATT de 1994, de l'Accord sur la mise en œuvre de l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, figurant à l'Annexe 1A de l'Accord sur l'OMC (ci-après dénommé « l'Accord sur les pratiques antidumping »), et de l'Accord sur les subventions et les mesures compensatoires figurant à l'Annexe 1A à l'Accord sur l'OMC; ou

iii) des frais ou autres taxes qui sont limités au coût approximatif de services rendus;

Note 1 : Les droits de douane pour l'Inde visent les droits de douane de base indiqués dans la première Liste de la Loi de 1975 sur le tarif douanier de l'Inde.

Note 2 : Aucune disposition du présent alinéa, y compris ses notes, ne peut être interprétée comme dérogeant aux droits et obligations de chaque Partie en vertu de l'Accord du GATT de 1994.

c) L'expression « branche de production nationale » désigne l'ensemble des producteurs de produits similaires ou directement concurrents en activité sur le territoire d'une Partie ou ceux dont les productions additionnées de produits similaires ou directement concurrents constituent une proportion majeure de la production nationale totale de ces produits;

d) L'expression « mesure de sauvegarde bilatérale provisoire » désigne une mesure de sauvegarde bilatérale provisoire au sens de l'alinéa a) du paragraphe 8 de l'article 23;

e) L'expression « dommage grave » désigne une dégradation générale notable de la situation d'une branche de production nationale; et

f) L'expression « menace de dommage grave » désigne un dommage grave qui, à la lumière des faits et pas seulement sur la base d'allégations, de conjectures ou de lointaines possibilités, est clairement imminent.

Article 17. Classification des marchandises

La classification des marchandises faisant l'objet de commerce entre les Parties est conforme au Système harmonisé.

Article 18. Traitement national

Chaque Partie accorde le traitement national aux marchandises de l'autre Partie, conformément à l'article III du GATT de 1994.

Article 19. Élimination des droits de douane

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, chaque Partie élimine ou réduit ses droits de douane sur les produits originaires de l'autre Partie désignés à cette fin dans sa liste figurant à l'Annexe 1, conformément aux modalités et conditions contenues dans ladite annexe.

2. Si, pour un produit déterminé, le taux de droits de douane appliqué à la nation la plus favorisée est inférieur au taux de droits de douane à appliquer, conformément au paragraphe 1, au produit originaire classé sous la même ligne tarifaire que ce produit, chaque Partie applique le taux le plus bas pour ce produit originaire.

Article 20. Évaluation en douane

Aux fins de la détermination de la valeur en douane des marchandises importées d'une Partie vers l'autre Partie, les dispositions de la Partie I de l'Accord sur la mise en œuvre de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, figurant à l'Annexe 1A de l'Accord sur l'OMC (ci-après dénommé « l'Accord sur l'évaluation en douane »), s'appliquent mutatis mutandis.

Article 21. Subventions à l'exportation et soutien interne

Aucune Partie n'introduit ni ne maintient de subvention à l'exportation ou de soutien interne qui sont incompatibles avec les obligations découlant de l'Accord sur l'OMC pour un produit agricole mentionné dans la liste de l'Annexe 1 à l'Accord sur l'agriculture, qui figure à l'Annexe 1A de l'Accord sur l'OMC (ci-après dénommé « Accord sur l'agriculture »).

Article 22. Restrictions à l'importation et à l'exportation

1. Aucune Partie n'adopte ni ne maintient d'interdiction ou de restriction autre que les droits de douane à l'importation d'un produit de l'autre Partie ou à l'exportation ou la vente à l'exportation d'un produit destiné à l'autre Partie qui sont incompatibles avec les obligations découlant des dispositions pertinentes de l'Accord sur l'OMC.

2. Dans le cas où une Partie adopterait une interdiction ou une restriction justifiée de toute autre manière en vertu des dispositions pertinentes de l'Accord sur l'OMC concernant l'exportation d'un produit vers l'autre Partie, la première Partie, à la demande de l'autre Partie, fournit à celle-ci les informations pertinentes dès que possible après l'adoption de l'interdiction ou de la restriction, à savoir, entre autres, une description du produit concerné et de l'interdiction ou la restriction adoptée et la date effective d'application de l'interdiction ou de la restriction, à moins que le partage de telles informations ne soit considéré par la première Partie comme portant atteinte à l'intérêt public.

Article 23. Mesures de sauvegarde bilatérales

1. Nonobstant les dispositions du présent Chapitre, mais sous réserve des dispositions du présent article, chaque Partie peut appliquer une mesure de sauvegarde bilatérale dans la mesure nécessaire pour prévenir ou réparer un dommage grave causé à une de ses branches de production nationale et pour faciliter l'ajustement si, en conséquence de l'élimination ou de la réduction d'un droit de douane conformément à l'article 19, un produit originaire de l'autre Partie est importé sur son territoire en quantités tellement accrues, dans l'absolu ou par rapport à la production nationale, et à des conditions telles que l'importation dudit produit originaire constitue une cause substantielle de dommage grave ou de menace de dommage grave pour sa branche de production nationale.

2. Une Partie peut, à titre de mesure de sauvegarde bilatérale :

a) Suspendre la poursuite de la réduction d'un taux de droit de douane applicable au produit originaire visé dans le présent Chapitre; ou

b) Augmenter le taux de droit de douane applicable au produit originaire à un niveau n'excédant pas le plus bas des deux taux suivants :

i) le taux de droit de douane appliqué à la nation la plus favorisée en vigueur le jour où la mesure de sauvegarde bilatérale est prise; et

ii) le taux de droit de douane appliqué à la nation la plus favorisée en vigueur le jour précédant immédiatement la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

3. a) Une Partie ne pourra appliquer une mesure de sauvegarde bilatérale qu'à la suite d'une enquête menée par les autorités compétentes de cette Partie selon les mêmes procédures que celles prévues à l'article 3 et à l'alinéa c) du paragraphe 2 de l'article 4 de l'Accord sur les sauvegardes figurant à l'Annexe 1A à l'Accord sur l'OMC (ci-après dénommé « Accord sur les sauvegardes »).

b) L'enquête visée à l'alinéa a) doit, dans tous les cas, aboutir dès que possible et dans tous les cas dans un délai maximum d'une année à compter de la date de son ouverture.

c) Au cours de l'enquête visée à l'alinéa a) et destinée à déterminer si un accroissement des importations d'un produit originaire a causé ou menace de causer un dommage grave à une branche de production nationale au regard des dispositions du présent article, les autorités compétentes de la Partie menant l'enquête évaluent tous les facteurs pertinents de nature objective et quantifiable qui influent sur la situation de cette branche, en particulier, le rythme d'accroissement des importations du produit considéré et leur accroissement en volume, en termes absolus et relatifs, la part du marché intérieur absorbée par les importations accrues, les variations du niveau des ventes, la production, la productivité, l'utilisation de la capacité, les profits et pertes et l'emploi.

d) La détermination que l'accroissement des importations d'un produit originaire a causé ou menace de causer un dommage grave à une branche de la production nationale ne se fait que si l'enquête visée à l'alinéa a) démontre, sur la base d'éléments de preuve objectifs, l'existence d'un lien de causalité entre l'accroissement des importations du produit originaire et le dommage grave ou la menace de dommage grave. Lorsque des facteurs autres qu'un accroissement des importations du produit originaire causent un dommage à la branche de production nationale en même temps, ce dommage n'est pas imputé à un accroissement des importations du produit originaire.

4. Les conditions et limitations suivantes s'appliquent à une mesure de sauvegarde bilatérale :

a) Une Partie notifie immédiatement par écrit à l'autre Partie si :

i) elle ouvre une enquête au sens de l'alinéa a) du paragraphe 3 au sujet de l'existence d'un dommage grave ou d'une menace de dommage grave et lui en donne les raisons; et

ii) elle prend la décision d'appliquer ou de proroger une mesure de sauvegarde bilatérale.

b) La Partie qui adresse la notification écrite visée à l'alinéa a) communique à l'autre Partie tous les renseignements pertinents, notamment :

i) s'agissant de la notification écrite visée au sous-alinéa i) ci-dessus, la raison d'ouvrir l'enquête, une description précise du produit originaire faisant l'objet de l'enquête, sa sous-position dans le Système harmonisé, la période couverte par l'enquête et la date de son ouverture; et

ii) s'agissant de la notification écrite visée au sous-alinéa ii) ci-dessus, les éléments de preuve de l'existence d'un dommage grave ou d'une menace de dommage grave causé par l'accroissement des importations du produit originaire, la description précise du produit originaire faisant l'objet de la mesure de sauvegarde bilatérale proposée, sa sous-position dans le Système harmonisé, une description précise de la mesure de sauvegarde bilatérale, la date prévue pour son introduction et sa durée probable.

c) Une Partie qui propose d'appliquer ou de proroger une mesure de sauvegarde bilatérale ménage des possibilités adéquates de consultations préalables à l'autre Partie afin d'examiner les renseignements obtenus durant l'enquête visée à l'alinéa a) du paragraphe 3, de procéder à un échange de vues sur la mesure de sauvegarde bilatérale et de trouver un accord sur la compensation prévue au paragraphe 5.

d) Aucune mesure de sauvegarde bilatérale n'est maintenue au-delà de la mesure et de la période nécessaires pour prévenir ou réparer un dommage grave et pour faciliter l'ajustement, pour autant que ladite période n'excède pas trois ans. Cependant, dans des circonstances exceptionnelles, il est possible de proroger une mesure de sauvegarde bilatérale, à condition que la durée totale de cette mesure, prorogations comprises, n'excède pas cinq ans. Afin de faciliter l'ajustement dans une situation où la durée probable d'une mesure de sauvegarde bilatérale est supérieure à un an, la Partie qui maintient cette mesure de sauvegarde bilatérale la libéralise progressivement à intervalles réguliers pendant la période d'application.

e) Aucune mesure de sauvegarde bilatérale ne s'applique de nouveau à l'importation d'un produit originaire particulier qui a fait l'objet d'une telle mesure pendant une période égale à la durée de la précédente mesure de sauvegarde bilatérale, pour autant que la période de non-application soit d'au moins un an.

f) Au terme d'une mesure de sauvegarde bilatérale, le taux de droit de douane pour un produit originaire soumis à la mesure est le taux qui aurait été en vigueur en l'absence de la mesure de sauvegarde bilatérale.

5. a) Une Partie qui propose d'appliquer ou de proroger une mesure de sauvegarde bilatérale fournit à l'autre Partie des moyens de compensation adéquats au plan commercial, consentis

mutuellement, sous forme de concessions dont la valeur sera substantiellement équivalente à celle des droits de douane additionnels attendus en raison de la mesure de sauvegarde bilatérale.

b) Si les Parties ne parviennent pas à s'entendre sur une compensation dans les 30 jours à compter du début des consultations menées au titre de l'alinéa c) du paragraphe 4, la Partie dont les produits originaires sont visés par une mesure de sauvegarde bilatérale est libre de suspendre l'application des concessions découlant du présent Accord, qui sont substantiellement équivalentes à la mesure de sauvegarde bilatérale. La Partie qui exerce son droit de suspension ne peut suspendre l'application des concessions que pendant la période minimale nécessaire pour obtenir les effets substantiellement équivalents et aussi longtemps que la mesure de sauvegarde bilatérale est maintenue.

c) i) Le droit de réclamer la compensation commerciale qui est convenue par les Parties conformément à l'alinéa a) et le droit de suspension prévu à l'alinéa b) ne peuvent être exercés pendant les deux premières années durant lesquelles une mesure de sauvegarde bilatérale est en vigueur, à condition qu'une telle mesure ait été prise à la suite d'une augmentation absolue des importations et soit conforme aux dispositions du présent article.

ii) La période de deux ans visée ci-dessus peut être prolongée d'un an, à condition que la Partie qui applique la mesure de sauvegarde bilatérale fournisse à l'autre la preuve que la mesure demeure nécessaire pour prévenir ou réparer un dommage grave causé par une augmentation des importations en termes absolus et que l'industrie concernée s'y adapte.

6. Aucune disposition du présent Chapitre n'empêche une Partie d'appliquer une mesure de sauvegarde à un produit originaire de l'autre Partie en conformité avec :

a) L'article XIX du GATT de 1994 et l'Accord sur les sauvegardes; ou

b) L'article 5 de l'Accord sur l'agriculture.

7. Chaque Partie assure l'administration cohérente, impartiale et raisonnable de sa législation et de ses réglementations concernant les mesures de sauvegarde bilatérales.

8. a) Dans des circonstances critiques où tout retard causerait un dommage difficile à réparer, une Partie pourra prendre une mesure de sauvegarde bilatérale provisoire, sous la forme d'une mesure visée aux alinéas a) ou b) du paragraphe 2 après qu'il aura été déterminé à titre préliminaire qu'il existe des éléments de preuve manifestes selon lesquels un accroissement des importations d'une marchandise originaire de l'autre Partie a causé un dommage grave ou une menace de dommage grave à une branche de production nationale.

b) Une Partie communique une notification écrite à l'autre Partie avant d'appliquer une mesure de sauvegarde bilatérale provisoire. Les consultations entre les Parties quant à l'application de la mesure de sauvegarde bilatérale provisoire commencent immédiatement après l'application de ladite mesure.

c) La durée d'une mesure de sauvegarde bilatérale provisoire ne doit pas dépasser 200 jours. Durant cette période, il est satisfait aux prescriptions pertinentes énoncées au paragraphe 3. La durée de la mesure de sauvegarde bilatérale provisoire est comptée dans la période visée à l'alinéa d) du paragraphe 4.

d) L'alinéa f) du paragraphe 4 et le paragraphe 7 s'appliquent mutatis mutandis à une mesure de sauvegarde bilatérale provisoire. Les droits de douane imposés en raison de la mesure de

sauvegarde bilatérale provisoire sont remboursés s'il n'est pas déterminé dans l'enquête ultérieure visée à l'alinéa a) du paragraphe 3 qu'un accroissement des importations d'un produit originaire de l'autre Partie a causé ou menacé de causer un dommage grave à une branche de production nationale.

9. Les notifications écrites visées à l'alinéa a) du paragraphe 4 et à l'alinéa b) du paragraphe 8 et toute autre communication entre les Parties sont formulées en anglais.

10. Les Parties revoient les dispositions du présent article dix ans après la date d'entrée en vigueur du présent Accord, ou avant ce délai, selon ce qui peut être convenu entre les Parties.

Article 24. Enquête antidumping

Lorsque l'autorité d'une Partie compétente pour ouvrir une enquête en vertu de l'article 5 de l'Accord sur les pratiques antidumping reçoit une demande écrite de sa branche de production nationale, ou au nom de celle-ci, pour l'ouverture de l'enquête en ce qui concerne un produit de l'autre Partie, la première Partie en informe l'autre Partie au moins 10 jours ouvrables avant l'ouverture de l'enquête et lui fournit le texte intégral de la demande. L'autre Partie peut informer les exportateurs, les producteurs étrangers et les associations professionnelles pertinentes connues de l'autre Partie de la notification et des informations contenues dans cette demande. Il sera tenu compte de l'obligation de protection des informations confidentielles, comme prévu au paragraphe 5 de l'article 6 de l'Accord sur les pratiques antidumping.

Article 25. Restrictions destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements

1. Aucune disposition du présent Chapitre n'est interprétée comme empêchant une Partie de prendre une mesure destinée à sauvegarder l'équilibre de sa balance des paiements. La Partie qui prend une telle mesure se conforme aux conditions établies à l'article XII du GATT de 1994 ainsi qu'au Mémorandum d'accord sur les dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 relatives à la balance des paiements figurant à l'Annexe 1A de l'Accord sur l'OMC.

2. Aucune disposition du présent Chapitre n'a pour effet d'empêcher une Partie de recourir à des contrôles des changes ou à des restrictions en matière de change qui sont conformes aux Statuts du Fonds monétaire international.

CHAPITRE 3. RÈGLES D'ORIGINE

Article 26. Définitions

Aux fins du présent Chapitre :

a) Le terme « exportateur » désigne une personne physique ou morale située sur le territoire d'une Partie qui exporte un produit depuis ce territoire;

b) L'expression « navires-usines de la Partie » ou « navires de la Partie » désignent respectivement les navires-usines ou les navires :

i) enregistrés dans cette Partie;

ii) naviguant sous le pavillon de cette Partie;

iii) détenus à 50 % au moins par des ressortissants des Parties ou par une personne morale ayant son siège social sur le territoire de l'une ou l'autre Partie, dont les représentants, le président du conseil d'administration et la majorité des administrateurs sont des ressortissants des Parties et dont 50 % au moins du capital social appartiennent en pleine propriété à des ressortissants ou des personnes morales des Parties;

iv) dont le capitaine et au moins 50 % de l'ensemble des officiers sont des ressortissants des Parties; et

v) dont au moins 25 % de l'équipage sont des ressortissants des Parties;

c) Les expressions « produits originaires fongibles d'une Partie » ou « matières originaires fongibles d'une Partie » désignent respectivement des produits ou matières originaires d'une Partie qui sont interchangeables à des fins commerciales et dont les propriétés sont essentiellement les mêmes;

d) L'expression « principes comptables généralement acceptés » désigne les principes faisant l'objet d'un consensus reconnu ou d'une large adhésion de sources faisant autorité dans une Partie à un moment donné et déterminant les ressources et les obligations économiques à enregistrer à l'actif et au passif, les changements intervenant dans l'actif et le passif qui devraient être enregistrés, comment l'actif et le passif, ainsi que les changements intervenus, devraient être mesurés, les renseignements qui devraient être divulgués et de quelle manière, et les états financiers qui devraient être établis. Ces normes peuvent être aussi bien des grands principes directeurs d'application générale que des pratiques et procédures détaillées;

e) Le terme « marchandises » désigne toute marchandise, produit, article ou matériel;

f) Le terme « importateur » désigne une personne physique ou morale qui importe un produit dans la Partie importatrice;

g) L'expression « matières indirectes » désigne un produit utilisé dans la production, l'essai ou l'inspection d'un autre produit, mais qui n'est pas physiquement incorporé dans celui-ci, ou un produit utilisé dans l'entretien d'édifices ou le fonctionnement d'équipements associés à la production d'un autre produit, notamment :

i) le combustible et l'énergie;

ii) les outils, les matrices et les moules;

iii) les pièces de rechange et les produits utilisés dans l'entretien d'équipements et d'édifices;

iv) les lubrifiants, graisses, matières de composition et autres produits utilisés dans la construction ou l'exploitation d'équipements et édifices;

v) les gants, les lunettes, les chaussures, les vêtements, les équipements de sécurité et les fournitures;

vi) les équipements, appareils et fournitures utilisés pour l'essai ou l'inspection;

vii) les catalyseurs et solvants; et

viii) tout autre produit qui n'est pas incorporé dans un autre produit mais dont on peut raisonnablement démontrer l'utilisation dans la fabrication dudit produit;

h) Le terme « matières » désigne toute matière ou substance consommée dans la production d'une marchandise, intégrée physiquement dans un produit ou utilisée dans la production d'un autre produit;

i) L'expression « matière non originaire » désigne toute matière dont le pays d'origine n'est pas l'une des Parties (non originaire importée) et toute matière dont l'origine ne peut être déterminée (origine non déterminée) en vertu du présent Chapitre;

j) L'expression « matière originaire » désigne toute matière qualifiée d'originaire en vertu du présent Chapitre; et

k) Le terme « production » désigne les méthodes d'obtention des produits y compris la fabrication, l'assemblage, la transformation, l'élevage, la culture, la reproduction, l'exploitation minière, l'extraction, la récolte, la pêche, le piégeage, la cueillette, la récupération, la chasse et la capture.

Article 27. Produits originaires

Sauf disposition contraire du présent Accord, un produit est qualifié de produit originaire d'une Partie s'il :

a) Est entièrement obtenu ou fabriqué dans la Partie tel que prévu à l'article 28; ou

b) N'est pas entièrement obtenu ou fabriqué dans la Partie, à condition qu'il remplisse les exigences de l'article 29.

Article 28. Produits entièrement obtenus ou fabriqués

Aux fins de l'alinéa a) de l'article 27, les produits suivants sont considérés comme étant entièrement obtenus ou fabriqués dans une Partie :

a) Les animaux vivants nés et élevés dans la Partie;

b) Les animaux chassés, piégés, pêchés ou capturés dans la Partie;

c) Les produits obtenus à partir d'animaux vivants dans la Partie;

d) Les plantes et produits végétaux récoltés, ramassés ou cueillis dans la Partie;

Note : Aux fins du présent alinéa, le terme « plante » désigne toute vie végétale, y compris les fruits, fleurs, légumes, arbres, algues, champignons et plantes vivantes.

e) Les minéraux et autres substances présentes naturellement, qui ne sont pas couverts par les alinéas a) à d), extraits ou prélevés dans la Partie;

f) Les produits de la pêche en mer et autres produits extraits de la mer par les navires de cette Partie hors des eaux territoriales des Parties;

g) Les produits fabriqués à bord des navires-usines de la Partie hors des eaux territoriales des Parties à partir des produits visés à l'alinéa f);

h) Les produits extraits des fonds marins ou de leur sous-sol hors des eaux territoriales de la Partie, à condition que cette dernière ait le droit d'exploiter ces fonds marins ou leur sous-sol conformément aux dispositions de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, conclue à Montego Bay le 10 décembre 1982;

i) Les articles récupérés dans la Partie qui ne peuvent plus servir à leur fin originelle dans la Partie ou ne peuvent pas être restaurés ou réparés et qui ne peuvent qu'être éliminés ou dont on ne peut que récupérer des parties ou des matières premières;

j) Les débris et déchets qui résultent des opérations de fabrication ou transformation ou de la consommation dans la Partie et qui ne peuvent qu'être éliminés ou dont on ne peut que récupérer des matières premières;

k) Les parties ou matières premières récupérées dans la Partie à partir d'articles qui ne peuvent plus servir à leur fin initiale ni être restaurés ou réparés; et

l) Les produits obtenus ou fabriqués dans la Partie exclusivement à partir des produits visés aux alinéas a) à k).

Article 29. Produits fabriqués en utilisant des matières non originaires

1. Aux fins du paragraphe b) de l'article 27, un produit est qualifié de produit originaire d'une Partie si :

a) Sa teneur en valeur qualifiante, calculée à l'aide de la formule indiquée à l'article 30, est d'au moins 35 %; et

b) Toutes les matières non originaires qui entrent dans sa fabrication ont subi dans la Partie un changement de classification tarifaire à six chiffres (c'est-à-dire un changement de sous-position tarifaire) du Système harmonisé.

Note : Aux fins du présent alinéa, on entend par « Système harmonisé » le système sur lequel se basent les règles par produit indiquées à l'Annexe 2.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, un produit soumis à des règles par produit est qualifié de produit originaire d'une Partie s'il satisfait aux règles par produit applicables indiquées à l'Annexe 2.

3. Aux fins de l'alinéa b) du paragraphe 1 et des règles par produit pertinentes énoncées à l'Annexe 2, la règle selon laquelle les matières utilisées doivent faire l'objet d'un changement de classification tarifaire ou d'une opération particulière de fabrication ou de transformation ne s'applique qu'aux matières non originaires.

Article 30. Calcul de la teneur en valeur qualifiante

1. Pour le calcul de la teneur en valeur qualifiante d'un produit, l'une ou l'autre des formules suivantes est appliquée :

a)

$$T.V.Q. = \frac{F.A.B. - V.M.N.}{F.A.B.} x\ 100$$

Dans laquelle :

T.V.Q. représente la teneur en valeur qualifiante d'un produit, exprimée en pourcentage;

F.A.B., sous réserve des dispositions du paragraphe 2, représente la valeur franco à bord d'un produit payable par l'acheteur au vendeur dudit produit, indépendamment du mode de transport, non compris tous droits d'accise faisant l'objet d'une réduction, d'une exemption ou d'un remboursement lorsqu'il est exporté; et

V.M.N représente la valeur des matières non originaires entrant dans la fabrication d'un produit;

b)

$$T.V.Q. = \frac{\begin{array}{c} V.M.O. + Coût\ direct\ de\ la\ main\ d'oeuvre \\ +\ Coûts\ généraux\ directs + Bénéfice \end{array}}{F.A.B.} x\ 100$$

Dans laquelle :

V.M.O. représente la valeur des matières originaires entrant dans la fabrication du produit.

Note : Pour le calcul de la teneur en valeur qualifiante d'un produit, les principes comptables généralement acceptés dans la Partie exportatrice s'appliquent.

2. La valeur « F.A.B. » visée au paragraphe 1 est la valeur :

a) Ajustée au premier prix vérifiable payé pour un produit de l'acheteur au producteur du produit, s'il y a une valeur franco à bord du produit mais que celle-ci n'est pas connue et ne peut pas être vérifiée; ou

b) Déterminée conformément aux articles 1 à 8 de l'Accord sur l'évaluation en douane, s'il n'y a pas de valeur franco à bord d'un produit.

3. Aux fins du paragraphe 1, la valeur d'une matière utilisée dans la fabrication d'un produit dans une Partie :

a) Est la valeur CAF; ou

b) Est le premier prix vérifiable payé pour la matière sur le territoire de la Partie, mais peut exclure tous les frais engagés par la Partie pour le transport de ladite matière depuis l'entrepôt du fournisseur jusqu'au lieu où sont situées les installations du fabricant, tels que les frais de

transport, d'assurance et d'emballage, ainsi que tous les autres frais connus et vérifiables engagés sur le territoire de la Partie.

Note : Aux fins du présent paragraphe, l'expression « valeur CAF » désigne la valeur douanière du produit importé conformément à l'Accord sur l'évaluation en douane et comprend les frais de transport et d'assurance et, le cas échéant, d'emballage et tous autres frais engagés pour le transport de ladite matière jusqu'au port d'importation dans la Partie où sont situées les installations du fabricant.

4. Aux fins de l'alinéa b) du paragraphe 2 ou de l'alinéa a) du paragraphe 3, lors de l'application de l'Accord sur l'évaluation en douane pour déterminer la valeur d'un produit ou d'une matière non originaire, ce dernier s'applique mutatis mutandis aux transactions nationales ou au cas où il n'y a pas de transaction nationale du produit ou de la matière non originaire.

Article 31. Cumul

Pour déterminer si un produit répond aux critères de produit originaire d'une Partie, un produit originaire de l'autre Partie utilisé comme matière pour fabriquer ledit produit dans la première Partie peut être considéré comme une matière originaire de celle-ci, à condition que ce produit ait subi son dernier processus de production dans la première Partie et que celui-ci aille au-delà des opérations prévues à l'article 33.

Article 32. De Minimis

Il n'est pas tenu compte des matières non originaires entrant dans la fabrication d'un produit et qui ne satisfont pas aux règles applicables audit produit, à condition que la totalité de ces matières n'excède pas des pourcentages spécifiques de la valeur ou du poids du produit. Ces pourcentages sont les suivants :

a) Dans le cas d'un produit classé conformément aux Chapitres 15 à 24 (excepté 1604.20, 1605.20, 1605.90, 2101.11, 2101.20, 2106.10, 2106.90, 2207.10 et 2207.20) et aux sous-positions 2501.00, 2906.11, 2918.14, 2918.15, 2940.00, 3505.10, 3505.20, 3809.10 et 3824.60 du Système harmonisé, 7 % de la valeur du produit;

b) Dans le cas d'un produit classé conformément aux Chapitres 28 à 49 (excepté 2905.44, 2906.11, 2918.14, 2918.15, 2940.00, 3502.11, 3502.19, 3505.10, 3505.20, 3809.10, 3824.60, 4601.29, 4601.94 et 4602.19) et 64 à 97 du Système harmonisé, 10 % de la valeur du produit; et

c) Dans le cas d'un produit classé conformément aux Chapitres 50 à 63 (excepté 5001.00, 5003.00, position 51.02, 51.03, 52.01 à 52.03, 53.01 et 53.02) du Système harmonisé, 7 % du poids du produit.

Note 1 : Aux fins du présent article, l'expression « valeur du produit » signifie la valeur franco à bord du produit visée au paragraphe 1 de l'article 30 ou la valeur indiquée au paragraphe 2 de cet article.

Note 2 : Aux fins du présent article, on entend par « Système harmonisé » le système sur lequel se basent les règles par produit indiquées à l'Annexe 2.

Note 3 : Le présent article ne s'applique pas pour le calcul de la teneur en valeur qualifiante indiqué à l'article 30.

Article 33. Opérations non qualifiantes

Un produit n'est pas considéré comme un produit originaire de la Partie exportatrice en raison simplement :

a) D'opérations permettant de le conserver en bon état pendant son transport et son stockage (telles que le séchage, la congélation, la conservation dans la saumure ou le retrait de parties endommagées) et autres opérations similaires;

b) De modifications du conditionnement et divisions et réunions de colis;

c) D'un désassemblage;

d) D'une mise en bouteilles, étuis, boîtes et autres opérations de simple conditionnement;

e) D'un regroupement de parties et composants classés comme produits conformément à la Règle 2 a) des Règles générales pour l'interprétation du Système harmonisé;

f) D'opérations simples de dépoussiérage, de criblage ou tamisage, de triage, de classement, d'assortiment (y compris la composition de jeux de marchandises), de lavage, de peinture;

g) D'opérations simples de coupage, tranchage et reconditionnement ou de mise en bouteilles, flacons, sacs ou boîtes, sur cartes ou planchettes, ou toute autre opération simple d'emballage;

h) De l'apposition ou l'impression sur les produits ou leurs emballages de marques, d'étiquettes et d'autres signes distinctifs similaires;

i) Du simple mélange de produits, même de sortes différentes;

j) De la simple réunion de parties de produits en vue de constituer un produit complet;

k) De l'abattage d'animaux;

l) D'une simple dilution dans l'eau ou toute autre substance modifiant sensiblement les propriétés des produits; ou

m) D'une combinaison des opérations visées aux alinéas a) à l).

Note : Aux fins du présent article, une opération est qualifiée de « simple » si elle ne nécessite pas de qualifications particulières, ni machines, appareils ou équipements produits ou installés spécialement pour sa réalisation.

Article 34. Critères d'expédition

1. Un produit originaire de l'autre Partie est considéré comme satisfaisant aux critères d'expédition s'il est :

a) Transporté directement à partir du territoire de l'autre Partie; ou

b) Transporté à travers le ou les territoires d'un ou de plusieurs États non parties aux fins de transit ou de stockage temporaire en entrepôt sur ce ou ces territoires, pour autant qu'il ne subisse pas d'opération autre que le déchargement, le rechargement ou toute autre opération visant à le conserver en bon état.

2. Si un produit originaire de l'autre Partie ne satisfait pas aux critères d'expédition énoncés au paragraphe 1, il n'est pas considéré comme étant un produit originaire de l'autre Partie.

Article 35. Produits non assemblés ou désassemblés

Si un produit répondant aux exigences des dispositions applicables des articles 27 à 33 est importé sur le territoire d'une Partie depuis l'autre Partie sous forme non assemblée ou désassemblée mais est classé en tant que produit assemblé conformément à la Règle 2 a) des Règles générales d'interprétation du Système harmonisé, il est considéré comme étant un produit originaire de l'autre Partie.

Article 36. Produits et matières fongibles

1. Pour déterminer si un produit répond aux critères de produit originaire d'une Partie lorsque des matières fongibles originaires de la Partie et des matières fongibles non originaires mélangées dans un stock entrent dans sa fabrication, l'origine desdites matières peut être déterminée suivant une méthode de gestion des stocks conforme aux principes comptables généralement acceptés par la Partie.

2. Lorsque des produits fongibles originaires d'une Partie et des produits fongibles non originaires sont mélangés dans un stock et qu'ils ne subissent sur le territoire de la Partie où ils ont été mélangés, avant leur exportation, aucun processus de production ni aucune autre opération qu'un déchargement, un rechargement ou toute autre opération visant à les conserver en bon état, leur origine peut être déterminée suivant une méthode de gestion des stocks conforme aux principes comptables généralement acceptés par la Partie.

Article 37. Matières indirectes

Les matières indirectes sont considérées comme originaires de la Partie sur le territoire de laquelle le produit est fabriqué, quel que soit l'endroit où elles sont produites.

Article 38. Accessoires, pièces de rechange, outils et matériel didactique ou autre matériel d'information

1. Les accessoires, pièces de rechange, outils et matériel didactique ou autre matériel d'information qui sont livrés avec un produit et qui en font normalement partie ne sont pas pris en considération pour déterminer si toutes les matières non originaires entrant dans la fabrication d'un produit subissent le changement de classification tarifaire applicable ou une opération particulière de fabrication ou de transformation, à condition que :

a) Les accessoires, pièces de rechange, outils et matériel didactique ou autre matériel d'information ne soient pas facturés séparément du produit, qu'ils aient été décrits ou non séparément dans la facture; et

b) Les quantités et la valeur des accessoires, pièces de rechange, outils et matériel didactique ou autre matériel d'information correspondent aux usages courants pour le produit.

2. Si le produit est assujetti à une exigence de teneur en valeur qualifiante, les accessoires, pièces de rechange, outils et matériel didactique ou autre matériel d'information sont pris en compte comme matières originaires ou non originaires, selon le cas, dans le calcul de la teneur en valeur qualifiante du produit.

Article 39. Matières d'emballage et de conditionnement et contenants

1. Les matières d'emballage et les contenants pour l'expédition qui sont utilisés pour protéger un produit pendant le transport ne sont pas pris en considération pour déterminer si le produit répond aux critères de produit originaire d'une Partie.

2. Pour ce qui est des matières de conditionnement et contenants utilisés pour la vente au détail d'un produit :

a) Ces matières de conditionnement et contenants ne sont pas pris en considération pour déterminer si le produit répond aux critères de produit originaire d'une Partie s'ils sont classés avec le produit conformément à la Règle 5 des Règles générales d'interprétation du Système harmonisé; et

b) Si le produit est assujetti à une exigence de teneur en valeur qualifiante, ces matières de conditionnement et contenants sont considérés comme des matières originaires de la Partie où le produit est fabriqué ou comme des matières non originaires, selon le cas, dans le calcul de la teneur en valeur qualifiante du produit.

Article 40. Procédures opérationnelles de certification

Les procédures opérationnelles de certification indiquées à l'Annexe 3 s'appliquent dans le cas des procédures concernant le certificat d'origine et les questions connexes.

Article 41. Sous-Comité des règles d'origine

1. Aux fins de la mise en œuvre et du fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi à la date d'entrée en vigueur du présent Accord un Sous-Comité des règles d'origine (ci-après dénommé dans le présent article « le Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) Examiner et adresser les recommandations appropriées, si nécessaire, au Comité mixte sur :

i) la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Chapitre;

ii) tout amendement à l'Annexe 2 proposé par l'une ou l'autre des Parties; et

iii) les procédures de mise en œuvre visées dans la Section 11 de l'Annexe 3;

b) Examiner toute autre question, y compris la mise au point d'un système électronique pour faciliter la délivrance et la vérification des certificats d'origine, comme peuvent en convenir les Parties en rapport avec le présent Chapitre;

c) Faire connaître ses conclusions au Comité mixte; et

d) Assumer les autres fonctions qui pourraient lui être déléguées par le Comité mixte en vertu de l'article 14.

CHAPITRE 4. PROCÉDURES DOUANIÈRES

Article 42. Portée et objectifs

1. Le présent Chapitre s'applique aux procédures douanières exigées pour dédouaner les marchandises faisant l'objet de commerce entre les Parties.

2. Les Parties mettent en œuvre le présent Chapitre conformément à leurs législations et réglementations respectives dans la limite des ressources disponibles de leurs autorités douanières respectives.

3. Les objectifs du présent Chapitre sont d'établir un cadre pour garantir la transparence, la cohérence, l'application juste et appropriée de la législation douanière et le dédouanement rapide des marchandises et de promouvoir la coopération en matière douanière, y compris l'échange d'informations, en vue de faciliter le commerce légitime de marchandises entre les Parties, de prévenir, d'enquêter sur les violations ou les tentatives de violation des lois douanières et de les sanctionner, et de répondre aux besoins des Gouvernements des Parties concernant la protection de la société et des recettes.

Article 43. Définition

Aux fins du présent Chapitre, l'expression « législation douanière » désigne les dispositions législatives et réglementaires en matière d'importation, d'exportation, d'acheminement ou de stockage de marchandises dont l'administration et l'application incombent spécifiquement à l'autorité douanière de chaque Partie, ainsi que les réglementations mises en place par l'autorité douanière de chaque Partie en vertu de son pouvoir réglementaire.

Article 44. Transparence

1. Chaque Partie s'assure que toutes les informations pertinentes d'application générale composant sa législation douanière sont facilement accessibles à toute personne intéressée.

2. Si une information mise à disposition doit être révisée en raison d'une modification de sa législation douanière, chaque Partie met à disposition l'information révisée en temps utile avant l'entrée en vigueur de ladite modification afin de permettre aux personnes concernées d'en tenir compte, à moins qu'une telle notification anticipée soit exclue.

3. À la demande de toute personne intéressée des Parties, chaque Partie fournit, aussi rapidement et précisément que possible, les informations relatives aux questions douanières spécifiques soulevées par la personne intéressée et relevant de sa législation douanière. Chaque Partie fournit non seulement les informations expressément demandées, mais également toute autre information pertinente dont la personne intéressée devrait selon elle être informée.

Article 45. Dédouanement

1. Les deux Parties appliquent leurs procédures douanières respectives de manière prévisible, cohérente, transparente et juste.

2. Pour accélérer le dédouanement des produits faisant l'objet de commerce entre les Parties, chaque Partie :

a) Utilise les technologies de l'information et de la communication;

b) Simplifie ses procédures douanières;

c) Harmonise ses procédures douanières, dans la mesure du possible, avec les normes internationales pertinentes et les pratiques recommandées, telles que celles prises sous les auspices du Conseil de coopération douanière; et

d) Encourage la coopération, selon qu'il convient, entre son autorité douanière et :

i) ses autres autorités nationales; et

ii) ses secteurs commerciaux.

3. S'agissant de ses mesures en matière douanière, chaque Partie fournit aux parties concernées des procédures de recours administratif et judiciaire facilement accessibles.

Article 46. Admission temporaire et marchandises en transit

1. Chaque Partie continue de faciliter les procédures d'admission temporaire des marchandises faisant l'objet de commerce entre les Parties conformément aux conditions générales de la Convention douanière sur le carnet ATA pour l'admission temporaire de marchandises (ci-après dénommée « Convention ATA »).

2. Chaque Partie continue de faciliter le dédouanement des marchandises en transit en provenance ou à destination de l'autre Partie conformément au paragraphe 3 de l'article V du GATT de 1994.

3. Les Parties s'efforcent de promouvoir, au moyen de séminaires et de cours, l'utilisation des carnets ATA conformément à la Convention ATA pour l'admission temporaire des marchandises et la facilitation du dédouanement des marchandises en transit sur le territoire des Parties ou d'États non parties.

4. Aux fins du présent article, l'expression « admission temporaire » s'entend des procédures douanières en vertu desquelles certaines marchandises peuvent être introduites sur un territoire douanier de manière conditionnelle, en étant exemptées totalement ou partiellement du paiement des droits de douane. Ces marchandises sont importées dans un but précis et destinées à être réexportées dans un délai spécifié sans avoir subi de changement autre que la dépréciation normale résultant de leur usage.

Article 47. Décisions préalables

Lorsqu'une demande écrite est faite conformément aux lois ou procédures adoptées ou maintenues par la Partie importatrice et que celle-ci n'a aucun motif raisonnable d'en refuser la délivrance, la Partie importatrice veille, avant l'importation du produit, à émettre une décision préalable écrite concernant la classification tarifaire, l'évaluation en douane et l'origine du produit,

ainsi que la classification du produit en tant que produit originaire de la Partie exportatrice conformément aux dispositions du Chapitre 3.

Article 48. Coopération et échange de renseignements

1. Les Parties coopèrent et s'échangent des informations en matière douanière, y compris sur des cas particuliers, tels que :

a) Les procédures douanières;

b) L'évaluation en douane au sens de l'Accord sur l'évaluation en douane;

c) Les mesures d'exécution contre le trafic de produits interdits et l'importation de produits soupçonnés de porter atteinte à des droits de propriété intellectuelle;

d) La prévention, la recherche et la répression de toute violation ou tentative de violation de la législation douanière; et

e) Les données statistiques sur le commerce relatives au dédouanement de marchandises et les moyens de transport liés aux marchandises exportées depuis une Partie vers l'autre.

2. La coopération et l'échange de renseignements visés dans le présent article sont mis en œuvre tel que prévu dans l'Accord de mise en œuvre.

3. Le paragraphe 4 de l'article 9 ne s'applique pas à l'échange de renseignements au sens du présent article.

Article 49. Sous-Comité des procédures douanières

1. Aux fins de la mise en œuvre et du fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi à la date d'entrée en vigueur du présent Accord un Sous-Comité des procédures douanières (ci-après dénommé dans le présent article « le Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) Examiner la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Chapitre;

b) Recenser les domaines en lien avec le présent Chapitre devant être améliorés pour faciliter le commerce entre les Parties;

c) Faire connaître ses conclusions au Comité mixte;

d) Aux fins du paragraphe 1, examiner et adresser les recommandations appropriées au Comité mixte, si nécessaire, sur les dispositions des procédures de mise en œuvre visées dans la Section 11 de l'Annexe 3 au sujet des documents requis par l'autorité douanière conformément au paragraphe 4 de la Section 2 de l'Annexe 3; et

e) Assumer les autres fonctions qui pourraient lui être déléguées par le Comité mixte en vertu de l'article 14.

3. Le Sous-Comité se réunit aux dates et lieux convenus par les Parties.

4. La composition du Sous-Comité est spécifiée dans l'Accord de mise en œuvre.

CHAPITRE 5. RÈGLEMENTS TECHNIQUES, NORMES ET PROCÉDURES D'ÉVALUATION DE LA CONFORMITÉ, ET MESURES SANITAIRES ET PHYTOSANITAIRES

Article 50. Portée

Le présent Chapitre s'applique aux règlements techniques, aux normes et aux procédures d'évaluation de la conformité tels que définis dans l'Accord sur les obstacles techniques au commerce (Annexe 1A à l'Accord sur l'OMC, ci-après dénommé « Accord OTC ») et aux mesures sanitaires et phytosanitaires (ci-après dénommées « mesures SPS ») découlant de l'Accord sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires figurant à l'Annexe 1A de l'Accord sur l'OMC (ci-après dénommé « Accord SPS »), qui sont susceptibles d'affecter directement ou indirectement le commerce des marchandises entre les Parties.

Article 51. Réaffirmation des droits et obligations

Les Parties réaffirment leurs droits et obligations en matière de règlements techniques, de normes et de procédures d'évaluation de la conformité découlant de l'Accord OTC et leurs droits et obligations relatifs aux mesures SPS conformément à l'Accord SPS.

Article 52. Points d'information

Chaque Partie désigne un point d'information en mesure de répondre à toutes les demandes raisonnables émanant de l'autre Partie concernant les règlements techniques, les normes et procédures d'évaluation de la conformité et les mesures SPS, et, selon que de besoin, de fournir les informations pertinentes.

Article 53. Sous-Comité des règlements techniques, des normes et procédures d'évaluation de la conformité et des mesures SPS

1. Aux fins de la mise en œuvre et au fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi à la date d'entrée en vigueur du présent Accord un Sous-Comité des règlements techniques, des normes et procédures d'évaluation de la conformité et des mesures SPS (ci-après dénommé dans le présent Chapitre « le Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) Échanger des informations sur les règlements techniques, les normes et procédures d'évaluation de la conformité et les mesures SPS, et si nécessaire, coordonner l'échange d'informations sur les médicaments génériques prévu à l'article 54;

b) Entreprendre des consultations sur les sujets liés aux règlements techniques et aux normes et procédures d'évaluation de la conformité;

c) Entreprendre des consultations sur la base des connaissances scientifiques pour identifier et traiter des questions spécifiques pouvant découler de l'application de mesures SPS;

d) Se concerter sur les efforts de coopération entre les Parties dans les instances internationales dans le domaine des règlements techniques, des normes et procédures d'évaluation de la conformité et des mesures SPS;

e) Tenir des discussions sur la participation de chaque Partie aux cadres existants de reconnaissance mutuelle des règlements techniques, des normes et des procédures d'évaluation de la conformité dans le cadre des accords internationaux;

f) Discuter des arrangements de reconnaissance mutuelle (désignés ci-après dans le présent Chapitre « ARM ») visés à l'article 55 et de toute autre forme de coopération technique en lien avec les règlements techniques, les normes et procédures d'évaluation de la conformité et les mesures SPS;

g) Examiner la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Chapitre;

h) Faire connaître, si nécessaire, ses conclusions au Comité mixte; et

i) Assumer les autres fonctions qui pourraient lui être déléguées par le Comité mixte en vertu de l'article 14.

3. Le Sous-Comité se réunit aux dates et lieux convenus par les Parties, sauf disposition contraire du présent Chapitre.

4. Le Comité est composé de représentants des Gouvernements des Parties.

5. Les Parties déterminent à l'avance l'ordre du jour de chaque réunion du Sous-Comité en vue de garantir la participation appropriée des experts intéressés.

Article 54. Coopération sur les médicaments génériques

1. Les Parties s'échangent des informations sur leurs mesures réglementaires respectives concernant les médicaments génériques en vue de promouvoir leur coopération dans le domaine des produits pharmaceutiques et d'établir des relations de confiance mutuelle s'agissant de leurs mesures réglementaires respectives.

2. Aux fins du présent article, l'expression « médicament générique » désigne un médicament approuvé par l'autorité compétente d'une Partie en vertu des lois et règlements de cette dernière comme étant équivalent en ce qui concerne le principe actif, la posologie, l'usage et les indications au médicament original.

3. Les demandes qu'une personne d'une Partie soumet pour l'enregistrement ou autres approbations nécessaires à la mise en circulation d'un médicament générique sur le marché de l'autre Partie sont examinées par les autorités compétentes de cette dernière. Ces demandes reçoivent, au cours de la procédure concernée, un traitement non moins favorable que celui accordé à des demandes similaires présentées par une personne de la première Partie lorsqu'elles remplissent toutes les exigences prévues par les lois et règlements de l'autre Partie. Cette procédure est achevée dans un délai raisonnable à compter de la date de telles demandes.

Article 55. Reconnaissance mutuelle

1. Les Parties examinent, par l'intermédiaire du Sous-Comité, la faisabilité d'ARM dans des secteurs tels que les produits électriques, les équipements terminaux de télécommunications, le matériel radioélectrique et d'autres secteurs dont elles peuvent convenir. Dans l'élaboration des

ARM, elles confirment les avantages économiques de tels arrangements et, si nécessaire, l'équivalence des règlements techniques des deux Parties.

2. Le Sous-Comité se réunit dans les trois mois suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord pour discuter de la faisabilité d'ARM dans les secteurs visés au paragraphe 1 et s'efforce de parvenir à une conclusion à cet égard dans un délai de six mois. Les Parties s'efforcent de conclure des ARM en vertu du paragraphe 1 dans un délai raisonnable, en ne dépassant généralement pas une durée de trois ans, à compter de la date de conclusion la faisabilité.

Article 56. Non-application du Chapitre 14

Les procédures de règlement des différends prévues au Chapitre 14 ne s'appliquent pas au présent Chapitre, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

CHAPITRE 6. COMMERCE DES SERVICES

Article 57. Portée

1. Le présent Chapitre s'applique aux mesures prises par une Partie qui affectent le commerce des services.

2. Le présent Chapitre ne s'applique pas :

a) S'agissant des services de transport aérien, aux mesures affectant les droits de trafic, quelle que soit la façon dont ils sont accordés; ou aux mesures affectant les services directement liés à l'exercice des droits de trafic, hormis les mesures affectant :

i) les services de réparation et de maintenance des aéronefs;

ii) la vente ou la commercialisation des services de transport aérien; et

iii) les services de systèmes informatisés de réservation;

b) Au cabotage dans les services de transport maritime; et

c) Aux mesures concernant les personnes physiques qui cherchent à accéder au marché du travail d'une Partie ou aux mesures concernant la nationalité, la citoyenneté, la résidence ou l'emploi à titre permanent.

3. Les articles 59 et 60 ne s'appliquent à aucune mesure prise par une Partie en rapport avec les marchés publics.

4. Le présent Chapitre n'empêche pas une Partie d'appliquer des mesures pour réglementer l'admission ou le séjour temporaire de personnes physiques de l'autre Partie sur son territoire, y compris les mesures nécessaires pour protéger l'intégrité de ses frontières et pour assurer le passage ordonné de ses frontières par les personnes physiques, à condition que ces mesures ne soient pas appliquées de manière à annuler ou à compromettre les avantages découlant pour l'autre Partie d'un engagement spécifique.

Note : Le simple fait d'exiger un visa pour les personnes physiques d'une certaine nationalité ou citoyenneté et non pour celles d'autres nationalités ou citoyennetés n'est pas considéré comme annulant ou compromettant des avantages découlant d'un engagement spécifique.

5. L'Annexe 4 prévoit des dispositions supplémentaires au présent Chapitre sur les services financiers, y compris la portée et les définitions.

6. L'Annexe 5 prévoit des dispositions supplémentaires au présent Chapitre sur les services de télécommunications, y compris la portée et les définitions.

Article 58. Définitions

Aux fins du présent Chapitre :

a) L'expression « services de réparation et de maintenance d'aéronefs » s'entend desdites activités lorsqu'elles sont effectuées sur un aéronef ou une partie d'aéronef retiré du service et ne comprend pas la maintenance dite en ligne;

b) L'expression « présence commerciale » s'entend de tout type d'établissement commercial ou professionnel, y compris sous la forme :

i) de la constitution, de l'acquisition ou du maintien d'une personne morale; ou

ii) de la création ou du maintien d'une succursale ou d'un bureau de représentation

dans la zone d'une Partie en vue de la fourniture d'un service;

c) L'expression « services de systèmes informatisés de réservation » s'entend des services fournis par des systèmes informatisés contenant des renseignements au sujet des horaires des transporteurs aériens, des places disponibles, des tarifs et des règles de tarification, et par l'intermédiaire desquels des réservations peuvent être effectuées ou des billets délivrés;

d) Le terme « mesure » s'entend de toute mesure, que ce soit sous forme de loi, de réglementation, de règle, de procédure, de décision, de décision, de décision administrative ou sous toute autre forme;

Note : Le terme « mesure » comprend les mesures fiscales dans la mesure couverte par l'AGCS.

e) L'expression « mesure d'une Partie » s'entend de toute mesure prise par :

i) les gouvernements ou autorités centraux, régionaux ou locaux d'une Partie; et

ii) les organismes non gouvernementaux lorsqu'ils exercent des pouvoirs délégués par des gouvernements ou autorités centraux, régionaux ou locaux d'une Partie;

f) L'expression « mesures d'une Partie qui affectent le commerce des services » comprend les mesures d'une Partie concernant :

i) l'achat, le paiement ou l'utilisation d'un service;

ii) l'accès et le recours, à l'occasion de la fourniture d'un service, à des services dont la Partie exige qu'ils soient offerts au public en général; et

iii) la présence, y compris la présence commerciale, de personnes de l'autre Partie pour la fourniture d'un service dans la zone de la première Partie;

g) L'expression « fournisseur monopolistique d'un service » s'entend de toute personne, publique ou privée, qui sur le marché pertinent de la zone d'une Partie est agréée ou établie formellement ou dans les faits par cette Partie comme étant le fournisseur exclusif de ce service;

h) L'expression « vente et commercialisation des services de transports aériens » s'entend des possibilités pour la compagnie aérienne concernée de vendre et de commercialiser librement ses services de transports aériens, y compris tous les aspects de la commercialisation tels que l'étude des marchés, la publicité et la distribution. Ces activités ne comprennent pas la tarification des services de transports aériens ni les conditions applicables;

i) L'expression « consommateur de services » s'entend de toute personne qui reçoit ou utilise un service;

j) L'expression « service de l'autre Partie » s'entend d'un service qui est fourni :

i) en provenance de la zone ou dans la zone de l'autre Partie ou, dans le cas des services de transport maritime, par un navire immatriculé conformément à la législation de l'autre Partie, ou par une personne de l'autre Partie qui fournit ledit service grâce à l'exploitation d'un navire ou à son utilisation totale ou partielle; ou

ii) dans le cas de la fourniture d'un service grâce à une présence commerciale ou à la présence de personnes physiques, par un fournisseur de services de l'autre Partie;

k) L'expression « service fourni dans l'exercice du pouvoir gouvernemental » s'entend de tout service qui n'est fourni ni sur une base commerciale, ni en concurrence avec un ou plusieurs fournisseurs de services;

l) L'expression « fourniture d'un service » comprend la production, la distribution, la commercialisation, la vente et la livraison d'un service;

m) L'expression « commerce des services » s'entend de la fourniture d'un service :

i) en provenance de la zone d'une Partie et à destination de la zone de l'autre Partie (mode « fourniture transfrontière »);

ii) dans la zone d'une Partie à l'intention d'un consommateur de services de l'autre Partie (« consommation à l'étranger »);

iii) par un fournisseur de services d'une Partie, grâce à une présence commerciale dans la zone de l'autre Partie (« présence commerciale »); et

iv) par un fournisseur de services d'une Partie, grâce une présence, dans la zone de l'autre Partie, de personnes physiques de cette Partie (« présence de personnes physiques »); et

n) L'expression « droits de trafic » s'entend du droit pour les services réguliers ou non de fonctionner et de transporter des passagers, du fret et du courrier moyennant rémunération ou location en provenance, à destination, à l'intérieur ou au-dessus d'une Partie, y compris les points à desservir, les itinéraires à exploiter, les types de trafic à assurer, la capacité à fournir, les tarifs à appliquer et leurs conditions, ainsi que les critères de désignation des compagnies aériennes, dont des critères tels que le nombre, la propriété et le contrôle.

Article 59. Accès aux marchés

1. En ce qui concerne l'accès aux marchés suivant les modes de fourniture identifiés à l'alinéa m) de l'article 58, chaque Partie accorde aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui prévu en application des modalités, limitations et conditions convenues et spécifiées dans sa Liste d'engagements spécifiques figurant à l'Annexe 6.

Note : Si une Partie contracte un engagement en matière d'accès aux marchés en relation avec la fourniture d'un service suivant le mode de fourniture visé au sous-alinéa i) de l'alinéa m) de l'article 58 et si le mouvement transfrontières de capitaux constitue une partie essentielle du service lui-même, elle s'engage par là à permettre ce mouvement de capitaux. Si une Partie contracte un engagement en matière d'accès aux marchés en relation avec la fourniture d'un service suivant le mode de fourniture visé au sous-alinéa iii) de l'alinéa m) de l'article 58, elle s'engage par là à permettre les transferts de capitaux connexes vers sa zone.

2. Dans les secteurs où des engagements en matière d'accès aux marchés sont contractés, une Partie ne maintient ni n'adopte, que ce soit au niveau d'une subdivision régionale ou de l'ensemble de sa zone, sauf disposition contraire dans sa Liste d'engagements spécifiques figurant dans l'Annexe 6, aucune mesure se définissant comme suit :

a) Limitations concernant le nombre de fournisseurs de services, que ce soit sous forme de contingents numériques, de monopoles, de fournisseurs exclusifs de services ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;

b) Limitations concernant la valeur totale des transactions ou avoirs en rapport avec les services, sous forme de contingents numériques ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;

c) Limitations concernant le nombre total d'opérations de services ou la quantité totale de services produits, exprimées en unités numériques déterminées, sous forme de contingents ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;

Note : Le présent alinéa ne couvre pas les mesures d'une Partie qui limitent les intrants servant à la fourniture de services.

d) Limitations concernant le nombre total de personnes physiques qui peuvent être employées dans un secteur de services particulier ou qu'un fournisseur de services peut employer, et qui sont nécessaires pour la fourniture d'un service spécifique et s'en occupent directement, sous forme de contingents numériques ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;

e) Mesures qui restreignent ou prescrivent des types spécifiques d'entité juridiques ou de coentreprises par l'intermédiaire desquels un fournisseur de services peut fournir un service; et

f) Limitations concernant la participation de capital étranger, exprimées sous forme de limite maximale en pourcentage de la détention d'actions par des étrangers, ou concernant la valeur totale d'investissements étrangers particuliers ou d'investissements étrangers globaux.

3. Chaque Partie s'efforce de réduire les exigences selon lesquelles un fournisseur de services de l'autre Partie doit établir ou maintenir sur son territoire un bureau de représentation ou toute forme d'entreprise, ou d'y être résident, aux fins de la prestation transfrontières d'un service.

Article 60. Traitement national

1. Dans les secteurs inscrits dans sa Liste d'engagements spécifiques figurant à l'Annexe 6, et compte tenu des conditions et restrictions qui y sont indiquées, chaque Partie accorde aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie, en ce qui concerne toutes les mesures affectant la fourniture de services, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres services et fournisseurs de services similaires.

Note : Les engagements spécifiques assumés en vertu du présent article ne peuvent être interprétés comme exigeant de l'une ou l'autre des Parties une compensation pour tous inconvénients en matière de concurrence susceptibles de résulter du caractère étranger des services ou fournisseurs de services pertinents.

2. Une Partie pourra satisfaire à la prescription du paragraphe 1 en accordant aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie soit un traitement formellement identique à celui qu'elle accorde à ses propres services et fournisseurs de services similaires, soit un traitement formellement différent.

3. Un traitement formellement identique ou formellement différent est considéré comme moins favorable s'il modifie les conditions de concurrence en faveur de services ou fournisseurs de services d'une Partie par rapport à des services ou fournisseurs de services similaires de l'autre Partie.

4. Une Partie n'invoque pas les paragraphes précédents au titre du Chapitre 14 en ce qui concerne une mesure de l'autre Partie relevant du champ d'application d'un accord international entre les Parties tendant à éviter la double imposition.

Article 61. Engagements supplémentaires

Les Parties pourront négocier des engagements pour ce qui est des mesures affectant le commerce des services qui ne sont pas à inscrire dans les listes en vertu des articles 59 et 60, y compris celles qui ont trait aux qualifications, aux normes ou aux questions relatives aux licences. Ces engagements sont inscrits dans une liste d'engagements spécifiques de la Partie figurant à l'Annexe 6.

Article 62. Liste d'engagements spécifiques

1. En ce qui concerne les secteurs et sous-secteurs pour lesquels des engagements spécifiques sont pris par chaque Partie, la liste d'engagements spécifiques de l'Annexe 6 précise :

a) Les modalités, limitations et conditions concernant l'accès aux marchés;

b) Les conditions et restrictions concernant le traitement national;

c) Les engagements relatifs à des engagements supplémentaires; et

d) Dans les cas appropriés, le calendrier de mise en œuvre des engagements.

2. Les mesures incompatibles à la fois avec les articles 59 et 60 sont inscrites dans la colonne relative à l'article 59. Cette inscription sera considérée comme introduisant une condition ou une restriction également pour l'article 60.

Article 63. Traitement de la nation la plus favorisée

Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, une Partie conclut un accord sur le commerce des services avec un État non partie, elle examine toute demande de l'autre Partie d'intégrer dans le présent Accord un traitement non moins favorable que celui accordé au titre de l'autre accord. Toute incorporation de ce type devrait maintenir l'équilibre général des engagements pris par chaque Partie au titre du présent Accord.

Article 64. Réglementation intérieure

1. Dans les secteurs inscrits dans sa Liste d'engagements spécifiques figurant à l'Annexe 6, chaque Partie fait en sorte que toutes les mesures d'application générale qui affectent le commerce des services soient administrées d'une manière raisonnable, objective et impartiale.

2. Chaque Partie maintient, ou institue aussitôt que possible, des tribunaux ou des procédures judiciaires, arbitraux ou administratifs qui permettent, à la demande d'un fournisseur de services affecté de l'autre Partie, de réviser dans les moindres délais les décisions administratives affectant le commerce des services et, dans les cas où cela est justifié, de prendre des mesures correctives appropriées. Dans les cas où ces procédures ne sont pas indépendantes de l'organisme chargé de prendre la décision administrative en question, la Partie fait en sorte qu'elles permettent en fait de procéder à une révision objective et impartiale.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne sont pas interprétées comme obligeant une Partie à instituer de tels tribunaux ou procédures dans les cas où cela serait incompatible avec sa structure constitutionnelle ou la nature de son système juridique.

4. Dans les cas où une autorisation est exigée pour la fourniture d'un service pour lequel un engagement spécifique a été pris, les autorités compétentes d'une Partie informent le requérant, dans un délai raisonnable après la présentation d'une demande jugée complète au regard des lois et réglementations intérieures, de la décision concernant la demande. À la demande du requérant, les autorités compétentes de la Partie fournissent, sans retard indu, des renseignements sur ce qu'il advient de la demande.

5. Les Parties discutent conjointement des disciplines sur la réglementation intérieure, y compris les mesures en rapport avec les prescriptions et procédures en matière de qualifications, les normes techniques et les prescriptions en matière de licences élaborées conformément au paragraphe 4 de l'article VI de l'AGCS, en vue d'incorporer ces disciplines dans le présent Chapitre, garantissant ainsi que la réglementation intérieure ne pose pas d'obstacles non nécessaires au commerce des services. Les Parties notent que lesdites disciplines doivent notamment :

a) Être fondées sur des critères objectifs et transparents, tels que la compétence et l'aptitude à fournir le service;

b) Ne pas être plus rigoureuses que nécessaire pour assurer la qualité du service; et

c) Dans le cas des procédures de licences, ne pas constituer en elles-mêmes une restriction à la fourniture du service.

6. Dans l'attente de l'incorporation des disciplines mises au point conformément à l'AGCS, telle que visée au paragraphe 5, dans les secteurs inscrits dans sa Liste d'engagements spécifiques figurant à l'Annexe 6 et sous réserve des conditions, restrictions, protocoles ou qualifications indiqués dans ledit paragraphe, aucune Partie n'applique de prescriptions en matière de licences et de qualifications ni de normes techniques qui annulent ou compromettent ces engagements spécifiques d'une manière :

a) Qui n'est pas conforme aux critères indiqués aux alinéas a), b) ou c) du paragraphe 5; et

b) À laquelle on n'aurait raisonnablement pas pu s'attendre de la part de cette Partie au moment où les engagements spécifiques dans ces secteurs ont été pris.

7. Pour déterminer si une Partie se conforme à l'obligation établie au paragraphe 6, on tiendra compte des normes internationales des organisations internationales compétentes appliquées par cette Partie.

Note : L'expression « organisations internationales compétentes » s'entend des organismes internationaux auxquels peuvent adhérer les organismes compétents des Parties.

8. Dans les secteurs où des engagements spécifiques concernant des services professionnels sont contractés, chaque Partie prévoit des procédures adéquates pour vérifier la compétence des professionnels de l'autre Partie.

Article 65. Reconnaissance

1. S'agissant d'assurer, en totalité ou en partie, le respect de ses normes ou critères concernant la délivrance d'autorisations, de licences ou de certificats pour les fournisseurs de

services, une Partie pourra reconnaître l'éducation ou l'expérience acquise, les prescriptions remplies, ou les licences ou certificats accordés dans l'autre Partie.

2. Les Parties entament des négociations concernant la possibilité de reconnaissance des diplômes, de l'expérience, des prescriptions remplies ou des licences ou certificats accordés dans certains secteurs des services en vue de parvenir à une conclusion dans les trois ans après l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Sur demande écrite de l'une d'elles, les Parties encouragent leurs organismes professionnels respectifs dans tout secteur de services réglementé à négocier et conclure, dans un délai de 12 mois, un arrangement de reconnaissance mutuelle des diplômes, de l'expérience, des prescriptions remplies ou des licences ou certificats accordés dans ce secteur en vue d'obtenir des résultats le plus rapidement possible. Tout retard ou insuccès rencontré par ces organismes professionnels dans la conclusion des détails de tels arrangements n'est pas considéré comme un manquement aux obligations d'une Partie en vertu du présent paragraphe et ne relève pas du Chapitre 14. Les progrès à cet égard sont examinés périodiquement par les Parties au sein du Comité mixte constitué en vertu de l'article 14.

4. Lorsqu'une Partie reconnaît, par voie d'accord ou d'arrangement, les diplômes, l'expérience, les prescriptions remplies ou les licences ou certificats accordés sur le territoire d'un État non partie, elle ménage à l'autre Partie, sur demande, une possibilité adéquate de négocier avec elle son adhésion à cet accord ou arrangement ou à des accords ou arrangements comparables. Lorsqu'une Partie accorde la reconnaissance de manière autonome, elle laisse à l'autre Partie une possibilité adéquate de démontrer que les diplômes, l'expérience, les prescriptions remplies ou les licences ou certificats accordés sur le territoire de l'autre Partie devraient également être reconnus.

Article 66. Transparence

1. À la demande de l'autre Partie ou des fournisseurs de services de l'autre Partie, les autorités compétentes visées au paragraphe 2 de l'article 4 répondent dans les meilleurs délais aux questions spécifiques posées par ceux-ci et leur communiquent les renseignements concernant les questions visées à l'article 4, y compris sur les exigences et procédures pour l'obtention de licences et qualifications, par l'intermédiaire des points d'information. Les points d'information sont notifiés à l'autre Partie par note diplomatique à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Chaque Partie s'efforce de préparer, transmettre à l'autre Partie et rendre publique une liste de toutes les mesures relevant du présent Chapitre, au niveau du gouvernement central et au niveau préfectoral dans le cas du Japon et au niveau d'un État ou d'un territoire de l'Union dans le cas de l'Inde, qui sont incompatibles avec les articles 59 et 60, que ces mesures soient ou non incluses dans sa Liste d'engagements spécifiques figurant à l'Annexe 6. La liste comprend les éléments suivants et est revue annuellement et révisée si nécessaire :

a) Secteur et sous-secteur ou sujet;

b) Type de discordance (c'est-à-dire Accès aux marchés et/ou Traitement national);

c) Source juridique ou autorité de la mesure; et

d) Description sommaire de la mesure.

Note : La liste visée au présent paragraphe ne sera communiquée qu'à des fins de transparence et n'est pas interprétée comme affectant les droits et obligations d'une Partie en vertu du présent

Chapitre. Les Parties comprennent que la liste telle que requise dans le présent paragraphe est préparée si possible dans les cinq ans suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Les procédures de règlement des différends prévues au Chapitre 14 ne s'appliquent pas aux différends découlant des paragraphes 1 et 2.

Article 67. Monopoles et fournisseurs exclusifs de services

1. Chaque Partie fait en sorte que tout fournisseur monopolistique d'un service dans sa zone n'agisse pas, lorsqu'il fournit un service monopolistique sur le marché considéré, d'une manière incompatible avec les engagements de cette Partie au titre du présent Chapitre.

2. Dans les cas où un fournisseur monopolistique d'un service d'une Partie entre en concurrence, soit directement, soit par l'intermédiaire d'une entreprise affiliée, pour la fourniture d'un service se situant hors du champ de ses droits monopolistiques et faisant l'objet d'engagements spécifiques de la part de ladite Partie, la Partie fait en sorte que ce fournisseur n'abuse pas de sa position monopolistique pour agir dans sa zone d'une manière incompatible avec ces engagements.

3. Si une Partie a des raisons de croire qu'un fournisseur monopolistique d'un service de l'autre Partie agit d'une manière incompatible avec les paragraphes 1 ou 2, la Partie pourra demander à l'autre Partie établissant, maintenant ou autorisant ce fournisseur de fournir des renseignements spécifiques concernant les opérations pertinentes.

4. Les dispositions du présent article s'appliquent également s'agissant des fournisseurs exclusifs de services, aux cas dans lesquels, en droit ou en fait, une Partie :

a) Autorise ou établit un petit nombre de fournisseurs de services; et

b) Empêche substantiellement la concurrence entre ces fournisseurs dans sa zone.

Article 68. Paiements et transferts

1. Sauf dans les cas envisagés à l'article 69, une Partie n'applique pas de restrictions aux transferts et paiements internationaux concernant les transactions courantes ayant un rapport avec ses engagements spécifiques.

2. Aucune disposition du présent Chapitre n'affecte les droits et obligations des Parties en leur qualité de membres du Fonds monétaire international, tels qu'ils sont prévus par les Statuts du Fonds monétaire international, y compris l'utilisation de mesures de change qui sont conformes auxdits Statuts, étant entendu qu'une Partie n'impose pas de restrictions à des transactions en capital d'une manière incompatible avec ses engagements spécifiques au titre du présent Chapitre concernant ces transactions, sauf en vertu de l'article 69, ou à la demande du Fonds monétaire international.

Article 69. Restrictions destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements

1. Au cas où sa balance des paiements et sa situation financière extérieure posent ou menacent de poser de graves difficultés, une Partie pourra adopter ou maintenir des restrictions au commerce de services pour lesquels elle aura contracté des engagements spécifiques, y compris aux paiements ou transferts pour les transactions liées à de tels engagements. Il est reconnu que la

pression particulière sur la balance des paiements d'une Partie en voie de développement économique peut nécessiter le recours à des restrictions pour assurer, entre autres, le maintien d'un niveau de réserves financières suffisant pour l'exécution de son programme de développement économique.

2. Les restrictions mentionnées au paragraphe 1 :

a) Sont appliquées par une Partie sur la base du traitement national et de façon à ce que l'autre Partie ne soit pas traitée de façon moins favorable que tout État non partie;

b) Sont compatibles avec les Statuts du Fonds monétaire international;

c) Évitent de léser inutilement les intérêts commerciaux, économiques et financiers de l'autre Partie;

d) Ne peuvent pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour faire face aux circonstances décrites au paragraphe 1; et

e) Sont temporaires et sont supprimées progressivement au fur et à mesure que la situation envisagée au paragraphe 1 s'améliore.

3. En déterminant l'incidence de ces restrictions, une Partie peut donner la priorité à la fourniture de services qui sont plus essentiels à son programme économique ou programme de développement. Toutefois, ces restrictions ne sont pas adoptées ni maintenues dans le but de protéger un secteur de services donné.

4. Toute restriction adoptée ou maintenue au titre du paragraphe 1, ou toute modification qui y est apportée, est notifiée dans les moindres délais à l'autre Partie.

Article 70. Subventions

1. Chacune des Parties examine le traitement réservé aux subventions relatives au commerce des services en tenant compte de l'élaboration des disciplines multilatérales conformément au paragraphe 1 de l'article XV de l'AGCS.

2. Dans le cas où une Partie considère que ses intérêts ont été lésés par une subvention de l'autre Partie, les Parties engagent, à la demande de la première Partie, des consultations en vue de régler la question.

3. Pendant les consultations visées au paragraphe 2, la Partie accordant une subvention examine, si elle l'estime approprié, une demande d'informations émanant de l'autre Partie concernant le programme de subvention, telles que :

a) Les lois et règlements nationaux en vertu desquels la subvention est accordée;

b) La forme de la subvention (par exemple allocation, prêt, concession fiscale);

c) Objectif stratégique et/ou objet de la subvention;

d) Dates et durée de la subvention et tout autre délai qui s'y rattache; et

e) Les conditions requises pour bénéficier de la subvention, y compris celles concernant les bénéficiaires potentiels.

4. Les procédures de règlement des différends prévues au Chapitre 14 ne s'appliquent pas au présent article.

Article 71. Réexamen des engagements

1. Les Parties réexaminent leurs engagements en matière de commerce des services, le premier réexamen ayant lieu dans un délai de trois ans après la date d'entrée en vigueur du présent Accord, en vue d'améliorer les engagements globaux qu'elles ont pris conformément à ce dernier.

2. Lors du réexamen prévu au paragraphe 1, les Parties tiennent compte du paragraphe 1 de l'article IV de l'AGCS.

Article 72. Sous-Comité du commerce des services

1. Pour veiller à la mise en œuvre et au fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi à la date d'entrée en vigueur du présent Accord un Sous-Comité du commerce des services (ci-après dénommé dans le présent article « le Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) Examiner la mise en œuvre et du fonctionnement du présent Chapitre;

b) Échanger des informations sur les lois et règlements nationaux;

c) Examiner toute question relative au présent Chapitre, tel que cela peut être convenu;

d) Faire connaître ses conclusions au Comité mixte; et

e) Assumer les autres fonctions qui pourraient lui être déléguées par le Comité mixte en vertu de l'article 14.

CHAPITRE 7. CIRCULATION DES PERSONNES PHYSIQUES

Article 73. Principes généraux

1. Le présent Chapitre rend compte de la relation commerciale préférentielle qui existe entre les Parties, de leur volonté commune de faciliter l'entrée et le séjour temporaire des personnes physiques sur une base comparable et d'établir des critères et procédures transparents à cet effet, ainsi que du besoin de garantir la sécurité aux frontières dans chaque Partie.

2. Chaque Partie applique ses mesures liées aux dispositions du présent Chapitre conformément au paragraphe 1, et plus particulièrement, y procède dans les meilleurs délais de manière à ne pas entraver de manière excessive ou retarder le commerce des marchandises ou des services ou les activités d'investissement visés par le présent Accord.

Article 74. Portée

1. Le présent Chapitre s'applique aux mesures concernant la circulation des personnes physiques d'une Partie qui entrent dans l'autre Partie et relèvent de l'une des catégories visées à l'Annexe 7.

2. Le présent Chapitre ne s'applique pas aux mesures concernant les personnes physiques d'une Partie qui souhaitent accéder au marché de l'emploi de l'autre Partie, ni aux mesures concernant la nationalité, la citoyenneté, la résidence ou l'emploi à titre permanent.

3. Le présent Chapitre n'empêche pas une Partie d'appliquer des mesures pour réglementer l'admission ou le séjour temporaire de personnes physiques de l'autre Partie sur son territoire, y compris les mesures nécessaires pour protéger l'intégrité territoriale et pour assurer le passage ordonné de ses frontières par les personnes physiques, à condition que ces mesures ne soient pas appliquées de manière à annuler ou à compromettre les avantages découlant pour l'autre Partie d'engagements spécifiques.

Note : Le seul fait d'exiger un visa pour les personnes physiques de l'autre Partie et non pour les ressortissants d'États non parties n'est pas considéré comme annulant ou compromettant les avantages découlant d'engagements spécifiques conformément à l'Annexe 7.

Article 75. Définition

Aux fins du présent Chapitre, l'expression « personnes physiques d'une Partie » s'entend des personnes physiques qui, conformément à la législation de la Partie :

a) S'agissant de l'Inde, sont des citoyens indiens; et

b) S'agissant du Japon, sont des ressortissants japonais.

Article 76. Engagements spécifiques

1. Chaque Partie accorde l'entrée et le séjour temporaire des personnes physiques de l'autre Partie conformément au présent Chapitre, y compris les conditions générales pour chaque catégorie définie à l'Annexe 7, à condition que ces personnes se conforment aux lois et règlements

sur l'immigration applicables à l'entrée et au séjour temporaire qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Chapitre.

2. Sauf disposition contraire de l'Annexe 7, aucune Partie n'impose ni ne maintient de limitation du nombre total de visas pouvant être délivré aux personnes physiques de l'autre Partie conformément au paragraphe 1.

Article 77. Transparence de la réglementation

1. Chaque Partie maintient ou établit des dispositifs appropriés pour répondre aux demandes de renseignements des personnes intéressées de l'autre Partie concernant les règlements relatifs à l'entrée et au séjour temporaire des personnes physiques de l'autre Partie. Ces demandes peuvent comprendre celles concernant les difficultés spéciales que rencontrent les personnes physiques de l'autre Partie dans le processus de demande d'entrée et de séjour temporaire dans la première Partie.

2. Chaque Partie accorde, dans la mesure du possible, un délai raisonnable entre la date de la publication, par des moyens électroniques ou autres, des règlements concernant l'entrée et le séjour temporaire des personnes physiques de l'autre Partie et leur date d'entrée en vigueur.

3. À la date d'entrée en vigueur du présent Accord, chaque Partie fait part de renseignements sur les procédures de traitement des demandes d'entrée et de séjour temporaire existant à cette date. Chaque Partie adresse également à l'autre Partie, sans retard indu, les mises à jour d'informations sur ces procédures.

4. Chaque Partie notifie aux personnes physiques de l'autre Partie, en ce qui concerne la demande d'entrée et de séjour temporaire, directement ou par l'intermédiaire de leurs employeurs potentiels, sa décision finale, y compris la durée du séjour temporaire et les conditions de celui-ci.

5. Chaque Partie s'efforce, dans la mesure du possible, de prendre des mesures visant à simplifier les exigences et à faciliter et accélérer les procédures relatives à la circulation des personnes physiques de l'autre Partie dans le cadre de ses lois et règlements.

Article 78. Principes généraux pour l'octroi du droit d'entrée et de séjour temporaire et questions connexes

1. Chaque Partie traite dans les meilleurs délais les demandes d'entrée et de séjour temporaire des personnes physiques de l'autre Partie, y compris les demandes de prorogation de séjour temporaire.

2. Les Parties tiennent des consultations sur la possibilité de conclure un accord en matière de sécurité sociale. À l'issue de ces consultations, elles engagent des négociations en vue de compléter les consultations et négociations dans un délai de 36 mois après le début des consultations ou la date d'entrée en vigueur du présent Accord, la première de ces dates prévalant.

Article 79. Conjoint et personnes à charge

Chaque Partie veille à ce que le conjoint ou les personnes à charge qui accompagnent une personne physique de l'autre Partie bénéficiant d'un droit d'entrée et de séjour temporaire en vertu du paragraphe 1 de l'article 76 soient autorisés à travailler à travers le changement du statut de

résidence, à condition qu'ils remplissent les exigences dans le cadre de ses lois et règlements. Les Parties conviennent que le conjoint ou les personnes à charge ne sont pas empêchés de travailler uniquement du fait qu'ils accompagnaient une personne physique de l'autre Partie.

Note : Aux fins du présent article, l'expression « conjoint » ou « personne à charge » désigne le conjoint ou une personne à charge reconnue comme telle conformément aux lois et règlements de l'autre Partie.

Article 80. Règlement des différends

1. Les procédures de règlement des différends prévues au Chapitre 14 ne s'appliquent pas au présent Chapitre à moins que :

a) La question porte sur une pratique courante; et

b) Les personnes physiques concernées aient épuisé les recours administratifs internes disponibles de l'autre Partie.

2. Les recours visés à l'alinéa b) du paragraphe 1 sont considérés épuisés si une décision définitive en la matière n'a pas été prononcée par l'autorité compétente de l'autre Partie dans un délai d'un an après la date d'introduction du recours administratif et si l'absence de décision n'est pas imputable au retard causé par la personne physique.

Article 81. Réserves

Les engagements contractés par chaque Partie dans le cadre du présent Chapitre sont soumis à toutes conditions, limitations et restrictions que la Partie a énoncées dans sa Liste d'engagements spécifiques à l'Annexe 6.

Article 82. Négociations supplémentaires

Après la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties entament des négociations conformément à l'Annexe 7.

CHAPITRE 8. INVESTISSEMENT

Article 83. Portée

1. Le présent Chapitre s'applique aux mesures adoptées ou maintenues par une Partie à l'égard des investisseurs de l'autre Partie et de leurs investissements sur le territoire de la première.

Note : Il est entendu que le présent Chapitre s'applique également aux mesures adoptées ou maintenues par une Partie à l'égard des investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie dans la zone de la première Partie avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Un investisseur d'une Partie dont les investissements ne sont pas réalisés dans le respect des lois et règlements de l'autre Partie conformément au présent Accord n'est pas autorisé à soumettre un différend relatif à un investissement à une conciliation ou à un arbitrage au titre du paragraphe 4 de l'article 96.

3. En cas d'incompatibilité entre le présent Chapitre et le Chapitre 6 :

a) En ce qui concerne les questions couvertes par les articles 85, 86 et 89, le Chapitre 6 prévaut dans la mesure de l'incompatibilité; et

b) En ce qui concerne les questions qui ne relèvent pas de l'alinéa a), le présent Chapitre prévaut dans la mesure de l'incompatibilité.

4. Aucune disposition du présent Chapitre n'impose d'obligation pour l'une ou l'autre Partie s'agissant des mesures en application des lois et règlements sur l'immigration.

Article 84. Définitions

Aux fins du présent Chapitre :

a) L'expression « services financiers » a la même signification que celle de l'alinéa a) du paragraphe 5 de l'annexe sur les services financiers de l'AGCS;

b) L'expression « monnaies librement utilisables » s'entend des monnaies librement utilisables telles que définies dans les Statuts du Fonds monétaire international;

c) L'expression « mesure adoptée ou maintenue par une Partie » s'entend de toute mesure adoptée ou maintenue par :

i) les gouvernements ou autorités centraux, régionaux ou locaux d'une Partie; et

ii) les organismes non gouvernementaux lorsqu'ils exercent des pouvoirs délégués par les gouvernements ou autorités centraux, régionaux ou locaux d'une Partie;

d) L'expression « personne physique d'une Partie » s'entend d'une personne physique qui, conformément à la législation de la Partie :

i) s'agissant de l'Inde, est un citoyen indien; et

ii) s'agissant du Japon, est un ressortissant japonais;

e) L'expression « Convention de New York » s'entend de la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, adoptée à New York le 10 juin 1958; et

f) Le terme « transferts » s'entend des transferts et des paiements internationaux.

Article 85. Traitement national

1. Chaque Partie accorde aux investisseurs de l'autre Partie et à leurs investissements un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances analogues, à ses propres investisseurs et à leurs investissements concernant les activités d'investissement dans sa zone.

2. Le traitement accordé par une Partie en vertu du paragraphe 1 désigne, s'agissant d'un gouvernement régional ou local, un traitement non moins favorable que le traitement le plus favorable qu'il accorde, dans des circonstances analogues, aux investisseurs et aux investissements des investisseurs de la Partie à laquelle il appartient.

Article 86. Traitement de la nation la plus favorisée

Chaque Partie accorde aux investisseurs de l'autre Partie et à leurs investissements un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances analogues, aux investisseurs d'un État non partie et à leurs investissements s'agissant de la gestion, la direction, l'exploitation, la maintenance, l'utilisation, la jouissance et la vente ou autre forme de cession d'investissements dans sa zone.

Article 87. Traitement général

1. Chaque Partie accorde aux investissements réalisés par des investisseurs de l'autre Partie un traitement conforme au droit international, notamment un traitement juste et équitable ainsi qu'une protection et une sécurité intégrales.

Note : Le présent paragraphe prescrit l'octroi aux investissements réalisés par des investisseurs de l'autre Partie d'un traitement conforme à la norme minimale de traitement des étrangers en droit international coutumier. Les concepts de « traitement juste et équitable » et de « protection et sécurité intégrales » n'exigent pas un traitement s'ajoutant à celui ou allant au-delà de celui qui est exigé par la norme minimale du droit international coutumier en matière de traitement des étrangers. Une décision indiquant qu'il y a violation d'une autre disposition du présent Accord ou d'un accord international distinct n'a pas pour effet d'établir qu'il y a violation du présent paragraphe.

2. Chaque Partie se conforme à toute obligation qu'elle peut avoir contractée s'agissant des activités d'investissement effectuées par des investisseurs de l'autre Partie dans sa zone.

Article 88. Recours aux tribunaux judiciaires

Chaque Partie accorde dans sa zone aux investissements de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde dans des circonstances analogues à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État non partie en ce qui concerne l'accès à ses cours de justice et tribunaux ou organes administratifs à toutes les instances pour exercer et défendre leurs droits.

Article 89. Interdiction des prescriptions de résultats

1. Les Parties s'abstiennent d'imposer ou d'appliquer l'une des exigences suivantes en rapport avec les activités d'investissement, dans sa zone, d'un investisseur de l'autre Partie :

a) Exporter une quantité ou un pourcentage donné de marchandises ou de services;

b) Atteindre un niveau ou un pourcentage donné de contenu national;

c) Acheter, utiliser ou privilégier les marchandises fabriquées ou les services fournis dans sa zone, ou acheter des marchandises ou des services de personnes physiques ou morales ou de toute autre entité dans sa zone;

d) Lier de quelque façon le volume ou la valeur des importations au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises attribuables aux investissements de l'investisseur;

e) Restreindre dans sa zone la vente des marchandises ou des services que l'investissement permet de fabriquer ou de fournir en liant de quelque façon cette vente au volume ou à la valeur de ses exportations ou aux recettes en devises;

f) Restreindre l'exportation ou la vente à l'exportation;

g) Désigner comme cadres, directeurs ou membres du conseil d'administration des personnes d'une nationalité donnée;

h) Transférer des technologies, un procédé de production ou autre savoir exclusif à des personnes physiques ou morales ou toute autre entité dans sa zone, excepté lorsque l'exigence :

i) est imposée ou exécutée par une cour de justice, un tribunal administratif ou une autorité de concurrence pour remédier à une violation alléguée des lois et règlements sur la concurrence; ou

ii) concerne le transfert de propriété intellectuelle entrepris d'une manière qui n'est pas incompatible avec l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce figurant à l'Annexe 1C de l'Accord sur l'OMC (ci-après dénommé « l'Accord sur les ADPIC »); ou

i) Fournir à une région spécifique ou au marché mondial exclusivement à partir de sa zone une ou plusieurs des marchandises que l'investisseur fabrique ou un ou plusieurs des services que l'investisseur fournit.

2. Le paragraphe 1 n'empêche aucune des Parties de subordonner l'octroi ou le maintien d'un avantage, en ce qui concerne les activités d'investissement effectuées dans sa zone par un investisseur de l'autre Partie, aux conditions indiquées aux alinéas h) et i) ci-dessus.

Article 90. Réserves et exceptions

1. Les articles 85, 86 et 89 ne s'appliquent pas :

a) Aux mesures non conformes existantes appliquées par les entités suivantes, telles que décrites dans les listes de l'Annexe 8 :

i) le gouvernement central d'une Partie; ou

ii) une préfecture du Japon ou un État ou un territoire de l'Union de l'Inde;

b) Aux mesures non conformes existantes appliquées par un gouvernement local autre qu'une préfecture ou un État ou un territoire de l'Union visés au sous-alinéa ii) ci-dessus;

c) Au maintien ou au prompt renouvellement d'une mesure non conforme visée aux alinéas a) et b); ou

d) À l'amendement ou à la modification d'une mesure non conforme visée aux alinéas a) et b), pour autant que cet amendement ou cette modification ne réduise pas le niveau de conformité de la mesure, telle qu'elle existait avant la modification, avec les articles 85, 86 et 89.

2. Les articles 85, 86 et 89 ne s'appliquent à aucune mesure qu'une Partie adopte ou maintient en rapport avec les secteurs, sous-secteurs et activités figurant dans sa liste à l'Annexe 9.

3. Aucune Partie n'exige, en vertu d'une mesure adoptée après la date d'entrée en vigueur du présent Accord et couverte par la liste figurant à l'Annexe 9, d'un investisseur de l'autre Partie qu'il vende ou cède d'une autre manière un investissement existant au moment où la mesure prend effet en raison de sa nationalité.

4. Dans les cas où une Partie procède à un amendement ou à une modification d'une mesure non conforme existante inscrite dans sa Liste de l'Annexe 8 ou adopte une mesure nouvelle ou plus restrictive dans les secteurs, sous-secteurs ou activités énoncés dans sa liste de l'Annexe 9 après l'entrée en vigueur du présent Accord, elle doit, avant la mise en œuvre de l'amendement, de la modification ou de la mesure nouvelle ou plus restrictive, ou dans des circonstances exceptionnelles, dès que possible par la suite :

a) Donner à l'autre Partie des informations détaillées concernant cet amendement, cette modification ou cette mesure; et

b) Tenir, à la demande de l'autre Partie, des consultations de bonne foi avec elle en vue de parvenir à une satisfaction mutuelle.

5. Chaque Partie s'efforce, le cas échéant, de réduire ou de supprimer les exceptions inscrites dans ses Listes des Annexes 8 et 9 respectivement.

6. Les articles 85 et 86 ne s'appliquent à aucune mesure visée par les exceptions ou dérogations aux obligations prévues dans les articles 3 et 4 de l'Accord sur les ADPIC, conformément aux dispositions des articles 3 à 5 dudit Accord.

7. Les articles 85, 86 et 89 ne s'appliquent à aucune mesure qu'une Partie adopte ou maintient en rapport aux marchés publics.

Note : Il est entendu que le terme « existant » dans le présent article désigne une mesure ou un investissement en vigueur à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 91. Formalités spéciales et exigences en matière d'informations

1. Aucune disposition de l'article 85 n'est interprétée comme empêchant une Partie de prescrire des formalités spéciales en rapport avec les activités d'investissement effectuées par des investisseurs de l'autre Partie et leurs investissements dans la zone de la première Partie, à condition que ces formalités spéciales n'entravent pas matériellement les protections accordées par la première Partie aux investisseurs de l'autre Partie et à leurs investissements conformément au présent Chapitre.

2. Nonobstant les articles 85 et 86, une Partie peut demander à un investisseur de l'autre Partie ou à ses investissements dans la zone de la première Partie de fournir des informations commerciales concernant ces investissements, qui seront utilisées uniquement à des fins d'information ou de statistiques. La première Partie protège les informations commerciales

confidentielles de toute divulgation qui nuirait à la position concurrentielle de l'investisseur ou des investissements. Aucune disposition du présent paragraphe n'est interprétée comme empêchant une Partie d'obtenir ou de divulguer d'une autre manière des informations dans le cadre l'application équitable et de bonne foi de ses lois et règlements.

Article 92. Expropriation et indemnisation

1. Aucune des Parties ne prend de mesure d'expropriation ou de nationalisation à l'égard des investissements réalisés dans sa zone par des investisseurs de l'autre Partie ni ne prend de mesure équivalant à une expropriation ou nationalisation (désignée ci-après dans le présent Chapitre « expropriation »), sauf :

a) À des fins d'intérêt public;

b) De manière non discriminatoire;

c) Suivant la procédure légale établie; et

d) Moyennant le versement rapide d'une indemnité suffisante et effective conformément aux paragraphes 2 à 4.

2. La compensation est équivalente à la juste valeur marchande des investissements expropriés au moment où l'expropriation a été rendue publique ou à celui où elle a lieu, la première de ces dates prévalant. La juste valeur marchande ne tient pas compte de tout changement de la valeur marchande du fait que l'expropriation était auparavant connue publiquement.

3. L'indemnité est versée sans délai et inclut un intérêt à un taux commercial approprié tenant compte de la durée écoulée entre l'expropriation et le versement. Cette indemnité est effectivement réalisable, librement transférable et librement convertible au taux de change du marché en vigueur à la date de l'expropriation dans la devise de la Partie dont relèvent les investisseurs concernés et dans des monnaies librement utilisables.

4. Sans préjudice de l'article 96, les investisseurs affectés par l'expropriation ont le droit de recourir aux tribunaux judiciaires ou administratifs ou aux tribunaux ou organismes administratifs de la Partie qui les exproprie pour demander un examen rapide de l'affaire les concernant et de toute indemnité devant être versée conformément aux principes énoncés dans le présent article.

5. Le présent article ne s'applique pas s'agissant de l'octroi de licences obligatoires en matière de propriété intellectuelle conformément à l'Accord sur les ADPIC.

6. Le présent article est interprété conformément à l'Annexe 10.

Article 93. Protection contre les conflits

1. Chaque Partie accorde aux investisseurs de l'autre Partie ayant subi des pertes ou dommages touchant leurs investissements dans sa zone du fait d'un conflit armé ou d'une situation d'urgence comme une révolution, une insurrection, des troubles civils ou autres événements similaires survenus dans sa zone, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État non partie en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la compensation ou tout autre règlement.

2. Tout paiement exécuté à titre de règlement au sens du paragraphe 1 est effectivement réalisable, librement transférable et librement convertible au taux de change du marché dans la

devise de la Partie dont relèvent les investisseurs concernés et dans des monnaies librement utilisables.

3. Nonobstant les dispositions de l'article 11, aucune Partie ne peut se soustraire à l'obligation qui lui incombe en vertu du paragraphe 1 en raison des mesures qu'elle a prises en application du présent article.

Article 94. Transferts

1. Chaque Partie veille à ce que tous les transferts liés aux investissements effectués dans sa zone par un investisseur de l'autre Partie puissent être effectués librement et rapidement vers sa zone et hors de celle-ci. Ces transferts comprennent, sans s'y limiter :

a) Le capital initial et les montants additionnels destinés à maintenir ou à accroître les investissements;

b) Les bénéfices, gains en capital, dividendes, redevances, intérêts, rémunérations et autres revenus courants découlant des investissements;

c) Le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle des investissements;

d) Les paiements effectués dans le cadre d'un contrat, y compris les paiements effectués conformément à des accords de prêt;

e) Les revenus et la rémunération du personnel de l'autre Partie en lien avec les investissements dans la zone de la première Partie;

f) Les paiements effectués en vertu des articles 92 et 93; et

g) Les paiements découlant du règlement d'un différend conformément à l'article 96.

2. Chaque Partie veille également à ce que ces transferts soient effectués dans des monnaies librement utilisables au taux de change du marché en vigueur à la date de chaque transfert.

3. Nonobstant les paragraphes 1 et 2, une Partie pourra retarder ou empêcher de tels transferts en appliquant de manière équitable, non discriminatoire et en toute bonne foi sa législation concernant :

a) La faillite, l'insolvabilité ou la protection des droits des créanciers;

b) L'émission, l'échange ou la vente des valeurs mobilières ou des dérivés, y compris les contrats à terme et options;

c) Les infractions pénales;

d) L'exécution des ordres ou jugements découlant de procédures judiciaires ou de décisions administratives; ou

e) Les obligations des investisseurs découlant du régime de sécurité sociale et des plans publics de retraite ou d'épargne obligatoire.

Note : En ce qui concerne l'Inde, les obligations des investisseurs visées au présent alinéa comprennent, entre autres, celles découlant des fonds de prévoyance, des indemnités/pensions de retraite et des programmes d'assurance de l'État pour les salariés dans le cadre des lois et règlements de l'Inde.

Article 95. Subrogation

1. Si une Partie ou l'organisme qu'elle a désigné effectue un paiement à l'un de ses investisseurs au titre d'une indemnité, d'une garantie ou d'un contrat d'assurance concernant un investissement de cet investisseur dans la zone de l'autre Partie, cette dernière :

a) Reconnaît la cession à la première Partie ou à l'organisme que celle-ci a désigné, de tout droit ou créance de l'investisseur qui a constitué le fondement de ce paiement; et

b) Reconnaît le droit de la première Partie ou de l'organisme que celle-ci a désigné de faire valoir en vertu de la subrogation, ce droit ou cette créance dans la même mesure que le droit ou la créance originels de l'investisseur.

2. Les articles 92, 93 et 94 sont applicables mutatis mutandis en ce qui concerne le paiement à faire à la Partie ou à l'organisme désigné par elle visé au paragraphe 1 en vertu de la cession de droit ou de revendication, et le transfert de ce paiement.

3. Un investisseur n'est pas en droit de demander un redressement dans un différend relatif aux investissements en vertu de l'article 96, dans la mesure de l'indemnisation ou autre compensation reçue par l'investisseur en vertu du paragraphe 1.

Article 96. Règlement des différends relatifs aux investissements entre une Partie et un investisseur de l'autre Partie

1. Aux fins du présent Chapitre, un « différend relatif à un investissement » est un différend entre une Partie et un investisseur de l'autre Partie qui a subi une perte ou un préjudice en raison ou à la suite d'une atteinte alléguée à une obligation découlant du présent Chapitre et d'autres dispositions du présent Accord, le cas échéant, à l'égard de l'investisseur et de ses investissements.

2. Aucune disposition du présent article n'est interprétée comme empêchant un investisseur qui est partie à un différend relatif à un investissement (dénommé « l'investisseur contestant » dans le présent article) de parvenir à un règlement devant les instances administratives ou judiciaires internes de la Partie qui est l'autre partie à ce différend (dénommée « Partie contestante » dans le présent article). Toutefois, dans le cas où l'investisseur contestant a soumis le différend pour règlement suivant l'une des procédures internationales de conciliation ou d'arbitrage visées au paragraphe 4, aucune procédure ne peut être engagée par l'investisseur contestant pour le règlement du différend devant les tribunaux de justice ou les tribunaux ou organismes administratifs.

3. Tout différend relatif à un investissement devra être, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable par voie de consultation ou négociation entre l'investisseur contestant et la Partie contestante (dénommés « les parties contestantes » dans le présent article).

4. Si le différend relatif à un investissement ne peut être réglé par voie de consultation ou de négociation dans les six mois suivant la date à laquelle l'investisseur contestant l'a demandé par écrit, l'investisseur contestant pourra soumettre le différend à l'une des procédures internationales d'arbitrage ou de conciliation suivantes :

a) Conciliation ou arbitrage conformément à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États (ci-après dénommée « Convention CIRDI »), dans la mesure où celle-ci est en vigueur entre les Parties;

b) Conciliation ou arbitrage dans le cadre du Règlement du Mécanisme supplémentaire du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, dans la mesure où la Convention CIRDI n'est pas en vigueur entre les Parties;

c) Conciliation en vertu du Règlement de conciliation de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international ou arbitrage en vertu du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international; ou

d) Arbitrage conformément à tout autre règlement d'arbitrage tel que convenu avec la Partie contestante.

5. Le règlement de conciliation ou d'arbitrage applicable régit la conciliation ou l'arbitrage indiqués au paragraphe 4, à l'exception des dispositions modifiées par le présent article.

6. Aucun différend relatif à un investissement ne peut être soumis aux procédures internationales de conciliation ou d'arbitrage visées au paragraphe 4 si l'investisseur contestant a engagé une procédure de règlement devant les cours de justice ou les tribunaux ou organismes administratifs. Toutefois, dans le cas où cette procédure est retirée dans les 30 jours à compter de la date de dépôt, l'investisseur contestant pourra soumettre le différend aux procédures internationales.

7. L'investisseur contestant qui entend soumettre le différend relatif à un investissement à la conciliation ou à l'arbitrage conformément au paragraphe 4 notifie par écrit à la Partie contestante son intention de le faire au moins 90 jours à l'avance. La notification d'intention précise :

a) Le nom et l'adresse de l'investisseur contestant;

b) Les mesures de la Partie contestante mises en cause et un résumé succinct de la base factuelle et juridique du différend suffisant pour présenter le problème clairement, y compris les obligations du présent Accord qui n'auraient pas été respectées;

c) Les procédures de conciliation ou d'arbitrage indiquées au paragraphe 4 que l'investisseur contestant choisit d'invoquer; et

d) La mesure de réparation et le montant de l'indemnité demandés.

8. a) Chaque Partie consent à ce qu'un investisseur contestant soumette un différend relatif à un investissement aux procédures de conciliation ou d'arbitrage prévues au paragraphe 4 qu'il choisira.

b) Le consentement donné en vertu de l'alinéa a) et la soumission d'un différend relatif à un investissement à la conciliation ou à l'arbitrage par un investisseur contestant satisfont aux exigences :

i) du chapitre II de la Convention CIRDI ou du Règlement du Mécanisme supplémentaire du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements s'agissant du consentement écrit des parties à un différend; et

ii) de l'article 2 de la Convention de New York s'agissant d'une convention écrite.

9. Nonobstant les dispositions du paragraphe 8, aucun différend relatif à un investissement ne peut être soumis à la conciliation ou à l'arbitrage en vertu du paragraphe 4 si plus de trois ans se sont écoulés depuis la date à laquelle l'investisseur contestant a eu connaissance ou celle à laquelle il aurait dû avoir connaissance, si cette date est antérieure, de la perte ou du préjudice subis par l'investisseur contestant et visés au paragraphe 1.

10. Nonobstant le paragraphe 6, l'investisseur contestant pourra engager ou poursuivre, auprès d'un tribunal ou d'un organisme administratif ou d'une cour de justice, une procédure visant des mesures de protection provisoires n'impliquant pas le paiement de dommages-intérêts ou le règlement en substance en vertu de la législation de la Partie contestante.

11. À moins que les parties contestantes n'en conviennent autrement, le tribunal arbitral établi conformément au paragraphe 4 sera composé de trois arbitres, soit un arbitre nommé par chacune d'elles et un troisième, nommé d'un commun accord entre elles, exerçant la fonction de président. Si l'investisseur contestant ou la Partie contestante ne nomme pas un ou des arbitres dans un délai de 60 jours à compter de la date à laquelle un différend relatif à un investissement a été soumis à l'arbitrage, l'une ou l'autre partie contestante peut demander au Secrétaire général du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, dans le cas d'un arbitrage visé à l'alinéa a) ou b) du paragraphe 4, ou au Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage de La Haye, dans le cas d'un arbitrage visé à l'alinéa c) ou d) du paragraphe 4, de procéder aux désignations nécessaires, sous réserve des prescriptions du paragraphe 12.

12. À moins que les parties contestantes n'en conviennent autrement, le troisième arbitre ne peut être un ressortissant japonais ou un citoyen indien, avoir son lieu de résidence habituel dans l'une ou l'autre des Parties, être employé par l'une ou l'autre des parties contestantes ni avoir déjà traité le différend relatif à un investissement en quelque qualité que ce soit.

13. À moins que les parties contestantes n'en conviennent autrement, l'arbitrage a lieu dans un pays partie à la Convention de New York.

14. Un tribunal arbitral constitué en vertu du paragraphe 4 statue sur les points en litige conformément au présent Chapitre, aux autres dispositions applicables du présent Accord et aux règles applicables du droit international.

15. La Partie contestante adresse à l'autre Partie :

a) Une notification écrite du différend relatif à un investissement soumis à arbitrage au plus tard 30 jours après la date de soumission; et

b) Une copie de toutes les pièces de procédure déposées pendant l'arbitrage.

16. La Partie qui n'est pas la Partie contestante pourra, par notification écrite aux parties contestantes, soumettre au tribunal arbitral un avis sur une question d'interprétation du présent Chapitre et des autres dispositions applicables du présent Accord.

17. Le tribunal arbitral peut prendre une mesure de protection provisoire pour préserver les droits d'un investisseur contestant ou faciliter la conduite d'une procédure arbitrale, y compris une ordonnance destinée à conserver des éléments de preuve en la possession ou sous le contrôle de l'une des parties contestantes. Il ne peut cependant pas rendre une ordonnance de saisie ou requérir l'application de la mesure présumée constituer un manquement visé au paragraphe 1.

18. La sentence rendue par le tribunal arbitral comprend :

a) La décision indiquant si la Partie contestante a manqué ou non à une obligation du présent Chapitre et d'autres dispositions applicables du présent Accord à l'égard de l'investisseur contestant et de ses investissements, ainsi que les fondements et motifs de cette décision; et

b) Une mesure corrective dans le cas où il y a eu manquement. Elle se limite à l'une des mesures suivantes ou aux deux :

i) le paiement de dommages-intérêts et des intérêts applicables; et

ii) la restitution de biens, auquel cas la sentence dispose que la Partie contestante pourra verser des dommages-intérêts et tout intérêt applicable au lieu d'une restitution. Les frais de justice peuvent en outre être pris en charge conformément au règlement d'arbitrage applicable.

Note : Aux fins du présent paragraphe, il est entendu que lorsque la Partie contestante affirme que la mesure présumée constituer un manquement comme visé au paragraphe 1 relève d'une exception de sécurité telle que définie à l'article 11, le tribunal arbitral n'examine pas le bien-fondé de cette mesure dans sa sentence. Il peut toutefois évaluer la mesure corrective visée à l'alinéa b) à la lumière du traitement prévu au paragraphe 1 de l'article 93 pour les pertes ou dommages touchant les investissements causés par la mesure en question.

19. La sentence rendue conformément au paragraphe 18 est définitive et contraignante pour les parties contestantes. La Partie contestante exécute sans délai les dispositions de la sentence et veille à ce qu'elles soient appliquées dans sa zone conformément à ses lois et règlements pertinents.

20. Aucune Partie n'accorde la protection diplomatique ni ne présente de réclamation internationale au sujet d'un différend relatif à un investissement que l'autre Partie et un investisseur de la première Partie ont accepté de soumettre ou ont soumis à l'arbitrage indiqué au paragraphe 4, sauf si l'autre Partie a manqué de se soumettre ou de se conformer à la sentence rendue à propos de ce différend. Aux fins du présent paragraphe, la protection diplomatique n'inclut pas les simples démarches diplomatiques tendant à faciliter le règlement du différend.

21. Le tribunal arbitral traite et décide à titre préalable de toute objection de la Partie contestante selon laquelle le différend relatif à un investissement ne relève pas de la compétence du tribunal arbitral, à condition que la Partie contestante en fasse la demande immédiatement après la constitution du tribunal arbitral.

Article 97. Mesures de sauvegarde temporaires

1. Une Partie peut adopter ou maintenir des mesures non conformes aux obligations découlant de l'article 85 concernant les transactions en capital transfrontières et de l'article 94 :

a) En cas de graves difficultés liées à la balance des paiements et à la situation financière extérieure ou de menace de telles difficultés; ou

b) Si, dans des circonstances exceptionnelles, les mouvements de capitaux posent ou menacent de poser de graves difficultés pour la gestion macro-économique et, en particulier, pour les politiques monétaires et de change.

2. Les mesures mentionnées au paragraphe 1 :

a) Sont compatibles avec les Statuts du Fonds monétaire international;

b) Ne vont pas au-delà de ce qui est nécessaire pour faire face aux circonstances décrites au paragraphe 1;

c) Sont temporaires et levées dès que les conditions le permettent;

d) Sont notifiées sans délai à l'autre Partie; et

e) Évitent de léser inutilement les intérêts commerciaux, économiques et financiers de l'autre Partie.

3. La Partie adoptant des mesures visées au paragraphe 1 engage, sur demande de l'autre Partie, des consultations en vue d'examiner la possibilité d'examiner les mesures adoptées par la première Partie.

4. Aucune disposition du présent article ne saurait être considérée comme affectant les droits et obligations qu'une Partie tire de son statut de partie des Statuts du Fonds monétaire international.

Article 98. Mesures prudentielles

Lorsqu'une Partie prend des mesures relatives aux services financiers pour des raisons prudentielles, les dispositions du paragraphe 1 de la section 2 de l'annexe 4 s'appliquent en conséquence.

Article 99. Mesures environnementales

Chaque Partie reconnaît qu'il est inapproprié d'encourager les activités d'investissement dans sa zone par des investisseurs de l'autre Partie par un assouplissement de ses mesures environnementales. À cet effet, aucune Partie ne devra renoncer ni déroger d'une autre manière à de telles mesures afin d'encourager l'établissement, l'acquisition ou l'expansion d'investissements dans sa zone.

Article 100. Relation avec d'autres obligations

Aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme dérogeant aux lois et règlements de chaque Partie ou aux autres accords internationaux qui donnent droit aux investisseurs de l'autre Partie et à leurs investissements à un traitement plus favorable que celui accordé par le présent Accord.

Article 101. Durée et dénonciation

En ce qui concerne les investissements effectués avant la date de dénonciation du présent Accord, les dispositions du présent Chapitre, ainsi que les dispositions du présent Accord qui sont directement liées au présent Chapitre, continuent d'avoir effet pour une période de dix ans à compter de la date de dénonciation du présent Accord.

CHAPITRE 9. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article 102. Dispositions générales

1. Les Parties assurent une protection adéquate, efficace et non discriminatoire de la propriété intellectuelle, conformément aux dispositions de l'Accord sur les ADPIC.

2. La propriété intellectuelle visée dans le présent Chapitre s'entend de toutes les catégories de propriété intellectuelle conformément à l'Accord sur les ADPIC.

Article 103. Rationalisation des questions de procédure

1. Afin d'assurer une administration efficace du système de protection de la propriété intellectuelle, chaque Partie prend les mesures appropriées pour rationaliser ses procédures administratives concernant la propriété intellectuelle.

2. Aucune Partie n'impose la certification, par toute personne autre que le demandeur ou son représentant, d'une traduction d'une demande antérieure dont la priorité est revendiquée, sauf dans les cas où l'autorité compétente de la Partie peut raisonnablement douter de l'exactitude de la traduction.

3. Aucune Partie n'exige la présentation d'une procuration avec le dépôt d'une demande comme condition d'attribution d'une date de dépôt pour ladite demande.

Article 104. Sensibilisation du public à la protection de la propriété intellectuelle

Les Parties s'efforcent de prendre les mesures jugées appropriées pour sensibiliser le public à la protection de la propriété intellectuelle, y compris par des projets de formation et de diffusion d'informations sur l'exercice et l'application des droits de propriété intellectuelle.

Article 105. Brevets

1. Aucune Partie ne demande le rejet d'une demande de brevet au seul motif que l'objet revendiqué dans la demande comprend, entre autres, un programme informatique.

Note : Le présent paragraphe ne préjuge pas de la brevetabilité ou non-brevetabilité de programmes informatiques en tant que tels, qui sera déterminée conformément aux lois et règlements de chaque Partie.

2. Lorsque l'autorité compétente d'une Partie a l'intention de rendre une décision rejetant une demande de brevet, elle notifie au demandeur du brevet les raisons du refus et lui donne la possibilité de présenter ses arguments, conformément aux lois et règlements de la Partie, dans un délai raisonnable.

3. Chaque Partie prévoit qu'un titulaire de brevet peut déposer, conformément à ses lois et règlements, une demande de correction de la description, de la portée des revendications ou des dessins joints à la demande de brevet auprès de l'autorité compétente en matière de brevets dans le but de restreindre la portée des revendications.

Article 106. Marques

1. Chaque Partie protège les marques notoirement connues comme suit :

a) Chaque Partie peut déterminer, conformément à ses lois, si une marque est notoirement connue;

b) Chaque Partie, d'office si sa législation le permet ou à la suite d'une objection ou demande d'invalidation soulevée dans des procédures d'opposition, de rectification, d'annulation ou d'invalidation par le titulaire de la marque, conformément à ses lois, refuse la demande ou rectifie, annule ou invalide l'enregistrement d'une marque qui est identique ou similaire à une marque notoirement connue.

Note : Aux fins du présent alinéa, il est entendu que chaque Partie peut, conformément à ses lois, tenir compte de l'une des conditions suivantes et selon le cas, d'autres facteurs pertinents :

i) la marque en question est utilisée dans une intention déloyale; ou

ii) l'utilisation de la marque abuserait du caractère distinctif ou de la renommée de la marque notoirement connue ou porterait atteinte à ces derniers;

c) Aux fins des alinéas a) et b), chaque Partie détermine, conformément à ses lois, si une marque est une marque notoirement connue dans une ou dans toutes les circonstances ci-après et compte tenu, le cas échéant, d'autres facteurs pertinents :

i) une marque est notoirement connue dans l'autre Partie; ou

ii) une marque est notoirement connue dans les deux Parties;

comme désignant les marchandises ou services de son propriétaire.

Note : La protection d'une marque notoirement connue s'étend également, sous réserve des lois de chaque Partie, aux marchandises ou services qui ne sont pas similaires aux marchandises ou services couverts par la marque notoirement connue.

2. Chaque Partie veille à ce qu'un demandeur puisse déposer une demande à l'autorité compétente pour que sa demande d'enregistrement d'une marque soit examinée de façon privilégiée par rapport à d'autres demandes, sous réserve de motifs raisonnables et du respect des exigences de procédure. Lorsqu'une telle demande a été déposée, l'autorité compétente la prend en considération et s'efforce de la privilégier par rapport aux autres demandes, le cas échéant.

Article 107. Indications géographiques

Chaque Partie assure la protection des indications géographiques conformément à ses lois et règlements et à l'Accord sur les ADPIC.

Article 108. Concurrence déloyale

Chaque Partie accorde une protection contre les actes de concurrence déloyale conformément à l'article 10bis de la Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle (1967).

Article 109. Exceptions relatives à la sécurité

Aux fins du présent Chapitre, l'article 73 de l'Accord sur les ADPIC est intégré au présent Accord et en fait partie, mutatis mutandis.

CHAPITRE 10. MARCHÉS PUBLICS

Article 110. Principe régissant la passation de marchés publics

Reconnaissant l'importance des marchés publics dans l'expansion de la production et du commerce en vue de promouvoir la croissance et l'emploi, chaque Partie veille à la transparence des mesures relatives aux marchés publics conformément à ses lois et règlements nationaux.

Article 111. Non-discrimination

En ce qui concerne toute mesure ayant trait aux marchés publics, chaque Partie accorde aux marchandises, services et fournisseurs de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux marchandises, services et fournisseurs d'un État non partie, conformément à ses lois et règlements.

Article 112. Échange de renseignements

1. Les Parties s'échangent au niveau national, sous réserve de leurs lois et règlements respectifs, des informations, dans la mesure du possible en langue anglaise et en temps opportun, sur leurs lois et règlements, politiques et pratiques en matière de marchés publics, ainsi que sur toute réforme de leurs régimes existants de passation de marchés publics.

2. Chaque Partie veille à désigner un point de contact pour l'échange d'informations et de communiquer des informations à l'autre Partie.

Article 113. Négociations supplémentaires

Les Parties entameront des négociations pour revoir le présent Chapitre en vue de parvenir à un chapitre complet sur les marchés publics, incluant des dispositions sur les procédures de recours, lorsque l'Inde exprimera son intention de devenir partie à l'Accord sur les marchés publics figurant dans l'Annexe 4 à l'Accord sur l'OMC (ci-après dénommé « l'AMP »).

Note : Si l'AMP est modifié ou remplacé par un autre accord, le terme « AMP » désigne, aux fins du présent Chapitre, l'AMP tel que modifié ou tout autre accord.

Article 114. Négociations sur la non-discrimination

Dans le cas où, après l'entrée en vigueur du présent Accord, une Partie accorde à un État non partie un traitement avantageux s'agissant des mesures relatives aux marchés publics, y compris l'accès à ses marchés publics, elle ménage à l'autre Partie, à la demande de cette dernière, des possibilités d'engager des négociations afin d'étendre ce traitement avantageux à l'autre Partie sur une base réciproque.

Article 115. Exceptions

1. Les dispositions du présent Chapitre ne s'appliquent pas :

a) Dans le cas de l'Inde, aux gouvernements d'État et à leurs entités ainsi qu'aux gouvernements locaux; et

b) Dans le cas du Japon, aux gouvernements locaux.

2. Aucune disposition du présent Chapitre n'est interprétée comme empêchant une Partie de prendre des mesures ou de ne pas divulguer une information qu'elle estime nécessaire à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité, se rapportant aux marchés d'armes, de munitions ou de matériel de guerre, ou aux marchés indispensables à la sécurité nationale ou aux fins de la défense nationale.

CHAPITRE 11. CONCURRENCE

Article 116. Activités anticoncurrentielles

Chaque Partie prend, conformément à ses lois et règlements, les mesures qu'elle juge appropriées contre les activités anticoncurrentielles afin de faciliter les échanges commerciaux et d'investissements entre les Parties et le bon fonctionnement de son marché.

Article 117. Définitions

Aux fins du présent Chapitre, l'expression « lois et règlements sur la concurrence » désigne :

a) Pour l'Inde, la Loi sur la concurrence (2002) n° 12 de 2003, telle qu'amendée par la Loi (Amendement) sur la concurrence (2007), et son règlement de mise en œuvre, ainsi que tout amendement y afférent; et

b) Pour le Japon, la loi sur l'interdiction des monopoles privés et la défense de la concurrence (loi n° 54 de 1947), ses règlements d'application et tout amendement y afférent.

Article 118. Coopération en matière de lutte contre les activités anticoncurrentielles

Les Parties s'efforcent, conformément à leurs lois et règlements respectifs, de coopérer dans le domaine de la lutte contre les activités anticoncurrentielles sous réserve de leurs ressources disponibles respectives.

Article 119. Non-discrimination

Chaque Partie applique ses lois et règlements sur la concurrence de manière à ne pas établir de discrimination, sur la base de leur nationalité, entre des personnes se trouvant dans des situations analogues.

Article 120. Équité des procédures

Chaque Partie met en œuvre des procédures administratives et judiciaires d'une manière équitable pour lutter contre les activités anticoncurrentielles, conformément à ses lois et règlements pertinents.

Article 121. Transparence

Chaque Partie veille à promouvoir la transparence dans la mise en œuvre de ses lois et règlements sur la concurrence et de sa politique en matière de concurrence.

Article 122. Non-application du Chapitre 14

Les procédures de règlement des différends prévues au Chapitre 14 ne s’appliquent pas au présent Chapitre.

CHAPITRE 12. AMÉLIORATION DE L'ENVIRONNEMENT COMMERCIAL

Article 123. Principes de base

1. En vue de promouvoir le commerce et l'investissement entre les Parties, chaque Partie prend, conformément à ses lois et règlements, les mesures appropriées pour continuer d'améliorer l'environnement commercial des entreprises de l'autre Partie qui exercent des activités commerciales dans sa zone.

2. Les Parties encouragent, conformément à leurs lois et règlements respectifs, la coopération pour continuer d'améliorer l'environnement commercial dans leurs zones respectives.

Article 124. Sous-Comité sur l'amélioration de l'environnement commercial

1. Aux fins de la mise en œuvre et du fonctionnement efficaces du présent Chapitre, il est établi à la date d'entrée en vigueur du présent Accord un Sous-Comité sur l'amélioration de l'environnement commercial (dénommé dans le présent Chapitre « le Sous-Comité »).

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

a) Superviser les activités de chaque Groupe consultatif créé conformément à l'article 125;

b) Examiner et résoudre les questions que le Sous-Comité juge appropriées, en tenant compte, selon que de besoin, des conclusions présentées par chaque Groupe consultatif et chaque Bureau de liaison désigné conformément à l'article 126;

c) Présenter les conclusions et faire des recommandations aux Parties, y compris les mesures à prendre par ces dernières, concernant les fonctions telles que visées aux alinéas a) et b) et les questions pertinentes. Ces recommandations sont prises en considération par les Parties;

d) Examiner, selon qu'il convient, les mesures prises par les Parties en ce qui concerne les recommandations visées à l'alinéa c);

e) Mettre à la disposition des personnes concernées, de manière appropriée, les recommandations visées à l'alinéa c) et les résultats de l'examen visé à l'alinéa d), dans la mesure autorisée par les lois et règlements respectifs des Parties; et

f) Faire connaître au Comité mixte les conclusions et recommandations visées à l'alinéa c) et autres conclusions concernant la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Chapitre de manière aussi complète et rapide que possible.

3. Le Sous-Comité est composé de représentants des Gouvernements des Parties. Il peut, par consentement mutuel entre les Parties, inviter des représentants des gouvernements locaux de ces dernières ainsi que des représentants d'autres entités pertinentes, y compris du secteur privé, ayant l'expertise pertinente pour les questions qui seront abordées.

4. Le Sous-Comité se réunit aux dates et lieux convenus par les Parties.

5. Le Sous-Comité coopère comme il convient avec les autres Sous-Comités pertinents afin d'éviter tout chevauchement de ses travaux avec ceux d'autres Sous-Comités pertinents.

6. Les autres détails concernant le Sous-Comité sont donnés dans l'Accord de mise en œuvre.

Article 125. Groupe consultatif

1. Chaque Partie établit un Groupe consultatif en tant qu'organe subsidiaire du Sous-Comité.

2. La composition, les fonctions et la fréquence des réunions des Groupes consultatifs sont indiquées dans l'Accord de mise en œuvre.

Article 126. Bureau de liaison

1. Aux fins du présent Chapitre, chaque Partie désigne et maintient un Bureau de liaison.

2. Les fonctions et autres détails concernant les Bureaux de liaison sont indiqués dans l'Accord de mise en œuvre.

Article 127. Non-application du Chapitre 14

Les procédures de règlement des différends prévues au Chapitre 14 ne s'appliquent pas au présent Chapitre.

CHAPITRE 13. COOPÉRATION

Article 128. Principes de base et objectifs

1. Les Parties encouragent la coopération dans un intérêt mutuel afin de libéraliser et de faciliter le commerce et les investissements entre elles, de renforcer leurs vastes relations et de promouvoir le bien-être de leurs peuples. À cette fin, elles s'engagent, selon qu'il convient, à encourager et faciliter la coopération entre leurs entités compétentes.

2. Les principaux objectifs du présent Chapitre sont les suivants :

a) Libéralisation et facilitation de l'investissement et du commerce entre les Parties au moyen de la coopération dans des domaines mutuellement identifiés;

b) Renforcement de la compétitivité économique des Parties;

c) Garantie d'un développement durable à long terme des Parties;

d) Promotion du développement des ressources humaines et du renforcement des capacités des Parties; et

e) Amélioration du bien-être des peuples des Parties.

Article 129. Domaines de coopération

Les domaines de coopération dans le cadre du présent Chapitre sont notamment les suivants :

a) Environnement;

b) Promotion du commerce et de l'investissement;

c) Infrastructure;

d) Technologies de l'information et de la communication;

e) Science et technologies;

f) Énergie;

g) Tourisme;

h) Textiles;

i) Petites et moyennes entreprises;

j) Santé;

k) Divertissement et information;

l) Métallurgie; et

m) Autres domaines dont peuvent convenir les Parties.

Article 130. Portée et formes de coopération

La portée de la coopération et les formes qu'elle prendra dans chaque domaine mutuellement identifié par les Parties et visé à l'article 129 peuvent être décrites dans l'Accord de mise en œuvre.

Article 131. Mise en œuvre et coûts

1. Dès que possible après l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties engagent et encouragent des discussions entre leurs entités pertinentes de mise en œuvre en vue d'étudier les activités de coopération potentielles dans les domaines respectifs visés à l'article 129. Elles respectent les mécanismes de consultation établis entre elles pour assurer la mise en œuvre efficace et efficiente de la coopération en vertu du présent Chapitre.

2. La coopération en vertu du présent Chapitre peut être mise en œuvre par les entités concernées au moyen de plans de travail ou d'arrangements distincts, ou par tout autre moyen jugé approprié, établis sur la base d'une consultation mutuelle en temps voulu. Les Parties se communiquent la liste de leurs entités concernées qui prendront part à la mise en œuvre de la coopération dans les domaines respectifs visés à l'article 129.

3. Aux fins de la coordination des activités de coopération en vertu du présent Chapitre et de la promotion des discussions visées au paragraphe 1, un Sous-Comité sur la coopération peut être créé conformément à l'article 14. Ce Sous-Comité peut tenir des réunions à la fréquence dont conviennent les Parties.

4. La coopération dans les différents domaines ne doit pas être limitée en portée et en formes à celles mentionnées à l'article 130.

5. La mise en œuvre de la coopération en vertu du présent Chapitre dépend de la disponibilité des fonds et des lois et règlements applicables de chaque Partie.

6. Les dépenses engagées dans la mise en œuvre des activités de coopération en vertu du présent Chapitre sont prises en charge de manière équitable, comme en conviennent les Parties.

Article 132. Non-application du Chapitre 14

Les procédures de règlement des différends prévues au Chapitre 14 ne s'appliquent pas au présent Chapitre.

CHAPITRE 14. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article 133. Portée

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, le présent Chapitre s'applique au règlement des différends entre les Parties s'agissant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord.

2. Aucune disposition du présent Chapitre ne porte atteinte au droit des Parties d'avoir recours aux procédures de règlement des différends disponibles en vertu de l'Accord sur l'OMC.

3. Nonobstant le paragraphe 2, dès que la constitution d'un tribunal arbitral en vertu du présent Chapitre ou d'un groupe spécial en vertu de l'article 6 du Mémorandum d'accord sur les règles et procédures régissant le règlement des différends, figurant à l'Annexe 2 de l'Accord sur l'OMC, est demandée au sujet d'un différend déterminé, le tribunal arbitral ou le groupe spécial sélectionné sont utilisés à l'exclusion de toute autre procédure pour le différend en question.

Article 134. Consultations

1. L'une ou l'autre des Parties peut demander à l'autre Partie par écrit des consultations concernant toute question sur l'interprétation ou l'application du présent Accord.

2. Lorsqu'une Partie demande des consultations conformément au paragraphe 1, l'autre Partie répond à la demande et engage des consultations de bonne foi dans les 30 jours suivant la date de réception de la demande en vue de parvenir à un règlement mutuellement satisfaisant de la question. Dans les cas d'urgence, y compris ceux concernant des biens périssables, l'autre Partie engage les consultations dans les 15 jours suivant la date de réception de la demande.

Article 135. Bons offices, conciliation ou médiation

1. Les bons offices, la conciliation ou la médiation peuvent être demandés à tout moment par l'une ou l'autre des Parties. Ils peuvent commencer à tout moment sur accord des Parties et être dénoncés à tout moment sur demande de l'une ou l'autre des Parties.

2. Si les Parties en conviennent, les bons offices, la conciliation ou la médiation peuvent se poursuivre pendant le déroulement des procédures du tribunal arbitral prévues par le présent Chapitre.

Article 136. Établissement de tribunaux arbitraux

1. La Partie plaignante ayant demandé des consultations en vertu de l'article 134 peut demander par écrit l'établissement d'un tribunal arbitral à la Partie faisant l'objet de la plainte :

a) Si la Partie faisant l'objet de la plainte n'engage pas les consultations dans les 30 jours, ou dans les 15 jours pour les cas d'urgence, y compris ceux concernant des biens périssables, après la date de réception de la demande de ces consultations; ou

b) Si les Parties ne parviennent pas à régler le différend au moyen de ces consultations dans les 60 jours, ou dans les 30 jours en cas d'urgence, y compris ceux relatifs à des biens périssables, après la date de réception de la demande de consultations,

à condition que la Partie plaignante considère qu'un avantage résultant pour elle directement ou indirectement du présent Accord se trouve annulé ou compromis du fait que la Partie faisant l'objet de la plainte ne respecte pas les obligations qu'elle a contractées en vertu du présent Accord ou applique des mesures qui sont en conflit avec les obligations qui lui incombent en vertu du présent Accord.

2. Toute demande d'établissement d'un tribunal arbitral conformément au présent article identifie :

a) La base factuelle de la plainte; et

b) La base juridique de la plainte, y compris les dispositions du présent Accord qui auraient été violées.

3. Chaque Partie doit, dans les 30 jours suivant la date de réception de la demande d'établissement d'un tribunal arbitral, nommer un arbitre qui peut être l'un de ses ressortissants, et proposer jusqu'à trois candidats pour exercer les fonctions de troisième arbitre et président du tribunal arbitral. Le troisième arbitre ne doit pas être un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties, avoir sa résidence habituelle dans l'une des Parties, être employé par l'une des Parties, ni avoir déjà traité le différend en quelque qualité que ce soit.

4. Les Parties s'entendent et désignent le troisième arbitre dans les 45 jours suivant la date de réception de la demande d'établissement d'un tribunal arbitral, en tenant compte des candidats proposés conformément au paragraphe 3.

5. Si une Partie n'a pas désigné un arbitre conformément au paragraphe 3, ou si les Parties ne parviennent pas à s'entendre et à nommer le troisième arbitre conformément au paragraphe 4, l'arbitre ou les arbitres non encore désignés sont choisis dans un délai de sept jours par tirage au sort parmi les candidats proposés conformément au paragraphe 3.

6. La date d'établissement d'un tribunal arbitral est la date à laquelle le président est nommé.

7. Un tribunal arbitral doit être composé d'arbitres ayant une expertise technique ou juridique pertinente.

Article 137. Fonctions des tribunaux arbitraux

1. Le tribunal arbitral établi conformément à l'article 136 :

a) Consulte les Parties comme il convient et offre des possibilités adéquates de parvenir à un règlement mutuellement satisfaisant;

b) Rend sa sentence conformément au présent Accord et aux règles applicables du droit international;

c) Indique, dans sa sentence, ses conclusions de droit et de fait en les motivant; et

d) Peut, outre ses conclusions, suggérer dans sa sentence des modes de mise en œuvre à examiner par les Parties en lien avec l'article 140.

2. Le tribunal arbitral peut demander aux Parties les informations pertinentes qu'il juge nécessaires et appropriées. Les Parties répondent de manière rapide et complète à toute demande que soumet le tribunal arbitral afin d'obtenir de telles informations.

3. S'agissant des questions de fait concernant une question scientifique ou autre question technique soulevée par une Partie, le tribunal arbitral peut demander des informations ou rapports consultatifs écrits d'experts. Il peut, sur demande d'une Partie ou de sa propre initiative, sélectionner, en consultation avec les Parties, au moins deux experts scientifiques ou techniques qui l'aideront tout au long de sa procédure et fourniront des informations ou des conseils sur demande du tribunal arbitral, mais qui n'auront pas le droit de vote à l'égard de toute décision prise par le tribunal arbitral, y compris sa sentence.

4. Toute information ou tout conseil obtenus par le tribunal arbitral conformément au paragraphe 3 est mis à la disposition des Parties. Chaque Partie peut présenter des observations écrites sur le traitement de ces informations ou conseils par le tribunal arbitral.

Article 138. Procédures des tribunaux arbitraux

1. Le tribunal arbitral se réunit à huis clos.

2. Les délibérations du tribunal arbitral et les documents qui lui sont soumis doivent demeurer confidentiels.

3. Nonobstant le paragraphe 2, chaque Partie peut faire des déclarations publiques quant à son avis sur le différend, mais maintient la confidentialité des informations et des observations écrites faites par l'autre Partie au tribunal arbitral et que celle-ci a désignées comme confidentielles. Lorsqu'une Partie a fourni des informations ou fait des observations écrites désignées comme confidentielles, cette Partie fournit, sur demande de l'autre Partie, un résumé non confidentiel des informations ou observations écrites pouvant être divulgué publiquement.

4. Les Parties doivent avoir la possibilité d'assister à toute présentation, déclaration ou réplique au cours de la procédure. Toutes les informations ou observations écrites adressées par une Partie au tribunal arbitral, y compris les observations sur la partie descriptive du projet de sentence et les réponses aux questions posées par le tribunal arbitral, sont mises à la disposition de l'autre Partie.

5. La sentence du tribunal arbitral est rédigée sans que les Parties soient présentes et à la lumière des informations fournies et des déclarations faites.

6. Le tribunal arbitral présente, dans un délai de 120 jours, ou de 60 jours dans les cas d'urgence, y compris ceux concernant des biens périssables, après la date de son établissement, son projet de sentence aux Parties, comprenant la partie descriptive et ses constatations et conclusions, afin de permettre aux Parties d'examiner les détails du projet de sentence. Lorsque le tribunal arbitral estime qu'il ne peut pas présenter son projet de sentence dans le délai de 120 jours ou 60 jours mentionné ci-dessus, il peut prolonger ce délai avec le consentement des Parties. Une Partie peut présenter des observations par écrit au tribunal arbitral sur le projet de sentence dans les 15 jours suivant la date de présentation du projet de sentence.

7. Le tribunal arbitral prononce sa sentence dans un délai de 30 jours après la date de présentation du projet de sentence.

8. Le tribunal arbitral s'efforce de prendre ses décisions, y compris sa sentence, par consensus. À défaut de consensus, il peut prendre ses décisions, y compris sa sentence, par un vote

à la majorité. En cas de vote à la majorité, les opinions exprimées par chaque arbitre sont anonymes.

9. La sentence du tribunal arbitral est définitive et contraignante pour les Parties.

Article 139. Fin de la procédure

1. Les Parties peuvent convenir de mettre fin à la procédure du tribunal arbitral à tout moment avant le prononcé de la sentence aux Parties.

2. Lorsque les Parties notifient conjointement au président du tribunal arbitral qu'elles se sont entendues conformément au paragraphe 1, le président met fin à la procédure du tribunal arbitral.

Article 140. Mise en œuvre de la sentence

1. La Partie faisant l'objet de la plainte se conforme immédiatement à la sentence du tribunal arbitral prononcée conformément à l'article 138.

2. Si le respect immédiat de la sentence est impossible, la Partie faisant l'objet de la plainte informe, dans un délai de 20 jours après la date de prononcé de la sentence, la Partie plaignante de la période requise pour la mise en œuvre de la sentence. Si la Partie plaignante considère inacceptable la période notifiée, elle peut soumettre la question à un tribunal arbitral qui détermine alors la période de mise en œuvre raisonnable.

3. Si la Partie faisant l'objet de la plainte estime ne pas pouvoir se conformer à la sentence dans le délai de mise en œuvre déterminé conformément au paragraphe 2, elle engage, au plus tard à l'expiration de ladite période de mise en œuvre, des consultations avec la partie plaignante en vue de convenir d'une compensation mutuellement satisfaisante. Si aucune compensation satisfaisante n'a été convenue dans les 30 jours suivant la date d'expiration de la période de mise en œuvre, la partie plaignante peut notifier à la Partie faisant l'objet de la plainte qu'elle entend suspendre à son égard l'application de concessions ou d'autres obligations en vertu du présent Accord.

4. Si la Partie plaignante considère que la Partie faisant l'objet de la plainte a manqué de se conformer à la sentence dans le délai de mise en œuvre déterminé conformément au paragraphe 2, elle peut renvoyer la question devant un tribunal arbitral.

5. Si le tribunal arbitral devant lequel la question est renvoyée en vertu du paragraphe 4 confirme que la Partie faisant l'objet de la plainte a manqué de se conformer à la sentence dans le délai de mise en œuvre déterminé conformément au paragraphe 2, la Partie plaignante peut, dans un délai de 30 jours après la date de la confirmation par le tribunal arbitral, notifier à la Partie faisant l'objet de la plainte qu'elle entend suspendre à son égard l'application de concessions ou d'autres obligations en vertu du présent Accord.

6. La suspension de l'application de concessions ou d'autres obligations en vertu des paragraphes 3 et 5 ne peut être mise en œuvre qu'au plus tôt 30 jours après la date de sa notification conformément auxdits paragraphes. Cette suspension :

a) N'est pas effectuée si, s'agissant du différend auquel se rapporte la suspension, des consultations ou des procédures devant le tribunal arbitral sont en cours;

b) Est temporaire et interrompue lorsque les Parties parviennent à un règlement mutuellement satisfaisant ou lorsque la sentence initiale est respectée;

c) Est limitée au même niveau d'annulation ou de réduction que celui qui est attribué au non-respect de la sentence initiale; et

d) Est limitée au secteur ou aux secteurs concernés par l'annulation ou la réduction, à moins qu'il ne soit pas possible ou effectif de suspendre l'application de concessions ou d'obligations dans ce secteur ou ces secteurs.

7. Si la Partie faisant l'objet de la plainte estime que les exigences relatives à la suspension de l'application à son égard de concessions ou d'autres obligations en vertu du présent Accord par la Partie plaignante prévue au paragraphe 3, 5 ou 6 ne sont pas remplies, elle peut demander des consultations avec la Partie plaignante. Cette dernière engage des consultations dans un délai de 10 jours après la date de réception de la demande. Si les Parties ne parviennent pas à régler la question dans les 30 jours suivant la date de réception de la demande de consultations en vertu du présent paragraphe, la Partie faisant l'objet de la plainte peut renvoyer la question devant un tribunal arbitral.

8. Le tribunal arbitral établi aux fins du présent article doit avoir comme arbitres, dans la mesure du possible, les arbitres du tribunal arbitral initial. Si cela n'est pas possible, les arbitres du tribunal arbitral établi aux fins du présent article sont nommés conformément aux paragraphes 3 à 5 de l'article 136.

9. À moins que les Parties ne conviennent d'un délai différent, le tribunal arbitral constitué conformément au présent article rend sa sentence dans les 60 jours suivant la date à laquelle la question lui est soumise. La sentence est contraignante pour les Parties.

Article 141. Frais

1. Sauf accord contraire entre les Parties, les frais du tribunal arbitral autres que ceux visés au paragraphe 2 sont pris en charge par les Parties à parts égales.

2. Chaque Partie prend en charge les frais de sa représentation dans la procédure du tribunal arbitral.

Article 142. Langue

Toutes les procédures du tribunal arbitral et tous les documents et informations qui lui sont soumis sont en anglais.

CHAPITRE 15. DISPOSITIONS FINALES

Article 143. Table des matières et titres

La table des matières et les titres des chapitres et articles du présent Accord sont insérés à titre de référence uniquement et n'affectent pas son interprétation.

Article 144. Annexes et notes

Les annexes et notes au présent Accord font partie intégrante de celui-ci.

Article 145. Amendement

1. Le présent Accord peut être amendé par accord entre les Parties.

2. Les amendements sont approuvés par les Parties conformément à leurs procédures légales respectives et entrent en vigueur à la date convenue entre les Parties.

3. Nonobstant le paragraphe 2, les amendements ayant trait aux points suivants uniquement peuvent être faits par un échange de notes diplomatiques entre les Gouvernements des Parties :

a) Annexe 1, à condition que les amendements à la Liste d'une Partie soient faits conformément à l'amendement du Système harmonisé et ne comprennent pas de changement des taux des droits de douane appliqués aux biens originaires de l'autre Partie conformément à l'Annexe 1; ou

b) Annexe 2.

Article 146. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant celui où les Gouvernements des Parties auront échangé des notes diplomatiques pour s'informer réciproquement que leurs procédures légales respectives nécessaires à cet effet ont été accomplies. Il reste en vigueur sous réserve de sa dénonciation conformément à l'article 147.

Article 147. Dénonciation

L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant préavis écrit de dénonciation adressé à l'autre Partie.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tokyo, le 16 février 2011, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Japon :

SEIJI MAEHARA

Pour la République de l'Inde :

ANAND SHARMA

ACCORD DE MISE EN ŒUVRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU JAPON ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 13 DE L'ACCORD GLOBAL DE PARTENARIAT ÉCONOMIQUE ENTRE LE JAPON ET LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

TABLE DES MATIÈRES

Préambule

Chapitre 1 Dispositions générales
- Article 1 Définitions

Chapitre 2 Procédures douanières
- Article 2 Assistance mutuelle et coopération
- Article 3 Technologies de l'information et de la communication
- Article 4 Gestion des risques
- Article 5 Lutte contre le trafic illicite
- Article 6 Droits de propriété intellectuelle
- Article 7 Échange d'informations
- Article 8 Procédures de demande de renseignements
- Article 9 Échange de données douanières
- Article 10 Consultation de documents
- Article 11 Surveillance
- Article 12 Présence à l'enquête
- Article 13 Sous-Comité des procédures douanières

Chapitre 3 Amélioration de l'environnement commercial
- Article 14 Sous-Comité sur l'amélioration de l'environnement commercial
- Article 15 Groupe consultatif
- Article 16 Bureau de liaison

Chapitre 4 Coopération
- Article 17 Portée et formes de coopération
- Article 18 Environnement
- Article 19 Promotion du commerce et de l'investissement
- Article 20 Infrastructure
- Article 21 Technologies de l'information et de la communication
- Article 22 Science et technologies

Article 23 Énergie
Article 24 Tourisme
Article 25 Textiles
Article 26 Petites et moyennes entreprises
Article 27 Santé
Article 28 Divertissement et information
Article 29 Métallurgie

Chapitre 5 Dispositions finales
Article 30 Mise en œuvre
Article 31 Table des matières et titres
Article 32 Amendement
Article 33 Entrée en vigueur
Article 34 Règlement des différends

Préambule

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de la République de l'Inde,

Conformément à l'article 13 de l'Accord global de partenariat économique entre le Japon et la République de l'Inde (appelé ci-après « l'Accord de base »),

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE 1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « pays » désigne, au pluriel, le Japon et la République de l'Inde (ci-après dénommée « Inde »), et au singulier, le Japon ou l'Inde; et

b) Le terme « Parties » s'entend du Gouvernement du Japon et du Gouvernement de l'Inde, et le terme « Partie » désigne le Gouvernement du Japon ou le Gouvernement de l'Inde.

CHAPITRE 2. PROCÉDURES DOUANIÈRES

Article 2. Assistance mutuelle et coopération

1. Les Parties se communiquent par l'intermédiaire de leurs autorités douanières, sur demande ou de leur propre initiative, les informations nécessaires pour assurer la bonne application de la législation douanière et pour prévenir, rechercher ou sanctionner les infractions douanières, soit toute violation ou tentative de violation de la législation douanière (appelées dans le présent Chapitre « infraction douanière »). À cet effet, les autorités douanières des Parties (appelées dans le présent Chapitre « les autorités douanières ») se communiquent notamment, sur demande, les informations relatives au transport et à l'expédition de marchandises indiquant la valeur, l'utilisation et la destination de telles marchandises.

2. Les autorités douanières, en coordination avec d'autres autorités nationales des Parties si nécessaire, coopèrent et s'échangent des informations sur leurs mesures de lutte contre les infractions douanières.

3. Les Parties coopèrent par l'intermédiaire de leurs autorités douanières, selon qu'il convient, dans les domaines de la recherche, du développement et de l'essai de nouvelles procédures douanières et de nouveaux outils et techniques d'exécution, des activités de formation des agents des douanes et de l'échange de personnel entre elles.

4. a) L'autorité requise fournit à l'autorité requérante les renseignements qui établissent si :

i) les marchandises importées sur le territoire douanier du pays de l'autorité requérante ont été légalement exportées depuis le territoire douanier du pays de l'autorité requise; ou

ii) les marchandises exportées depuis le territoire douanier du pays de l'autorité requérante ont été légalement importées sur le territoire douanier du pays de l'autorité requise.

b) Les informations fournies en vertu de l'alinéa a) contiennent, sur demande, la procédure douanière utilisée pour le dédouanement des marchandises.

Article 3. Technologies de l'information et de la communication

1. Les autorités douanières conjuguent leurs efforts pour promouvoir l'utilisation des technologies de l'information et des communications dans leurs procédures douanières.

2. Les autorités douanières échangent des informations, y compris les meilleures pratiques, sur l'utilisation des technologies de l'information et des communications, afin d'améliorer les procédures douanières.

Article 4. Gestion des risques

1. Afin de faciliter le dédouanement des marchandises échangées entre les territoires douaniers des pays, les autorités douanières adoptent et maintiennent la gestion des risques.

2. Les Parties s'efforcent de promouvoir l'utilisation de la gestion des risques et l'amélioration des techniques de gestion des risques.

3. Les autorités douanières s'échangent des informations, y compris les meilleures pratiques, sur les techniques de gestion des risques et autres techniques d'exécution.

Article 5. Lutte contre le trafic illicite

1. Les autorités douanières, en coopération avec d'autres autorités nationales des Parties si nécessaire, coopèrent et s'échangent des informations dans leurs activités de lutte contre le trafic de drogues illicites et autres produits prohibés à leurs points de contrôle douaniers.

2. Les Parties s'efforcent de promouvoir la coopération régionale dans le cadre du Conseil de coopération douanière en luttant contre le trafic de drogues illicites et autres produits prohibés à leurs points de contrôle douaniers.

Article 6. Droits de propriété intellectuelle

Les autorités douanières, sous réserve des lois et règlements de leurs pays respectifs et dans le cadre de leur compétence, coopèrent et s'échangent des informations dans leurs activités de lutte contre les échanges de marchandises soupçonnées de porter atteinte aux droits de propriété intellectuelle.

Article 7. Échange d'informations

1. Les informations fournies par l'autorité douanière d'une Partie à l'autorité douanière de l'autre Partie en vertu du présent Chapitre ne sont utilisées que par celle-ci pour l'exercice de ses fonctions en vertu de la législation douanière de son pays, à moins que la première n'ait expressément approuvé par écrit son utilisation par d'autres autorités nationales de l'autre Partie.

2. Nonobstant le paragraphe 1, sauf notification contraire de l'autorité douanière fournissant les informations, l'autorité douanière destinataire peut fournir les informations reçues en vertu du présent Chapitre aux organismes d'application de la loi pertinents de son pays, qui peuvent les utiliser suivant les conditions prévues aux paragraphes 3 à 6.

3. Les informations fournies conformément au présent Chapitre ne sont pas utilisées par la Partie qui les reçoit dans les procédures pénales conduites par un tribunal ou un juge.

4. Si des informations communiquées par une Partie à l'autre Partie conformément au présent Chapitre doivent être présentées à un tribunal ou à un juge dans le cadre d'une procédure pénale, la deuxième Partie soumet une demande en ce sens à la première Partie par la voie diplomatique ou par une autre voie établie conformément à la législation et la réglementation du pays de la première Partie. Celle-ci ne ménagera aucun effort pour y donner au plus tôt une suite favorable afin de respecter tout délai raisonnable indiqué par la deuxième Partie.

5. Chaque Partie préserve la confidentialité d'une information qui lui est communiquée à titre confidentiel par l'autre Partie conformément au présent Chapitre et lui accorde au moins le même niveau de protection que celui prévu par les lois et règlements du pays de l'autre Partie, à moins que celle-ci consente à la divulgation de l'information.

6. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 5, les destinataires des informations dans l'autorité requérante et autres autorités nationales visées au paragraphe 1 se limitent à leurs fonctionnaires et les informations ne sont communiquées à aucune autre personne.

7. Les informations reçues par l'autorité douanière en vertu du présent Chapitre peuvent être utilisées sous réserve du paragraphe 1 dans des procédures administratives liées à une infraction douanière.

8. Chaque Partie peut limiter l'information qu'elle communique à l'autre Partie si celle-ci n'est pas en mesure de lui donner une assurance quant à la préservation de la confidentialité ou à la restriction des fins auxquelles cette information sera utilisée.

9. Dans le cas où une Partie demandant des informations ne serait pas en mesure de satisfaire à une demande similaire qui lui serait soumise par l'autre Partie, elle en fait état dans sa demande. La suite donnée à une telle demande est laissée à la discrétion de l'autre Partie.

10. Nonobstant toute autre disposition du présent Chapitre, aucune Partie n'est tenue de communiquer des informations à l'autre Partie si cela est interdit par la législation et les règlements de son pays.

Article 8. Procédures de demande de renseignements

1. Les demandes de renseignements conformément au paragraphe 1 de l'article 2 :

a) Sont faites par écrit en anglais. Lorsque l'urgence de la situation l'exige, les demandes peuvent être faites et acceptées sous d'autres formes, y compris sous forme orale, mais sont immédiatement confirmées par écrit; et

b) Donnent les précisions suivantes :

i) l'autorité douanière de la Partie faisant la demande;

ii) la nature de la procédure au titre de laquelle la demande est faite;

iii) l'objet et le motif de la demande;

iv) les noms et adresses des personnes auxquelles se rapporte la demande, s'ils sont connus; et

v) une brève description de la question examinée et des éléments juridiques concernés.

2. Dans le cas où une demande ne peut être exécutée, l'autorité douanière de la Partie requérante en est informée rapidement et un exposé des motifs du report ou du refus de la demande lui est fourni.

3. Sauf accord contraire entre les Parties, les informations fournies conformément au paragraphe 1 de l'article 2 sont directement communiquées entre les fonctionnaires désignés par les autorités douanières respectives.

4. Les modalités pratiques de mise en œuvre du présent article sont déterminées par le Sous-Comité des procédures douanières.

Article 9. Échange de données douanières

1. Les autorités douanières s'efforcent d'organiser et d'effectuer régulièrement l'échange de données statistiques sur le commerce entre elles concernant les opérations de dédouanement des

marchandises et les moyens de transport liés aux marchandises exportées depuis un pays vers l'autre.

2. Le Sous-Comité des procédures douanières examine en détail et décide des modalités pratiques pour l'échange de données statistiques sur le commerce, y compris les spécifications techniques de l'interface de l'information et de la technologie de traitement et de transmission des données, en précisant les éléments de données pour l'échange, la protection et la confidentialité des informations échangées et tous les autres aspects relatifs à cet échange de données.

Article 10. Consultation de documents

Les fonctionnaires spécialement désignés par l'autorité requérante peuvent, avec le consentement de l'autorité requise et sous réserve des conditions que celle-ci impose, consulter, dans les bureaux de l'autorité requise, les livres, registres et autres documents ou supports de données pertinents qui y sont conservés et faire des copies des parties pertinentes de ces livres, registres et autres documents ou supports de données.

Article 11. Surveillance

L'autorité requise fournit, dans les limites de ses ressources disponibles, des informations et exerce une surveillance spéciale sur :

a) Les personnes dont l'autorité requérante sait ou soupçonne qu'elles ont commis une infraction douanière sur le territoire douanier du pays de l'autorité requérante, en particulier celles qui entrent et sortent du territoire douanier du pays de l'autorité requise;

b) Les marchandises transportées ou stockées signalées par l'autorité requérante comme étant soupçonnées de constituer des éléments placés sous contrôle destinés au territoire douanier du pays de l'autorité requérante; ou

c) Les moyens de transport soupçonnés par l'autorité requérante d'avoir été utilisés pour commettre une infraction douanière sur le territoire douanier du pays de l'autorité requérante.

Article 12. Présence à l'enquête

Si l'autorité requise accepte la demande de l'autorité requérante, les fonctionnaires spécialement désignés par l'autorité requérante peuvent, sous réserve des conditions imposées par l'autorité requise, être présents à l'enquête menée par l'autorité requise sur le territoire douanier du pays de la Partie requise.

Article 13. Sous-Comité des procédures douanières

1. Conformément à l'article 49 de l'Accord de base, le Sous-Comité des procédures douanières (appelé dans le présent article le « Sous-Comité ») comprend :

a) Un fonctionnaire du Ministère des finances du Japon et un fonctionnaire de l'Office central des droits d'accise et des droits de douane de l'Inde, qui exerceront les fonctions de coprésidents;

b) Pour l'Inde, des fonctionnaires de l'Office central des droits d'accise et des droits de douane, et d'autres responsables gouvernementaux, selon les besoins, ayant l'expertise nécessaire pour les questions à examiner; et

c) Pour le Japon, des fonctionnaires du Ministère des finances et du Ministère des affaires étrangères, et d'autres responsables gouvernementaux, selon les besoins, ayant l'expertise nécessaire pour les questions à examiner.

2. Le Sous-Comité peut, par consentement mutuel entre les Parties, inviter des représentants des entités pertinentes autres que les Parties disposant de l'expertise nécessaire pour les questions à examiner.

CHAPITRE 3. AMÉLIORATION DE L'ENVIRONNEMENT COMMERCIAL

Article 14. Sous-Comité sur l'amélioration de l'environnement commercial

1. Les questions qui seront traitées par le Sous-Comité sur l'amélioration de l'environnement commercial (appelé dans le présent Chapitre « le Sous-Comité ») dans le cadre de l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 124 de l'Accord de base peuvent comprendre :

a) L'amélioration de la transparence des règles, des règlements, des procédures administratives et judiciaires et des décisions administratives et judiciaires liés aux activités commerciales;

b) Les mesures visant à simplifier et à accélérer les procédures administratives;

c) Les moyens de faciliter les activités commerciales dans les deux pays; et

d) D'autres questions liées à l'environnement commercial.

2. La coopération entre le Sous-Comité et les autres Sous-Comités pertinents visés au paragraphe 5 de l'article 124 de l'Accord de base peut prendre les formes suivantes :

a) Transmettre les résultats des réunions du Sous-Comité aux autres Sous-Comités pertinents;

b) Demander des avis et recommandations aux autres Sous-Comités pertinents; et

c) Inviter aux réunions du Sous-Comité les membres des autres Sous-Comités pertinents pour consultation.

Article 15. Groupe consultatif

1. Les Groupes consultatifs créés conformément au paragraphe 1 de l'article 125 de l'Accord de base sont composés :

a) Dans le cas du Groupe consultatif en Inde, de représentants des autorités pertinentes du Gouvernement de l'Inde et de l'ambassade du Japon en Inde; et

b) Dans le cas du Groupe consultatif au Japon, de représentants des autorités pertinentes du Gouvernement du Japon et de l'ambassade de l'Inde au Japon.

2. Chaque Groupe consultatif peut, comme il convient, inviter :

a) Dans le cas du Groupe consultatif en Inde, des représentants de l'Organisme japonais du commerce extérieur, de la Chambre de commerce et d'industrie du Japon en Inde, d'autres entités pertinentes du secteur privé japonais et des gouvernements locaux pertinents de l'Inde; et

b) Dans le cas du Groupe consultatif au Japon, des représentants des entités pertinentes du secteur privé japonais et indien.

3. Les fonctions de chaque Groupe consultatif sont les suivantes :

a) Examiner les voies et moyens d'améliorer l'environnement commercial du pays dans lequel le Groupe consultatif est établi, en prenant en considération, si nécessaire, les conclusions communiquées par le Bureau de liaison conformément à l'alinéa e) du paragraphe 1 de l'article 16; et

b) Rendre compte des conclusions au Sous-Comité.

4. Chaque Groupe consultatif se réunit à la demande des représentants de l'une ou l'autre des Parties faisant partie du Groupe consultatif ou sur instruction du Sous-Comité.

Article 16. Bureau de liaison

1. Les fonctions du Bureau de liaison désigné dans chaque pays conformément au paragraphe 1 de l'article 126 de l'Accord de base sont les suivantes :

a) Recevoir les plaintes et les demandes de renseignements des entreprises de l'autre Pays en ce qui concerne les lois, règlements et autres mesures du premier pays pouvant avoir une incidence négative sur les activités commerciales des entreprises de l'autre pays;

b) Transmettre les plaintes et les demandes de renseignements visées à l'alinéa a) aux autorités compétentes du premier pays;

c) Transmettre les réponses des autorités compétentes du premier pays aux entreprises qui ont déposé les plaintes ou fait les demandes de renseignements;

d) Fournir aux entreprises visées à l'alinéa a) les informations et les conseils nécessaires en collaboration avec les autorités compétentes du premier pays; et

e) Rendre compte des conclusions au Sous-Comité et au Groupe consultatif dans le premier pays.

2. Nonobstant le paragraphe 1, chaque Partie peut désigner une entité située dans l'autre Pays pour faciliter les communications entre le Bureau de liaison de l'autre pays et les entreprises du premier pays.

3. Les paragraphes 1 et 2 ne sauraient être interprétés comme empêchant ou limitant les contacts directs entre les entreprises d'un pays et les autorités compétentes de l'autre pays.

CHAPITRE 4. COOPÉRATION

Article 17. Portée et formes de coopération

Conformément à l'article 130 de l'Accord de base, la portée et les formes de coopération dans les domaines mutuellement identifiés figurent dans le présent Chapitre.

Article 18. Environnement

La portée et les formes de coopération dans le domaine de l'environnement, ayant pour objectif de promouvoir la conservation et l'amélioration de l'environnement, peuvent notamment comprendre :

a) La promotion du développement durable et la lutte contre les changements climatiques;

b) L'échange d'informations, y compris sur les politiques, les lois et les règlements;

c) La promotion de la mise en valeur des ressources humaines et du renforcement des capacités;

d) Le renforcement des possibilités de formation;

e) La promotion et la facilitation de l'échange d'experts et de visites sur le terrain;

f) La promotion d'une coopération mutuellement bénéfique dans les instances internationales sur les questions relatives à l'environnement; et

g) D'autres formes de coopération dont conviendront les Parties.

Article 19. Promotion du commerce et de l'investissement

La portée et les formes de coopération dans le domaine de la promotion du commerce et de l'investissement peuvent notamment comprendre :

a) L'échange et le partage d'informations, y compris sur les lois et règlements ayant trait au commerce, à l'investissement et aux affaires, et sur l'environnement commercial des pays, sous des formes telles que des portails d'information et des publications sur l'investissement;

b) La sensibilisation aux possibilités et au potentiel en matière de commerce et d'investissement en organisant des activités soutenues de promotion du commerce et de l'investissement, ou en coopérant à de telles activités, telles que des missions commerciales et financières, des séminaires d'affaires, des émissions web, des échanges sur différents supports et des foires commerciales;

c) L'échange d'experts et de spécialistes et la constitution de groupes d'experts afin de promouvoir les investissements bilatéraux; et

d) D'autres formes de coopération dont conviendront les Parties.

Article 20. Infrastructure

La portée de la coopération dans le domaine de l'infrastructure peut comprendre la création de zones économiques spéciales, la modernisation des aéroports et autres infrastructures de l'aviation civile, les autoroutes, les réseaux rapides de transport en commun, la modernisation des ports et de la navigation, les couloirs ferroviaires à grande vitesse et les méga complexes industriels. Les formes de coopération dans ce secteur peuvent notamment comprendre :

a) L'échange et le partage d'informations, y compris sur les politiques, les lois et les règlements;

b) L'échange et le partage de connaissances spécialisées et des meilleures pratiques sur le développement et la gestion des infrastructures;

c) L'organisation de manifestations publicitaires en vue de promouvoir la participation dans le secteur des infrastructures; et

d) D'autres formes de coopération dont conviendront les Parties.

Article 21. Technologies de l'information et de la communication

La portée de la coopération dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (dénommées dans le présent article « TIC ») peut inclure les réseaux à large bande, les communications mobiles, la gouvernance électronique, la sécurité de l'information et l'informatique ubiquitaire. Les formes de coopération dans ce secteur peuvent notamment comprendre :

a) L'échange et le partage d'informations, y compris sur les politiques, les lois et les règlements;

b) La promotion de la coopération entre les secteurs public et privé;

c) La promotion de la consultation et de la coopération dans les instances internationales sur les questions relatives aux TIC; et

d) D'autres formes de coopération dont conviendront les Parties.

Article 22. Science et technologies

La portée de la coopération dans le domaine de la science et des technologies peut comprendre les nanosciences et nanotechnologies, la robotique, la biotechnologie et les sciences naturelles. Les formes de coopération dans ce secteur peuvent notamment comprendre :

a) La promotion et la facilitation de l'échange d'informations entre les institutions de recherche des pays par des formes telles que des séminaires universitaires, des ateliers et des forums;

b) La promotion d'activités conjointes de recherche-développement;

c) La promotion de la coopération dans les instances internationales relatives à la science et aux technologies; et

d) D'autres formes de coopération dont conviendront les Parties.

Article 23. Énergie

La portée de la coopération dans le domaine de l'énergie peut inclure les ressources d'hydrocarbures, l'énergie thermique (charbon), les énergies renouvelables, le transport d'énergie, l'efficacité énergétique et la conservation de l'énergie. Les formes de coopération dans ce secteur peuvent comprendre, entre autres :

a) L'échange d'informations et le partage d'expériences;

b) La promotion de la coopération pour garantir l'approvisionnement en énergie;

c) La promotion d'études conjointes et d'activités conjointes de recherche-développement;

d) La promotion de la création de coentreprises entre entreprises du secteur énergétique des pays;

e) La promotion de la coopération et de la coordination dans les instances internationales relatives à l'énergie; et

f) D'autres formes de coopération dont conviendront les Parties.

Article 24. Tourisme

La portée et les formes de coopération dans le domaine du tourisme peuvent notamment comprendre :

a) L'échange d'informations et le partage d'expériences entre les organes de tourisme des pays;

b) La promotion de la mise en valeur des ressources humaines, du renforcement des capacités et de la coopération technologique dans le domaine du tourisme;

c) La promotion de l'organisation de voyages de familiarisation pour les principaux voyagistes, agences de voyage et médias de voyage;

d) La promotion de la tenue d'ateliers et de séminaires et l'organisation conjointe d'autres activités pour la promotion du tourisme; et

e) D'autres formes de coopération dont conviendront les Parties.

Article 25. Textiles

La portée et les formes de coopération dans le domaine des textiles peuvent notamment comprendre :

a) La promotion de la tenue de séminaires, d'ateliers et de conférences pour la coopération dans le domaine des textiles, notamment par l'échange d'informations, le partage de compétences, la mise en valeur des ressources humaines, la promotion de l'investissement et des coentreprises et le jumelage d'entreprises;

b) L'organisation d'activités de promotion de l'accès aux marchés, tels que des foires et expositions commerciales, et la coopération à cet égard; et

c) D'autres formes de coopération dont conviendront les Parties.

Article 26. Petites et moyennes entreprises

La portée de la coopération dans le domaine des petites et moyennes entreprises (désignées dans le présent article « PME ») peut inclure la gestion, les filières d'approvisionnement et de distribution et la politique financière ayant trait aux PME. Les formes de coopération dans ce secteur peuvent notamment comprendre :

a) L'échange d'informations et le partage d'expériences et de meilleures pratiques;

b) La promotion de la mise en valeur des ressources humaines et du renforcement des capacités pour les PME;

c) Le renforcement des possibilités de formation;

d) La facilitation de la tenue de séminaires, d'ateliers, de foires commerciales, d'expositions et de possibilités de constitution de réseaux; et

e) D'autres formes de coopération dont conviendront les Parties.

Article 27. Santé

La portée de la coopération dans le domaine de la santé peut inclure la santé publique, la gestion des soins de santé, le financement et la prestation des soins de santé, la télémédecine et la technologie des soins de santé. Les formes de coopération dans ce secteur peuvent notamment comprendre :

a) L'échange d'informations et le partage d'expériences et de connaissances spécialisées, y compris sur les systèmes et normes de santé;

b) La promotion de la mise en valeur des ressources humaines et du renforcement des capacités pour la santé;

c) Le renforcement des possibilités de formation;

d) La promotion de la tenue de séminaires, d'ateliers et de forums;

e) La promotion d'activités conjointes de recherche-développement et de projets conjoints;

f) La promotion de la coopération, de la consultation et de la coordination dans les instances internationales sur des questions mondiales et régionales d'intérêt commun relatives à la santé; et

g) D'autres formes de coopération dont conviendront les Parties.

Article 28. Divertissement et information

La portée de la coopération dans le domaine du divertissement et de l'information peut comprendre le cinéma, l'animation, la télévision et la radio, les émissions et spectacles culturels et autres aspects de l'industrie du divertissement et de l'information. Les formes de coopération dans ce secteur peuvent notamment comprendre :

a) L'échange d'informations et le partage d'expériences et de pratiques entre les entités pertinentes des pays;

b) La facilitation de l'organisation d'ateliers, de séminaires et d'événements dans le domaine du divertissement et de l'information tels que des festivals de cinéma et expositions;

c) La facilitation de visites et la participation à des événements de divertissement et d'information organisés dans l'autre pays;

d) La promotion de productions conjointes telles que des documentaires;

e) La promotion de l'organisation d'activités promotionnelles visant à faire mieux connaître l'industrie du divertissement et de l'information des deux pays;

f) La promotion de l'échange d'experts tels que des journalistes, producteurs et artistes créateurs; et

g) D'autres formes de coopération dont conviendront les Parties.

Article 29. Métallurgie

La portée et les formes de coopération dans le domaine de la métallurgie peuvent notamment comprendre :

a) L'échange d'informations, y compris en matière de normes, et le partage d'expériences;

b) La création de liens et de réseaux parmi les organismes commerciaux des pays; et

c) D'autres formes de coopération dont conviendront les Parties.

CHAPITRE 5. DISPOSITIONS FINALES

Article 30. Mise en œuvre

Les Parties mettent en œuvre le présent Accord conformément à l'Accord de base et aux lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, et dans la limite des ressources dont elles disposent respectivement.

Article 31. Table des matières et titres

La table des matières et les titres des chapitres et des articles du présent Accord sont insérés à titre de référence uniquement et n'affectent pas son interprétation.

Article 32. Amendement

Le présent Accord peut être amendé par accord entre les Parties. Ces dernières se consultent, à la demande de l'une d'elles, sur la nécessité d'amender le présent Accord.

Article 33. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur à la même date que l'Accord de base et reste en vigueur aussi longtemps que celui-ci.

Article 34. Règlement des différends

Le Chapitre 14 de l'Accord de base s'applique mutatis mutandis au règlement des différends entre les Parties résultant de l'interprétation ou de l'application du Chapitre 2 et du présent Chapitre.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tokyo, le 16 février 2011 en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Gouvernement du Japon :

SEIJI MAEHARA

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde :

ANAND SHARMA

No. 50017

Netherlands (for the European part of the Netherlands) and Samoa

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and Samoa on the exchange of information relating to tax matters (with protocol). Apia, 14 September 2009, and Mexico City, 1 September 2009

Entry into force: *2 March 2012 by notification, in accordance with article 12*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 6 August 2012*

Pays-Bas (pour la partie européenne des Pays-Bas) et Samoa

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Samoa sur l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole). Apia, 14 septembre 2009, et Mexico, 1er septembre 2009

Entrée en vigueur : *2 mars 2012 par notification, conformément à l'article 12*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pays-Bas, 6 août 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and Samoa on the exchange of information relating to tax matters

The Government of the Kingdom of the Netherlands

and

the Government of Samoa,

Desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes;

Have agreed as follows:

Article 1

Object and scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provi-

sions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

Article 2

Jurisdiction

A requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes covered

1. The taxes which are the subject of this Agreement are taxes of every kind and description imposed by the Contracting Parties at the date of signature of this Agreement.

2. This Agreement shall also apply to any identical taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to or in place of the existing taxes. This Agreement shall also apply to any substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to or in place of the existing taxes if the competent authorities of the Contracting Parties so agree. Furthermore, the taxes covered may be expanded or modified by mutual agreement of the Contracting Parties in the form of an exchange of letters. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

Article 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

a) the term "Contracting Party" means the Netherlands or Samoa as the context requires;

b) the term "the Netherlands" means the part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in Europe, including its territorial seas, and any area beyond the territorial sea within which the Netherlands, in accordance with international law, exercises jurisdiction or sovereign rights with respect to the sea bed, its subsoil and its superjacent waters, and their natural resources;

c) the term "Samoa" means the Independent State of Samoa and the territorial waters thereof;

d) the term "competent authority" means:

(i) in the case of the Netherlands, the Minister of Finance or his authorised representative;

(ii) in the case of Samoa, the Minister of Revenu or an authorised representative of the Minister of Revenu;

e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

f) the term "company" means anybody corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

h) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

i) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

j) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

k) the term "tax" means any tax to which this Agreement applies;

l) the term "applicant Party" means the Contracting Party requesting information;

m) the term "requested Party" means the Contracting Party requested to provide information;

n) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

o) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;

p) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party;

q) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

Exchange of information upon request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of an applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, have the authority to obtain and provide upon request:

a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

a) the identity of the person under examination or investigation;

b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;

c) the tax purpose for which the information is sought;

d) grounds for believing that the information requested is held in the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;

g) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the requested Party shall:

a) Confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall notify the competent authority of the applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request.

b) If the competent authority of the requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6

Tax examinations abroad

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the

second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of declining a request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice or

b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (*ordre public*).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

Article 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

Article 9

Costs

Incidence of costs incurred in providing assistance shall be agreed by the Contracting Parties.

Article 10

Implementation legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

Article 11

Mutual agreement procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

Article 12

Entry into force

This Agreement shall enter into force when each Party has notified the other of the completion of its necessary internal procedures for entry into force. Upon entry into force, it shall have effect:

a) for criminal tax matters on that date; and

b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

Article 13

Termination

1. Either Contracting Party may terminate this Agreement by serving a notice of termination either through diplomatic channels or by letter to the competent authority of the other Contracting Party.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3. Following termination of this Agreement the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any

information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE at Mexico City (Mexico) this first day of September 2009, and at Apia this 14th day of September 2009, in duplicate, in the English language.

For the Kingdom of the Netherlands:

W. J. LOK

For Samoa:

TUUU ANASII LEOTA

Protocol between the Kingdom of the Netherlands and Samoa concerning the interpretation and application of the Agreement between the Kingdom of the Netherlands and Samoa on the exchange of information relating to tax matters

The Government of the Kingdom of the Netherlands

and

the Government of Samoa

(hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Whereas the Government of the Netherlands recognises the commitment Samoa made to the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) in 2002 to respect the principles of transparency and exchange of information and the Netherlands considers that this Agreement demonstrates the commitment of Samoa to high standards for effective exchange of information with respect to both criminal and civil taxation matters;

Whereas the Government of the Netherlands also recognises the progressive steps that Samoa has taken to demonstrate its commitment to high standards for effective exchange of information with respect to both criminal and civil taxation matters in negotiation of Tax Information Exchange Agreements with other countries and recognises that Samoa is committed to combating tax abuse by putting in place mechanisms which enhance transparency; for example, the proactive steps taken to amend the domestic legislation of Samoa for the purpose of fulfilling

this Agreement and upon entering into the Agreement, the Netherlands does not consider Samoa to be engaging in any harmful tax practises and thus is not referred to as a tax haven;

Desiring to facilitate the exchange of information relating to taxes,

Have further agreed as follows:

Article 1

(Article 5)

If personal data are exchanged under the Agreement, the following additional provisions shall apply:

a) The receiving authority may use such data only for the stated purpose and shall be subject to the conditions prescribed by the supplying authority; such use is also permitted, subject to the written consent required under Article 8, for the prevention and prosecution of serious crimes and for the purpose of addressing serious threats to public security;

b) The receiving authority shall on request inform the supplying authority about the use of the supplied data and the results achieved thereby;

c) Personal data may be supplied only to the responsible agencies. Any subsequent supply to other agencies may be effected only with the prior approval of the supplying authority;

d) The supplying authority shall be obliged to take all reasonable care to ensure that the data to be supplied are accurate and that they are necessary for and proportionate to the purpose for which they are supplied. Any bans on data supply prescribed under applicable domestic law shall be observed. If it emerges that inaccurate data or data which should not have been supplied have been supplied, the receiving authority shall be informed of this without delay. That authority shall be obliged to correct or erase such data without delay;

e) Upon application the person concerned shall be informed of the supplied data relating to him and of the use to which such data are to be put. There shall be no obligation to furnish this information if on balance it turns out that the public interest in withholding it outweighs the interest of the person concerned in receiving it. In all other respects, the right of the person concerned to be informed of the existing data relating to him shall be governed by the domestic law of the Contracting Party in whose sovereign territory the application for the information is made;

f) The receiving authority shall bear liability in accordance with its domestic laws in relation to any person suffering unlawful damage as a result of supply of data pursuant to this Agreement. In relation to the damaged person, the receiving authority may not plead in its defence that the damage had been caused by the supplying agency;

g) If the domestic law of the supplying authority provides, with respect to the personal data supplied, for erasure within a certain period of time, that authority shall inform the receiving authority accordingly. Irrespective of such periods, supplied personal data shall be erased once they are no longer required for the purpose for which they were supplied;

h) The supplying and the receiving authority shall be obliged to keep official records of the supply and receipt of personal data;

i) The supplying and the receiving authority shall be obliged to take effective measures to protect the personal data supplied against unauthorised access, unauthorised alteration and unauthorised disclosure.

Article 2

(Article 12)

In the event that a Contracting Party applies prejudicial or restrictive measures based on harmful tax practices to residents or nationals of the other Contracting Party, either Contracting Party may immediately initiate competent authority proceedings to resolve the matter. A prejudicial or restrictive measure based on harmful tax practices is a measure applied by one Contracting Party to residents or nationals of either Contracting Party on the basis that any one or more of the following applies:

a) the other Contracting Party does not engage in effective exchange of information;

b) it lacks transparency in the operation of its laws, regulations or administrative practices; or

c) that there is no or nominal taxes.

Without limiting the generality of the term, "prejudicial or restrictive measure" is not limited solely to taxation matters and includes the denial of a deduction, credit or exemption, the imposition of a tax, charge or levy, or special reporting requirements, but does not include any generally applicable measure, applied by either contracting party against, amongst others, members of the OECD generally.

Article 3

In light of the experience of operating the Agreement, or to reflect changing circumstances, either Contracting Party may wish to propose a variation in the terms of this Agreement. If so, it is understood that the other Contracting Party will agree to hold timely discussions with a view to revising the terms of the Agreement.

a) The competent authorities may initiate discussions should:

(i) the Kingdom of the Netherlands enter into an agreement with another jurisdiction comparable to Samoa which provides for other forms of exchange of information;

(ii) Samoa enters into an agreement with another jurisdiction which provides for other forms of exchange of information;
(iii) Samoa introduces new legislation which enables other forms of exchange of information.

b) If the Netherlands enters into arrangements with another jurisdiction comparable to Samoa for the provision of information with respect to taxes that are less burdensome in any material respect than the provisions of the Agreement, Samoa may initiate discussions with the Netherlands with a view to modifying the Agreement to have similar effect.

Article 4

This Protocol shall form an integral part of the Agreement between the Kingdom of the Netherlands and Samoa on the exchange of information relating to taxes, and shall enter into force on the same date as the Agreement.

Article 5

The Contracting Parties may by mutual arrangement amend this Protocol at any time in writing. Such amendment shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other in writing that the constitutional or internal requirements for the entry into force of the amendment have been complied with.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Mexico City (Mexico) this first day of September 2009, and at Apia this 14th day of September 2009, in duplicate, in the English language.

For the Kingdom of the Netherlands:

W. J. LOK

For Samoa:

TUUU ANASII LEOTA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE SAMOA SUR L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Samoa,

Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance mutuelle par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de leur législation interne relative aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et sont tenus secrets selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ou ne retardent pas indûment l'échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ou en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts de toute nature ou dénomination établis par les Parties contractantes à la date de sa signature.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts identiques qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Il s'applique également aux impôts analogues qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels si les autorités compétentes des Parties contractantes en conviennent. En outre, les impôts visés peuvent être élargis ou modifiés d'un commun accord entre les Parties contractantes sous la forme d'un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent toute modification substantielle apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, sauf définition contraire :

a) L'expression « Partie contractante » désigne les Pays-Bas ou le Samoa, suivant le contexte;

b) Le terme « Pays-Bas » désigne la partie du Royaume des Pays-Bas qui est située en Europe, y compris sa mer territoriale et toute zone située au-delà sur laquelle les Pays-Bas, conformément au droit international, exercent leur juridiction ou leurs droits souverains s'agissant des fonds marins, de leur sous-sol et de leurs eaux surjacentes ainsi que de leurs ressources naturelles;

c) Le terme « Samoa » désigne l'État indépendant du Samoa et ses eaux territoriales;

d) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) dans le cas des Pays-Bas, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

ii) dans le cas du Samoa, le Ministre du revenu ou son représentant autorisé;

e) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

g) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées ou vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

h) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

i) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

k) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord;

l) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande des renseignements;

m) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés;

n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

o) Le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle qu'en soit la forme;

p) L'expression « en matière fiscale pénale » désigne les affaires fiscales faisant intervenir un acte intentionnel passible de poursuites judiciaires en vertu du droit pénal de la Partie requérante;

q) L'expression « droit pénal » désigne toute disposition pénale qualifiée de telle en droit interne, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y sont pas définis ont, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que leur attribue la législation de cette Partie au moment considéré, le sens que leur attribue le droit fiscal applicable de cette Partie prévalant sur celui qui leur est attribué par d'autres lois en vigueur dans cette Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction pénale selon le droit de la Partie requise s'il s'était produit sur le territoire de cette Partie.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures adéquate de collecte de renseignements pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si elle n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir ou de fournir sur demande :

a) Les renseignements détenus par les banques, les autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires; et dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en

vertu du présent Accord afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) Les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;

c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;

e) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives ainsi qu'aux pratiques administratives de la Partie requérante, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de ladite Partie pourrait obtenir ces renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives, et que la demande est conforme au présent Accord;

g) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet aussi rapidement que possible à la Partie requérante les renseignements demandés. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

a) Accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;

b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant de donner suite à la demande ou si elle refuse de communiquer les renseignements, elle en informe immédiatement la Partie requérante, en indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles rencontrés ou les motifs de son refus.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à se rendre sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie fait connaître à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de l'entretien prévu avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui l'effectue.

Article 7. Possibilité de décliner une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance si la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

a) Ont pour but de demander ou fournir un avis juridique; ou

b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation de tels renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire envers un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent Accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

La répartition des frais encourus pour l'assistance est déterminée d'un commun accord par les Parties contractantes.

Article 10. Dispositions d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent Accord et lui donner effet.

Article 11. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, leurs autorités compétentes s'efforcent de résoudre la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 12. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur lorsque chaque Partie aura notifié à l'autre l'accomplissement de ses procédures internes requises à cet effet. Ses dispositions s'appliquent dès son entrée en vigueur :

a) En matière fiscale pénale, à cette date; et

b) En ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article premier, à cette date, mais uniquement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 13. Dénonciation

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis de dénonciation adressé par la voie diplomatique ou par courrier à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception, par l'autre Partie contractante, du préavis de dénonciation.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de son article 8 pour tous les renseignements obtenus dans le cadre de son application.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Mexico (Mexique), le 1er septembre 2009, et à Apia, le 14 septembre 2009, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Royaume des Pays-Bas :
W. J. LOK

Pour le Samoa :
TUUU ANASII LEOTA

PROTOCOLE ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE SAMOA CONCERNANT L'INTERPRÉTATION ET L'APPLICATION DE L'ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE SAMOA SUR L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Samoa (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Considérant que le Gouvernement des Pays-Bas reconnaît l'engagement que le Samoa a pris, en 2002, auprès de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) de respecter les principes de transparence et d'échange de renseignements et que les Pays-Bas voient le présent Accord comme une preuve de l'engagement du Samoa à appliquer des normes strictes pour un échange efficace de renseignements en matière fiscale pénale et civile,

Considérant que le Gouvernement des Pays-Bas reconnaît également les mesures que le Samoa a prises progressivement pour démontrer son attachement à des normes strictes pour un échange efficace de renseignements en matière fiscale pénale et civile lorsqu'il négocie des accords d'échange de renseignements en matière fiscale avec d'autres pays et que le Samoa est déterminé à combattre la fraude fiscale en mettant en place des mécanismes destinés à renforcer la transparence, tels que les mesures prises pour amender sa législation interne afin de la rendre conforme au présent Accord, ce pourquoi, à l'entrée en vigueur de celui-ci, les Pays-Bas ne considèrent pas le Samoa comme se livrant à des pratiques fiscales dommageables ni comme un paradis fiscal,

Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. (Article 5)

Si des données personnelles sont échangées dans le cadre du présent Accord, les dispositions supplémentaires suivantes s'appliquent :

a) L'autorité destinataire n'utilise ces renseignements que pour les buts énoncés en se conformant aux conditions prescrites par l'autorité qui les fournit; cette utilisation est également autorisée, sous réserve du consentement écrit prévu à l'article 8, pour prévenir les infractions graves et engager des poursuites contre leurs auteurs ainsi que pour s'attaquer aux menaces graves à l'ordre public;

b) L'autorité destinataire informe l'autorité qui fournit les données, si celle-ci lui en fait la demande, de l'usage qu'elle a fait de celles-ci et des résultats obtenus;

c) Les données personnelles ne peuvent être communiquées qu'aux organismes compétents. Toute communication ultérieure à d'autres organismes ne peut avoir lieu qu'avec l'accord préalable de l'autorité qui les fournit;

d) L'autorité qui fournit les données prend toutes les mesures nécessaires pour s'assurer que les données fournies sont exactes et sont nécessaires et proportionnées au but pour lequel elles sont fournies. Toute restriction sur la communication de données prescrites par la législation interne applicable sont respectées. S'il s'avère que des données inexactes ou que des données qui

n'auraient pas dû être fournies l'ont été, l'autorité destinataire en est avisée dans les meilleurs délais et est tenue de rectifier ou de supprimer ces données dans les meilleurs délais;

e) À la présentation de la demande, la personne concernée est informée des données qui ont été communiquées à son sujet ainsi que de l'utilisation qui en est prévue. La communication de telles informations n'est pas obligatoire si, tout bien considéré, l'intérêt public à ne pas les communiquer l'emporte sur l'intérêt de la personne concernée. Dans tous les autres cas, le droit de la personne concernée d'être informée des données existantes à son sujet est soumis à la législation interne de l'État contractant sur le territoire souverain duquel la demande de renseignements est faite;

f) L'autorité destinataire engage sa responsabilité, conformément à sa législation nationale, envers toute personne qui pourrait subir un dommage illégitime résultant de la fourniture de données en vertu du présent Accord. En ce qui concerne la personne lésée, l'autorité destinataire ne peut faire valoir dans sa défense que le préjudice a été causé par l'organisme ayant fourni les données;

g) Si la législation interne de l'autorité fournissant les données prévoit la destruction des données personnelles communiquées à l'expiration d'un délai donné, cette autorité en informe l'autorité destinataire. Indépendamment de tels délais, les données personnelles communiquées sont détruites dès qu'elles ne sont plus nécessaires aux fins pour lesquelles elles ont été fournies;

h) L'autorité fournissant les données et l'autorité destinataire sont tenues de consigner officiellement les données personnelles échangées;

i) L'autorité fournissant les données et l'autorité destinataire sont tenues de prendre des mesures effectives pour protéger les données personnelles communiquées contre tout accès, toute modification et toute divulgation non autorisés.

Article 2. (Article 12)

Dans le cas où une Partie contractante appliquerait des mesures restrictives ou préjudiciables fondées sur des pratiques fiscales dommageables aux résidents ou ressortissants de l'autre Partie contractante, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut engager immédiatement les procédures pour régler la question. Une mesure préjudiciable ou restrictive fondée sur des pratiques fiscales dommageables est une mesure appliquée par une Partie contractante aux résidents ou ressortissants de l'autre Partie contractante au motif :

a) Que l'autre Partie contractante ne participe pas à un échange effectif de renseignements;

b) Que l'autre Partie n'applique pas ses lois, règlements ou pratiques administratives dans la transparence; ou

c) Qu'il n'existe pas d'impôts ou qu'ils sont insignifiants.

Sans en limiter la portée générale, l'expression « mesure préjudiciable ou restrictive » n'est pas restreinte aux seules questions fiscales et inclut le refus d'une déduction, d'un crédit d'impôt ou d'une exonération, l'imposition d'une taxe, d'une charge ou d'un prélèvement, mais n'inclut pas de mesure d'application générale opposée par l'une ou l'autre Partie à des membres de l'OCDE, entre autres.

Article 3

À la lumière de l'application de l'Accord, ou afin de tenir compte de l'évolution de la situation, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut proposer des amendements au présent Accord. Dans un tel cas, il est entendu que les Parties contractantes conviendront de tenir des consultations en temps opportun dans le but de réviser les dispositions du présent Accord.

a) Les autorités compétentes peuvent ouvrir des discussions :

i) si le Royaume des Pays-Bas conclut avec un autre pays un accord comparable à celui conclu avec le Samoa prévoyant d'autres formes d'échange de renseignements;

ii) si le Samoa conclut avec un autre pays un accord prévoyant d'autres formes d'échange de renseignements;

iii) si le Samoa promulgue une nouvelle législation permettant d'autres formes d'échange de renseignements;

b) Si les Pays-Bas concluent des arrangements avec un pays comparable au Samoa concernant la communication de renseignements sur des impôts qui, sur des points substantiels, sont moins lourds que ceux visés par l'Accord, le Samoa pourra entamer des discussions avec les Pays-Bas en vue d'amender l'Accord pour obtenir le même effet.

Article 4

Le présent Protocole fait partie intégrante de l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Samoa sur l'échange de renseignements en matière fiscale et entre en vigueur à la même date que celui-ci.

Article 5

Les Parties contractantes peuvent amender le présent Protocole d'un commun accord à tout moment par écrit. Un tel amendement entre en vigueur le premier jour du deuxième mois après notification par chaque Partie à l'autre, par écrit, de l'accomplissement des procédures constitutionnelles ou internes requises à cet effet.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Mexico (Mexique), le 1er septembre 2009, et à Apia, le 14 septembre 2009, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

W. J. LOK

Pour le Samoa :

TUUU ANASII LEOTA

No. 50018

Austria
and
International Anti-Corruption Academy

Agreement between the Republic of Austria and the International Anti-Corruption Academy (IACA) regarding the seat of the International Anti-Corruption Academy in Austria (with annex). Vienna, 10 October 2011

Entry into force: *1 August 2012, in accordance with article 23*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 22 August 2012*

Autriche
et
Académie internationale de lutte contre la corruption

Accord entre la République d'Autriche et l'Académie internationale de lutte contre la corruption relatif au siège de l'Académie internationale de lutte contre la corruption en Autriche (avec annexe). Vienne, 10 octobre 2011

Entrée en vigueur : *1er août 2012, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Autriche, 22 août 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA

AND

THE INTERNATIONAL ANTI-CORRUPTION ACADEMY (IACA)

REGARDING THE SEAT OF THE INTERNATIONAL ANTI-CORRUPTION ACADEMY IN AUSTRIA

Preamble

The Republic of Austria and the International Anti-Corruption Academy (hereinafter referred to as the "Academy")

HAVING REGARD to the Agreement for the Establishment of the International Anti-Corruption Academy as an International Organization of 2 September 2010 (hereinafter referred to as the "Agreement Establishing the Academy");

WITH REGARD to the commitment of the Academy to the highest academic and educational standards;

NOTING that Article III of the Agreement Establishing the Academy provides that the Academy shall be located in Laxenburg, Austria;

DESIRING to define the status, privileges and immunities of the Academy in the Republic of Austria and to enable the Academy to fulfil its purposes and functions;

CONSIDERING the assistance provided by the Republic of Austria for the establishment and operation of the Academy;

HAVE AGREED as follows:

Article 1
Definitions

For the purpose of this Agreement:

a) "Agreement Establishing the Academy" means the Agreement for the Establishment of the International Anti-Corruption Academy as an International Organization of 2 September 2010, entered into force on 8 March 2011, and any amendments thereto;

b) "Austrian authorities" means such federal, state, municipal or other authorities in the Republic of Austria as may be appropriate in the context, and in accordance with the laws and customs applicable in the Republic of Austria;

c) "Academy" means the International Anti-Corruption Academy;

d) "Staff members of the Academy" means the academic and administrative employees of the Academy as well as all persons seconded by a Government or an international organization to the Academy, but does not include those employees who are locally recruited and assigned to hourly rates;

e) "Official activities" means any activities necessary for carrying out the purpose of the Academy as set forth in the Agreement Establishing the Academy;

f) "Official visitors" means representatives of Governments and international organizations co-operating with the Academy as well as visiting experts, including visiting lecturers, who are invited by the Academy;

g) "Official documents, data and other material" means such documents, data and other items used by the Academy for carrying out the purpose of the Academy.

Article 2
Legal capacity and status

(1) The Republic of Austria recognizes the legal capacity of the Academy within Austria, in particular its capacity:

a) to contract;

b) to acquire and dispose of immovable and movable property;

c) to institute and respond to legal proceedings; and

d) to take such other action as may be necessary or useful for its purpose and activities.

(2) The spectrum of the Academy's offers for studies and education shall, inter alia, comprise:

a) Bachelor's programmes on the basis of a completed secondary school education;

b) Master's programmes on the basis of a completed Bachelor's programme;

c) PhD programmes on the basis of a completed Master's or Diploma programme;

d) Courses, seminars, training courses and conferences.

(3) Insofar as the eligibility of an applicant to study seems to be undoubtedly proven on the basis of his/her individual qualifications and his/her professional career, the Academy may in exceptional cases consider admission to a study programme listed in Paragraph. 2 litera a) or b) without the fulfillment of the criteria mentioned there; in that case supplementary examination shall be applied.

(4) With regard to the study programmes listed in Paragraph 2, the Republic of Austria recognizes the Academy as an institution of post-secondary education with all legal consequences being associated with, that due to Austrian law, in that the study programmes passed and academic degrees awarded, shall be treated equivalent to those at educational institutions which have been accredited in accordance with the Bologna process.

(5) For the purpose of safeguarding the highest standards of academic quality, the Academy intends to undergo periodic processes for quality assurance, in particular peer reviews.

Article 3
Seat

(1) The seat of the Academy shall comprise the land, installations and offices that the Academy occupies for its activities. Its area shall be defined by common understanding between the Academy and the Government of the Republic of Austria.

(2) All office and conference premises in Austria used with the agreement of the Government for meetings convened by the Academy shall be deemed temporarily to form part of the seat.

Article 4
Inviolability of the seat

(1) The seat of the Academy shall be inviolable. No officer or official of the Republic of Austria, or other person exercising any public authority within the Republic of Austria, may enter the seat to perform any duties except with the consent of, and under conditions approved by, the Dean of the Academy. However, in the event of fire or other such emergency, such consent shall be deemed to have been given if immediate protective measures are required.

(2) Except as otherwise provided in this Agreement and subject to the power of the Academy to make regulations, the laws of the Republic of Austria shall apply within the seat.

(3) Instruments issued by Austrian authorities may be served at the seat premises.

Article 5
Immunity from jurisdiction and other actions

(1) The Academy shall have immunity from jurisdiction and enforcement, except:

a) to the extent that, subject to Article 20 (2), the Academy shall have expressly waived such immunity in a particular case;

b) in the case of civil action brought by a third party for damages resulting from an accident caused by a motor vehicle belonging to, or operated on behalf of, the Academy, or in respect of any infringement of regulations governing the keeping, operation and use of motor vehicles.

(2) Without prejudice to paragraphs 1 and 3, the property and assets of the Academy, wherever situated, shall be immune from any form of seizure, confiscation, expropriation and sequestration.

(3) The property and assets of the Academy shall also be immune from any form of administrative or provisional judicial restraint.

(4) With regard to any dispute between the Academy and a private party the Academy agrees that these shall be finally settled by a tribunal composed of a single arbitrator appointed by the Secretary General of the Permanent Court of Arbitration in accordance with the relevant Optional Rules for Arbitration involving international organizations and private parties. The tribunal shall decide a dispute in accordance with such rules of law as may be agreed by the parties. In the absence of such agreement, the tribunal shall apply such rules of international law and general principles of law as may be applicable. Matters concerning the interpretation of the Agreement Establishing the Academy shall not be within the competence of the tribunal.

Article 6
Inviolability of archives

The archives of the Academy shall be inviolable.

Article 7
Protection of the seat

The Austrian authorities shall exercise due diligence to ensure that the tranquillity of the seat of the Academy is not disturbed by any person or group of persons attempting unauthorized entry into the seat.

Article 8
Public services within the seat

The Republic of Austria shall take all appropriate measures to ensure that the seat is supplied with the necessary public services on equitable terms.

Article 9
Communications

(1) The Republic of Austria shall ensure that the Academy is able to send and receive communications in connection with its official activities without censorship or other interference.

(2) The Academy shall enjoy in the Republic of Austria, for its official communications and the transfer of all its documents, treatment not less advantageous to the Academy than the most favourable treatment accorded by the Republic of Austria to any international organization, in the matter of priorities, rates and surcharges on mail, cables, radiogrammes, telefax, telephone and other forms of communication.

Article 10
Freedom from taxation and customs duties

(1) The Academy and its property shall be exempt from all forms of taxation.

(2) Indirect taxes included in the price of goods or services supplied to the Academy, including leasing and rental charges, shall be refunded to the Academy insofar as Austrian law makes provision to that effect for foreign diplomatic missions.

(3) All transactions to which the Academy is a party and all documents recording such transactions shall be exempt from all taxes, recording charges and court fees.

(4) Goods, including motor vehicles and spare parts thereof, imported or exported by the Academy, required for its official activities, shall be exempt from customs duties and other charges provided these are not simply charges for public utility services, and from economic prohibitions and restrictions on imports and exports. The Republic of Austria shall issue for each vehicle of the Academy a diplomatic license plate by which it can be identified as an official vehicle of an international organization.

(5) Goods imported in accordance with paragraph 4 shall not be ceded or transferred by the Academy to third parties in the Republic of Austria within two years of their importation or acquisition.

(6) The Academy shall be exempt from the obligation to pay employer's contributions to the Family Burden Equalization Fund or an instrument with equivalent objectives.

Article 11
Financial facilities

The Republic of Austria shall take all measures to ensure that the Academy may:

a) purchase and receive through authorized channels, hold and dispose of any currencies or securities;

b) open and operate bank accounts in any currency; and

c) transfer its funds, securities and currencies to, from or within the Republic of Austria.

Article 12
Social security

(1) The Academy and the staff members of the Academy shall be exempt from all compulsory contributions to any social security scheme in the Republic of Austria.

(2) The staff members of the Academy shall have the right to participate in any branch of the social insurance (health, accident and pension insurance) as well as in the unemployment insurance. This insurance shall have the same legal effect as a compulsory insurance.

(3) The staff members of the Academy may avail themselves of the right under paragraph 2 by submitting a written declaration within three months after entry into force of this Agreement or within three months after taking up their assignment with the Academy.

(4) Insurance under paragraph 2 in the selected branch shall take effect with the date of taking up the assignment with the Academy, provided the declaration is submitted within seven business days after entry into force of this Agreement or after the date of taking up the assignment, otherwise on the day following the day of submission of the declaration.

(5) Insurance shall cease on the date on which the assignment with the Academy terminates.

(6) Throughout the duration of the insurance, staff members of the Academy shall be responsible for the payment of the entire contributions to the competent Gebietskrankenkasse.

(7) The declarations required to be made by the staff member of the Academy under paragraph 3 shall be transmitted by the Academy on behalf of the staff member of the Academy to the competent Gebietskrankenkasse. The Academy shall upon request provide the competent Gebietskrankenkasse with the information necessary for the implementation of the insurance.

Article 13
Transit and residence

(1) The Republic of Austria shall take all necessary measures to facilitate the entry into, and sojourn in, the Republic of Austria of the persons listed below, shall allow them to leave the Republic of Austria without interference and shall ensure that they can travel unimpeded to or from the seat, affording them any necessary protection when so travelling:

a) members of the Board of Governors, the International Senior Advisory Board and the International Academic Advisory Board of the Academy;

b) representatives of Parties to the Agreement Establishing the Academy;

c) staff members of the Academy and members of their families forming part of their household;

d) representatives of governments or organizations invited by the Academy;

e) official visitors; and

f) participants in the courses and seminars offered by the Academy and members of their families forming part of their household, for the duration of, and travel in connection with, such courses and seminars.

(2) Visas which may be required by persons referred to in paragraph 1 shall be granted free of charge and as promptly as possible.

(3) No activity performed by any person referred to in paragraph 1 in his official capacity with respect to the Academy shall constitute a reason for preventing his entry into, or his departure from, the Republic of Austria.

(4) The Republic of Austria shall be entitled to require reasonable evidence to establish that persons claiming the rights granted by this Article fall within the categories described in paragraph 1, and to require compliance in a reasonable manner with quarantine and health regulations.

Article 14
Staff members of the Academy

(1) Staff members of the Academy shall enjoy, within and with respect to the Republic of Austria, the following privileges and immunities:

a) immunity from jurisdiction in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity; this immunity shall continue to apply even after the persons concerned have ceased to be staff members of the Academy;

b) immunity from the seizure of their personal and official baggage and immunity from inspection of official baggage, and, if the persons come within the scope of Article 15 and are neither Austrian citizens nor have their permanent residence in the Republic of Austria, immunity from inspection of personal baggage;

c) inviolability of all official documents, data and other material;

d) exemption from taxation in respect of the salaries, emoluments including allowances, remunerations, indemnities and pensions paid to them by the Academy in connection with their service with it. This exemption shall extend also to assistance given to the families of staff members of the Academy;

e) exemption from any form of taxation on income derived by them and by members of their families forming part of their household from sources outside the Republic of Austria;

f) exemption from inheritance and gift taxes, except with respect to immovable property located in the Republic of Austria, insofar as such arise solely from the fact that staff members of the Academy or members of their families forming part of their household reside or maintain their usual domicile in the Republic of Austria;

g) exemption from immigration restrictions and from registration formalities for themselves and members of their families forming part of their household;

h) freedom to acquire or maintain within the Republic of Austria foreign securities, foreign currency accounts, other movable property and, under the same conditions as Austrian nationals, immovable property;

i) the right to import for personal use, free of duty and other charges, provided these are not simply charges for public utility services, and exempt from economic import prohibitions and restrictions on imports and exports:
    i. their furniture and effects in one or more separate consignments and
    ii. one motor vehicle every four years;

j) the same protection and repatriation facilities with respect to themselves and members of their families forming part of their household as are accorded in time of international crises to members, having comparable rank, of the staffs of chiefs of diplomatic missions accredited to the Republic of Austria;

k) the opportunity for their spouses and dependent relatives living in the same household to have access to the labour market in accordance with the Austrian law on a preferential basis, provided that, insofar as they engage in gainful occupation, privileges and immunities under this Agreement shall not apply with regard to such occupation. This privilege shall be granted according to the Annex.

(2) Staff members of the Academy, and the members of their families living in the same household, to whom this agreement applies, shall not be entitled to payments out of the Family Burden Equalization Fund or an instrument with equivalent objectives. This provision shall not apply to Austrian nationals, to persons of other nationality granted equivalent status by European Union legislation, or to stateless persons with permanent residence in Austria.

Article 15
Dean of the Academy

In addition to the privileges and immunities specified in Article 14, the Dean of the Academy as well as, during his or her absence from duty, the staff member of the Academy acting on behalf of the Dean, shall be accorded the privileges and immunities, exemptions and facilities accorded to heads of diplomatic missions, provided they are not Austrian nationals or permanent residents of the Republic of Austria.

Article 16
Representatives of Parties to the Agreement Establishing the Academy, members of the Board of Governors, the International Senior Advisory Board and the International Academic Advisory Board

(1) For the duration of their official business, representatives of Parties to the Agreement Establishing the Academy, members of the Board of Governors, the International Senior Advisory Board and the International Academic Advisory Board of the Academy shall enjoy within and with respect to the Republic of Austria the following privileges and immunities:

a) immunity from jurisdiction in respect of words spoken or written and acts performed by them in their official capacity; this immunity shall continue to apply even after the persons concerned have ceased to exercise their functions within the Academy;

b) inviolability of all official documents, data and other material;

c) immunity from seizure of their personal and official baggage; and

d) exemption from immigration restrictions and registration formalities.

(2) Where the incidence of any form of taxation depends upon residence, periods during which the persons referred to in paragraph 1 may be present in the Republic of Austria for the discharge of their duties shall not be deemed periods of residence. In particular, such persons shall be exempt from taxation in respect of the salaries, emoluments, remuneration and allowances paid by the Academy during such periods and from all tourist taxes.

Article 17
Official visitors

(1) Official visitors shall enjoy the following privileges and immunities:

a) immunity from jurisdiction in respect of all words spoken or written, and all acts performed by them in the exercise of their duties. Official visitors shall continue to enjoy this immunity even after they have ceased to be official visitors;

b) inviolability of all their official documents, data and other material;

c) immunity from seizure of their personal and official baggage;

d) the exchange facilities necessary for the transfer of their emoluments and expenses.

(2) Where the incidence of any form of taxation depends upon residence, periods during which the persons referred to in paragraph 1 may be present in the Republic of Austria for the discharge of their duties shall not be considered as periods of residence. In particular, such persons shall be exempt from taxation on their emoluments and expenses paid by the Academy during such periods of duty and from all tourist taxes.

Article 18
Notification of assignments, identity cards

(1) The Academy shall communicate to the Austrian authorities a list of the staff members of the Academy and shall revise such list from time to time as may be necessary.

(2) The Republic of Austria shall issue to the staff members of the Academy and members of their families forming part of their household in accordance with the Austrian law an identity card bearing the photograph of the holder. This card shall serve to identify the holder vis-à-vis the appropriate Austrian authorities.

Article 19
Austrian nationals, permanent residents of the Republic of Austria and locally recruited staff

(1) Subject to the provisions of this Agreement, the Republic of Austria shall undertake to respect the exclusively international character of the duties of Austrian nationals and persons who are permanently resident in Austria, and abstain from any action or measure which might be prejudicial to their international task.

(2) Austrian nationals and persons who are permanently resident in Austria, shall enjoy only the privileges and immunities specified in Article 12, Article 14 (1) (a), (b) with the reservations provided for therein, (c),(d), Article 16 (1) (a), (b), (c), (d) and Article 17 (1) (a), (b) and (c).
(3) This Agreement does not apply to locally recruited staff paid an hourly wage.

Article 20
Purpose of privileges and immunities

(1) The privileges and immunities provided for in this Agreement are not designed to give personal advantages to the persons to whom they are accorded. They are granted solely to ensure that the Academy is able to perform its official activities unimpeded at all times and that the persons to whom they are accorded have complete independence. The Academy engages to encourage its staff members to comply with their legal obligations.

(2) The Academy shall waive immunity where it considers that such immunity would impede the normal course of justice and that it can be waived without prejudicing the interests of the Academy. In the case of attachment, pursuant to a decision by the judicial authorities, of the salary, emoluments or indemnities owed by the Academy to a staff member of the Academy immunity is deemed to be waved, unless the Academy informs the Austrian authorities within 14 business days of the date on which it is notified of said decision that it does not waive its immunity.

Article 21
Settlement of disputes

Unless the Parties decide otherwise, any dispute concerning the interpretation or application of the present Agreement which cannot be settled by negotiation shall be submitted to arbitration by a tribunal composed of a single arbitrator appointed by the Secretary General of the Permanent Court of Arbitration in accordance with the relevant Optional Rules for Arbitration involving international organizations and States. Such arbitration shall be final and binding. Each Party may however request the Secretary General of the Permanent Court of Arbitration to immediately appoint such an arbitrator to examine a request for provisional measures to protect its rights under the present Agreement. The place of arbitration shall be Vienna and the language to be used in the proceedings of the tribunal shall be English.

Article 22
Most-favoured organization

If and to the extent that the Government of the Republic of Austria shall enter into any agreement with a comparable intergovernmental organization having its seat in Austria containing terms or conditions more favourable to that organization than similar terms or conditions of this Agreement, the Government shall extend such more favourable terms or conditions to the Academy, by means of a supplemental agreement.

Article 23
Entry into force and duration of the Agreement

(1) This Agreement shall be concluded for an indefinite period and shall enter into force on the first day of the third month after the Republic of Austria and the Academy have informed each other of the completion of the procedures required, for each of them, to be bound by it.

(2) The provisions of the present Agreement shall take effect as of 8 March 2011.

(3) This Agreement shall cease to be in force if the seat of the Academy is removed from the territory of the Republic of Austria.

(4) This Agreement may be terminated by either Party by giving notice to the other. It shall cease to be in force six months after the date of receipt of such notice.

(5) The Annex to this Agreement forms an integral part thereof.

Done in Vienna on the 10th of October 2011 in two copies, in the German and English languages, each text being equally authentic.

For the Republic of Austria:

Johannes Kyrle m.p.

For the International Anti-Corruption Academy:

Martin Kreutner m.p.

ANNEX

Access to the labour market

1. Spouses of staff members of the Academy and their children under age of 21, provided they came to Austria for the purpose of family reunion and forming part of the same household with the principal holder of the identity card issued according to Article 18, shall have preferential access to the labour market. The definition of "staff members of the Academy" according to Article 1 (d) takes account of the specific structure of the Academy. The above mentioned family members are hereinafter called beneficiaries.

2. Upon application, the above mentioned beneficiaries will be issued, by the Federal Ministry for Foreign Affairs, a certificate confirming their preferential status under this Agreement. The issuing of such certificate shall not be conditional on a specific offer of employment. It shall be valid for the entire Austrian territory and its validity shall expire upon expiration of the identity card.

3. The prospective employer of the beneficiary will be granted an employment permit ("Beschäftigungsbewilligung") upon application, provided that the employment is not sought in a sector of the labour market or a region with grave employment problems, as determined by the Austrian Public Employment Service ("Arbeitsmarktservice"). The employment permit may be granted even if the legally fixed maximum number for employment of foreign labour ("Bundeshöchstzahl") has been exceeded.

4. The employment permit shall be issued by the regional office of the Austrian Public Employment Service ("Arbeitsmarktservice") competent for the area in which employment is taken up; in the case of employment which is not confined to a specific location, the competence of the regional office shall be determined by the business seat of the employer.

5. Children who came to Austria before the age of 21 for the purpose of family reunion and who wish to take up employment after the completion of their 21st year of age shall be considered as beneficiaries if the principal holder of the identity card provided for their livelihood before they reached the age of 21 up to the moment in which they took up employment. For all other dependent relatives the normal regulations for access of foreigners to employment in Austria shall apply.

6. The above rules concerning employment shall not apply to self-employed activities. In such cases, the beneficiaries shall comply with the necessary legal requirements for the exercise of such business activities.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN

ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH

UND

DER INTERNATIONALEN ANTI-KORRUPTIONSAKADEMIE (IACA)

ÜBER DEN AMTSSITZ DER INTERNATIONALEN ANTI-KORRUPTIONSAKADEMIE IN ÖSTERREICH

Präambel

Die Republik Österreich und die Internationale Anti-Korruptionsakademie (im Folgenden als „Akademie" bezeichnet)

UNTER BEZUGNAHME auf das Übereinkommen zur Errichtung der Internationalen Anti-Korruptionsakademie als Internationale Organisation vom 2. September 2010 (im Folgenden als „Übereinkommen zur Errichtung der Akademie" bezeichnet);

IM HINBLICK auf das Bekenntnis der Akademie zu höchsten akademischen und edukativen Standards;

MIT DER FESTSTELLUNG, dass sich gemäß Artikel III des Übereinkommens zur Errichtung der Akademie der Amtssitz der Akademie in Laxenburg, Österreich befindet;

IM BESTREBEN, den Status sowie die Privilegien und Immunitäten der Akademie in der Republik Österreich festzulegen und der Akademie die Wahrnehmung ihrer Aufgaben und Funktionen zu ermöglichen;

IN ANBETRACHT der Unterstützung für den Aufbau und Betrieb der Akademie durch die Republik Österreich;

SIND wie folgt übereingekommen:

Artikel 1
Begriffsbestimmungen

In diesem Abkommen bezeichnet der Begriff:

a) „Übereinkommen zur Errichtung der Akademie" das Übereinkommen zur Errichtung der Internationalen Anti-Korruptionsakademie als Internationale Organisation vom 2. September 2010, in Kraft getreten am 8. März 2011, sowie alle Zusatzbestimmungen;

b) „österreichische Behörden“ die Bundes-, Landes-, Gemeinde- und sonstigen Behörden der Republik Österreich, die je nach dem Zusammenhang und gemäß den in der Republik Österreich geltenden Gesetzen und Übungen zuständig sind;

c) „Akademie“ die Internationale Anti-Korruptionsakademie, abgekürzt „IACA“;

d) „Mitarbeiter der Akademie“ die wissenschaftlichen und administrativen Angestellten der Akademie sowie alle Personen, die von einer Regierung oder internationalen Organisation an die Akademie entsandt wurden, aber umfasst nicht an Ort und Stelle aufgenommenes und nach Stundenlohn bezahltes Personal;

e) „amtliche Tätigkeiten" alle Tätigkeiten, die für die Durchführung der Aufgaben der Akademie, die im Übereinkommen zur Errichtung der Akademie festgelegt sind, erforderlich sind;

f) „amtliche Besucher" die von der Akademie eingeladenen Vertreter von Regierungen und internationalen Organisationen, mit denen die Akademie zusammenarbeitet, sowie Gastexperten, einschließlich Gastvortragende;

g) „amtliche Schriftstücke, Daten und sonstige Materialien“ alle Schriftstücke, Daten und Gegenstände, die von der Akademie bei der Durchführung ihrer Aufgaben verwendet werden.

Artikel 2
Rechtsfähigkeit und Status

(1) Die Republik Österreich anerkennt die Rechtsfähigkeit der Akademie in Österreich, insbesondere ihre Fähigkeit:

a) Verträge abzuschließen;

b) unbewegliche und bewegliche Vermögenswerte zu erwerben und zu veräußern;

c) Gerichtsverfahren anzustrengen oder zu erwidern und

d) andere Handlungen zu setzen, die für ihre Zwecke und Aufgaben notwendig sind.

(2) Das Spektrum der Studien- und Weiterbildungsangebote der Akademie umfasst:

a) Bachelorstudien auf der Basis einer abgeschlossenen Sekundarschulausbildung;

b) Masterstudien auf der Basis eines abgeschlossenen Bachelorstudiums;

c) PhD-Studien auf der Basis eines abgeschlossenen Master- oder Diplomstudiums;

d) Lehrgänge, Seminare, Kurse und Konferenzen.

(3) Insofern die Studierfähigkeit eines Bewerbers aufgrund seiner bisherigen persönlichen Qualifikationen und seines beruflichen Werdegangs eindeutig gegeben scheinen, kann die Akademie ausnahmsweise die Zulassung zu einem in Absatz 2 lit. a oder b genannten Studium ohne Erfüllung der dortigen Kriterien erwägen, wobei in diesem Fall jedenfalls eine Zulassungsprüfung vorzusehen ist.

(4) Im Hinblick auf die unter Absatz 2 genannten Studien anerkennt die Republik Österreich die Akademie als postsekundäre Bildungseinrichtung mit allen damit verbundenen Rechtsfolgen im Sinne des österreichischen Rechts, wobei die absolvierten Studien und verliehenen akademischen Grade als gleichwertig zu denen an Bildungseinrichtungen gelten, die im Sinne des Bologna-Prozesses akkreditiert sind.

(5) Zum Zweck der Überprüfung höchster akademischer Qualitätsstandards beabsichtigt die Akademie, sich regelmäßigen Prozessen zur Qualitätssicherung, insbesondere *Peer-Reviews*, zu unterziehen.

Artikel 3
Amtssitz

(1) Der Amtssitz der Akademie umfasst das Grundstück, die Anlagen und Büros, die die Akademie für ihre Tätigkeiten benützt. Sein Ort wird auf der Grundlage eines gegenseitigen Einverständnisses zwischen der Akademie und der Regierung der Republik Österreich festgelegt.

(2) Alle Büro- und Konferenzräumlichkeiten in Österreich, die im Einvernehmen mit der Regierung für Sitzungen, die von der Akademie einberufen werden, benützt werden, gelten als zeitweilig in den Amtssitzbereich einbezogen.

Artikel 4
Unverletzlichkeit des Amtssitzes

(1) Der Amtssitz der Akademie ist unverletzlich. Kein Beamter oder Vertreter der Republik Österreich noch sonst irgendeine in der Republik Österreich Hoheitsrechte ausübende Person darf, außer mit Zustimmung des Dekans der Akademie und unter Einhaltung der von ihm festgelegten Bedingungen, den Amtssitz betreten und dort Amtshandlungen setzen. Bricht indes Feuer aus oder tritt ein sonstiger Notfall auf, gilt die Zustimmung als erteilt, wenn unmittelbare Schutzmaßnahmen erforderlich sind.

(2) Wenn nichts anderes in diesem Abkommen vereinbart wurde, sowie vorbehaltlich der Befugnis der Akademie, Verordnungen zu erlassen, gelten im Amtssitzbereich die Gesetze der Republik Österreich.

(3) Von österreichischen Behörden ausgestellte Rechtstitel dürfen am Amtssitz zugestellt werden.

Artikel 5
Befreiung von Gerichtsbarkeit und anderen Maßnahmen

(1) Die Akademie ist mit Ausnahme der folgenden Fälle von Gerichtsbarkeit und Vollzugshandlungen befreit:

a) wenn die Akademie in einem bestimmten Fall, vorbehaltlich Artikel 20 Absatz 2, ausdrücklich auf eine solche Befreiung verzichtet hat;

b) wenn durch Dritte eine zivilrechtliche Klage auf Schadenersatz nach einem Verkehrsunfall mit einem im Besitz der Akademie befindlichen oder in ihrem Auftrag betriebenen Kraftfahrzeug oder aufgrund einer anderen Übertretung von Bestimmungen über den Besitz, Betrieb oder Einsatz von Kraftfahrzeugen eingebracht wird.

(2) Unbeschadet der Bestimmungen in den Absätzen 1 und 3 gelten das Eigentum und die Vermögenswerte der Akademie unabhängig von ihrem Standort als von allen Formen der Beschlagnahme, Einziehung, Enteignung oder Zwangsverwaltung befreit.

(3) Das Eigentum und die Vermögenswerte der Akademie sind ebenfalls von jedem behördlichen Zwang oder jeder Maßnahme, die einem Urteil vorausgehen, befreit.

(4) Im Hinblick auf Streitigkeiten zwischen der Akademie und privaten Parteien stimmt die Akademie zu, dass diese von einem Schiedsgericht, das aus einem Einzelschiedsrichter besteht, der vom Generalsekretär des Ständigen Schiedshofes in Übereinstimmung mit den relevanten Vorschriften für die Schiedsgerichtsbarkeit zwischen Internationalen Organisationen und privaten Parteien ernannt wird, endgültig beigelegt werden. Das Schiedsgericht entscheidet einen Streitfall gemäß den Vorschriften, auf die sich die Parteien einigen. Mangels einer solchen Einigung wendet das Schiedsgericht die relevanten Vorschriften des Völkerrechts und allgemeine Rechtsgrundsätze an. Das Schiedsgericht ist nicht zuständig für die Auslegung des Übereinkommens zur Errichtung der Akademie.

Artikel 6
Unverletzlichkeit der Archive

Die Archive der Akademie sind unverletzlich.

Artikel 7
Schutz des Amtssitzbereiches

Die österreichischen Behörden werden entsprechende Vorsorge treffen, um zu gewährleisten, dass die Ruhe des Amtssitzes nicht durch Personen oder Personengruppen gestört wird, die ihn ohne Erlaubnis zu betreten versuchen.

Artikel 8
Öffentliche Leistungen im Amtssitzbereich

Die Republik Österreich trifft entsprechende Maßnahmen, um die Versorgung des Amtssitzes mit den notwendigen öffentlichen Leistungen zu angemessenen Bedingungen zu gewährleisten.

Artikel 9
Nachrichtenverkehr

(1) Die Republik Österreich trägt dafür Sorge, dass die Akademie in der Lage ist, Mitteilungen in Verbindung mit ihren amtlichen Tätigkeiten ohne Zensur oder andere Eingriffe zu versenden und zu empfangen.

(2) Die Akademie genießt in der Republik Österreich im Hinblick auf alle ihre amtlichen Mitteilungen und auf die Übermittlung aller ihrer Schriftstücke Bedingungen, die nicht weniger vorteilhaft sind als die günstigen Bedingungen, die die Republik Österreich anderen internationalen Organisationen hinsichtlich der Gewährung von Vorzugsbehandlungen, Tarifen und Sondergebühren für Postsendungen, telegraphische Mitteilungen, Funktelegramme, Faxnachrichten, Telefongespräche oder andere Kommunikationsformen gewährt.

Artikel 10
Befreiung von Steuern und Zöllen

(1) Die Akademie und ihr Eigentum sind von allen Formen der Besteuerung befreit.

(2) Indirekte Steuern, die in den Preisen der an die Akademie gelieferten Güter oder Dienstleistungen, einschließlich Leasing- oder Mietkosten, enthalten sind, werden der Akademie insoweit zurückerstattet, als dies nach österreichischem Recht für ausländische diplomatische Vertretungen vorgesehen ist.

(3) Alle Rechtsgeschäfte, an denen die Akademie beteiligt ist, und alle in Verbindung mit solchen Rechtsgeschäften stehenden Schriftstücke sind von Steuern sowie Beurkundungs- und Gerichtsgebühren befreit.

(4) Güter, einschließlich Kraftfahrzeuge und ihrer Ersatzteile, welche die Akademie ein- oder ausführt und für ihre amtlichen Zwecke benötigt, sind von Zöllen und sonstigen Abgaben, soweit diese nicht bloß Gebühren für öffentliche Leistungen sind, sowie von allen wirtschaftlichen Verboten und Beschränkungen der Ein- oder Ausfuhr ausgenommen. Die Republik Österreich stellt der Akademie für jedes von ihr gehaltene Fahrzeug ein Diplomatenkennzeichen zur Verfügung, das dieses Fahrzeug als amtliches Fahrzeug einer internationalen Organisation ausweist.

(5) Güter, die gemäß Absatz 4 eingeführt wurden, können von der Akademie innerhalb von zwei Jahren nach ihrer Einfuhr oder Anschaffung nicht an Dritte in der Republik Österreich weitergegeben oder übertragen werden.

(6) Die Akademie ist von der Verpflichtung zur Entrichtung des Dienstgeberbeitrages zum Ausgleichfonds für Familienbeihilfen oder an eine Einrichtung mit gleichartigen Funktionen befreit.

Artikel 11
Finanzielle Erleichterungen

Die Republik Österreich trägt dafür Sorge, dass die Akademie in der Lage ist:

a) Währungsguthaben und Wertpapiere auf gesetzlich zulässigem Weg zu erwerben und zu erhalten sowie solche zu besitzen oder zu veräußern;

b) Bankkonten in jeder beliebigen Währung zu eröffnen und zu unterhalten, und

c) ihre Einlagen, Wertpapiere und Währungsguthaben nach, aus oder in die Republik Österreich zu transferieren.

Artikel 12
Sozialversicherung

(1) Die Akademie sowie die Mitarbeiter der Akademie sind von allen Pflichtbeiträgen an die Sozialversicherungseinrichtungen der Republik Österreich befreit.

(2) Die Mitarbeiter der Akademie haben das Recht, jedem einzelnen Zweig der Sozialversicherung (Kranken-, Unfall- und Pensionsversicherung) sowie der Arbeitslosenversicherung beizutreten. Diese Versicherung hat die gleichen Rechtswirkungen wie eine Pflichtversicherung.

(3) Die Mitarbeiter der Akademie können das Recht nach Absatz 2 binnen drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens oder binnen drei Monaten nach Beginn ihres Dienstes an der Akademie durch Abgabe einer schriftlichen Erklärung geltend machen.

(4) Die Versicherung nach Absatz 2 beginnt in dem gewählten Zweig mit dem Beginn des Dienstes an der Akademie, wenn die Erklärung binnen sieben Arbeitstagen nach Inkrafttreten dieses Abkommens oder nach dem Beginn des Dienstes abgegeben wird, sonst mit dem der Abgabe der Erklärung nächstfolgenden Tag.

(5) Die Versicherung endet mit dem Ende des Dienstes an der Akademie.

(6) Die Mitarbeiter der Akademie haben für die Dauer der Versicherung die Beiträge zur Gänze an die zuständige Gebietskrankenkasse zu entrichten.

(7) Die nach Absatz 3 von dem Mitarbeiter der Akademie abzugebenden Erklärungen werden von der Akademie für den Mitarbeiter der Akademie der zuständigen Gebietskrankenkasse übermittelt. Die Akademie erteilt der zuständigen Gebietskrankenkasse auf Ersuchen die für die Durchführung der Versicherung erforderlichen Auskünfte.

Artikel 13
Durchreise und Aufenthalt

(1) Die Republik Österreich trifft Vorsorge dafür, dass den unten angeführten Personen die Einreise nach und der Aufenthalt in der Republik Österreich ermöglicht wird, dass sie die Republik Österreich ohne Probleme verlassen und unbehindert vom oder zum Amtssitz reisen können und dass bei diesen Reisen der notwendige Schutz gewährleistet wird:

a) die Mitglieder des Gouverneursrates, des Internationalen Leitenden Beirates und des Internationalen Akademischen Beirates der Akademie;

b) die Vertreter der Vertragsparteien des Übereinkommens zur Errichtung der Akademie;

c) die Mitarbeiter der Akademie und die im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen;

d) die Vertreter von Staaten oder Organisationen, die von der Akademie eingeladen werden;

e) die amtlichen Besucher und

f) die Teilnehmer an den von der Akademie angebotenen Kursen und Seminaren sowie die im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen für die Dauer dieser Kurse und Seminare und die damit verbundenen Reisen.

(2) Die für die in Absatz 1 genannten Personen erforderlichen Sichtvermerke werden kostenlos und so rasch wie möglich bewilligt.

(3) Keine von einer in Absatz 1 genannten Person in amtlicher Funktion im Rahmen der Akademie verrichtete Tätigkeit darf als Grund dafür verwendet werden, dieser Person die Einreise nach bzw. die Ausreise aus der Republik Österreich zu verweigern.

(4) Die Republik Österreich hat das Recht, einen ausreichenden Nachweis dafür zu verlangen, dass Personen, die eines der in diesem Artikel genannten Rechte in Anspruch nehmen wollen, einer in Absatz 1 beschriebenen Kategorie angehören, und zu verlangen, dass den Quarantäne- und Gesundheitsvorschriften in angemessener Form entsprochen wird.

Artikel 14
Mitarbeiter der Akademie

(1) Die Mitarbeiter der Akademie genießen in und gegenüber der Republik Österreich folgende Privilegien und Immunitäten:

a) Befreiung von jeglicher Gerichtsbarkeit in Bezug auf die in Ausübung ihrer amtlichen Funktionen gemachten mündlichen oder schriftlichen Äußerungen und gesetzten Handlungen, wobei diese Befreiung auch dann weiterbesteht, wenn die betreffenden Personen nicht mehr Mitarbeiter der Akademie sind;

b) Schutz vor Beschlagnahme ihres privaten Gepäcks und ihres Dienstgepäcks und Schutz vor Durchsuchung des Dienstgepäcks und, falls der/die Mitarbeiter(in) unter Artikel 15 fällt, und nicht österreichische(r) Staatsbürger(in) ist oder seinen/ihren Wohnsitz in der Republik Österreich hat, auch des privaten Gepäcks;

c) Unverletzlichkeit aller amtlichen Schriftstücke, Daten und sonstigen Materialien;

d) Befreiung von der Besteuerung von Gehältern, Bezügen einschließlich Zulagen, Entlohnungen, Entschädigungen und Ruhegenüssen, die sie von der Akademie für ihre Dienste erhalten; diese Ausnahme gilt auch für alle Unterstützungen an die Familien der Angestellten;

e) Befreiung von allen Formen der Besteuerung der Einkünfte, die sie oder ihre im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen aus Quellen außerhalb der Republik Österreich beziehen;

f) Befreiung von der Erbschafts- und Schenkungssteuer, außer für inländische Liegenschaften, sofern eine Verpflichtung zur Bezahlung solcher Steuern allein aus dem Umstand entsteht, dass die Mitarbeiter der Akademie und ihre im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen ihren gewöhnlichen Aufenthalt in der Republik Österreich genommen haben oder beibehalten;

g) Befreiung von Einwanderungsbeschränkungen und von der Meldepflicht für sich selbst und für die im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen;

h) die Befugnis, in der Republik Österreich ausländische Wertpapiere, Guthaben in fremden Währungen, andere bewegliche sowie, unter den gleichen Bedingungen wie für österreichische Staatsbürger, auch unbewegliche Vermögenswerte zu erwerben und zu besitzen;

i) das Recht, zum persönlichen Gebrauch frei von Zöllen und sonstigen Abgaben, soweit diese nicht bloß Gebühren für öffentliche Dienstleistungen sind, sowie frei von wirtschaftlichen Ein- und Ausfuhrverboten und Ein- und Ausfuhrbeschränkungen folgendes einzuführen:
   i. ihre Einrichtungsgegenstände und persönliche Habe in einem oder mehreren getrennten Transporten und
   ii. alle vier Jahre ein Kraftfahrzeug;

j) den gleichen Schutz und die gleichen Repatriierungsmöglichkeiten für sich selbst und ihre im selben Haushalt lebenden Familienangehörigen, wie sie den Mitgliedern vergleichbaren Ranges des Personals der bei der Republik Österreich beglaubigten Leiter von diplomatischen Vertretungen in Zeiten internationaler Krisen eingeräumt werden;

k) die Möglichkeit eines bevorzugten Zuganges zum Arbeitsmarkt für ihre im selben Haushalt lebenden Ehepartner und unterhaltsberechtigten Angehörigen im Einklang mit den österreichischen gesetzlichen Bestimmungen, unter der Voraussetzung, dass bei Aufnahme einer Erwerbstätigkeit die in diesem Abkommen angeführten Privilegien und

Immunitäten auf eine solche Tätigkeit keine Anwendung finden. Dieses Privileg wird gemäß dem Anhang eingeräumt.

(2) Die Mitarbeiter der Akademie sowie deren im gemeinsamen Haushalt lebende Familienmitglieder, auf die sich das Abkommen bezieht, sind von den Geldleistungen aus dem Ausgleichfonds für Familienbeihilfen oder einer Einrichtung mit gleichartigen Funktionen ausgeschlossen. Dies gilt nicht, wenn diese Personen österreichische Staatsbürger oder durch das Recht der Europäischen Union gleichgestellte Staatsangehörige eines anderen Staates oder Staatenlose mit Wohnsitz in Österreich sind.

Artikel 15
Dekan der Akademie

Neben den in Artikel 14 genannten Privilegien und Immunitäten genießt der Dekan der Akademie sowie, während dessen Abwesenheit, sein Vertreter die gleichen Privilegien und Immunitäten, Befreiungen und Möglichkeiten, wie sie auch den Leitern von diplomatischen Vertretungen eingeräumt werden, sofern sie nicht österreichische Staatsbürger sind oder ihren ständigen Wohnsitz in der Republik Österreich haben.

Artikel 16
Mitglieder des Gouverneursrates, des Internationalen Leitenden Beirates und des Internationalen Akademischen Beirates der Akademie

(1) Während der Dauer eines dienstlichen Aufenthalts genießen Mitglieder des Gouverneursrates, des Internationalen Leitenden Beirates und des Internationalen Akademischen Beirates der Akademie, in und gegenüber der Republik Österreich folgende Vorrechte und Immunitäten:

a) Befreiung von jeglicher Gerichtsbarkeit in Bezug auf die in Ausübung ihrer amtlichen Funktionen gemachten mündlichen oder schriftlichen Äußerungen und gesetzten Handlungen, wobei diese Befreiung auch dann weiterbesteht, wenn die betreffenden Personen nicht mehr Ihre Funktion in der Akademie ausüben;

b) Unverletzlichkeit aller amtlichen Schriftstücke, Daten und sonstiger Materialien;

c) Schutz vor Beschlagnahme ihres privaten und ihres Dienstgepäcks;

d) Befreiung von Einwanderungsbeschränkungen und von der Meldepflicht.

(2) In den Fällen, in denen der Anfall einer Steuer vom Aufenthalt abhängt, werden Zeiträume, während deren sich die in Absatz 1 genannten Personen zur Erfüllung ihrer Aufgaben in der Republik Österreich aufhalten, nicht als Aufenthaltszeiträume angesehen. Insbesondere sind diese Personen von der Steuerzahlung für ihre von der Akademie während eines derartigen Dienstzeitraumes bezahlten Gehälter, Bezüge, Entlohnungen und Zulagen sowie von allen Fremdenverkehrsabgaben befreit.

Artikel 17
Amtliche Besucher

(1) Amtliche Besucher genießen die folgenden Privilegien und Immunitäten:

a) Befreiung von jeglicher Gerichtsbarkeit hinsichtlich aller von ihnen in Ausübung ihrer amtlichen Tätigkeit gemachten mündlichen oder schriftlichen Äußerungen und gesetzten Handlungen, wobei diese Befreiung auch dann weiter besteht, wenn die betreffenden Personen nicht mehr amtliche Besucher sind;

b) Unverletzlichkeit aller amtlichen Schriftstücke, Daten und sonstiger Materialien;

c) Schutz vor Beschlagnahme ihres privaten und ihres Dienstgepäcks;

d) die für die Überweisung ihrer Bezüge und Spesen erforderlichen Umtauschmöglichkeiten.

(2) In den Fällen, in denen der Anfall einer Steuer vom Aufenthalt abhängt, werden Zeiträume, während derer sich die in Absatz 1 genannten Personen zur Erfüllung ihrer Aufgaben in der Republik Österreich aufhalten, nicht als Aufenthaltszeiträume angesehen. Diese Personen sind insbesondere von der Steuerzahlung für ihre von der Akademie bezahlten Bezüge und Spesen während eines derartigen Dienstzeitraumes sowie von allen Fremdenverkehrsabgaben befreit.

Artikel 18
Notifikation von Dienstzuteilungen, Identitätsausweise

(1) Die Akademie übermittelt den österreichischen Behörden eine Liste der Mitarbeiter der Akademie und revidiert diese nach Bedarf von Zeit zu Zeit.

(2) Die Republik Österreich stellt den Mitarbeitern der Akademie und ihren im gemeinsamen Haushalt lebenden Familienangehörigen nach Maßgabe der österreichischen Rechtsvorschriften einen Identitätsausweis, der mit dem Lichtbild des Inhabers versehen ist, zur Verfügung. Dieser Ausweis dient zur Legitimierung des Inhabers gegenüber den zuständigen österreichischen Behörden.

Artikel 19
Österreichische Staatsangehörige und Personen mit ständigem Wohnsitz in der Republik Österreich sowie an Ort und Stelle aufgenommenes Personal

(1) Die Republik Österreich verpflichtet sich, gemäß den Bestimmungen dieses Abkommens den ausschließlich internationalen Charakter der Aufgaben von österreichischen Staatsbürgern und Personen mit ständigem Wohnsitz in Österreich zu achten und jede Tätigkeit oder Maßnahme, die sich nachteilig auf ihren internationalen Auftrag auswirkt, zu vermeiden.

(2) Österreichische Staatsbürger und Personen, die ihren ständigen Wohnsitz in Österreich haben, genießen nur die in Artikel 12, Artikel 14 (1) (a), (b) mit den darin vorgesehenen Einschränkungen, (c), (d), Artikel 16 (1) (a), (b), (c), (d) und Artikel 17 (1) (a), (b) und (c) angeführten Privilegien und Immunitäten.

(3) Dieses Abkommen findet auf an Ort und Stelle aufgenommenes und nach Stundenlohn bezahltes Personal keine Anwendung.

Artikel 20
Zweck der Privilegien und Immunitäten

(1) Die in diesem Abkommen gewährten Privilegien und Immunitäten dienen nicht dazu, jenen, denen sie gewährt werden, persönliche Vorteile zu verschaffen. Sie werden lediglich gewährt, um damit der Akademie zu allen Zeiten die ungestörte Ausübung ihrer amtlichen Tätigkeiten zu ermöglichen und um sicherzustellen, dass die Personen, denen sie eingeräumt werden, vollkommen unabhängig sind. Die Akademie verpflichtet sich, ihre Mitarbeiter aufzufordern, ihren rechtlichen Verpflichtungen nachzukommen.

(2) Die Akademie verpflichtet sich, auf die Immunität zu verzichten, wenn sie der Auffassung ist, dass diese Immunität den normalen Gang der Rechtspflege behindern würde und dass ein solcher Verzicht die Interessen der Akademie nicht beeinträchtigt. Die Akademie stimmt zu, im Falle der Pfändung der von der Akademie an einen Mitarbeiter der Akademie zu zahlenden Gehälter, Bezüge oder Entschädigungen aufgrund einer richterlichen oder verwaltungsbehördlichen Entscheidung den Anordnungen der betreffenden Behörde zu folgen, sofern nicht die Akademie den österreichischen Behörden innerhalb von 14 Arbeitstagen nach Kenntnisnahme der betreffenden Entscheidung mitteilt, dass eine Befolgung für die Interessen der Akademie nachteilig wäre.

Artikel 21
Streitbeilegung

Sofern die Vertragsparteien es nicht anders entscheiden, sind alle Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens, welche nicht im Verhandlungswege beigelegt werden können, einem Schiedsgericht zu unterbreiten, das aus einem Einzelschiedsrichter besteht, der vom Generalsekretär des Ständigen Schiedshofs in Übereinstimmung mit den relevanten Vorschriften für die Schiedsgerichtsbarkeit zwischen Internationalen Organisationen und Staaten ernannt wird. Dieses Schiedsverfahren ist endgültig und bindend. Jede Partei kann jedoch den Generalsekretär des Ständigen Schiedshofs ersuchen, sofort einen solchen Schiedsrichter zu ernennen, um ein Ersuchen für vorläufige Maßnahmen zur Wahrung ihrer Rechte gemäß diesem Abkommen zu prüfen. Der Ort des Schiedsverfahrens ist Wien und die im Verfahren zu verwendende Sprache ist Englisch.

Artikel 22
Meistbegünstigung

Sofern und insoweit die Regierung der Republik Österreich mit einer vergleichbaren zwischenstaatlichen Organisation ein Abkommen trifft, das Bestimmungen oder Bedingungen enthält, die für die betreffende Organisation günstiger sind als die entsprechenden Bestimmungen oder Bedingungen dieses Abkommens, dehnt die Regierung mittels eines Zusatzabkommens diese günstigeren Bestimmungen oder Bedingungen auch auf die Akademie aus.

Artikel 23
Inkrafttreten und Dauer des Abkommens

(1) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen und tritt am ersten Tag des dritten Monats in Kraft nachdem die Republik Österreich und die Akademie einander den Abschluss der Verfahren mitgeteilt haben, die erforderlich sind, damit das Abkommen für beide Parteien bindende Wirkung erlangt.

(2) Die Bestimmungen des vorliegenden Abkommens werden ab 8. März 2011 angewendet.

(3) Dieses Abkommen tritt außer Kraft, wenn der Amtssitz der Akademie vom Hoheitsgebiet der Republik Österreich entfernt wird.

(4) Dieses Abkommen kann von jeder der beiden Parteien durch eine schriftliche Mitteilung gekündigt werden. Es tritt sechs Monate nach dem Erhalt einer solchen Mitteilung außer Kraft.

(5) Der Anhang bildet einen integrierenden Bestandteil dieses Abkommens.

Geschehen zu Wien am 10. Oktober 2011 in zwei Urschriften in deutscher und englischer Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen Gültigkeit besitzen.

Für die Republik Österreich:

Johannes Kyrle m.p.

Für die Internationale Anti-Korruptionsakademie:

Martin Kreutner m.p.

Anhang

Zugang zum Arbeitsmarkt

1. Die Ehegatten der Mitarbeiter der Akademie und deren Kinder bis zu einem Alter von 21 Jahren haben unter der Voraussetzung, dass sie mit dem Ziel der Familienzusammenführung nach Österreich kamen und mit dem Hauptberechtigten des gemäß Artikel 18 ausgestellten Identitätsausweises einen gemeinsamen Haushalt bilden, bevorzugten Zugang zum Arbeitsmarkt. Die Definition "Mitarbeiter der Akademie" gemäß Artikel 1 (d) berücksichtigt die besonderen Strukturen der Akademie. Diese Familienmitglieder werden in Folge als Begünstigte bezeichnet.

2. Die nach Punkt 1 Begünstigten erhalten auf Antrag vom Bundesministerium für auswärtige Angelegenheiten eine Bescheinigung, aus der hervorgeht, dass sie dem nach dem Abkommen bevorzugt zu behandelnden Personenkreis angehören. Die Ausstellung der Bescheinigung ist an kein konkretes Arbeitsplatzangebot gebunden. Die Bescheinigung gilt für das gesamte österreichische Bundesgebiet und verliert ihre Gültigkeit, wenn der Identitätsausweis seine Gültigkeit verliert.

3. Einem Arbeitgeber, der den Inhaber einer Bescheinigung zu beschäftigen beabsichtigt, wird auf Antrag eine Beschäftigungsbewilligung erteilt, sofern die Beschäftigung nicht in einem Arbeitsmarktsektor oder in einer Region aufgenommen werden soll, wo laut Arbeitsmarktservice gravierende Arbeitsmarktprobleme bestehen. Die Beschäftigungsbewilligung kann auch nach Überschreitung der gesetzlich festgelegten Bundeshöchstzahl für die Beschäftigung von ausländischen Arbeitskräften erteilt werden.

4. Die Ausstellung der Beschäftigungsbewilligung erfolgt durch die regionale Geschäftsstelle des Arbeitsmarktservice, in deren Sprengel der in Aussicht genommene Beschäftigungsort liegt, bei wechselndem Beschäftigungsort von der regionalen Geschäftsstelle des Arbeitsmarktservice, in dem der Arbeitgeber seinen Betriebssitz hat.

5. Kinder, die vor Vollendung des 21. Lebensjahres zum Zweck der Familienzusammenführung nach Österreich eingereist sind und erst nach Vollendung des 21. Lebensjahres eine Beschäftigung aufnehmen wollen, gelten dann als Begünstigte, wenn ihnen vor Vollendung des 21. Lebensjahres bis zur tatsächlichen Aufnahme der Beschäftigung vom Hauptberechtigten des Identitätsausweises Unterhalt gewährt wurde. Alle anderen abhängigen Verwandten unterliegen den gewöhnlichen Regelungen betreffend die Zulassung zur unselbständigen Beschäftigung von Ausländern in Österreich.

6. Soweit eine selbständige Erwerbstätigkeit ausgeübt werden soll, finden die obigen Regelungen über die Erteilung einer Beschäftigungsbewilligung keine Anwendung. In diesem Fall haben die Begünstigten die für die Ausübung einer selbständigen Erwerbstätigkeit die gesetzlich erforderlichen Befähigungen und Voraussetzungen zu erbringen.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET L'ACADÉMIE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LA CORRUPTION RELATIF AU SIÈGE DE L'ACADÉMIE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LA CORRUPTION EN AUTRICHE

Préambule

La République d'Autriche et l'Académie internationale de lutte contre la corruption (ci-après dénommée « l'Académie »),

Considérant l'Accord du 2 septembre 2010 conférant le statut d'organisation internationale à l'Académie internationale de lutte contre la corruption (ci-après dénommé « Accord portant création de l'Académie »),

Eu égard à l'attachement de l'Académie aux normes universitaires et pédagogiques du plus haut niveau,

Notant que l'article III de l'Accord portant création de l'Académie stipule que le siège de celle-ci est fixé à Laxenburg (Autriche),

Désirant définir le statut, les privilèges et les immunités de l'Académie en République d'Autriche et permettre à l'Académie de réaliser ses objectifs et d'accomplir ses fonctions,

Considérant l'assistance de la République d'Autriche à la création et au fonctionnement de l'Académie,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « Accord portant création de l'Académie » désigne l'Accord du 2 septembre 2010 conférant le statut d'organisation internationale à l'Académie internationale de lutte contre la corruption, entré en vigueur le 8 mars 2011, ainsi que les amendements y afférents;

b) L'expression « autorités autrichiennes » désigne les autorités au niveau fédéral, municipal ou des États ou toutes autres autorités compétentes de la République d'Autriche, selon le contexte, et conformément aux lois et coutumes en vigueur en République d'Autriche;

c) Le terme « Académie » désigne l'Académie internationale de lutte contre la corruption;

d) L'expression « membres du personnel de l'Académie » désigne les membres du personnel pédagogique et administratif de l'Académie ainsi que toute personne détachée auprès de l'Académie par un gouvernement ou une organisation internationale, à l'exception des travailleurs recrutés localement et payés à l'heure;

e) L'expression « activités officielles » désigne toute activité nécessaire à la réalisation des objectifs de l'Académie tels que fixés dans l'Accord portant création de l'Académie;

f) L'expression « visiteurs officiels » désigne les représentants des gouvernements et des organisations internationales coopérant avec l'Académie, ainsi que les experts en visite, dont les chargés de cours invités par l'Académie;

g) L'expression « documents officiels, données et autre matériel » désigne les documents, données et autres articles utilisés par l'Académie pour réaliser ses objectifs.

Article 2. Capacité juridique et statut

1. La République d'Autriche reconnaît la capacité juridique de l'Académie en Autriche, notamment sa capacité :

a) À conclure des contrats;

b) À acquérir des biens meubles et immeubles et à en disposer;

c) À ester en justice;

d) À prendre toute autre mesure nécessaire ou utile pour réaliser ses objectifs et ses activités.

2. Les offres d'études et de formation de l'Académie sont notamment les suivantes :

a) Programmes de licence après un diplôme de l'enseignement secondaire;

b) Programmes de master après un diplôme de licence;

c) Programmes de doctorat après un diplôme de master ou diplôme équivalent;

d) Cours, séminaires, stages de formation et conférences.

3. Dans la mesure où la capacité d'un candidat à suivre des études semble clairement prouvée par ses qualifications individuelles et sa carrière professionnelle, l'Académie peut, à titre exceptionnel, envisager son admission à un programme d'études visé à l'alinéa a) ou b) du paragraphe 2 et lever les exigences correspondantes, auquel cas un examen supplémentaire est à prévoir.

4. Concernant les programmes d'études visés au paragraphe 2, la République d'Autriche reconnaît l'Académie en tant qu'établissement d'enseignement supérieur avec toutes les conséquences juridiques qui s'y rattachent au sens de la législation autrichienne, par laquelle les études achevées avec succès et les diplômes universitaires décernés sont considérés comme équivalents à ceux des établissements d'enseignement reconnus conformément au processus de Bologne.

5. Pour garantir le plus haut niveau de qualité de l'enseignement, l'Académie entend se soumettre à des procédures périodiques d'assurance de la qualité, notamment des examens critiques par des pairs.

Article 3. Siège

1. Le siège de l'Académie comprend les terrains, les installations et les bureaux qu'elle occupe pour les besoins de ses activités. Son périmètre est défini d'un commun accord entre l'Académie et le Gouvernement de la République d'Autriche.

2. Tous les locaux et salles de conférences en Autriche utilisés avec l'accord du Gouvernement pour des réunions convoquées par l'Académie sont considérés comme faisant partie temporairement du siège de celle-ci.

Article 4. Inviolabilité du siège

1. Le siège de l'Académie est inviolable. Aucun fonctionnaire ou agent de la République d'Autriche ni aucune autre personne exerçant une fonction publique en République d'Autriche ne peut y pénétrer pour exercer quelque activité que ce soit sans l'approbation du Doyen de l'Académie et aux conditions approuvées par ce dernier. Toutefois, en cas d'incendie ou de toute autre situation d'urgence, cette approbation est considérée comme acquise si des mesures de protection immédiates sont nécessaires.

2. Sauf disposition contraire du présent Accord et sous réserve du pouvoir de règlementation de l'Académie, les lois de la République d'Autriche sont applicables au siège.

3. Les instruments émanant des autorités autrichiennes peuvent être signifiés dans les locaux du siège.

Article 5. Immunité de juridiction et autres actions

1. L'Académie bénéficie de l'immunité de juridiction et d'exécution, sauf :

a) Dans la mesure où, sous réserve du paragraphe 2 de l'article 20, elle renonce expressément à cette immunité dans un cas particulier;

b) En cas d'action civile engagée par une partie tierce pour des dommages dus à un accident causé par un véhicule à moteur appartenant à l'Académie ou utilisé en son nom, ou en cas de violation de la réglementation relative à la possession et à l'utilisation des véhicules à moteur.

2. Sans préjudice des dispositions des paragraphes 1 et 3, les biens et avoirs de l'Académie, en quelque endroit qu'ils se trouvent, ne peuvent être saisis, confisqués, expropriés ou mis sous séquestre.

3. Les biens et avoirs de l'Académie ne peuvent en outre faire l'objet d'aucune forme de retenue administrative ou judiciaire provisoire.

4. En cas de différend entre l'Académie et une partie privée, l'Académie convient qu'il doit être définitivement réglé par un tribunal composé d'un arbitre unique, désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage conformément au Règlement facultatif d'arbitrage pour les organisations internationales et les parties privées. Le tribunal tranche le différend conformément aux règles de droit acceptées par les parties. En l'absence d'accord, il exécute les dispositions du droit international et les principes généraux du droit applicables. Les questions relatives à l'interprétation de l'Accord portant création de l'Académie ne relèvent pas de la compétence du tribunal.

Article 6. Inviolabilité des archives

Les archives de l'Académie sont inviolables.

Article 7. Protection du siège

Les autorités autrichiennes prennent les mesures appropriées afin d'éviter que la tranquillité du siège de l'Académie soit troublée par une personne ou un groupe de personnes cherchant à y pénétrer sans autorisation.

Article 8. Services publics au sein du siège

La République d'Autriche prend toutes les mesures adéquates pour que le siège dispose des services publics nécessaires à des conditions équitables.

Article 9. Communications

1. La République d'Autriche veille à ce que l'Académie soit en mesure d'envoyer et de recevoir des communications en rapport avec ses activités officielles sans censure ni autre forme d'ingérence.

2. Pour ses communications officielles et le transfert de tous ses documents, l'Académie jouit, sur le territoire autrichien, d'un traitement au moins aussi avantageux que le traitement le plus favorable accordé par la République d'Autriche à toute organisation internationale en matière de priorités, tarifs et surtaxes sur le courrier, les télégrammes, les radiogrammes, la télécopie, le téléphone et autres formes de communication.

Article 10. Exonération des taxes et des droits de douane

1. L'Académie et ses biens sont exonérés de toute forme d'impôts.

2. Les impôts indirects inclus dans le prix des biens ou services fournis à l'Académie, y compris les frais de location, sont remboursés à l'Académie dans la mesure où la législation autrichienne le prévoit pour les missions diplomatiques.

3. Toutes les transactions auxquelles l'Académie est partie et tous les documents où sont consignées ces transactions sont exonérés de tous impôts, droits d'enregistrement et frais judiciaires.

4. Les biens importés ou exportés par l'Académie à des fins officielles, y compris les véhicules automobiles et leurs pièces détachées, sont exonérés de droits de douane et autres redevances, à condition qu'il ne s'agisse pas simplement de la rémunération de services publics, ainsi que des interdictions et restrictions économiques d'importation et d'exportation. La République d'Autriche délivre pour chaque véhicule de l'Académie une plaque diplomatique qui permettra son identification comme véhicule officiel appartenant à une organisation internationale.

5. Les biens importés conformément au paragraphe 4 ne peuvent être cédés ni transférés à des tiers en République d'Autriche dans les deux années suivant leur importation ou acquisition.

6. L'Académie est dispensée de l'obligation de payer les cotisations de l'employeur au Fonds de péréquation ou à un mécanisme ayant des objectifs similaires.

Article 11. Facilités financières

La République d'Autriche prend toutes les mesures pour s'assurer que l'Académie peut :

a) Acheter et recevoir par les voies autorisées des devises ou des titres, en détenir ou en disposer;

b) Ouvrir et tenir des comptes bancaires dans toute monnaie; et

c) Transférer ses fonds, titres et devises en provenance ou à l'intérieur de la République d'Autriche.

Article 12. Sécurité sociale

1. L'Académie et les membres de son personnel sont exonérés de toutes contributions obligatoires à tout régime de sécurité sociale en République d'Autriche.

2. Les membres du personnel de l'Académie ont le droit de cotiser à tout type d'assurance sociale (assurance santé, accident et retraite) ainsi qu'à l'assurance-chômage. Cette assurance a le même effet juridique qu'une assurance obligatoire.

3. Les membres du personnel de l'Académie peuvent se prévaloir du droit prévu au paragraphe 2 en présentant une déclaration écrite dans un délai de trois mois après l'entrée en vigueur du présent Accord ou dans un délai de trois mois après leur entrée en fonctions à l'Académie.

4. Le type d'assurance visé au paragraphe 2 prend effet à la date de prise de fonctions à l'Académie, à condition que la déclaration soit présentée dans un délai de sept jours ouvrables après l'entrée en vigueur du présent Accord, ou après la date de prise de fonctions, ou encore le lendemain de la date de dépôt de la déclaration.

5. L'assurance prend fin le jour où le membre du personnel cesse ses fonctions auprès de l'Académie.

6. Pendant toute la durée de l'assurance, les membres du personnel de l'Académie assurent le paiement de la totalité des contributions à la caisse d'assurance (« Gebietskrankenkasse ») compétente.

7. Les déclarations que doit faire le membre du personnel de l'Académie en vertu du paragraphe 3 sont transmises par l'Académie en son nom à la Gebietskrankenkasse compétente. En outre, l'Académie communique à cette dernière, sur demande, les informations nécessaires à l'exécution de l'assurance.

Article 13. Transit et résidence

1. La République d'Autriche prend toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'entrée et le séjour sur son territoire des personnes énumérées ci-dessous. Elle les autorise à quitter la République d'Autriche librement et veille à ce qu'elles puissent se déplacer sans entraves depuis et vers le siège, en leur accordant la protection nécessaire pendant leurs déplacements :

a) Les membres du Conseil des Gouverneurs, du Conseil consultatif supérieur international et du Conseil consultatif académique international de l'Académie;

b) Les représentants des Parties à l'Accord portant création de l'Académie;

c) Les membres du personnel de l'Académie et les membres de leur famille faisant partie de leur ménage;

d) Les représentants des gouvernements et des organisations invités par l'Académie;

e) Les visiteurs officiels; et

f) Les participants aux cours et séminaires organisés par l'Académie et les membres de leur famille qui font partie de leur ménage, pour la durée des cours et séminaires et lors de leurs déplacements à cet effet.

2. Les visas dont pourraient avoir besoin les personnes visées au paragraphe 1 sont délivrés sans frais et dans les meilleurs délais.

3. Aucune activité à laquelle se livre une personne visée au paragraphe 1 dans l'exercice de ses fonctions à l'Académie ne constitue un motif pour empêcher son entrée sur le territoire autrichien ou sa sortie du territoire.

4. La République d'Autriche est autorisée à demander des preuves raisonnables établissant que les personnes qui demandent à bénéficier des droits attribués par le présent article relèvent des catégories visées au paragraphe 1 et à demander qu'elles respectent de manière raisonnable les règlements en matière de quarantaine et de santé.

Article 14. Membres du personnel de l'Académie

1. Les membres du personnel de l'Académie jouissent, sur le territoire de la République d'Autriche, des privilèges et immunités suivants :

a) L'immunité de juridiction en ce qui concerne leurs paroles et écrits ainsi que tous les actes qu'ils accomplissent dans l'exercice de leurs fonctions officielles; cette immunité continuera de leur être accordée après leur cessation de service auprès de l'Académie;

b) L'immunité de saisie de leurs bagages personnels et officiels ainsi que l'immunité d'inspection des bagages officiels et, dans le cas où ils relèvent de l'article 15 et ne sont ni des citoyens autrichiens ni des résidents permanents en République d'Autriche, l'immunité d'inspection des bagages personnels;

c) L'inviolabilité de tous les documents, données et autres documentations officiels;

d) L'exonération de tout impôt sur leurs traitements et émoluments, y compris les primes, rémunérations, indemnités et pensions qui leur sont versées par l'Académie et se rapportant à leur service. Cette exonération s'étend également à l'assistance accordée aux familles des membres du personnel de l'Académie;

e) L'exonération de toute forme d'impôt sur les revenus provenant, pour eux et les membres de leur famille faisant partie de leur ménage, de sources situées en dehors de la République d'Autriche;

f) L'exonération de l'impôt sur les successions et les donations, à l'exception des impôts sur les biens immobiliers situés en République d'Autriche, dans la mesure où lesdits impôts sont exclusivement liés au fait que les membres du personnel de l'Académie ou les membres de leur famille faisant partie de leur ménage résident en République d'Autriche ou y maintiennent leur domicile habituel;

g) L'exemption des restrictions à l'immigration et des formalités d'enregistrement pour eux-mêmes et les membres de leur famille faisant partie de leur ménage;

h) Le droit d'acquérir ou de conserver librement en République d'Autriche des valeurs étrangères, des comptes en devises étrangères, d'autres biens meubles et, dans les mêmes conditions que les ressortissants autrichiens, des biens immeubles;

i) Le droit d'importer pour leur usage propre, en franchise de droits et autres taxes et sans être soumis aux prohibitions et restrictions économiques d'importation et d'exportation, à condition que lesdites taxes ne soient pas simplement liées à des services publics :

i) leur mobilier et leurs effets en un ou plusieurs envois; et

ii) un véhicule automobile tous les quatre ans;

j) La même protection et les mêmes facilités de rapatriement, pour eux-mêmes et les membres de leur famille faisant partie de leur ménage, que celles qui sont accordées en période de crise internationale aux membres de rang comparable du personnel des missions diplomatiques accréditées auprès de la République d'Autriche;

k) La possibilité pour leurs conjoints et les personnes à charge faisant partie de leur ménage d'avoir accès au marché du travail conformément à la législation autrichienne sur une base préférentielle, à condition que, dans la mesure où ces personnes exercent un emploi rémunéré, les privilèges et les immunités visés au présent Accord ne s'appliquent pas audit emploi. Les conditions d'octroi de ce privilège sont indiquées dans l'annexe.

2. Les membres du personnel de l'Académie et les membres de leur famille faisant partie de leur ménage, auxquels s'applique le présent Accord, ne pourront bénéficier d'aucune prestation provenant du Fonds de péréquation ou d'un dispositif ayant des objectifs équivalents. Cette disposition ne s'applique pas aux ressortissants autrichiens, aux personnes d'une autre nationalité jouissant d'un statut équivalent en vertu de la législation de l'Union européenne, ni aux apatrides résidents permanents en Autriche.

Article 15. Doyen de l'Académie

Outre les privilèges et immunités visés à l'article 14, le Doyen de l'Académie et tout membre du personnel de l'Académie agissant en son nom durant son absence jouissent des privilèges, immunités, exonérations et facilités accordés aux chefs des missions diplomatiques, à condition qu'ils ne soient pas des ressortissants autrichiens ni des résidents permanents en République d'Autriche.

Article 16. Représentants des Parties à l'Accord portant création de l'Académie, membres du Conseil des Gouverneurs, du Conseil consultatif supérieur international et du Conseil consultatif académique international

1. Pendant l'exercice de leurs fonctions, les représentants des Parties à l'Accord portant création de l'Académie, les membres du Conseil des Gouverneurs, du Conseil consultatif supérieur international et du Conseil consultatif académique international de l'Académie jouissent en République d'Autriche des privilèges et immunités suivants :

a) L'immunité de juridiction en ce qui concerne leurs paroles et écrits ainsi que tous les actes qu'ils accomplissent dans l'exercice de leurs fonctions officielles; cette immunité continuera de leur être accordée après leur cessation de service auprès de l'Académie;

b) L'inviolabilité de tous les documents, données et autres documentations officiels;

c) L'immunité de saisie de leurs bagages personnels et officiels; et

d) L'exemption des restrictions à l'immigration et des formalités d'enregistrement.

2. Dans le cas où une forme d'impôt dépend de la résidence, les périodes pendant lesquelles les personnes visées au paragraphe 1 peuvent se trouver sur le territoire de la République d'Autriche pour l'exercice de leurs fonctions ne sont pas considérées comme des périodes de résidence. En particulier, ces personnes sont exonérées d'impôt sur les salaires, émoluments, traitements et indemnités versés par l'Académie durant ces périodes et de toutes les taxes de séjour.

Article 17. Visiteurs officiels

1. Les visiteurs officiels jouissent des privilèges et immunités suivants :

a) L'immunité de juridiction en ce qui concerne leurs paroles et écrits ainsi que tous les actes qu'ils accomplissent dans l'exercice de leurs fonctions; cette immunité continuera de leur être accordée après la fin de leur visite officielle;

b) L'inviolabilité de tous les documents, données et autres documentations officiels;

c) L'immunité de saisie de leurs bagages personnels et officiels;

d) Les facilités de change nécessaires au transfert de leurs émoluments et dépenses.

2. Dans le cas où une forme d'impôt dépend de la résidence, les périodes pendant lesquelles les personnes visées au paragraphe 1 peuvent se trouver sur le territoire de la République d'Autriche pour l'exercice de leurs fonctions ne sont pas considérées comme des périodes de résidence. En particulier, ces personnes sont exonérées d'impôt sur leurs émoluments et dépenses payés par l'Académie durant les périodes de service et de toutes les taxes de séjour.

Article 18. Notification de nominations et cartes d'identité

1. L'Académie communique aux autorités autrichiennes la liste des membres du personnel de l'Académie et la met à jour périodiquement selon que de besoin.

2. La République d'Autriche délivre aux membres du personnel de l'Académie et aux membres de leur famille faisant partie de leur ménage, conformément à la législation autrichienne, une carte d'identité portant la photographie du titulaire. Cette carte permettra aux autorités autrichiennes d'en identifier le titulaire.

Article 19. Ressortissants autrichiens, résidents permanents en République d'Autriche et personnel recruté localement

1. Sous réserve des dispositions du présent Accord, la République d'Autriche s'engage à respecter le caractère exclusivement international des fonctions des ressortissants autrichiens et des personnes qui résident de manière permanente en Autriche. Elle s'abstient également de toute action ou mesure qui pourrait porter atteinte à leur mission internationale.

2. Les ressortissants autrichiens et les résidents permanents en Autriche jouissent uniquement des privilèges et immunités prévus à l'article 12, aux alinéas a) et b) du paragraphe 1 de l'article 14 avec les réserves émises et aux alinéas c) et d) du même paragraphe, aux alinéas a), b), c) et d), du paragraphe 1 de l'article 16, ainsi qu'aux alinéas a), b) et c) du paragraphe 1 de l'article 17.

3. Le présent accord ne s'applique pas au personnel recruté localement et payé à l'heure.

Article 20. Objectif des privilèges et immunités

1. Les privilèges et immunités prévus dans le présent Accord ne sont pas destinés à octroyer des avantages personnels aux personnes qui en sont bénéficiaires. Ils sont accordés uniquement pour permettre à l'Académie d'exercer librement et en tout temps ses activités officielles et aux personnes qui en bénéficient de jouir d'une indépendance totale. L'Académie s'engage à encourager les membres de son personnel à respecter leurs obligations juridiques.

2. L'Académie peut lever l'immunité lorsqu'elle estime que celle-ci entraverait le cours normal de la justice et peut être levée sans nuire aux intérêts de l'Académie. En cas de saisie, sur décision des autorités judiciaires, des salaires, émoluments ou indemnités dus par l'Académie à un membre de son personnel, l'immunité est réputée levée, sauf si l'Académie informe les autorités autrichiennes, dans les 14 jours suivant la date de notification de ladite décision de justice qu'elle ne lève pas son immunité.

Article 21. Règlement des différends

Sauf si les Parties en décident autrement, tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord qui ne peut être réglé par voie de négociation est soumis à l'arbitrage d'un tribunal composé d'un arbitre unique désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage conformément au Règlement facultatif d'arbitrage pour les organisations internationales et les États. La décision arbitrale est définitive et exécutoire. Cependant, chaque Partie peut demander au Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage de désigner immédiatement l'arbitre afin d'examiner une demande en mesures conservatoires afin de protéger ses droits en vertu du présent Accord. L'arbitrage a lieu à Vienne et la langue utilisée pour la procédure arbitrale est l'anglais.

Article 22. Organisation la plus favorisée

Si le Gouvernement de la République d'Autriche conclut avec une organisation intergouvernementale comparable ayant son siège en Autriche un accord dont les conditions ou les clauses sont plus favorables à cette organisation que celles prévues par le présent Accord, il fera bénéficier l'Académie, au moyen d'un accord complémentaire, de ces conditions et clauses plus favorables.

Article 23. Entrée en vigueur et durée de l'Accord

1. Le présent Accord est conclu pour une période indéterminée et entre en vigueur le premier jour du troisième mois après que la République d'Autriche et l'Académie se sont mutuellement informées de l'accomplissement de leurs procédures requises pour être liées par cet Accord.

2. Les dispositions du présent Accord prennent effet le 8 mars 2011.

3. Le présent Accord cesse de produire ses effets si le siège de l'Académie est déplacé hors du territoire de la République d'Autriche.

4. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une des Parties moyennant un préavis écrit adressé à l'autre Partie. Il cesse de produire ses effets six mois après la date de réception du préavis.

5. L'annexe ci-après fait partie intégrante de l'Accord.

FAIT à Vienne, le 10 octobre 2011, en deux exemplaires originaux, en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République d'Autriche :

JOHANNES KYRLE

Pour l'Académie internationale de lutte contre la corruption :

MARTIN KREUTNER

ANNEXE

ACCÈS AU MARCHÉ DU TRAVAIL

1. Les conjoints des membres du personnel de l'Académie et leurs enfants âgés de moins de 21 ans, à condition qu'ils soient venus en Autriche dans le cadre du regroupement familial et qu'ils fassent partie du ménage du principal titulaire de la carte d'identité délivrée conformément à l'article 18, ont un accès préférentiel au marché du travail. La définition de l'expression « membres du personnel de l'Académie », à l'alinéa d) de l'article premier, tient compte de la structure spécifique de l'Académie. Lesdits membres de la famille sont ci-après nommés « bénéficiaires ».

2. Le Ministère fédéral des affaires étrangères délivrera sur demande aux bénéficiaires susmentionnés un certificat confirmant leur statut préférentiel en vertu du présent Accord. La délivrance de ce certificat ne dépendra pas d'une offre spécifique d'emploi. Ce certificat est valable sur tout le territoire autrichien et sa validité prend fin à l'expiration de la carte d'identité.

3. L'employeur potentiel du bénéficiaire obtiendra une autorisation d'embauche (« Beschäftigungsbewilligung ») sur demande, à condition que l'emploi ne touche pas un secteur du marché du travail ou une région connaissant des problèmes d'emploi sérieux, selon la conclusion du service autrichien de l'emploi (« Arbeitsmarktservice »). L'autorisation d'embauche peut être accordée même si le quota fixé par la loi pour l'emploi de travailleurs étrangers (« Bundeshöchstzahl ») est dépassé.

4. L'autorisation d'embauche est délivrée par le bureau régional du service autrichien de l'emploi (« Arbeitsmarktservice ») compétent pour la région dans laquelle l'activité professionnelle sera exercée; dans le cas d'un emploi qui ne serait pas limité à un lieu spécifique, la compétence du bureau régional est déterminée par le siège de l'employeur.

5. Les enfants venus en Autriche avant l'âge de 21 ans dans le cadre du regroupement familial et qui souhaitent exercer une activité professionnelle à 21 ans révolus sont considérés comme bénéficiaires s'ils étaient à charge du titulaire principal de la carte d'identité avant qu'ils atteignent l'âge de 21 ans et ce, jusqu'au moment de leur arrivée sur le marché du travail. La règlementation normale concernant l'accès des étrangers à l'emploi en Autriche s'applique à toutes les autres personnes à charge.

6. Les dispositions ci-dessus concernant l'emploi ne s'appliquent pas aux activités indépendantes. Dans ces cas, les bénéficiaires devront remplir les conditions juridiques nécessaires à l'exercice de telles activités.

No. 50019

Netherlands (in respect of Aruba)
and
St. Kitts and Nevis

Agreement between the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and Saint Christopher (Saint Kitts) and Nevis for the exchange of information relating to tax matters. The Hague, 11 September 2009

Entry into force: *19 October 2011 by notification, in accordance with article 13*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 6 August 2012*

Pays-Bas (à l'égard d'Aruba)
et
Saint-Kitts-et-Nevis

Accord entre le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, et Saint-Kitts-et-Nevis sur l'échange de renseignements en matière fiscale. La Haye, 11 septembre 2009

Entrée en vigueur : *19 octobre 2011 par notification, conformément à l'article 13*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pays-Bas, 6 août 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and Saint Christopher (Saint Kitts) and Nevis for the exchange of information relating to tax matters

The Government of the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba,

and

the Government of Saint Christopher (Saint Kitts) and Nevis,

Desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes,

Have agreed as follows:

Article 1

Object and Scope of the Agreement

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and

enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

2. As regards the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply only to Aruba.

Article 2

Jurisdiction

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes Covered

The taxes which are the subject of this Agreement are all taxes imposed or administered by either Contracting Party including any identical or substantially similar taxes imposed after the date of signature of the Agreement. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by the Agreement.

Article 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

a) the term "Contracting Party" means Saint Kitts and Nevis or the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, as the context requires;

b) the term "Saint Kitts and Nevis" means the Federation of Saint Christopher and Nevis;

c) the term "Aruba" means that part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in the Caribbean area and consisting of the Island Aruba;

d) the term "competent authority" means

i) in the case of Saint Kitts and Nevis, the Financial Secretary or the Financial Secretary's authorised representative;

ii) in the case of Aruba, the Minister of Finance and Economic Affairs or an authorised representative of the Minister;

e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

h) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

i) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

j) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

k) the term "tax" means any tax to which the Agreement applies;

l) the term "applicant Party" means the Contracting Party requesting information;

m) the term "requested Party" means the Contracting Party requested to provide information;

n) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

o) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever;

p) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party;

q) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

3. The Commentary to the OECD Model Agreement on Exchange of Information on Tax Matters shall apply to the interpretation of this Agreement where this Agreement is in conformity with the OECD Model Agreement on Exchange of Information on Tax Matters.

Article 5

Exchange of Information Upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of an applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of the Agreement, have the authority to obtain and provide upon request:

a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

a) the identity of the person under examination or investigation;

b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;

c) the tax purpose for which the information is sought, including a statement of the law imposing the tax to which the request relates;

d) grounds for believing that the information requested is held in the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;

g) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the requested Party shall:

a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall notify the competent authority of the applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request.

b) if the competent authority of the requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6

Tax Examinations Abroad

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the

written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of Declining a Request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice or

b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

Article 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

Article 9

Costs

Incidence of costs incurred in providing assistance shall be agreed by the Contracting Parties.

Article 10

Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of the Agreement.

Article 11

Other international agreements or arrangements

The possibilities of assistance provided by this Agreement do not limit, nor are they limited by, those contained in existing international agreements or other arrangements between the Contracting Parties which relate to co-operation in tax matters.

Article 12

Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of the Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

3. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

Article 13

Entry into Force

This Agreement shall enter into force when each Contracting Party has notified the other in writing, through diplomatic channels, of the completion of its necessary internal procedures for entry into force. Upon entry into force, it shall have effect:

a) for criminal tax matters on that date; and

b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

Article 14

Termination

1. Either Contracting Party may terminate the Agreement by serving a notice of termination either through diplomatic channels to or by letter to the competent authority of the other Contracting Party.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3. Following termination of the Agreement the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under the Agreement.

DONE at The Hague this 11th day of September 2009, in duplicate, in the English language.

For the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba

N. J. J. SWAEN
Minister of Finance and Economic Affiars

For Saint Christopher (Saint Kitts) and Nevis

Dr JAMES E. WILLIAMS
High Commissioner in London

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS, À L'ÉGARD D'ARUBA, ET SAINT-KITTS-ET-NEVIS SUR L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, et le Gouvernement de Saint-Kitts-et-Nevis,

Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance mutuelle par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des Parties contractantes concernant les impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et tenus secrets selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ou ne retardent pas indûment l'échange effectif de renseignements.

2. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord ne s'applique qu'à Aruba.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ou en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

Le présent Accord s'applique à tous les impôts établis ou gérés par l'une ou l'autre des Parties contractantes, y compris tous les impôts identiques ou analogues qui seraient établis après la date de sa signature. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent toute modification substantielle apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, sauf définition contraire :

a) L'expression « Partie contractante » désigne, selon le contexte, Saint-Kitts-et-Nevis ou le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba;

b) L'expression « Saint-Kitts-et-Nevis » désigne la Fédération de Saint-Kitts-et-Nevis;

c) Le terme « Aruba » désigne la partie du Royaume des Pays-Bas située dans les Caraïbes et composée de l'île d'Aruba;

d) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Dans le cas de Saint-Kitts-et-Nevis, le Secrétaire aux finances ou son représentant autorisé;

ii) Dans le cas d'Aruba, le Ministre des finances et des affaires économiques ou son représentant autorisé;

e) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

g) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

h) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

i) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

k) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord;

l) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande les renseignements;

m) l'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle les renseignements sont demandés;

n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives ou les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

o) Le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle qu'en soit la forme;

p) L'expression « en matière fiscale pénale » désigne les affaires fiscales faisant intervenir un acte intentionnel passible de poursuites en vertu du droit pénal de la Partie requérante;

q) L'expression « droit pénal » désigne toute disposition pénale qualifiée de telle en droit interne, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y sont pas définis ont, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que leur attribue la législation de cette Partie au moment considéré, le sens que leur attribue le droit fiscal applicable de cette Partie prévalant sur celui qui leur est attribué par d'autres lois en vigueur dans cette Partie.

3. Le Commentaire du modèle d'accord de l'OCDE sur l'échange de renseignements en matière fiscale s'applique à l'interprétation du présent Accord lorsque ce dernier est conforme à ce modèle.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction pénale selon le droit de la Partie requise s'il s'était produit sur le territoire de cette Partie.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si elle n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir ou de fournir sur demande :

a) Les renseignements détenus par les banques, les autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten », et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires; et dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) Les indications concernant les renseignements demandés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;

c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés, y compris un exposé de la loi établissant l'impôt auquel la demande fait référence;

d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;

e) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives ainsi qu'aux pratiques administratives de la Partie requérante, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de cette Partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives, et que la demande est conforme au présent Accord;

g) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet les renseignements demandés aussi rapidement que possible à la Partie requérante. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

a) Accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;

b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant de donner suite à la demande ou si elle refuse de communiquer les renseignements, elle en informe immédiatement la Partie requérante, en indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles rencontrés ou les motifs de son refus.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à se rendre sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie fait connaître à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de l'entretien prévus avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et les conditions exigées par la première Partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui l'effectue.

Article 7. Possibilité de décliner une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

a) Ont pour but de demander ou fournir un avis juridique; ou

b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation de tels renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire envers un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent Accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en

faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

La répartition des frais encourus pour l'assistance est déterminée d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Article 10. Dispositions d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent Accord et lui donner effet.

Article 11. Autres accords ou arrangements internationaux

Les possibilités d'assistance prévues par le présent Accord ne limitent pas et ne sont pas limitées par celles découlant de tous accords ou autres arrangements internationaux en vigueur entre les Parties contractantes qui se rapportent à la coopération en matière fiscale.

Article 12. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4. Les Parties peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 13. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur lorsque chaque Partie aura notifié à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement de ses procédures internes requises à cet effet. Ses dispositions s'appliquent dès son entrée en vigueur :

a) En matière fiscale pénale, à cette date; et

b) En ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article premier, à cette date, mais uniquement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, à toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 14. Dénonciation

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut dénoncer l'Accord moyennant un préavis de dénonciation adressé par la voie diplomatique ou par courrier à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la réception, par l'autre Partie contractante, du préavis de dénonciation.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de son article 8 pour tous les renseignements obtenus dans le cadre de son application.

FAIT à La Haye, le 11 septembre 2009, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba :

N. J. J. SWAEN
Ministre des finances et des affaires économiques

Pour Saint-Kitts-et-Nevis :

JAMES E. WILLIAMS
Haut-Commissaire à Londres

No. 50020

Netherlands
and
France

Exchange of letters constituting an agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the French Republic on the return of any radioactive waste arising from the reprocessing of irradiated nuclear fuel. Paris, 29 May 1979

Entry into force: *17 August 1981 by notification, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 7 August 2012*

Pays-Bas
et
France

Échange de lettres constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République française sur le retour de tous les déchets radioactifs résultant du retraitement du combustible nucléaire irradié. Paris, 29 mai 1979

Entrée en vigueur : *17 août 1981 par notification, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pays-Bas, 7 août 2012*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

I

MINISTÈRE
DES
AFFAIRES ÉTRANGÈRES

L'Ambassadeur de France
Secrétaire Général

Paris, le 29 mai 1979

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance au nom du Gouvernement de la République Française les points suivants:

1. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République Française ont pris acte des dispositions du contrat conclu le 20 mars 1978 entre la Compagnie Générale des Matières Nucléaires (ci-après appelée COGEMA) et la N.V. Provinciale Zeeuwse Energie Maatschappij (ci-après appelée PZEM) en vue du retraitement par la COGEMA de certaines quantités de combustibles irradiés.

2. Se référant aux lettres qu'ils ont adressées à l'A.I.E.A. le 11 janvier 1978, les deux gouvernements appliqueront les directives de Londres, notamment les dispositions des paragraphes 3 (protec-

tion physique) et 10 (contrôle des retransferts) à toutes les matières nucléaires qui font l'objet dudit contrat.

3. La COGEMA aura la faculté de livrer à la PZEM les déchets radioactifs résultant du retraitement des combustibles irradiés en question (ou l'équivalent desdits déchets) pourvu qu'ils aient été mis sous une forme qui permette leur transport en toute sécurité au lieu de stockage et qui permette leur stockage conformément aux règlements applicables. Aussi, le contrat précise-t-il par ailleurs que les opérations de retraitement ne commenceront qu'à partir du moment où un accord se sera fait sur les conditions du retour des déchets.

L'approbation dudit contrat par les autorités de la République Française est subordonnée à l'insertion dans ce contrat des dispositions mentionnées ci-dessus.

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas s'engage auprès du Gouvernement de la République Française à ne prendre aucune initiative législative ou réglementaire qui empêcherait la COGEMA d'user de la faculté de livrer les déchets radioactifs à la société et, dans le cadre des dispositions légales s'y rapportant, à faciliter la mise en oeuvre de cette faculté.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement néerlandais, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date à laquelle ceux-ci se seront notifié l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour la mise en vigueur de l'accord.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma haute considération.

BRUNO DE LEUSSE

A Son Excellence M. Jonkheer J. A. de Ranitz
Ambassadeur des Pays-Bas en France

II

L'Ambassadeur
No. 8274

Paris, le 29 mai 1979

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 29 mai 1979 ainsi rédigée:

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement néerlandais et que votre lettre et la présente réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur dans les conditions fixées par votre lettre.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma haute considération.

J. A. DE RANITZ

S. Exc. M. Bruno de Leusse de Syon
Ambassadeur de France
Secrétaire Général
Ministère des Affaires Etrangères
37, Quai d'Orsay
75700 Paris

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I
Ministry of Foreign Affairs
The French Ambassador
Secretary-General

Paris, 29 May 1979

Excellency,

On behalf of the Government of the French Republic, I have the honour of drawing your attention to the following points:

1. The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the French Republic have taken note of the provisions of the contract concluded on 20 March 1978 between Compagnie Générale des Matières Nucléaires (hereinafter referred to as COGEMA) and N.V. Provinciale Zeeuwse Energie Maatschappij (hereinafter referred to as PZEM) concerning the reprocessing of certain quantities of spent fuel by COGEMA.

2. With respect to the letters they sent to the International Atomic Energy Agency (IAEA) on 11 January 1978, the two Governments shall apply the London Guidelines, in particular the provisions of paragraphs 3 (physical protection) and 10 (controls on retransfer) to all nuclear materials covered by that contract.

3. COGEMA shall be authorized to deliver to PZEM radioactive waste derived from the reprocessing of the spent fuel in question (or the equivalent of such waste), provided that the waste is in a form which would guarantee its safe transport to the storage site and would enable it to be stored in accordance with the applicable regulations. Furthermore, the contract also specifies that the reprocessing operations may only commence once an agreement on the conditions governing the return of waste has been concluded.

Approval of the said contract by the authorities of the French Republic is contingent upon the insertion of the above-mentioned provisions in that contract.

The Government of the Kingdom of the Netherlands assures the Government of the French Republic that it does not intend to take any legislative or regulatory initiative which would prevent COGEMA from exercising the option of transferring the radioactive waste to the company and, within the framework of relevant legal provisions, to facilitate the exercise of this option.

If the above-mentioned provisions are acceptable to the Government of the Netherlands, I have the honour of proposing that this note and your reply constitute an agreement between our two Governments, which shall take effect on the date on which they will have notified each other that the constitutional procedures required for the entry into force of the agreement have been fulfilled.

I avail myself of this opportunity to renew to your Excellency the assurances of my highest consideration.

BRUNO DE LEUSSE

H. E. Mr. Jonkheer J. A. de Ranitz
Ambassador of the Netherlands in France

II

The Ambassador

No. 8274

Paris, 29 May 1979

Excellency,

I have the honour of acknowledging receipt of your letter of 29 May 1979, which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour of informing you that the above-mentioned provisions are acceptable to the Government of the Netherlands and that your letter and this reply constitute an agreement between our two Governments, which shall enter into force under the terms specified in your letter.

I avail myself of this opportunity to renew to your Excellency the assurances of my highest consideration.

J. A. DE RANITZ

H. E. Mr. Bruno de Leusse de Syon
French Ambassador
Secretary-General
Ministry of Foreign Affairs
37, Quai d'Orsay
75700 Paris

No. 50021

Netherlands (in respect of Aruba)
and
Canada

Agreement between the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and Canada for the exchange of information with respect to tax matters. Ottawa, 20 October 2011

Entry into force: *1 June 2012, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 7 August 2012*

Pays-Bas (à l'égard d'Aruba)
et
Canada

Accord entre le Royaume des Pays-Bas en ce qui concerne Aruba et le Canada sur l'échange de renseignements en matière fiscale. Ottawa, 20 octobre 2011

Entrée en vigueur : *1er juin 2012, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pays-Bas, 7 août 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and Canada for the exchange of information with respect to tax matters

The Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba,

and

Canada

Desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes;

Have agreed as follows:

Article 1

Object and Scope of this Agreement

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax

matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 9.

2. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

3. As regards the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply only to Aruba.

Article 2

Jurisdiction

A requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes Covered

The taxes which are the subject of this Agreement are, in the case of Canada, all taxes imposed or administered by the Government of Canada and, in the case of the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, all taxes imposed or administered by Aruba, including any taxes imposed or administered after the date of signature of this Agreement.

Article 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

a) the term "Contracting Party" means Canada or the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, as the context requires;

b) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorised representative;

(ii) in the case of Aruba, the Minister in charge of Finance or an authorised representative of the Minister;

c) the term "Canada", used in a geographical sense, means:

(i) the land territory, air space, internal waters and territorial sea of Canada;

(ii) the exclusive economic zone of Canada, as determined by its domestic law, in accordance with Part V of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982 (UNCLOS); and

(iii) the continental shelf of Canada, as determined by its domestic law, in accordance with Part VI of UNCLOS;

d) the term "Aruba", used in a geographical sense, means that part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in the Caribbean area and consisting of the Island of Aruba;

e) the term "person" includes an individual, a company, a trust, a partnership and any other body of persons;

f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided that its listed shares can be readily purchased and sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

h) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

i) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

j) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased and sold, or readily purchased and redeemed, by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold, or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

k) the term "tax" means any tax to which this Agreement applies;

l) the term "applicant Party" means the Contracting Party requesting information;

m) the term "requested Party" means the Contracting Party requested to provide information;

n) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information; and

o) the term "information" means any fact, statement or record in any form whatever.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law

of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

Exchange of Information Upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the territory of the requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of the applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authority for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. This Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party

when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

a) the identity of the person under examination or investigation;

b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;

c) the tax purpose for which the information is sought;

d) the grounds for believing that the information requested is held in the territory of the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement; and

g) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall immediately confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall:

a) notify the competent authority of the applicant Party, within 60 days of receiving the request, of any deficiencies in the request;

b) notify the competent authority of the applicant Party, within 90 days of receiving the request, of the intention to refuse the request or of any obstacle preventing the requested Party from fulfilling the request;

c) inform the competent authority of the applicant Party of the grounds for the refusal of the request or the nature of the obstacles to processing the request;

d) provide the requested information within 90 days of receiving the request or, in the event that there is an obstacle to fulfilling the request, advise the competent authority of the applicant Party of the estimated additional time required to fulfill the request.

Article 6

Spontaneous Exchange of Information

The competent authorities may forward to each other, without prior request, information of which they have knowledge that may be foreseeably relevant in accordance with Article 1.

Article 7

Tax Examinations Abroad

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the territory of the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 8

Possibility of Declining a Request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4, shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would

reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are produced for the purposes of:

a) seeking or providing legal advice, or

b) use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

Article 9

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, taxes in that jurisdiction. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not otherwise be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

Article 10

Costs

Unless the competent authorities of the Contracting Parties otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the requested Party, and extraordinary costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the applicant Party. At the request of either Contracting Party, the competent auth-

orities shall consult as necessary with regard to this Article, and in particular the competent authority of the requested Party shall consult with the competent authority of the applicant Party in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be extraordinary.

Article 11

Implementation Legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

Article 12

Other International Agreements or Arrangements

The possibilities of assistance provided by this Agreement do not limit, nor are they limited by, those contained in existing international agreements or other arrangements between the Contracting Parties which relate to co-operation in tax matters.

Article 13

Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5, 6 and 7.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

Article 14

Entry into Force

1. Each of the Contracting Parties shall notify the other in writing through diplomatic channels of the completion of the internal procedures for the entry into force of this Agreement.

2. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1. Upon entry into force, it shall have effect:

a) for tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the Applicant Party (irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes), on that date; and

b) for all other matters covered in Article 1, on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

Article 15

Termination

1. A Contracting Party may terminate this Agreement by serving a notice of termination through diplomatic channels to the other Contracting Party.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of the notice of termination.

3. Where a Contracting Party terminates this Agreement, both Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 9 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Otttawa this 20th day of October 2011 in the English and French languages, each version being equally authentic.

For the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba:

M. WINKLAAR

For Canada:

MORRIS ROSENBERG

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Accord entre le Royaume des Pays-Bas en ce qui concerne Aruba et le Canada sur l'échange de renseignements en matière fiscale

Le Royaume des Pays-Bas, en ce qui concerne Aruba,

et

le Canada

Souhaitant faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale;

Sont convenus des dispositions suivantes:

Article premier

Objet et champ d'application du présent accord

1. Les autorités compétentes des parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des parties contractantes relative aux impôts visés par le présent accord. Ces renseignements sont ceux vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément au présent accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 9.

2. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou réglementaires ou des pratiques administratives de la partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent pas ou ne retardent pas indûment un échange effectif de renseignements.

3. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent accord ne s'applique qu'à Aruba.

Article 2

Compétence

La partie requise n'a pas obligation de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3

Impôts visés

Les impôts visés par le présent accord sont, dans le cas du Canada, tous les impôts établis ou administrés par le gouvernement du Canada et, dans le cas du Royaume des Pays-Bas, en ce qui concerne Aruba, tous les impôts établis ou administrés par Aruba, y compris tous impôts établis ou administrés après la date de signature du présent accord.

Article 4

Définitions

1. Aux fins du présent accord, sauf définition contraire:

a) l'expression « partie contractante » signifie, selon le contexte, le Canada ou le Royaume des Pays-Bas, en ce qui concerne Aruba;

b) l'expression « autorité compétente » signifie:

i) dans le cas du Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,

ii) dans le cas d'Aruba, le ministre responsable des Finances ou son représentant autorisé;

c) le terme « Canada », employé dans un sens géographique, désigne:

i) le territoire terrestre, l'espace aérien, les eaux intérieures et la mer territoriale du Canada,

ii) la zone économique exclusive du Canada, telle qu'elle est définie dans sa législation interne, en conformité avec la partie V de la *Convention des Nations Unies sur le droit de la mer* du 10 décembre 1982 (UNCLOS), et

iii) le plateau continental du Canada, tel qu'il est défini dans sa législation interne, en conformité avec la partie VI de l'UNCLOS;

d) le terme « Aruba », employé dans un sens géographique, désigne la partie du Royaume des Pays-Bas qui est située dans la région des Caraïbes et qui constitue l'île d'Aruba;

e) le terme « personne » inclut une personne physique, une société, une fiducie ou une société de personnes et tout autre groupement de personnes;

f) le terme « société » signifie toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme étant une personne morale;

g) le terme « société cotée » signifie toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente des actions n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

h) l'expression « catégorie principale d'actions » signifie la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

i) l'expression « bourse reconnue » signifie toute bourse déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des parties contractantes;

j) l'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » signifie tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » signifie tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées et vendues, ou facilement achetées et rachetées, par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;

k) le terme « impôt » signifie tout impôt auquel s'applique le présent accord;

l) l'expression « partie requérante » signifie la partie contractante qui demande les renseignements;

m) l'expression « partie requise » signifie la partie contractante à laquelle les renseignements sont demandés;

n) l'expression « mesures de collecte de renseignements » signifie les dispositions législatives et réglementaires ainsi que les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

o) le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle que soit sa forme.

2. Pour l'application du présent accord à un moment donné par une partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cette partie, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal applicable de cette partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette partie.

Article 5

Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la partie requise fournit les renseignements sur demande aux fins visées à l'article 1. Ces renseignements doivent être échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête aurait constitué, ou non, une infraction pénale selon le droit de la partie requise s'il s'était produit sur le territoire de cette partie.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette partie prend toutes les mesures de collecte de renseignements adéquates nécessaires pour fournir à la partie requérante les renseignements demandés, même si la partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la partie requérante, l'autorité compétente de la partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne le lui permet, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque partie contractante fait en sorte que son autorité compétente ait le droit, aux fins visées à l'article 1 du présent accord, d'obtenir et de fournir, sur demande:

a) les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire, y compris les représentants et les fiduciaires;

b) les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. Le présent accord n'oblige pas les parties contractantes à obtenir ou à fournir les renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la partie requérante fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de la partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent accord, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés:

a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la partie requérante souhaite recevoir les renseignements de la partie requise;

c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus sur le territoire de la partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la partie requise;

e) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux pratiques administratives de la partie requérante, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la partie requérante, l'autorité compétente de cette partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent accord;

g) une déclaration précisant que la partie requérante a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la partie requise accuse immédiatement réception de la demande par écrit auprès de l'autorité compétente de la partie requérante, et elle:

a) avise l'autorité compétente de la partie requérante, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;

b) avise l'autorité compétente de la partie requérante, dans les 90 jours à compter de la réception de la demande, de l'intention de rejeter la demande ou de tout obstacle empêchant la partie requise de donner suite à la demande;

c) informe l'autorité compétente de la partie requérante des motifs du rejet de la demande ou de la nature des obstacles empêchant le traitement de celle-ci;

d) fournit les renseignements demandés dans les 90 jours à compter de la réception de la demande ou, si un obstacle empêche qu'il soit donné suite à la demande, informe l'autorité compétente de la partie requérante du temps supplémentaire dont on prévoit avoir besoin pour donner suite à la demande.

Article 6

Échange spontané de renseignements

Une autorité compétente peut envoyer à l'autre autorité compétente, sans demande préalable, des renseignements dont elle a connaissance et qui sont vraisemblablement pertinents aux termes de l'article 1.

Article 7

Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre partie contractante à entrer sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième partie contractante fait connaître à l'autorité compétente de la première partie contractante la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une partie contractante, l'autorité compétente de l'autre partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première partie contractante à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal effectué sur le territoire de la deuxième partie contractante.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre partie contractante la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première partie contractante pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la partie contractante qui conduit le contrôle.

Article 8

Possibilité de rejeter une demande

1. La partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas soumise en conformité avec le présent accord.

2. Le présent accord n'oblige pas une partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Le présent accord n'oblige pas une partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

a) ont pour but de demander ou de fournir un avis juridique, ou

b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à son ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de la législation fiscale de la partie requérante – ou toute obligation s'y rattachant – qui est discriminatoire à l'encontre d'un ressortissant de la partie requise par rapport à un ressortissant de la partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 9

Confidentialité

Tout renseignement reçu par une partie contractante en vertu du présent accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts applicables sur le territoire de cette partie, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la partie requise.

Article 10

Frais

Sauf accord contraire entre les autorités compétentes des parties contractantes, les frais ordinaires engagés pour fournir l'assistance sont assumés par la partie requise, et les frais extraordinaires engagés à cette fin (y compris les frais raisonnables engagés pour retenir les services de conseillers externes relativement à des litiges ou à d'autres questions) sont assumés par la partie requérante. À la demande de l'une ou l'autre des parties contractantes, les autorités compétentes se consultent au besoin au sujet du présent article et, notamment, l'autorité compétente de la partie requise consulte l'autorité compétente de la partie requérante à l'avance si elle s'attend à ce que les frais liés à la fourniture de renseignements concernant une demande en particulier soient extraordinaires.

Article 11

Dispositions d'application

Les parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent accord et lui donner effet.

Article 12

Autres accords et arrangements internationaux

Les possibilités d'assistance prévues par le présent accord ne limitent pas et ne sont pas limitées par celles découlant de tous accords ou autres arrangements internationaux en vigueur entre les parties contractantes qui se rapportent à la coopération en matière fiscale.

Article 13

Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5, 6 et 7.

3. Les autorités compétentes des parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement en vue d'arriver à un accord en application du présent article.

4. Les parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 14

Entrée en vigueur

1. Chacune des parties contractantes avise l'autre partie, au moyen d'une notification écrite transmise par la voie diplomatique, de l'accomplissement de ses procédures internes requises pour l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1. À compter de la date de son entrée en vigueur, le présent accord prend effet:

a) en ce qui concerne les questions fiscales mettant en cause une conduite intentionnelle pouvant faire l'objet de poursuites en vertu des lois pénales de la partie requérante (que les dispositions en cause soient prévues par la législation fiscale, le code criminel ou d'autres lois), à cette date;

b) en ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article 1, à cette date, mais seulement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, pour toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 15

Dénonciation

1. Une partie contractante peut dénoncer le présent accord en transmettant une notification de dénonciation par la voie diplomatique à l'autre partie contractante.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de la notification de dénonciation.

3. Lorsqu'une partie contractante dénonce le présent accord, les parties contractantes restent liées par les dispositions de l'article 9 pour tous renseignements obtenus en application du présent accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 20e jour d'octobre 2011, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

Pour le Royaume des Pays-Bas, en ce qui concerne Aruba:

M. WINKLAAR

Pour le Canada:

MORRIS ROSENBERG

ISBN 978-92-1-900839-7

15-04496

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume

2862

2012

I. Nos.
50016-50021

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES